M 705 2.146 18 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

40e ANNÉE
26 MAI 1987

18 F

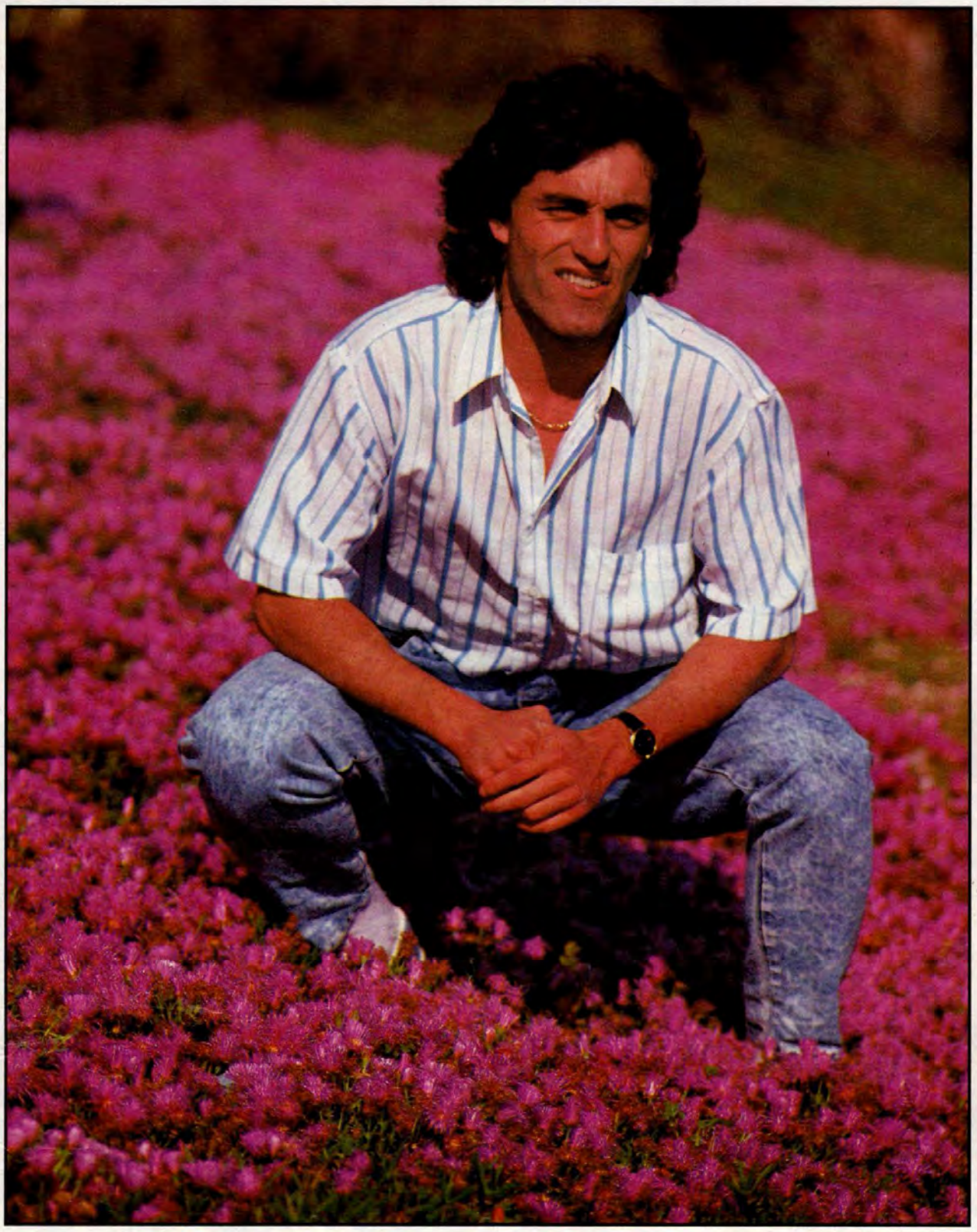
● Belg. : 100 F.B. ● Luxemb. : 106 F.L. ● Espagne : 500 pes. ● Suisse : 5 FS ● Maroc : 15 dir. ● Antilles françaises : 25 F ● Sénégal : 1 000 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 1 000 c.f.a. ● Italie : 3 000 lires ● La Réunion : 25 F ● Gabon : 1 100 c.f.a. ● Tunisie : 2 000 mil. ● Canada : 3,25 dollars canadiens. ●

(Photo Franco RICHIARDI)

BAYERN-PORTO

Pfaff, le fou des rois
Futre, le perce-muraille

M 0705 - 2146 - 18,00 F
3790705018000 21460



(Photo Paulo TEIXEIRA)

Il court, il court, le Futre

(Photo Paulo TEIXEIRA)

PAULO FUTRE attend la finale de Vienne depuis vingt et un ans. Exactement depuis le jour de sa naissance. Parce que Paulo Futre est né portugais. Et qu'il a du génie dans les pieds. Pour lui, Porto-Bayern représente autre chose que la seule perspective de gagner un titre européen ou le simple espoir de hisser le FC Porto au niveau de Benfica, l'« ennemi intérieur ». Son objectif ? Se montrer, enfin. Et nous en mettre plein la vue.

Il y a deux ans maintenant que circule dans le petit monde du football ce drôle de nom auquel on accole tous les superlatifs. Mais on attend toujours le déballage public nécessaire à la reconnaissance universelle d'un talent.

« Le 27 mai sera le jour le plus important de ma carrière, dit-il. Je vais, pour la première fois, vraiment participer à un événement de portée mondiale. Je me retrouve un an en arrière, comme avant la Coupe du monde. Mais, au Mexique, je n'ai été que remplaçant. »

Personne n'a jamais très bien compris pourquoi le sélectionneur José Torres a écarté le jeune prodige. Un vrai mystère. Imaginez l'Argentine se privant volontairement de Maradona. La comparaison est osée ? Pas sûr...

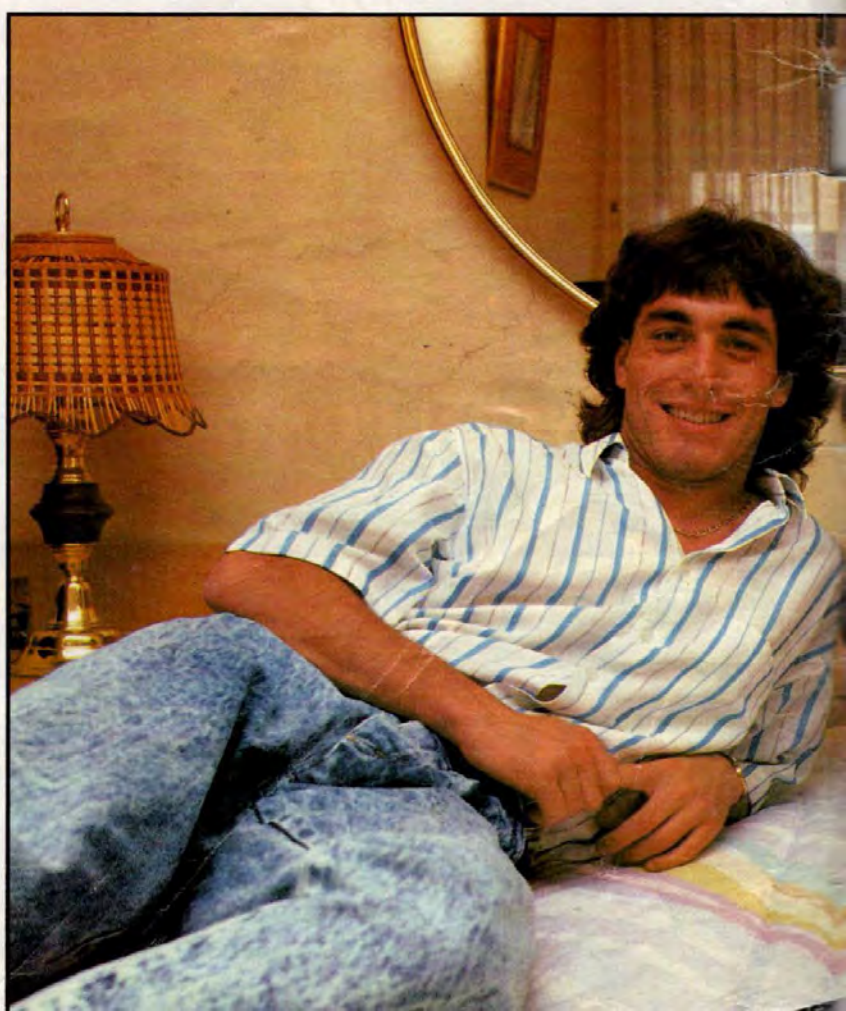
par Pierre-Marie DESCAMPS

C'est Artur Jorge, son actuel entraîneur à Porto, qui est allé il y a trois ans le chercher au Sporting de Lisbonne, où il se plaignait de ne pas être titulaire. « J'ai signé à Porto parce que c'est un grand club et que, financièrement, son offre était intéressante », explique Futre. On aura compris que le président Pinto Da Costa, dont les options ont conduit le FC Porto là où il se trouve aujourd'hui, a su investir. Il faut reconnaître que le placement — un joueur qui a été international à dix-sept ans — était prometteur.

Ailier gauche ultra-rapide, crinière à la Rocheteau, Paulo Futre est un dribbleur déroutant et un attaquant exceptionnel. Ses partenaires du FC Porto ne s'y trompent pas : ils l'ont surnommé « Allocation familiale », parce qu'il suffit de « naître » dans son équipe pour toucher à chaque match la prime de victoire. Et Artur Jorge l'aurait qualifié de « plus grand joueur portugais de tous

(Photo Henri SZWARC)

Paulo Futre.
A vingt et un ans,
déjà seigneur à la ville
comme aux champs.
A la ville avec sa compagne
dans leur maison,
où rien ne manque, y compris
un somptueux bar.
Aux champs, où Paulo
n'est allé qu'exceptionnellement
aux pâquerettes
pour le plaisir
du photographe. Car il préfère
encore, et de loin, le gazon
aux petites fleurs...



les temps, supérieur à Eusebio lui-même ». Ce qui n'est pas tout à fait vrai. « Je n'ai jamais dit cela, rectifie l'entraîneur de Porto, car Eusebio, avec qui j'ai joué, est le plus fort que j'aie pu voir sur un terrain. Futre a des qualités de base extraordinaires. Mais il est encore à l'école, pas même à l'université. Il est en train d'apprendre à devenir le plus grand joueur d'Europe, ce qu'il peut être dans deux ou trois ans. »

Artur Jorge ne passe pas pour un diseur. Et on ne peut l'accuser de complaisance. Son jugement est fondé sur une parfaite connaissance du sujet : « La plus importante qualité de Futre, dit-il, c'est qu'il fait toujours le contraire de ce qu'il devrait faire. Il est le joueur le plus surprenant que je connaisse. Et physiquement, il est explosif. » Mais il ajoute : « Je trouve que, tactiquement, il n'est pas assez fort. Il doit améliorer son pied droit et devenir plus consistant sur quatre-vingt-dix minutes. »

N'oublions pas qu'il n'a que vingt et un ans. Malgré une vie calme auprès de sa fiancée et sa déjà solide expérience du vedettariat, il est encore très tendre, très limité, très vulnérable. Un entretien avec lui rassemble un grand nombre de banalités tant son désir de bien faire et sa peur de mal dire le paralysent. Mais son job est une chanson de geste et c'est balle au pied que les plus grands clubs européens l'apprécient. Plusieurs seraient enchantés de lui faire revêtir leur maillot. L'Atletico Madrid l'an dernier. L'Inter, le Real et Barcelone — dit-on — cette saison. Ce qui est sûr, c'est que Futre, à qui il reste deux ans de contrat, est très courtisé et qu'il le sera de plus en plus. Il y a quelques jours, on parlait aussi du Paris-Saint-Germain.

Commentaire du président Pinto Da Costa : « Que l'on veuille Futre est tout à fait normal. Moi aussi j'aimerais bien que Porto ait la tour Eiffel. Nous sommes toujours prêts à discuter, mais, en principe, nous sommes plutôt acheteurs que vendeurs. Pourquoi les joueurs portugais parlent-ils toujours d'aller dans un grand club européen ? Est-ce que le FC Porto, deux fois finaliste d'une Coupe d'Europe en trois ans, n'est pas un grand club européen ? »

Cette fierté présidentielle risque de se heurter rapidement au déchainement des offres mirobolantes venues de l'étranger. Si Paulo Futre éclate mercredi à Vienne dans une équipe où il devra faire oublier l'absence de Fernando Gomes, son proche avenir sera tout tracé.

Au fait, Futre ne jouera pas au Paris-S-G la saison prochaine. Francis Borelli, là-dessus, est catégorique. Peut-être une histoire d'intermédiaires. De toute façon, même s'il ne le dit pas ouvertement, Paulo Futre rêve de jouer en Italie.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

(Photo Henri SZWARC)

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !

C5968

1 N 2

on joue, on marque, on gagne !

SOMMAIRE

BAYERN-PORTO

Futre, le perce-muraille ..... p. 2 et 3
Pfaff, le fou des rois ..... p. 6 et 7
De l'avantage d'être Bavarois ..... p. 8 et 9
Le petit prof de Porto ..... p. 10 et 11
Un entretien avec Artur Jorge ..... p. 12 et 13

DIVISION I

Les coulisses du Championnat ..... p. 14, 15 et 16
Bordeaux, chronique d'un sacre annoncé ..... p. 17
OM, un entretien avec K. H. Förster ..... p. 18
La saison des transferts ..... p. 19

COUPE DE FRANCE

Faites-nous perdre la boule ..... p. 24 et 25

SPÉCIAL PLATINI

Couleurs. Les années Platini ..... p. 29 à 36
Sondage. Platini et les Français ..... p. 37
Platini et *France Football* ..... p. 38, 39 et 40
La chronique d'Albert Batteux ..... p. 41
Les buts de Platini ..... p. 42
Platini chez les Bleus ..... p. 43
Les souvenirs d'Olivier Rouyer ..... p. 44

DIVISION II

Montpellier, la fête du travail ..... p. 46 et 47

COUPE DE L'UEFA

Dundee a vu des anges passer ..... p. 56

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

A malin malin et demi

NOUS aimons beaucoup la Coupe d'Europe. Il nous arrive même de nous demander si nous ne la préférons pas à la Coupe du monde. Elle possède un rythme, une force, un caractère, une vérité que l'on ne retrouve dans aucune autre compétition. Elle a ses lois, qu'elle accepte rarement de laisser transgresser. S'il n'y avait eu, un jour maudit de mai 1985, cette ignominie du Heysel, elle habiterait notre cœur en permanence.

C'est elle qui, depuis 1956, a élargi le champ du football et permis aux artistes des pays phares — Espagne, Italie, Royaume-Uni, Hongrie dans un premier temps — de confronter leur talent et leur science, rejoints d'emblée par les Rémois, qui emportaient leur jeu d'attaque jusqu'aux terres lointaines. Leur 4-4 de Voros Lobogo reste l'un des hauts faits d'armes de la C1, celle des clubs champions, la seule, la vraie, serions-nous tentés de penser.

Nous avons ainsi en mémoire une multitude de faits, d'exploits, d'anecdotes, de souvenirs qui, déroulés, feraient un tapis de pages. Ils sont la moelle et la richesse d'un football européen dont la progression et l'épanouissement sont directement liés à l'invention de cette compétition de clubs. On ne voit pas très bien, compte tenu de son succès et du succès de ses deux ersatz (C2, C3), pourquoi l'on créerait, avec toutes les difficultés et les conséquences que cela impliquerait pour les Championnats nationaux, un Championnat d'Europe des clubs. L'esprit peut en rêver, la raison le réfute.

DONC, quand se présente devant nous une finale inédite Bayern-Porto, l'armoire aux souvenirs s'ouvre spontanément, sans que nous l'ayons sollicitée. Et elle nous jette à la tête deux événements historiques qui auraient tendance à accréditer la thèse d'un farceur disparu selon laquelle « le football est typiquement un jeu de hasard ». Ces deux événements concernent le football portugais et le football allemand.

En 1961, l'hégémonie du football espagnol était telle — l'un des premiers, il avait internationalisé son recrutement — qu'on n'imaginait pas le FC Barcelone ne pas succéder au Real Madrid. Son attaque prodigieuse, formée de Kubala, Kocsis, Evaristo, Suarez, Czibor, devait lui donner, assurément, un net avantage devant le Benfica inexpérimenté de Bela Gutman. C'était écrit, pour ainsi dire. Or, le Barça, fort de ses étoiles, faible aussi par trois ou quatre bons ouvriers qui ne valaient pas les ciseleurs, trahi de surcroît par un Ramallets dont la visière de casquette était de carton poreux, fut battu 2-3 à l'issue d'un match incroyable. On insista beaucoup, à l'époque — et on eut raison —, sur la déveine poisseuse des Catalans, qui avaient dominé techniquement et tactiquement la rencontre, tiré plusieurs fois sur les barres et fait le spectacle pour être piégés, en fin de compte, par la sorcière aux dents vertes.

C'était, en fait, l'histoire d'un match. Et pas la vérité du football portugais. Car, la saison suivante, « seulement » renforcé d'un Eusebio qui se faisait les dents (Eusebio allait être l'un des as de la décennie suivante), le même Benfica anéantit à la régulière le Real Madrid de Di Stefano, Puskas, Gento, Santamaria, Del Sol, malgré les trois buts de l'ex-Major galopant en première mi-temps. En cinq saisons, de 1961 à 1965, Benfica allait totaliser quatre finales de C1, perdant les deux suivantes sur deux coups tordus : blessure sur agression de Coluna à Wembley (sans remplacement possible) et victoire de Milan, 2-1 ; pelouse inondée à San Siro, retrait du gardien Costa Pereira (remplacé par Germano) et victoire de l'Inter sur son terrain, 1-0.

Le Bayern, lui, après avoir gagné la C2 en 1967, courait vainement après sa reconnaissance européenne. Il avait subi, en quart de finale de C1 1973, ce que Maier, Beckenbauer, Gerd Müller, Schwarzenbeck, Breitner et Uli Hoeness — six des champions d'Europe 1972 avec la RFA, futurs champions du monde 1974 — considéraient comme une humiliation, battus qu'ils avaient été par Ajax, à Amsterdam, sur le score de 4-0.

Nous étions à Bruxelles, le 15 mai 1974, et le Bayern de ces six hommes-là (plus Hansen, Roth, Zobel, Torstensson et Kapellmann) était mené 1-0 par l'Atletico de Madrid dans la course de la 120e minute, car la finale était allée jusqu'à la prolongation. Le Bayern avait, semble-t-il, consommé ses dernières cartouches quand, soudain, de 35 à 40 mètres, Schwarzenbeck, le cheval de labour, avait déclenché un tir titanesque de violence et de précision. La balle fichée au fond des filets de Reina, et le Bayern miraculeusement sauvé de la défaite, Beckenbauer s'était pris la tête à deux mains, les yeux levés au ciel. La bonté divine lui paraissait, à cet instant, particulièrement généreuse.

Deux jours après, le 17 mai, le Bayern régénéré laminait l'Atletico : deux buts de Hoeness (28e, 83e), deux buts de Müller (58e, 71e). C'était la première des trois Coupes d'Europe alignées consécutivement par le Bayern. C'était aussi la première d'un club allemand.

LE Bayern d'aujourd'hui ne vaut pas celui d'hier en valeur individuelle pure. Le Porto 1987 n'est pas le Benfica d'antan. Mais l'un comme l'autre sont des héritiers ou des descendants en ligne plus ou moins directe de ces deux footballs allemand et portugais couronnés. Ils rayonnent d'un feu certain dans l'expression d'un jeu typé et adapté aux circonstances. Ils vivent de certitudes historiques tout autant que de réalités techniques et d'esprit offensif. Artur Jorge, dont on ne conteste pas l'expérience, affirme que Porto est l'une des meilleures équipes de club du monde. Uli Hoeness pense qu'une victoire à Vienne récompenserait la dimension réelle du Bayern actuel. On peut les croire l'un et l'autre.

Pour ce que nous en savons et ce que nous en avons vu, le Bayern 1987 est moins diaboliquement hermétique (hormis le 0-4 d'Amsterdam) que le Bayern du Kaiser. Il est plus fou aussi, plus inconséquent, plus proche encore du caractère bavarois (qui penche sensiblement du côté baroque) que ne l'était son aîné. Mais il n'oublie aucune des qualités traditionnelles du football allemand : l'organisation, la vigueur, l'engagement, la précision, toutes qualités mises au service d'une volonté offensive permanente particulière au Bayern et respectueuse de sa tradition.

Porto, comparé au Bayern, est un trotte-menu. Un trotte-menu chargé d'esprit et de malignité tout en n'étant démuni de rien. Un trotte-menu frappant d'aisance et d'équilibre, habile dans toutes ses lignes, vif, clairvoyant, très horloger dans son approche et sa gestion d'un match. Porto, déjà finaliste d'une Coupe européenne il y a trois ans (battu par la Juventus en C2), n'est pas une conjonction de hasards, même si, cette saison, son parcours n'a cassé qu'une vitrine, celle de Kiev, alors que le Bayern a éliminé PSV Eindhoven, Austria, Anderlecht et le Real Madrid.

Si Porto, très malheureux ces derniers temps, avait pu disposer de Gomes, de Lima Pereira, de Jaime Pacheco et de Casagrande (qui sera peut-être sur la feuille de match) à Vienne, le Bayern eût beaucoup plus tremblé. Mais sans Augenthaler ni Wolfarth (blessé samedi), le Bayern est entamé.

Cette finale est donc plus ouverte qu'on ne le suppose. Elle peut se jouer aux dés, sur un excès ou une insuffisance de malignité, don que s'attribuent les Bavarois au même titre que les Portugais.

A l'heure où le football d'Europe s'échauffe, le football des Bleus se refroidit avec la retraite de son maître forgeron, que l'on devrait plutôt appeler Vulcain. Le Platini qui s'efface et auquel nous consacrons, en hommage, ce numéro spécial de *France Football* a gagné la Coupe d'Europe des clubs champions. Il a enveloppé les Portugais — somptueux match de Marseille — dans les mailles de son filet et conquis l'Européen 1984. Il a gagné un jour, à Hambourg, un match resté célèbre (5-0 avec les Verts) et perdu deux demi-finales de Coupe du monde contre les Allemands.

Que pense-t-il, lui, de cette finale 1987 ? A l'avenir, il nous le dira sur TF1 grâce à la victoire des footballeurs Bouygues sur le footballeur transalpin Berlusconi. Comme à Vienne, mercredi, à malin malin et demi.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.146

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33 C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 mai 1987 nº 2.145 a été tiré à 204.848 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Personnage extraverti, Pfaff est, à l'heure actuelle, l'un des meilleurs gardiens de la planète. Et si le Bayern se retrouve aujourd'hui en finale de la plus prestigieuse des Coupes d'Europe, il le doit en grande partie à Jean-Marie, lequel a souvent sauvé le club bavarois de la catastrophe, notamment lors du match-corrida de Madrid, le 22 avril dernier. Heureux comme un roi dans sa maison de Baldham, à une quinzaine de kilomètres de Munich, Jean-Marie, entouré de ses trois gamines, est aussi un papa-poule attendrissant. Fier d'être belge et ravi de vivre en Bavière, il pense que « son » Bayern est bien parti pour dominer de nouveau, et de manière durable, la scène européenne, dans les années à venir. Il est amoureux de son métier, amoureux de la vie. Pfaff a tout pour séduire, et il le sait. Allez, Jean-Marie, régale-nous encore longtemps...

PFAFF

par Alain CONSTANT

« JEAN-MARIE, vous êtes aujourd'hui le joueur le plus populaire du Bayern. Mais, lorsque vous avez débarqué à Munich, c'était loin d'être gagné d'avance.

— Et comment ! Non seulement je ne parlais pas l'allemand, mais, en plus, il y avait des clans au sein même de l'équipe. Aumann et Müller par exemple, les deux gardiens, ont assez mal réagi à mon arrivée. Ils ne comprenaient pas pourquoi un étranger leur piquait leur place. Heureusement, mes performances ont rapidement mis tout le monde d'accord !

— Pour quelqu'un qui n'avait connu que Beveren, n'était-ce pas trop impressionnant de s'installer au Bayern ?

— Si ma femme n'avait pas été à mes côtés, je ne serais sans doute pas allé au Bayern à l'époque. Le club, les vedettes qui y évoluaient m'impressionnaient trop. Heureusement, Carmen m'a poussé en me disant : « Ecoute, Jean-Marie, si tu restes en Belgique, tu ne connaîtras jamais la gloire. » Elle a eu raison. Mais, rien n'était simple en débarquant ici. Mis à part les problèmes d'ambiance au sein de l'équipe, je n'avais pas d'amis à Munich alors que, à Beveren, tout le monde se connaissait. Là aussi, le problème a été vite réglé. C'est normal, vu mon caractère *(rires)*...

— Que représente le Bayern à vos yeux ?

— Porter les couleurs de ce club est un immense honneur. Dans le monde entier, où que tu ailles, le Bayern est respecté. Et puis, pour moi, c'est vraiment un club taillé sur mesure. Pour réussir ici, pour rester longtemps au sommet, il faut travailler dur, très dur. Personne ne fait de sentiment, et cette ambiance me convient parfaitement. A chaque match, je me remets en question, et pour la stimulation, je ne connais rien de plus efficace que cette pression permanente. En réussissant au Bayern, on peut, après, réussir vraiment n'importe où ailleurs !

— Vous aviez une revanche à prendre sur certaines personnes restées en Belgique ?

— Disons plutôt que ceux qui ne me considéraient pas à ma juste valeur ont dû se rendre à l'évidence. Si Pfaff réussit aussi bien au Bayern, cela prouve ses qualités, et personne ne peut plus les mettre en doute.

— Depuis votre arrivée au Bayern, avez-vous le sentiment d'avoir progressé ?

— Je suis devenu plus... professionnel. Ici, contrairement à ce qui se passe dans le Championnat belge, on ne peut se permettre la moindre faiblesse. Et lorsque je dis professionnel, je parle également de mon attitude en dehors des terrains : négocier des contrats de pub, parler argent... Mais le professionnalisme qui règne au Bayern n'a pas changé mon caractère ! J'aime faire rire les gens et dans sa tête, le Pfaff de Munich est le même que le Pfaff de Beveren.

— Il paraît que vous avez un cœur d'or...

— J'aime faire le bien, j'aime rendre les gens heureux. Je ne supporte pas le malheur, l'injustice, la détresse. Tiens, tu sais, à partir du 3 juin, il y aura dans toute la Belgique des fondations Pfaff. J'ai versé 500 000 francs belges afin d'aider la Croix-Rouge, les handicapés, tous ceux qui en ont besoin.

— Quels jugements portez-vous sur la Bundesliga ?

— Le niveau est très élevé. C'est un Championnat sans pitié, dur physiquement et mentalement, encore plus dur qu'il y a quelques années. Lorsque je suis arrivé au Bayern, le fossé existant entre les grands clubs et les petites équipes était énorme. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, car les petits clubs ont du fric qui leur permet soit de garder un peu plus longtemps leurs meilleurs joueurs, soit d'en acheter d'autres aussi bons. Il y a de moins en moins de matches faciles. Avec le Championnat anglais, la Bundesliga est la compétition la plus exigeante d'Europe.

— Le Bayern est-il parti pour dominer de nouveau le football européen de manière durable ?

— Lorsque Maier, Beckenbauer et Müller, entre autres, ont arrêté la compétition, le moral était descendu assez bas ici. Il a fallu un certain temps pour retrouver cette mentalité de vainqueur qui est une de nos grandes forces. Et avec l'équipe que nous avons aujourd'hui, je crois, en effet, que le Bayern va remporter pas mal de trophées dans les années à venir. J'en suis sûr !

— Même sans Udo Lattek ?

— Je suis le premier à regretter son départ pour Cologne. Udo a apporté dans ce club une discipline de fer, qui a permis au Bayern de redevenir un grand club. Sa philosophie est simple : interdiction de décompresser, même pendant la trêve ! Mais Udo est aussi exigeant pour lui-même qu'envers ses joueurs, et moi, j'aime ce type d'homme, cela correspond parfaitement à l'idée que je me fais du métier de joueur professionnel. En Allemagne, être dur envers soi-même est une démarche évidente. C'est pour cette raison que le football allemand reste, quoi qu'il advienne, l'un des meilleurs du monde. Maintenant, avec l'arrivée de Jupp Heynckes, je ne pense pas que les choses vont changer, même si Jupp aura beaucoup de mal à faire oublier Lattek.

— Avez-vous des rapports privilégiés avec Sepp Maier, qui fait toujours partie du Bayern ?

— Dès que je suis arrivé ici, j'ai immédiatement demandé aux dirigeants de faire de Sepp l'entraîneur des gardiens du club. A l'époque, ma demande a été refusée. Aujourd'hui, ils ont enfin compris qu'un gars comme Sepp peut apporter beaucoup aux jeunes gardiens, et, à partir de la saison prochaine, il sera officiellement chargé de cette tâche. Une fois de plus, Jean-Marie avait raison ! *(rires)*... Et puis, sur un plan personnel, non seulement j'admire Sepp pour sa superbe carrière, mais, en plus, j'adore jouer avec lui au tennis. Nous nous entendons très bien !

« Ce qu'a fait Schumacher est ignoble »

— A propos de gardiens, que pensez-vous de l'« affaire » Schumacher ?

— Son livre est scandaleux. Il a agi comme un... primitif ! Moi, je ne me suis jamais dopé. Jamais. Son bouquin est plein de mensonges gratuits. Quand tu réalises que ce type, en massacrant Battiston, a donné une image aussi négative du sport et qu'aujourd'hui il se permet d'asséner de prétendues vérités sur ce milieu, c'est vraiment ignoble. Moi, je peux te l'assurer : pas un entraîneur en Bundesliga n'acceptera que ses joueurs se dopent. Avec tous les contrôles existant actuellement, ce serait bien trop risqué !

— Ce n'est donc pas l'amour fou entre Toni et vous...

— Ecoute, j'ai toujours eu l'habitude de serrer la main du gardien de l'équipe adverse, et, avec Schumacher, je n'ai pas fait exception à la règle. Mais la première fois que je me suis approché de lui, il a refusé ma poignée de main. Depuis ce jour-là, je l'ignore totalement.

— Parlons un peu du récent Real-Bayern : comment avez-vous vécu cette soirée de haine et de folie ?

— Heureusement que le meilleur arbitre du monde dirigeait cette rencontre ! S'il n'y avait pas eu Vautrot, je ne sais pas comment tout cela aurait pu se terminer. En ce qui me concerne, je n'ai pas eu peur une seule seconde. Les types me bombardaient avec des objets divers, je les ignorais tant que possible. Ce sont toujours les plus faibles, les moins sûrs d'eux qui se sentent obligés d'agir aussi stupidement. La réaction de ces excités était vraiment un aveu de faiblesse. Et puis, une partie du public madrilène m'en voulait plus particulièrement parce que, la veille du match, j'avais déclaré dans la presse que le Bayern allait enfin briser le signe indien qui veut que toutes les grandes équipes se fassent laminer au stade Bernabeu. J'avais dit que nous allions tuer le démon !

— Vous aviez déjà connu une telle ambiance, aussi détestable ?

— Oh, oui ! Je me souviens notamment d'un certain

« JEAN-MARIE À PARIS »

« A l'occasion du dernier Tournoi de Bercy, le public vous a ovationné en scandant « Jean-Marie à Paris ». Cela ne vous tente pas ?

— Jouer et vivre à Paris doit être merveilleux. Tu sais, je parle de temps en temps avec le président du Paris-SG au téléphone, et il me dit à chaque fois la même chose : « Monsieur Pfaff, je regrette vraiment de ne pas vous avoir engagé il y a trois ans, lorsque nous étions en contact ! » Le problème avec Paris, c'est que ce n'est pas un club assez riche pour s'offrir Pfaff ! L'argent c'est important, très important. »

«A Vienne, je vais m'amuser»

Belgique-Argentine, disputé lors du Mundial espagnol, qui n'était pas mal dans le genre. Moi, de toute façon, j'adore jouer dans une ambiance chaude. Je ne suis pas vraiment du genre nerveux, et il en faut beaucoup pour m'impressionner.

— Comment se présente cette finale, face à Porto ?

— Ce sera un match équilibré, mais le Bayern est tout de même supérieur. Nous l'emporterons, cela ne fait aucun doute. Quant à l'absence de Gomes, elle ne signifie rien pour moi. Cela obligera peut-être les Portugais à évoluer encore plus en contres que ce qu'ils avaient prévu. Depuis que je porte les couleurs du Bayern, je n'ai jamais rencontré un club portugais en compétition officielle, cela risque d'être amusant. De toute manière, je suis content d'avoir évité Kiev !

— Remporter la Coupe des clubs champions, c'est un rêve ?

— Plus que cela. Depuis le début de ma carrière, j'ai pratiquement tout gagné, sauf cette Coupe. Mais, puisque tu es là, je peux t'avouer que ce qui me ferait aussi très plaisir, c'est de remporter le Ballon d'Or, une fois dans ma vie. Tu crois que j'ai mes chances ? (rires)...

« Le problème des Belges c'est leur mentalité »

— Et Pfaff, gardien de l'équipe belge, que garde-t-il comme souvenir du Mundial mexicain ?

— Je n'oublierai jamais le public de là-bas ! Ces gens n'avaient pas d'argent, pas d'espoirs, et pourtant ils ont fait la fête et ont été d'une extraordinaire gentillesse avec nous tous. J'en suis encore ému lorsque je pense à eux...

— Après son brillant Mundial, la Belgique va continuer sur sa lancée ?

— Oui, il n'y aura pas de problèmes. Nous avons de bons joueurs, mais, ce qui cloche chez mes compatriotes, c'est leur mentalité. Malgré nos excellents résultats, il y a encore trop de types qui doutent de leur propre force. C'est une attitude typiquement belge. Au moindre pépin, le moral baisse de manière dramatique. Le jour où les Belges auront conscience de leur force, tout ira mieux.

— Quels sont, selon vous, les grands espoirs du football belge ?

— Demol et Vervoort. Ils ont l'avenir devant eux, et sont déjà impressionnants.

— Et Scifo ?

— Je lui souhaite bonne chance à l'Inter *(sourire)*...

— Lorsque vous remportez un titre avec le Bayern, êtes-vous fier pour votre pays ?

— Bien sûr. Le fait qu'un Belge gagne quelque chose dans une équipe étrangère aussi huppée est un honneur pour toute la Belgique. Et cela permet aussi de faire évoluer les mentalités. Maintenant, des joueurs belges me téléphonent pour me demander des conseils sur la Bundesliga, dans quels clubs ils seraient susceptibles de réussir, bref, ils deviennent ambitieux, et c'est tant mieux.

— Vous dites que Paris n'est pas assez riche (voir encadré), mais certains clubs italiens ou espagnols ont les moyens eux...

— Peut-être, mais en tout cas, actuellement, le Bayern paye mieux que l'Espagne ou l'Italie ! De toute façon, j'ai resigné pour deux ans ici. Après, on verra.

— Après ? Vous aurez trente-huit ans...

— Et alors ? Je tiens à jouer jusqu'à quarante ans au plus haut niveau. Je suis comme le vin, je me bonifie en vieillissant. Pfaff est un gamin de vingt et un ans, je t'assure ! Mais je le répète : l'argent est le plus important, et c'est cela qui fera la différence entre les clubs intéressés par moi dans deux ans.

— Platini, lui, vient d'arrêter sa carrière. Qu'en pensez-vous ?

— C'est dommage de voir un tel joueur abandonner la compétition. Michel restera un exemple pour les jeunes : il a toujours mené sa carrière comme il l'a voulu. Je pense qu'il aurait pu facilement jouer encore pas mal de temps au plus haut niveau. Maintenant, il va commencer une nouvelle vie. Et si jamais il a besoin d'un gardien dans l'équipe de son entreprise, je suis candidat !

— Vous paraissez extrêmement solide physiquement. Et pourtant, vous avez subi pas mal d'opérations ces dernières années ?

— Cinq en deux ans ! J'ai eu de gros problèmes d'adducteurs avec, en plus, un premier passage sur le billard qui s'est mal déroulé. Mais c'est aussi dans ces moments pénibles que l'on reconnaît un homme de caractère. Jamais je ne me suis découragé, je continuais à être exigeant avec moi-même. Je savais que, de toute façon, je rejouerais un jour à mon meilleur niveau.

— Pendant longtemps, on vous a considéré comme un type légèrement dingue. Un peu... excentrique.

— Au début de ma carrière, certaines personnes me prenaient pour un rigolo qui n'était là que pour amuser la galerie. Aujourd'hui, ce sont les prétendues pitreries de Pfaff qui font venir les gens ! Et les gens m'apprécient parce qu'ils s'aperçoivent que ces pitreries n'empêchent pas d'être efficace et d'obtenir des résultats. J'ai toujours aimé amuser le public, c'est aussi une preuve de respect envers lui. J'entretiens des rapports privilégiés avec les gens qui viennent me voir au stade. Et lorsque je les entends hurler « Jean-Marie, Jean-Marie », j'ai des frissons. Je ne suis pas près d'être blasé.

— Ne faut-il pas être un peu fou pour occuper le poste de gardien ?

— Je ne crois pas. Moi-même, lorsque j'étais môme, j'ai toujours joué gardien. Je me sentais bien, responsable dans le but. Et puis, à ce poste, on peut se faire remarquer facilement, et comme j'ai toujours rêvé d'être une star, c'est vraiment le poste qu'il me fallait ! Ce qui est dommage, c'est de voir que de moins en moins de jeunes veulent jouer à ce poste. Mais j'espère qu'en pensant à Pfaff cela leur donnera des idées ! »

Poing levé et sourire aux lèvres, Hansi Pflügler est prêt à redonner au Bayern le titre le plus envié du Vieux Continent. Portugais, attention, il arrive...

(Photo Sven SIMON)

Après avoir fait exploser les défenseurs du Réal, Dieter Hoeness s'apprête à faire de même avec les Portugais. Crâne dégarni et épaules de déménageur, le vieux Dieter est toujours là et bien là !

Club le plus populaire d'Allemagne fédérale, le FC Bayern est également jalousé par bon nombre de gens. Porte-drapeaux d'une ville et d'une région « à part », les joueurs au maillot rouge ont souvent su profiter de cette spécificité bavaroise.

De l'avantage d'être bavarois

ICI, à Munich, on est fier d'être bavarois, avec tout ce que cela peut comporter d'images-clichés, culottes de peau et chapeaux à plumes compris. Au FC Bayern (le FC Bavière), même si la rigueur qui règne est tout ce qu'il y a de plus « allemand », le visiteur peut percevoir un petit vent de folie très « bavarois » qui fait l'originalité de ce club : un grand d'Europe n'oubliant jamais de revendiquer son particularisme régional. Dans un passé encore récent, trois des plus grands joueurs du Bayern ont exhibé avec fierté leurs origines bavaroises et leur attachement sincère à cette région du sud de l'Allemagne. Il s'agissait de Sepp Maïer, Franz Beckenbauer et Gerd Muller. Pas mal comme symboles, non ?

Avec le temps qui passe, la loi du fric et la politique inflationniste des salaires, le particularisme régional tend à disparaître petit à petit. Jamais le Bayern ne serait devenu le grand Bayern en s'appuyant uniquement sur des joueurs de la région. Il faut savoir être réaliste... sans laisser tomber son côté romantique, baroque, bavarois quoi, et du côté du Bayern, on a toujours su concilier froideur, organisation et tactique à l'allemande (à la prussienne ?) avec un zeste de folie, d'élégance, de sûreté de soi typiquement munichois.

Le plus populaire

Les autorités bavaroises savent bien tout ce qu'elles doivent au Bayern et ont gardé avec le club phare de la région des relations privilégiées. En fin de saison dernière, lors de la grande « party » organisée par le club pour fêter le titre, Franz-Josef Strauss en personne était venu faire la fête en compagnie de toute l'équipe. Demain, le ministre sera sans aucun doute dans les tribunes du Prater, à Vienne, pour assister à la grande finale. Par FC Bayern interposé, voilà que la Bavière peut, une nouvelle fois, devenir reine d'Europe. Strauss en rêve déjà.

Bien que les Bavarois ne soient pas très appréciés dans le nord et l'ouest de la République fédérale, le Bayern reste, et de loin, l'équipe la plus populaire, comme l'explique Markus Hörwick, chargé des relations extérieures du club : « Il existe des clubs de supporters dans toute l'Allemagne et dans beaucoup de pays européens. Officiellement, le Bayern a enregistré deux cent soixante-quinze clubs de supporters. Notre règlement est strict : pour pouvoir former un club, il faut au moins vingt-cinq membres. C'est ainsi que nous avons pu dresser récemment une carte de RFA des supporters du Bayern. C'est bien sûr autour de Munich et dans toute la Bavière qu'ils sont le plus nombreux, mais il est intéressant de constater l'existence de deux clubs de supporters à Hambourg, où le Bayern est loin d'être aimé, quatre près de Mönchengladbach, six autour de Francfort, sept dans la région de Stuttgart, etc. »

Le Bayern n'a pas toujours été un club aussi populaire. Pour cela, il lui aura fallu attendre les « trois glo-

BAYERN MUNICH

Fussball Club Bayern Munchen.
Créé le 27 février 1900.
Président : Pr. Fritz Scherer.
Manager : Uli Hoeness.
Entraîneur : Udo Lattek.

PALMARÈS

— 9 fois champion d'Allemagne (1932, 69, 72, 73, 74, 80, 81, 85, 86).
— 6 fois vainqueur de la Coupe (1957, 66, 67, 69, 71, 82, 84, 86), 10e participation.
— Coupe des Champions : 3 victoires consécutives (1974, 75, 76).
— Coupe des Coupes : 5 participations. Vainqueur en 1966-1967 : bat Glasgow-Rangers 1-0.
— Coupe de l'UEFA : 5 participations. Demi-finaliste 1979-1980.

QUALIFICATION

Seizièmes :
PSV Eindhoven 2-0 et 0-0.
Huitièmes :
Austria Vienne 1-1 et 2-0.
Quarts :
Anderlecht 5-0 et 2-2.
Demi-finale :
Real Madrid 4-1 et 0-1.

PFAFF Jean-Marie
- Gardien
- Né le 4-12-1953
- International belge (82 sélections)

Un des meilleurs gardiens du monde. Il ne règne pas dans la surface de réparation, mais fait preuve de réflexes exceptionnels sur sa ligne.

EDER Norbert
- Stoppeur
- Né le 7-11-1960
- 9 sélections

Une des révélations du dernier Mundial avec la RFA. Efficace lui aussi, aussi bien dans le marquage individuel que dans le marquage de zone.

NACHTWEIH Norbert
- Libero
- Né le 4-6-1957
- Aucune sélection (International junior, en RDA)

Habituellement milieu de terrain, la suspension d'Augenthaler l'oblige à descendre d'un cran. Joueur très technique et élégant. Buteur aussi.

MATTHAUS Lothar
- Milieu
- Né le 21-3-1961
- 53 sélections

Le capitaine et maître à jouer du Bayern. Technicien moyen, il brille surtout par son esprit de combat et un abattage peu commun.

RUMMENIGGE Michael
- Milieu
- Né le 3-2-1964
- 2 sélections

Sur le côté gauche du terrain, sa rapidité et son aisance balle au pied font merveille. Bon joueur de tête également.

LUNDE Lars
- Attaquant
- Né le 23-4-1964
- 1,75 m, 69 kg

Transféré en cours de saison au Bayern, cet attaquant danois n'a pas, pour l'instant, justifié les espoirs placés en lui. Son sens du but avait fait merveille chez les Young Boys de Berne.

WINKLHOFER Helmut
- Arrière latéral (droit)
- Né le 27-8-1961
- Aucune sélection

Un jeune défenseur qui pratique un marquage individuel dur et impitoyable. Mais il sait aussi se montrer dangereux par des montées offensives et des centres.

PFLUGLER Hans
- Arrière latéral (gauche)
- Né le 27-3-1960
- 2 sélections

Son surnom : Rambo. C'est dire la puissance de ce défenseur qui ne rate jamais une occasion de monter, notamment sur les coups de pied arrêtés. Bon jeu de tête.

BREHME Andreas
- Milieu
- Né le 9-11-1960
- 29 sélections

Evolue en général sur le flanc droit où son souffle inépuisable rend bien des services sur le plan défensif. La puissance de son tir est également remarquable.

KOGL Ludwig
- Milieu
- Né le 7-3-1966
- 2 sélections

Un allier gauche reconverti milieu de terrain. Remarquable dribbleur à la technique parfaite et aux centres très dangereux.

HOENESS Dieter
- Attaquant
- Né le 7-1-1953
- 6 sélections

En cinquante-deux matches de Coupe d'Europe, il a marqué vingt-six buts. C'est le prototype même de l'avant-centre allemand. Son credo : la force.

Udo la gagne, Udo la rage de vaincre, Udo qui s'apprête à quitter Munich et qui rêve d'un beau cadeau d'adieu en forme de Coupe d'Europe. Franchement, croyez-vous que ses joueurs auront le culot de décevoir leur « père spirituel » ?

une deux

FRANZ ROTH

Nom : Roth. Prénom : Franz. Première particularité : a joué quatre finales européennes avec le Bayern entre 1967 et 1976 (une en C 2, trois en C 1) sans en perdre une seule. Deuxième particularité : a tenté de tuer la légende des Verts en inscrivant, sur coup franc, le but de la victoire contre Saint-Etienne. C'était en finale de la Coupe des champions le 12 mai 1976 à Glasgow. A la cinquante-septième minute. Franz Roth, le témoin n° 1 du renouveau bavarois.

« Franz, le Bayern n'a perdu qu'une finale européenne contre Aston Villa il y a cinq ans à Rotterdam et vous n'étiez pas là. Quel est votre pronostic pour ce mercredi ?

— Le Bayern va l'emporter, c'est évident. Je n'envisage rien d'autre parce que l'équipe possède tous les atouts de son côté. Elle est aussi bien équilibrée que dans le passé.

— Justement, quelle est la différence entre le Bayern d'hier et celui d'aujourd'hui ?

— J'ai joué là-bas durant treize années et beaucoup de choses ont changé. En vérité, il n'est pas possible de comparer le football d'il y a dix ans au football de maintenant.

— Vous avez marqué à l'occasion de trois des quatre finales que vous avez disputées. Pouvez-vous nous raconter vos buts ?

— Volontiers. En 1967, en finale de la Coupe des Coupes contre les Glasgow Rangers, le match se disputait à Nuremberg. C'est-à-dire, pour nous, à domicile. On a tenu le match nul jusqu'à la prolongation. Et puis à douze minutes de la fin, Ohlauser a dégagé le ballon, j'ai effectué un sprint, je suis tombé et, en me relevant, j'ai lobé le gardien écossais.

En 1975, au Parc des Princes contre Leeds United qui jouait très dur, j'ai reçu le ballon de Torstensson à un quart d'heure de la fin et je l'ai envoyé dans le coin du but anglais avec mon pied gauche, d'un tir à effet terrible ! L'année suivante, à Glasgow, nous avons eu beaucoup de chance. Sepp Maier était en pleine forme et nous avons été sauvés deux fois par le poteau. Moi, j'ai réussi un coup franc après une heure de jeu environ.

— Laquelle de ces victoires était la plus belle ?

— Jouer une finale de Coupe d'Europe, c'est toujours un moment merveilleux et intense. Cela dit, je pense que ma première victoire en 1967 reste mon meilleur souvenir. Il faut se rappeler que deux années auparavant, le Bayern était encore en Deuxième Division et que, comparés à notre adversaire écossais de l'époque, nous étions des nains.

— Vous aviez marqué contre Saint-Etienne d'un coup franc frappé en force. C'est de là que vient votre surnom « le Taureau » ?

— Oui. C'est Tschik Czaikovsky, mon entraîneur, qui me l'avait donné pour ma force de frappe et le fait que je n'étais jamais fatigué. Ce surnom, c'est presque un prénom pour moi. En Allemagne, on connaît « Roth le Taureau » et non pas Franz Roth.

— Vous avez joué treize années au plus haut niveau, mais seulement quatre fois en équipe d'Allemagne. Pourquoi ?

— A l'époque, il y avait Netzer et Overath au milieu du terrain. Et ils préféraient jouer avec leurs camarades de club, Flohe et Wimmer. Et puis, je n'étais pas un technicien. J'étais plutôt une sorte de Matthaus. Quand je pense qu'il compte aujourd'hui 53 sélections...

— Avez-vous encore des contacts avec le Bayern ou avec le football en général ?

— Je suis propriétaire d'un magasin de vêtements sportifs à Bad Wörrishofen, à soixante kilomètres de Munich. Le magasin ferme le samedi à 13 heures. Les matches de Bundesliga se disputant à 15 h 30, je n'ai pas toujours le courage de me déplacer. Pour le reste, je joue un peu dans l'équipe d'Uwe Seeler, mais il y a longtemps que je ne m'entraîne plus.

— Udo Lattek vous a dirigé durant plusieurs saisons. Quel est son point fort ?

— Il sait motiver une équipe comme aucun autre entraîneur au monde. C'est pourquoi le Bayern gagnera mercredi. »

Rainer KALB.

SPONSOR PAS CONTENT

Les responsables de Commodore, la grande entreprise d'ordinateurs qui sponsorise le Bayern, ne sont pas contents. Ils viennent d'apprendre en effet que les joueurs de Lattek ne pourront porter sur leurs maillots le nom de Commodore. Motif : l'UEFA a « vendu » les finales européennes jusqu'en 1990 à la firme suisse ISL. Cette dernière se charge de vendre la pub dans les stades bien avant que les équipes finalistes ne soient connues. Et afin d'éviter d'éventuelles contre-publicités sur les maillots et autour du terrain, ISL a demandé à l'UEFA que les équipes finalistes ne portent aucune inscription publicitaire sur leurs maillots. Les responsables de Commodore, qui investissent des sommes importantes au Bayern, l'ont très mal pris...

Le capitaine Lothar Matthaus, pièce maîtresse du jeu bavarois, a l'art et la manière de passer l'obstacle.
(Photo PRESSE SPORTS)

rieuses », comprenez les trois victoires successives en Coupe d'Europe (1974, 1975, 1976) pour que le déclic se produise. Déjà largement soutenu en Allemagne fédérale, le FC Bayern, après ce triple succès, voyait croître de manière significative son prestige à l'étranger. Aujourd'hui, on trouve des fans du Bayern un peu partout : « Nous avons un fan club en Irlande, à Waterford plus précisément. Un autre en Italie, en France, en Autriche, au Luxembourg », explique Markus Hörwick. Nous sommes en étroites relations avec ces membres supporters. Nous réglons ensemble les problèmes de déplacements et nous tenons beaucoup à ce que certains de nos joueurs aillent sur place bavarder et passer la soirée avec ces fans. Tout cela fait partie intégrante de la politique du club. Nos joueurs ne doivent pas se couper de ceux qui les soutiennent. »

Supporters bien élevés

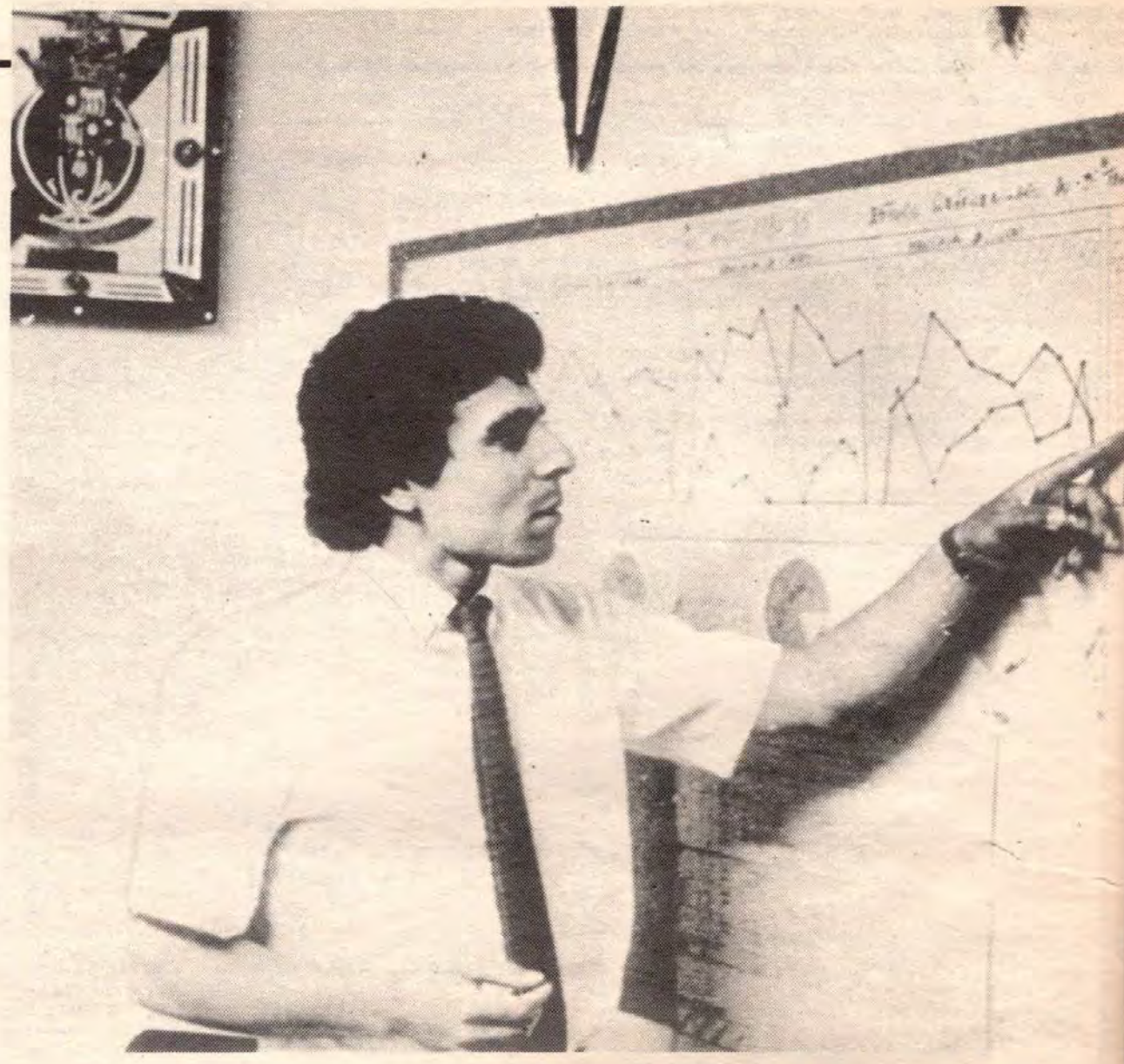
Les fans du Bayern sont donc nombreux et bien élevés pour la plupart, ce qui ne gâte rien. Mis à part quelques excités imbibés de la divine bière locale, jamais une bagarre n'a été provoquée par des supporters se réclamant du Bayern, et cette image de marque, on tient absolument à la conserver du côté de Munich. « Nous sommes riches, nous sommes forts, et nous savons nous tenir ! », telle pourrait être la devise légèrement provocante, et somme toute très « bavaroise », des fans munichois. En attendant, ils seront à peine une petite vingtaine de milliers dans les tribunes du Prater, quota de l'UEFA oblige. A seulement quatre petites heures de voiture de Munich, Vienne ne connaîtra donc pas l'invasion de supporters bavarois alors que plus de cent mille demandes de places sont arrivées au siège du club munichois. Aussi peu de places disponibles pour un nombre aussi élevé de supporters, cela a quelque chose de ridicule, de mesquin. Mais en Bavière, on n'est pas du genre à se lamenter. Tout juste préfère-t-on râler dans sa barbe. Et à Passau, dans cette ville située près de Nuremberg, le plus grand club de supporters du Bayern enregistré à ce jour se prépare déjà à fêter le triomphe des siens. Santé ! **A.C.**

Petit Rummenigge deviendra grand... si ce n'est déjà fait ! Et Michael est prêt à marcher sur les traces glorieuses de son frère Karl Heinz. Bientôt un nouveau Rummenigge roi d'Europe ?
(Photo Sven SIMON)

LE PALMARÈS

1956 :	Real Madrid b. Reims	4-3
1957 :	Real Madrid b. Fiorentina	2-0
1958 :	Real Madrid b. Milan AC (apr. prol.)	3-2
1959 :	Real Madrid b. Reims	2-0
1960 :	Real Madrid b. Eintracht Francfort	7-3
1961 :	Benfica b. Barcelone	3-2
1962 :	Benfica b. Real Madrid	5-3
1963 :	Milan AC b. Benfica	2-1
1964 :	Inter Milan b. Real Madrid	3-1
1965 :	Inter Milan b. Benfica	1-0
1966 :	Real Madrid b. Partizan Belgrade	2-1
1967 :	Celtic Glasgow b. Inter Milan	2-1
1968 :	Manchester United b. Benfica (apr. prol.)	4-1
1969 :	Milan AC b. Ajax Amsterdam	4-1
1970 :	Feyenoord b. Celtic Glasgow	2-1
1971 :	Ajax Amsterdam b. Panathinaikos	2-0
1972 :	Ajax Amsterdam b. Inter Milan	2-0
1973 :	Ajax Amsterdam b. Juventus Turin	1-0
1974 :	Bayern Munich b. Atletico Madrid	1-1 et 4-0
1975 :	Bayern Munich b. Leeds	2-0
1976 :	Bayern Munich b. Saint-Etienne	1-0
1977 :	Liverpool b. Mönchengladbach	3-1
1978 :	Liverpool b. FC Bruges	1-0
1979 :	Nottingham Forest b. Malmö	1-0
1980 :	Nottingham Forest b. Hambourg	1-0
1981 :	Liverpool b. Real Madrid	1-0
1982 :	Aston Villa b. Bayern Munich	1-0
1983 :	Hambourg b. Juventus Turin	1-0
1984 :	Liverpool b. AS Roma	1-1 et 4 pen. à 2
1985 :	Juventus Turin b. Liverpool	1-0
1986 :	Steaua Bucarest b. Barcelone	0-0 (2 pen. à 0)

Le FC Porto possède dans ses rangs un homme surnommé « Prof », qui tient des statistiques extraordinaires sur le jeu de l'équipe. Simple originalité ou arme secrète ?



Les plans du p'tit prof

JOSÉ CARNEIRO OLIVEIRA NETO fait partie du staff technique du FC Porto. La tâche qui incombe à ce petit bonhomme de trente-neuf ans ? La rééducation et la récupération des joueurs blessés. Pendant les entraînements, il dirige un atelier à part où viennent ceux parmi les vingt-six pros du club qui ont eu un pépin physique. C'est par exemple avec lui que, pendant trois mois, à raison de deux séances quotidiennes, Fernando Chalana a refait surface après sa première opération.

En marge de ce job classique de physiothérapeute, José Neto a une passion : les chiffres. Souvenir de l'option « statistique » qui faisait partie de sa licence en éducation physique. Alors, depuis cinq ans, celui que tout le monde à Porto appelle « Prof » ou « Professeur Neto », a inventé une méthode pour chiffrer le football. Une méthode originale et d'une saisissante précision, dont Artur Jorge dit qu'elle constitue « une base de travail intéressante et un des éléments de la progression de son équipe ces dernières années ». En quoi consiste-t-elle ? En une codification de tous les gestes importants d'un match de football.

Avant chaque partie disputée par le FC Porto, José Neto s'installe dans la tribune et se concentre. « Je me prépare spécifiquement, explique-t-il, et j'essaie de m'isoler le plus possible. Il faut qu'il n'y ait plus que moi et le jeu. Le plus difficile, c'est que je ne dois jamais réagir en supporter et rester constamment objectif. »

L'épreuve est, paraît-il, épuisante. Il en sort à chaque fois exténué. Avec deux chronomètres dans la main gauche (qu'il déclenche alternativement pour mesurer le temps de possession de la balle de chaque équipe), le stylo dans la main droite, une feuille de papier sous un oeil et le terrain sous l'autre, il note absolument tout. Ou presque. Quart d'heure par quart d'heure et en distinguant à chaque fois le nom du joueur et le secteur de jeu concerné (défense, milieu, attaque), voici les principales observations qu'il est capable d'enregistrer :

1. les mauvaises passes. Elles peuvent aller de cinq à vingt par rencontre.

2. Les ballons récupérés. Une trentaine en moyenne.

3. Les frappes au but. Il distingue trois types de frappe : après contrôle, sans contrôle et de la tête. Il situe la zone de frappe grâce à un échiquier très précis des abords d'un but. Il différencie les tirs du droit et du gauche. Enfin, il comptabilise aussi les frappes de l'adversaire pour comparaison.

4. Les fautes commises. L'affinage par zones permet de savoir instantanément dans quel secteur Porto a été le plus agressif. Les fautes de l'adversaire sont également totalisées.

5. Les actions offensives. Neto compte le nombre d'attaques menées par chaque équipe afin de le confronter ensuite aux conséquences (tir, corner, débordement, but). Il faut compter en moyenne une dizaine d'attaques pour un but.

6. Les corners. Il note comment ils sont tirés (premier ou second poteau, etc.) et ce qu'ils donnent (frappe, gardien, six mètres, etc.). Et ce, pour les deux équipes.

7. Les passes décisives.

8. Les débordements sur les ailes. En fait, c'est le nombre de fois où un joueur s'approche de façon significative de la ligne de but adverse.

9. Le temps de possession du ballon. Grâce à ses deux chronos, Neto dispose du temps effectif de jeu qui, en moyenne, se situe autour de quarante-quatre minutes par rencontre.

Ce travail, qui n'est possible qu'en raison d'une

FC PORTO

Futebol Clube do Porto.

Créé le 2 août 1906.

Président : Jorge Nuno Lima Pinto da Costa.

Manager : Artur Jorge Braga de Melo Texeira.

PALMARÈS

— 8 fois champion du Portugal (1939, 40, 56, 59, 78, 79, 85, 86).
— 5 fois vainqueur de la Coupe du Portugal (1956, 58, 68, 77, 84).
— Coupe des Champions : 6e participation. Meilleur résultat : 1/8 de finale 1979-1980.
— Coupe des Coupes : 6 participations. Finaliste, battu par la Juventus (1-2) en 1984 à Bâle.
— Coupe de l'UEFA : 13 participations.

QUALIFICATION

Seizièmes :
Rabat Ajax (Malte) 9-0 et 1-0.
Huitièmes :
TJ Vitkovice (Tchéc.) 0-1 et 3-0.
Quarts :
Broendby (Danemark) 1-0 et 1-1.
Demi-finale :
Dynamo de Kiev (URSS) 2-1 et 2-1.

MADJER

- Meneur de jeu
- Né le 15-12-1958
- International algérien

L'ancien joueur du Racing, après des débuts difficiles, s'est imposé comme le patron de l'équipe, qu'il dirige avec une maîtrise impressionnante.

MLYNARCZYK JOZEF

- Gardien
- Né le 20-9-1953
- International polonais

C'est une résurection que vit l'ancien Bastiais à Porto, où son calme, son expérience et la confiance qu'il inspire en font l'un des piliers de l'équipe.

INACIO

- Arrière gauche
- Né le 1-2-1955
- 24 sélections

Grande expérience et grosses qualités de vitesse pour ce joueur né à Lisbonne qui partage avec son vis-à-vis Joao Pinto un goût prononcé pour l'attaque.

CELSO

- Libero
- Né le 28-2-1956
- Brésilien

Remplaçant de Lima Pereira, blessé, il sera un libero toujours facile, souvent intransigeant, parfois trop généreux.

FRASCO

- Milieu offensif
- Né le 16-1-1955
- 22 sélections

Encore un joueur très expérimenté, très fort techniquement et doté d'une excellente vision du jeu. Il se tient plutôt sur le côté gauche.

JAIME MAGALHAES

- Milieu offensif
- Né le 19-7-1962
- 9 sélections

Le pendant de Frasco sur le côté droit. Remarquable dans le pressing et la création technique.

JUARY

- Avant-centre
- Né le 16-6-1959
- Brésilien

L'ancien joueur de l'Inter Milan s'est totalement épanoui dans cette équipe, où son registre technique et sa force de pénétration font merveille.

JOAO PINTO

- Arrière droit
- Né le 21-11-1961
- 21 sélections

Arrière latéral moderne, puissant, agressif, physiquement très présent sur son adversaire et habile contre-attaquant. Un peu le profil Amoros.

EDUARDO LUIS

- Stoppeur
- Né le 6-12-1955
- 8 sélections

Très technique pour un stoppeur, il apporte un plus dans la relance mais manque un peu d'agressivité dans son marquage individuel.

QUIM

- Milieu défensif
- Né le 23-8-1959
- 4 sélections

Après sa rupture des ligaments croisés la saison dernière, il a retrouvé tous ses moyens, qui sont énormes, dans le jeu en soutien et la récupération.

ANDRÉ

- Milieu
- Né le 24-12-1957
- 6 sélections

Sans crever l'écran, il travaille inlassablement et stabilise parfaitement le jeu au milieu. Un joueur de soutien qui marque pas mal de buts.

FUTRE

- Ailier gauche
- Né le 28-2-1956
- 13 sélections

« La » star en l'absence de Gomes. Un surdoué génial, gaucher exceptionnel, dribbleur époustouflant, attaquant rapide et déroutant.

SOUSA

- Milieu
- Né le 28-4-1957
- 19 sélections

Pas souvent titulaire ces derniers temps, le buteur de la finale de C 2 contre la Juventus en 1984 connaît quelques problèmes actuellement.

Celso, le Brésilien, remplacera Lima Pereira au poste de libéro. C'est grâce à la richesse de son effectif que Porto en est arrivé là.
(Photo Henri SZWARC)

codification parfaitement maîtrisée de chaque événement, constitue en lui-même un exploit. Mais il serait vain sans une judicieuse exploitation. « Il me faut à peu près trois heures pour « traiter » la feuille de résultat que je rapporte du stade, dit le Professeur. Ensuite, je discute des résultats avec Artur Jorge pour qu'il puisse établir son programme d'entraînement de la semaine en insistant sur les points faibles mis en évidence.

Un ordinateur humain

José Neto transmet à son entraîneur en chef trois types de tableaux rassemblant tous les éléments glanés depuis le début de la saison (« Sur un match, les chiffres ne sont pas très parlants, dit Artur Jorge, mais sur cinq ou dix, on voit apparaître des tendances intéressantes ») : il propose un ensemble de courbes par secteurs (défense, milieu, attaque), un tableau des résultats collectifs et une fiche individuelle concernant chaque joueur avec un petit texte de commentaire. Ainsi, on sait immédiatement combien de fois Juary a tiré au but sans contrôle de l'extérieur de la surface, ce que les coups de tête de Gomes ont donné (transversale, poteau, gardien ou hors cadre), combien Futre a effectué de débordements dans les derniers quarts d'heure, etc. Bien sûr, nous ne sommes pas autorisés à dévoiler quoi que ce soit. Sachez seulement, à titre d'exemple, que Gomes est le joueur de Porto qui a fait le moins de passes à l'adversaire cette saison.

Tout cela, Artur Jorge s'emploie à l'exploiter au mieux. « Il est ouvert aux nouveautés, dit de lui José Neto. Certains ne veulent pas voir la vérité du jeu. Lui a compris le parti qu'il pouvait tirer de ces informations. »

« Ce travail complète l'observation vidéo, explique de son côté Artur Jorge. Quelquefois, il me révèle un élément qui m'avait échappé et me donne des idées pour la confection d'entraînements sur le plan individuel, surtout en fin de saison quand il faut spécialiser à outrance les séances. »

Sorte d'ordinateur humain, José Neto songe à écrire un livre sur sa méthode. En attendant, la télé portugaise lui a proposé trente secondes tous les quarts d'heure pour faire, en direct, le point sur le match Porto-Bayern. Mais où va-t-il trouver le temps ?

■ Le FC Porto a fait préparer une vingtaine de petites assiettes commémoratives de la finale de Vienne portant l'écusson du club portugais et l'inscription suivante : « FC Porto-Bayern München 27-05-1987 ». Elles seront offertes mercredi soir aux dirigeants du Bayern, de l'UEFA et de la Fédération autrichienne.

■ Comme toujours en Coupe d'Europe, le FC Porto s'est déplacé à Vienne avec le cuisinier du club. Mais, contrairement au déplacement à Kiev où les Portugais avaient emporté tous les produits alimentaires nécessaires, le cuistot est arrivé en Autriche les mains vides. Son seul bagage ? Un peu de vin du pays...

■ La délégation officielle du FC Porto est arrivée lundi soir à Vienne par avion spécial et rentrera au Portugal mercredi soir après la finale. Forte d'une quarantaine de personnes, elle est logée à l'hôtel City Club, à quinze kilomètres de la capitale autrichienne. Tous les journalistes qui font partie de ce voyage ont été placés dans d'autres hôtels.

■ La semaine dernière, le FC Porto a dépêché à Vienne l'un de ses membres, Licio D'Onofrio, pour inspecter les installations qui accueillent depuis lundi la délégation portugaise en Autriche. A son retour, M. D'Onofrio est passé par Paris, puis s'est rendu à Brest vendredi soir pour assister au match de ses amis girondins, avant de rejoindre dimanche la ville portugaise de Faro où jouait Porto.

CARTES ANTI-RESQUILLE

Le FC Porto sera la saison prochaine le premier club portugais à adopter le système des cartes informatiques pour ses supporters. Il vient en effet d'acheter à une société anglaise l'appareillage nécessaire. « Le but n'est pas de contrôler nos supporters comme en Grande-Bretagne, mais d'éviter la resquille », explique le président Pinto Da Costa.

■ Les Portugais du FC Porto sont très superstitieux. Cela donne lieu à certains rites plutôt cocasses, l'un d'eux étant que le président du club, M. Pinto Da Costa, n'assiste à aucun match de son équipe sans avoir mangé... du chocolat.

■ A l'occasion de la finale de Vienne, le mensuel tout en couleur *Dragoes (Les Dragons)* qu'édite le FC Porto sort une édition spéciale. Mais la diffusion — 20 000 exemplaires — n'a pas été augmentée.

■ Bien que seize noms seulement figureront sur la feuille de match, l'entraîneur du FC Porto, Artur Jorge, comptait emmener dix-huit joueurs à Vienne. Il faut dire que plusieurs d'entre eux relèvent de blessures ou sont encore incertains. Citons notamment Futre (élongation), Joao Pinto (adducteurs), Casagrande (fracture récente). Andre et Celso semblent, eux, totalement remis.

LA PHILOSOPHIE SELON GOMES

Fernando Gomes sera mercredi soir un spectateur meurtri de la finale de la Coupe des Champions dont il est l'un des grands absents. Dans la tribune du Prater, aux côtés de sa fiancée, le double Soulier d'Or de FF, actuel meilleur buteur du Championnat portugais et de la C 1, regardera ses copains « gagner sans lui ». La semaine dernière, il a été opéré d'une fracture du péroné à l'hôpital Santa Maria de Porto. Là, près de son compagnon d'infortune Lima Pereira (touché au tibia), il nous disait :
« Je suis très très triste. Je rêvais de cette finale. C'est terrible, mais je dois me dire que la vie n'est pas finie. Ma philosophie et mon ambition, c'est que Porto reviendra en finale un jour et que je la jouerai ».

Une première pour Alexis Ponnet

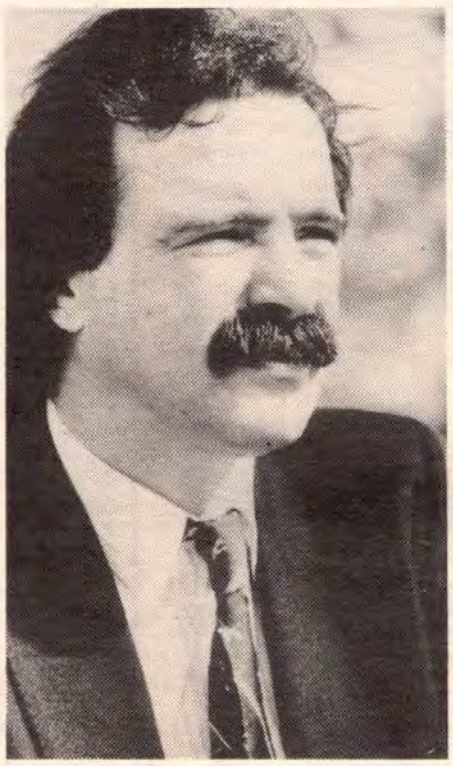
Le Belge Alexis Ponnet qui officiera, mercredi soir, au Prater de Vienne pour la finale de Coupe des champions Bayern-Porto, arbitrera là sa première finale de Coupe d'Europe.

Agé de quarante-huit ans (il est né le 9 mars 1939), résidant à Bruxelles, M. Ponnet est devenu arbitre en 1964. En 1975, il gagnait ses galons d'arbitre international. Il a depuis dirigé, entre autres, le décisif Angleterre-Danemark (0-1) du Championnat d'Europe des nations, le 21 septembre 1983, à Wembley, Pologne-Cameroun (0-0) et Espagne-Angleterre (0-0) lors du Mundial 1982 en Espagne, ou bien encore Danemark-RFA (2-0) au cours du Mundial 1986, au Mexique.

Il est, à juste titre, considéré par l'UEFA comme par la FIFA comme l'une des stars européennes du sifflet.

ARTUR JORGE «Ne sous-estimez pas Porto!»

Artur Jorge a quarante ans. Hier encore, il régnait en maître sur la défense de Benfica. C'était il y a dix ans. Aujourd'hui, il refait surface sur le banc du FC Porto, finaliste de la C 1 pour la première fois de son histoire. Un grand entraîneur est né. Un intello qui écrit des livres de poésies. Un homme qui dérange. Mais un technicien qui a mis le football portugais sous le joug du FC Porto, à la poursuite du mythe Benfica. Il ne manque plus à Artur Jorge qu'une victoire mercredi à Vienne pour prouver que son football est le bon.



par Pierre-Marie DESCAMPS

« **ARTUR JORGE, pourquoi dit-on que vous êtes un gentleman ?**

— Peut-être parce que j'essaye de savoir perdre. Il n'est pas difficile de savoir gagner, mais il faut savoir perdre. Nous sommes des cadres, nous avons une responsabilité pédagogique. Nous devons être capables de dire : nous avons mal joué, plutôt que d'accuser l'arbitre, le vent ou l'adversaire.

— Comme pour Cruyff à l'Ajax, on dit que la réussite du FC Porto, c'est d'abord la vôtre ?

— Je ne sais pas. Je suis l'entraîneur de Porto, donc j'ai quelque chose à voir avec la réussite de Porto. Mais je pense qu'aujourd'hui un homme seul ne peut pas faire tout.

— Depuis trois ans, votre équipe a gagné deux titres nationaux, deux Supercoupes du Portugal et la voilà en finale de la Coupe des champions. Comment l'expliquez-vous ?

— Le plus important pour parvenir au sommet est de posséder des bons joueurs. Nous les avions. Il manquait quelque chose. Peut-être une nouvelle mentalité. Il fallait élever le niveau d'ambition des hommes.

— Vous avez surtout travaillé leur mental ?

— Pas uniquement. Porto est aujourd'hui plus fort moralement que lors de la finale de la Coupe des Coupes contre la Juventus. Mais physiquement aussi. Et tactiquement, l'équipe a franchi une étape. Le plus important a été de rendre compatible des choses qui ne le sont pas au Portugal : rigueur avec enthousiasme, discipline de jeu avec imagination et créativité, sérieux défensif avec joie de jouer. Le football, c'est un spectacle. Le public doit aimer ce que nous faisons. Mais il faut aussi penser à gagner.

— Expliquez-vous ?

— Les joueurs portugais sont capables de jouer avec le ballon, mais je pense que ce n'est pas exactement ça jouer au football.

— Vous combattez les faiblesses traditionnelles des Latins ?

— Nous sommes latins. Il n'est pas question de changer la façon de jouer qui est la nôtre depuis toujours. Mon travail est de conserver la capacité de surprendre tout en apportant la discipline collective qui manque ici.

— Porto est la seule équipe dite latine présente dans l'une des trois finales européennes de la saison. Avez-vous l'impression de défendre le jeu latin face au bloc anglo-saxon ?

— Je ne suis pas sûr que l'on puisse diviser ainsi en deux le football. Le Portugal est, par exemple, un cas à part. Nous avons été influencé par les nombreux joueurs venus chez nous, depuis ceux de l'Europe centrale dans les années quarante (Tchécoslovaquie, Hongrie), jusqu'aux Sud-Américains aujourd'hui, en passant par les Africains des anciennes colonies portugaises il y a vingt ans. Et sans parler des nombreux entraîneurs anglais. Le modèle portugais est donc un melting-pot assez complexe. Dundee ou Göteborg représentent à cent pour cent le football de leur pays, ce n'est pas le cas du FC Porto.

— Vous ne pratiquez pas le même type de jeu que Benfica ?

— Non. Porto est différent de toutes les autres formations portugaises. Benfica comme le Sporting sont des équipes pratiquement anglaises. Nous, nous avons un style propre qui consiste, je le répète, à plaire au public tout en respectant une certaine discipline.

— Vous faites du spectacle ?

— C'est le plus important. Prendre des risques, c'est la raison d'être du football.

« NOUS AVONS BESOIN DE NOUS FAIRE CONNAITRE »

— Quelles influences avez-vous subies en tant qu'entraîneur ?

— J'en ai eu beaucoup, mais aucune ne s'est imposée à moi de façon consciente. J'ai vu des centaines de matches. Je pense, je réfléchi énormément au jeu. Nous, les entraîneurs, sommes les principaux facteurs d'avance ou de recul du football. Son évolution dépend de nous. Il faut faire attention et penser chaque jour aux conséquences de ce que nous faisons.

— Avez-vous le sentiment d'avoir éliminé, avec le Dynamo Kiev, la meilleure équipe de club du monde ?

— Je pensais sincèrement, sur ce que j'en savais et sur toutes les informations que nous avions recueillies, que Kiev était la meilleure équipe du monde. Aujourd'hui, j'en doute.

— Parce que vous l'avez battue ?

— Peut-être. Et deux fois sur deux. Ici à Porto, avec un peu de réussite, nous aurions pu étonner l'Europe en gagnant quatre ou cinq à zéro. Il y a à Kiev de très grands joueurs, une organisation très bonne, on sent qu'il y a beaucoup de travail, mais je sens qu'il manque quelque chose. Je ne sais pas quoi. Peut-être que Lobanovski le sait.

— Quelle est la meilleure équipe de club aujourd'hui ? Ajax ?

— Ajax appartient au groupe de tête. Mais il lui faut encore un ou deux ans pour devenir le numéro 1. Mon ami Cruyff est un grand entraîneur. Je l'admire beaucoup. Je pense pourtant que l'équipe que nous avons éliminée la saison dernière, avec Houtman, Vanenburg et De Wit était plus forte que cette année. Depuis que je suis l'entraîneur de Porto, notre meilleur résultat en Coupe d'Europe c'est cette qualification contre Ajax. 2-0 ici et 0-0 là-bas. C'est la plus forte équipe que nous ayons rencontrée.

— Plus forte que Kiev ?

— Ajax possède plus de solutions.

— Le FC Porto est-il lui aussi en devenir ou a-t-il atteint sa pleine maturité ?

— Si nous avions eu moins de blessés cette saison, nous serions aujourd'hui plus forts. Mais nous avons fait des progrès. Porto est devenu une des meilleures équipes du monde. Avant la saison, nous avons disputé quelques matches en Italie et j'étais étonné que les gens ne nous connaissent pas. Nous sommes forts, mais nous avons besoin de nous faire connaître.

— Une victoire mercredi à Vienne vous rendrait définitivement crédibles ?

— Certainement. La finale contre la Juventus, il y a trois ans, n'a pas suffi. Pourtant, aujourd'hui, les gens considèrent Porto différemment. Cela nous aide à disputer des matches à l'étranger, et c'est fondamental.

— Vous vous sentez isolés ?

— Le Portugal est au bout de l'Europe, presque dans la mer. Nous sommes loin des centres de décision. Je lis vos journaux, *France Football, L'Equipe, la Gazzetta dello Sport,* et j'y vois des articles et des photos de joueurs qui, vraiment, n'ont pas la qualité de ceux de Porto. Les footballeurs du FC Porto ne sont pas connus comme ils le méritent.

« LE BAYERN EST UN FAVORI LOGIQUE »

— A Vienne, le Bayern sera favori ?

— Pour moi, dans une finale, il y a toujours deux favoris. Parce que le résultat dépend souvent de petits détails. L'Europe donne le Bayern favori et peut-être l'Europe a-t-elle raison. C'est la logique. Le Bayern possède un curriculum plus brillant que le nôtre, des joueurs plus expérimentés et il jouera presque chez lui, à deux cents kilomètres d'autoroute de Munich. Mais, vous savez, la position d'outsider n'est pas mauvaise. C'était la nôtre avant d'affronter Dynamo Kiev...

— Madjer disait après votre qualification à Kiev : « Le principal mérite en revient à notre entraîneur qui a disséqué les forces et les faiblesses de notre adversaire et nous a préparés en conséquence. »

— Au niveau européen, tout le monde apporte maintenant un grand soin à la connaissance de l'adversaire. Je pense que, effectivement, nous connaissions mieux le Dynamo Kiev qu'il ne nous connaissait. Et si nous avons éliminé l'Ajax la saison dernière, c'est pour la même raison. On a eu tendance à nous sous-estimer.

— Est-ce que vous connaissez mieux le Bayern qu'il ne vous connaît ?

— Je ne sais pas. Je suis Artur Jorge, pas Udo Lattek ! Je crois que les Allemands nous connaissent bien.

— Que pensez-vous de l'équipe du Bayern ?

— Tactiquement, elle joue un football de risque, moderne, avec une attitude positive, je veux dire que le Bayern essaye de gagner ses matches, de marquer un but de plus que les autres. Le mérite en revient à Lattek.

— Avec tous vos blessés, ce n'est pas la meilleure équipe de Porto qui disputera la finale ?

— Gomes, Lima Pereira, Pacheco, Laureta, Casagrande, cela fait beaucoup de monde. Mais, aujourd'hui, comme entraîneur, je dois vous dire qu'il n'y a pas d'absents. Nous jouerons à Vienne avec les meilleurs éléments du FC Porto.

— L'indisponibilité de Gomes semble atteindre le moral des troupes.

— Gomes est un joueur très important de l'équipe. Dans la manœuvre collective, mais aussi sur le plan psychologique. Il est le capitaine, peut-être l'emblème du FC Porto. Je regrette qu'il ne soit pas là. Mais je dois aussi être positif et faire comprendre aux autres qu'ils peuvent gagner sans Gomes.

— Gomes blessé, Casagrande prend une grosse importance pour le poste d'avant-centre. Sera-t-il rétabli à temps ?

— Casagrande s'est fracturé la jambe il y a deux mois, contre Brondby. Il ne rejoue au football que depuis quinze jours. Cliniquement, il est bien. Mais de là à disputer la finale de la Coupe des champions...

« JE SUIS UN EQUILIBREUR DE TENSION »

— Heureusement, votre effectif pro est d'une richesse peut-être inégalable en Europe.

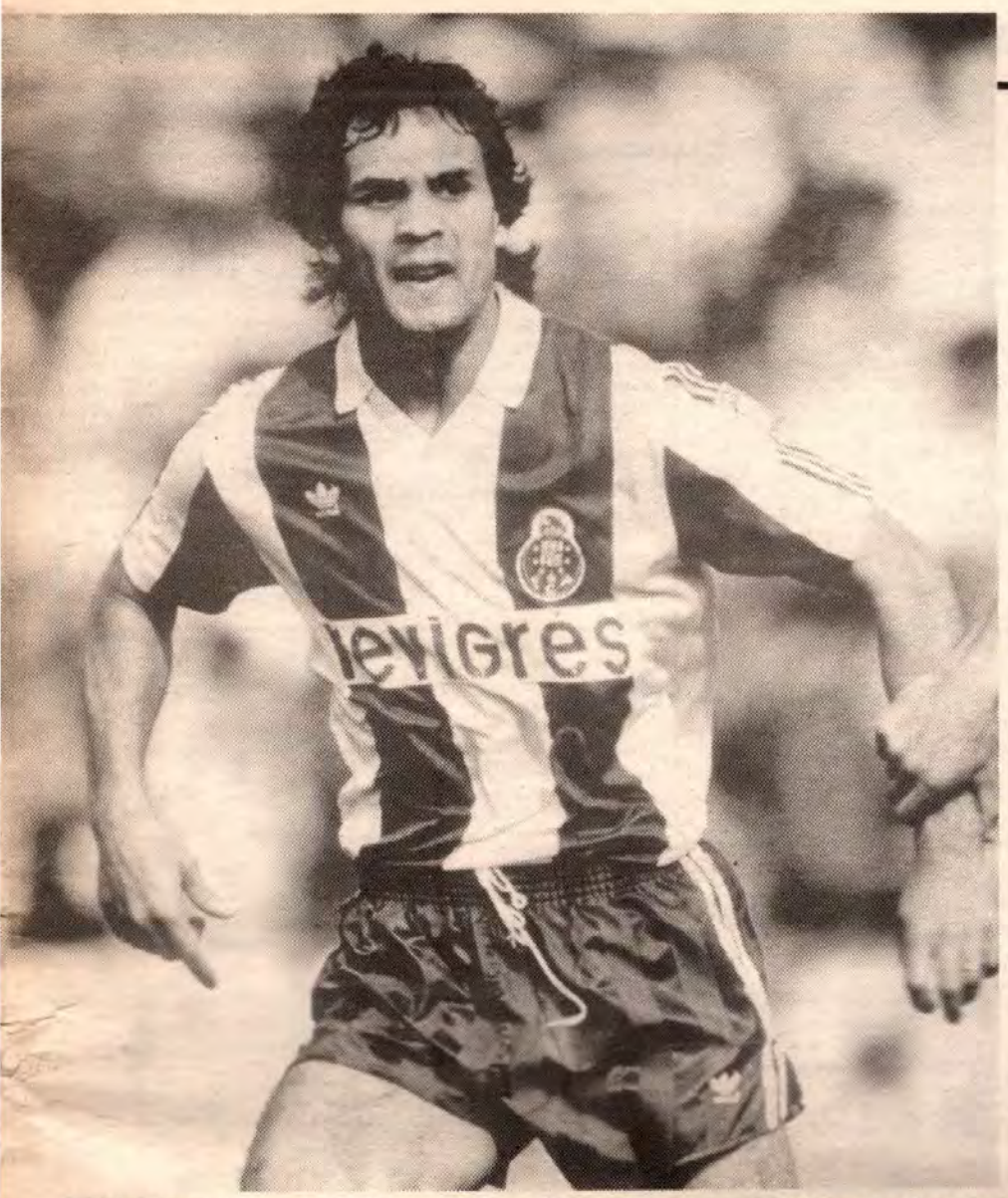
— Je savais par expérience qu'il était impossible de courir plusieurs lièvres à la fois sans un grand nombre de bons joueurs. Nous en avons acheté plusieurs cette saison en pensant à la Coupe d'Europe.

— Avec un certain flair. Vous êtes notamment venu chercher en France deux laissés-pour-compte, Mlynarczyk à Bastia et Madjer au Racing, qui seront les locomotives de votre équipe à Vienne. Comment leur avez-vous redonné confiance ?

— En les intégrant dans une ambiance de travail. Mes rapports avec les joueurs sont professionnels. Les vingt-six pros ont les mêmes chances de jouer, et ils le savent. J'ai vingt internationaux de quatre pays : aucun n'est titulaire.

— Comment gérez-vous cette situation ?

— Je sais que, avant chaque match, je suis injuste. Je fais une dizaine de malheureux. Mon intervention est compliquée : je suis un équilibreur de tension entre des garçons qui sont à la fois amis et concurrents. J'ai pris le risque de créer cette situation cette saison et je crois que je recommencerai parce que le résultat



Rabah Madjer, l'ancien du Racing, sera à Vienne l'une des locomotives du FC Porto. « C'est aussi ma force de redonner confiance à mes joueurs », dit Artur Jorge. **(Photo PRESSE SPORTS)**

est bon. Pas pour moi — je me fais des ennemis —, mais pour le club, qui tire les dividendes de cet investissement. Avec la concurrence, chacun travaille le double et l'équipe progresse de deux ans en une seule année. A condition de maintenir l'équilibre. Le joueur du futur n'est pas quelqu'un de fragile, mais quelqu'un qui se bat chaque jour pour gagner sa place. Les Portugais ne comprennent pas toujours très bien cela.

— A Vienne, on a l'impression que vous aurez deux adversaires : à travers le Bayern, c'est Benfica que Porto cherche à rattraper ?

— Il y a, c'est vrai, une question de suprématie au Portugal. Benfica s'est fait un nom et une réputation internationale que nous n'avons pas, grâce à une équipe exceptionnelle qui a remporté deux fois la Coupe des champions. Nous travaillons depuis quelques années pour atteindre ce niveau. C'est pourquoi, aujourd'hui, il ne suffit plus d'être finaliste comme il y a trois ans. Il nous faut la victoire. Plutôt que de perdre à Vienne, je préférerais ne pas y aller.

— Faut-il parler d'une lutte pour la suprématie ou contre un complexe d'infériorité ?

— Nous ne faisons pas un complexe Benfica. Porto exerce actuellement son hégémonie sur le football portugais. Nous avons gagné la saison dernière, pour la première fois dans l'histoire, les quatre titres de champion du pays : seniors, juniors, cadets et minimes.

— Dans la réussite du FC Porto, le président Pinto Da Costa est, paraît-il, un élément prépondérant.

— Tout à fait. C'est son projet. Il l'a défini et réalisé. Je dis toujours qu'il y a aujourd'hui une seule personne non interchangeable à Porto, c'est le président.

— Vous-même, vous avez été joueur à Benfica, pourquoi êtes-vous entraîneur de Porto ?

— Parce que je suis né ici.

« MON FUTUR C'EST AUJOURD'HUI »

— Qu'avez-vous fait depuis la fin de votre carrière en 1978 ?

— J'ai eu une jambe fracturée. J'avais trente et un ans et j'étais déjà sur le déclin. C'était une bonne occasion pour arrêter. J'ai alors souhaité devenir entraîneur.

— Vous êtes, je crois, diplômé de l'école des entraîneurs de Leipzig ?

— Oui, et j'ai fait un doctorat de langue allemande à l'université de Coimbra. J'ai ensuite commencé comme adjoint de la sélection nationale, puis comme adjoint de Pedroto, l'ancien entraîneur de Porto, que j'ai remplacé il y a trois ans.

— On dit que le FC Porto pourrait bientôt perdre ses meilleurs joueurs. Va-t-il perdre son entraîneur ?

— Tout est possible. Les joueurs et l'entraîneur de Porto ont reçu des propositions. C'est normal, non ? Mais ici, le travail n'est pas fini.

— Vous restez ?

— Il me reste un an de contrat. La saison prochaine, je serai encore l'entraîneur de Porto.

— Vous parlez combien de langues ?

— Six : le portugais, le français, l'espagnol, l'italien, l'anglais et l'allemand.

— Cela vous donne des tas d'ouvertures...

— Quand j'ai appris ces six langues, je ne pensais pas devenir entraîneur.

— En tout cas, vous parlez particulièrement bien le français...

— Il est plus sage actuellement de ne penser qu'au match de mercredi. Mon futur, c'est aujourd'hui. Mais je suis comblé parce que je suis l'entraîneur de l'une des deux équipes les plus fortes d'Europe. Et peut-être, bientôt, de la meilleure équipe du monde.

— Vous avez le profil d'un sélectionneur national. L'équipe du Portugal aurait bien besoin de vous...

— Il y a quatre ou cinq ans, on m'a proposé le poste. Ce n'est pas une tâche facile au Portugal. J'ai posé des conditions qui n'ont pu être satisfaites. Alors j'ai dit non.

— Artur Jorge, vous vous imaginez champion d'Europe ?

— J'aimerais beaucoup que cela arrive. Ce serait une bonne promotion pour les entraîneurs portugais, auxquels on préfère trop souvent, ici, les étrangers. Mais si Porto ne gagne pas, ce n'est pas grave. Le football, c'est important, mais il y a d'autres choses très importantes dans la vie. »

■ Chaque club finaliste à Vienne a reçu aux alentours de quinze mille billets. Le contingent du FC Porto a trouvé preneur au Portugal d'où partiront quinze avions spéciaux et une multitude de cars. Les dirigeants de Porto attendent d'autre part le renfort de quelque cinq mille émigrés venus de France et de Suisse.

■ Jean-Claude Darmon, qui s'occupe de publicité sportive en France, pourrait compter prochainement dans son écurie le FC Porto, finaliste de la C1 et peut-être futur champion d'Europe. C'est en tout cas le souhait des dirigeants du club portugais qui attendent sa visite.

DES BUTS AU KILO

Une société italienne très implantée au Portugal, les cafés Zanetti, offrira au FC Porto un kilo d'or pour chaque but inscrit par l'équipe portugaise contre le Bayern à Vienne. Rappelons que le prix du kilo de métal précieux tourne autour de 100 000 F.

DEUX BELGES EN FINALE

L'inversion des arbitres pour les finales de C 1 et de C 2 à la demande du Bayern n'a pas fait plaisir aux dirigeants du FC Porto. Non pas qu'ils préféraient l'Italien Agnolin, récusé par le Bayern à cause de son arbitrage du match RFA-Autriche, mais parce qu'ils retrouvent au Pratter le Belge Ponnet, qui compte dans les rangs du Bayern un compatriote, Jean-Marie Pfaff.

■ Les Parisiens pourront voir le peut-être futur champion d'Europe portugais le 6 juin prochain au stade de Saint-Ouen. Ce jour-là, en effet, aura lieu un match de gala entre le FC Porto et l'équipe brésilienne de Flamengo. Ensuite, Porto pourrait se produire au Luxembourg.

■ Quand on demande au président du FC Porto, M. Pinto Da Costa, pourquoi il a fait confiance il y a trois ans à Artur Jorge pour entraîner son équipe, il répond : « Parce que je voulais aller en finale de la Coupe des clubs champions. »

■ Pour agrandir son stade, le FC Porto a utilisé une méthode ingénieuse. Au lieu de surélever les tribunes, les dirigeants ont choisi de sacrifier l'antique piste d'athlétisme. Ils ont fait abaisser de sept mètres le niveau de la pelouse et ont fait descendre les gradins jusqu'au bord du terrain, créant ainsi 20 000 places supplémentaires. Original.

■ Le montant de la prime que toucheront les joueurs de Porto en cas de victoire à Vienne n'a pas encore été fixé. « Il ne le sera qu'après le match, dit le président M. Pinto Da Costa. Ce sont les joueurs qui préfèrent ce système, espérant sans doute que la somme sera plus importante car déterminée dans l'euphorie du succès. » A juste titre puisque, après la qualification à Kiev, les joueurs avaient applaudi dans le vestiaire l'annonce de la prime.

■ Les dirigeants du FC Porto sont des gens charmants, toujours prêts à faciliter le travail de la presse et accueillants en toutes circonstances. Mais, bizarrement, ils refusent de communiquer les mensurations (taille, poids) de leurs joueurs. « Nous ne les donnons même pas à l'UEFA, explique le secrétaire du club. Quel intérêt cela a-t-il ? Et puis le poids change tout le temps ! »

Souvenez-vous, c'était il y a un an et demi. Bastia connaissait une crise grave et perdait ses meilleurs joueurs : Cubaynes, Lacuesta, Solsona, Moizan, Soler et Mlynarczyk. Le gardien polonais, à la surprise générale, signait au FC Porto alors que beaucoup le pensaient fini. Aujourd'hui, il refait surface au plus haut niveau. Incroyable mais vrai ! L'international polonais, à près de trente-quatre ans, va disputer une finale de Coupe des champions. Il est même un personnage clé de la rencontre de Vienne si l'on en juge par ce pronostic de son président, M. Pinto Da Costa : « Je suis persuadé que la finale va se jouer aux coups de pied au but. Et là, nous ne pouvons pas perdre parce que nous avons Mlynarczyk. »

(Photo H. SZWARC)

IVECO LES PROFESSIONNELS TOULOUSE

Je rêve d'être footballeur
Venez me voir à Agen dans un cadre merveilleux pour la perfectionner
F. Santini

STAGES SANTINI
DE 8 A 18 ANS
du 29 juin au 29 août 1987
Spécial gardien de but avec Philippe Bergeroo
ET EN PLUS
PISCINE • TENNIS • GYMNASE
CINEMA • MAGNETOSCOPE • TELEVISION
STAGES VACANCES FOOTBALL
Tél. : 56.90.93.39

LA DÉPÊCHE
Le Petit Bleu

Je retourne ce bon pour une documentation
STAGES SANTINI 38, cours du Maréchal-Foch 33000 BORDEAUX
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
.....

STAGES SANTINI

UN SUPPLÉANT POUR BELLUS

On se souvient qu'Eric Bellus a écopé (à Moscou), de sept matches de suspension pour la prochaine Coupe d'Europe. Si le Toulouse FC se qualifie pour la prochaine édition de la Coupe de l'UEFA, il ne pourra par conséquent pas aligner ce joueur. C'est la raison pour laquelle Jacques Santini prévoit, si son équipe dispute à nouveau la Coupe de l'UEFA, de compléter ses effectifs d'un avant de pointe qui serait appelé à suppléer la défaillance involontaire (ô combien !) de Bellus.

● Pierre Espanol, l'excellent milieu de terrain toulousain, est encore sous contrat avec le club de la ville rose. Il n'empêche qu'il a demandé à être « prêté » la saison prochaine à un club de Division I. Espanol, dont le talent est indiscutable, aimerait être enfin plein titulaire dans la formation qui l'accueillerait. Avis aux amateurs...

● Si l'ASSE ne peut engager le jeune Pulsen du Real Madrid, elle enrôlera vraisemblablement le buteur Velje Christensen. Mais rien à voir avec celui qui fit une courte apparition dans les rangs stéphanois, il y a quelques années.

● Quatre joueurs au moins quitteront l'ASSE en fin de saison, il s'agit de Lemasson (Lyon), Daniel (Lille), Slakov (Bulgarie ou Portugal) et Bénedet, contacté par Nîmes, mais qui ne désespère pas de trouver de l'emploi en D. I.

● Guy Clavelloux et Pierre Haon, actuellement stagiaires à l'ASSE, signeront la saison prochaine un contrat professionnel. Il est vrai qu'il s'agit des deux jeunes les plus mûrs pour briguer une place dans l'équipe.

BLACK STARS : AVEC KEITA ET JAIRZINHO

L'ex-Stéphanois Salif Keita et l'ancien Marseillais Jairzinho assisteront, les 28 et 30 mai, au tournoi des Black Stars qui se disputera au stade Jean-Bouin, à Paris, et qui réunira les équipes de la Réunion, de la Guadeloupe, de la Guyane et du Sénégal. C'est la première fois que l'équipe nationale du Sénégal effectue une tournée en France. Elle arrivera mercredi à Paris.

STOPYRA RESPIRE MIEUX

Pour la plus grande satisfaction du public toulousain, Yannick Stopyra a décidé, lundi, de rester au Toulouse FC. L'international était en pourparlers, depuis un mois, avec l'AS Roma. Le club italien était prêt à s'attacher ses services, à la condition que son nouvel entraîneur — non encore désigné et successeur de Sven Ericksson — donne son accord. En conséquence, le président romain demandait un délai à Toulouse avant de se décider. Or, depuis plus de quinze jours, la date maximale accordée à Stopyra pour quitter la Haute-Garonne était passée. « Le club de la capitale italienne, qui se trouve actuellement sans entraîneur, me demandait de retarder ma décision pendant trois ou quatre jours, le temps, a précisé Stopyra, de réformer son staff technique. Le temps aurait alors été trop court, pour les dirigeants toulousains, pour me remplacer. Je les ai suffisamment fait patienter pendant dix-sept jours dans l'attente d'une réponse ferme pour ne pas les faire attendre davantage. J'ai cependant voulu aller jusqu'à la dernière journée du championnat italien pour demander aux responsables romains de se déterminer définitivement. La Roma n'étant pas européenne la saison prochaine, au contraire sans doute de Toulouse, qui devrait se qualifier pour la Coupe de l'UEFA, je n'ai par conséquent aucun regret. Je suis finalement soulagé et détendu. Le TFC eût été d'accord pour attendre trois ou quatre jours de plus à la condition qu'un tiers du transfert — c'est-à-dire trois millions environ — lui soit versé à titre de caution. Il les aurait gardés dans le cas où l'opération n'aurait pas abouti, ce qui lui offrait la possibilité de chercher sans retard un successeur à son avant-centre. Stopyra, estimant qu'il avait assez longtemps attendu, a préféré renoncer à une éventuelle migration transalpine...

● Pour jouer à l'ASSE la saison prochaine, Bonnevay a refusé plusieurs propositions intéressantes dont celles de Metz et Lille. En fait, il était important pour lui de revenir dans la région. On sait qu'il est originaire du Roannais. Même considération pour Garande qui fut stagiaire à l'ASSE au temps de l'époque héroïque. Il n'y aura donc pas de problème d'adaptation pour ces deux hommes.

● Pour Toulouse, Rocheteau reste un renfort possible et intéressant. Le club de la Haute-Garonne n'abdique par conséquent pas ses visées sur l'attaquant parisien.

● On le savait pratiquement, mais la nouvelle n'est devenue officielle que jeudi matin : Toulouse ne conservera pas dans ses effectifs Marx et Castagnino, dont le contrat arrive à échéance. Au club de la cité des Violettes, plus que jamais, on est décidé à faire confiance au produit du centre de formation...

● La défection de Casini pose un problème à Toulouse car, sur le marché, les bons défenseurs sont rares. De plus, s'il lui faut renoncer au Nancéien, le TFC sera peut-être obligé de s'intéresser à un élément « transférable », ce qui l'obligera à dépenser davantage.

● Il est probable que l'international marocain Hadaoui engagé par l'ASSE obtiendra la double nationalité, au même titre que Krimau, ce qui permettra au club stéphanois d'engager un second étranger.

● Le défenseur latéral Hervé blanc, qui arrivait à la fin de son contrat avec le Gym en juin prochain, s'est finalement réengagé la semaine dernière. Il a en effet rempilé pour trois nouvelles saisons à l'OGCN.

● Sylvester Takac, accompagné de son épouse, était venu de Paris assister au match Auxerre-Sochaux. On peut penser que son retour en Franche-Comté est pratiquement assuré.

● C'est une certitude. Nenad Bjekovic sera... au Ray vendredi prochain, à l'occasion du match Nice-Lille. Avant de superviser pour la première fois sa future équipe, le technicien yougoslave aura néanmoins pu déjà se faire une petite idée grâce au magnétoscope. Les cassettes de Nice-Metz et Nice-OM, deux victoires azuréennes, lui ont été rapidement envoyées.

● Nancy coule : Albert Cartier a fait savoir qu'il pourrait être libre contre le versement d'une faible indemnité (trois cent mille francs). C'est une décision un peu paradoxale qui veut, contrairement à la marine, que le capitaine ne sombre pas avec son navire. En fait, c'est presque une tradition à l'AS Nancy-Lorraine que le capitaine soit le premier partant.

● Michel Hidalgo a révélé que les pourparlers entre l'OM et Delamontagne étaient très avancés. Un accord devrait intervenir dans le courant de la semaine.

● A défaut d'être officialisé, le retour de Bjekovic à l'OGCN, avec dans son sillage Elsner et Djelmas, est pour beaucoup d'ores et déjà acquis. Partizan de Belgrade a pratiquement assuré la succession de son technicien en engageant Ivic. L'actuel responsable du centre de formation Pierre Alonzo sera promu au poste d'adjoint de Nenad Bjekovic et Jean-Noël Huck sera engagé pour s'occuper de l'équipe réserve de Nice.

● Jean-Michel Godart et les dirigeants du Stade Lavallois se sont mis d'accord pour une séparation à l'amiable. Bien qu'encore sous contrat pour deux ans, Jean-Michel Godart a obtenu entière liberté pour négocier avec un autre club sans que ses dirigeants exigent d'indemnités.

● Jean-Luc Courtet, dix-neuf ans, meilleur buteur de l'INF Vichy, a signé un contrat de stagiaire à Auxerre. après Danio, Ferrer et Fiard, c'est le quatrième joueur de l'INF à venir à Auxerre.

● Ça bouge quelque peu à l'AJ Auxerre. Marc Savrot, prêté à Angers la saison dernière, est placé sur la liste des transferts, avec Khirat et Burcsa, alors que Villa et Monate seront prêtés à leur tour.

● Jean-Noël Dusé, qui était l'adjoint de Robert Vicot à Béziers, revient dans le Nord. Il dirigera la saison prochaine l'internat des jeunes du Centre de formation du LOSC.

LA TÉLÉ FRANÇAISE A LA REMORQUE

Encore une fois, la télévision française qui est pourtant engagée comme chacun sait dans une véritable lutte au couteau entre chaînes désireuses de s'attribuer une bonne part du gâteau, s'est singularisée mercredi dernier à l'occasion de la seconde manche de la finale de la Coupe de l'UEFA opposant Dundee United à Göteborg.
Il faut vous spécifier en effet, et c'est assez triste d'avoir à le déplorer (comme les années précédentes du reste), que pas moins de vingt-trois pays européens, dont l'URSS et la plupart des ressortissants du Pacte de Varsovie, ont retransmis cette rencontre en direct, ce qui a d'ailleurs rapporté gros à l'UEFA comme aux clubs intéressés. Mais en France, rien. Comme pour la finale de la Cup. On s'intéresse seulement à l'étranger quand on ne peut pas faire autrement. Et pourtant, le football français a encore tellement à apprendre et les téléspectateurs de l'Hexagone encore plus. Question de mentalité. Seul l'argent importe.

PLATINI : IL N'Y EN A QU'UNE, C'EST LA UNE

Pour Michel Platini, il n'y en a désormais plus qu'une. C'est la « Une ». Après avoir hésité entre plusieurs chaînes de télévision, l'ancien capitaine des Bleus a décidé de donner son accord à TF 1, où il animera dès septembre une série d'émissions dont le contenu est encore gardé secret.

« Michel aurait pu aller à Antenne 2 ou sur la 5, mais les propositions de Francis Bouygues, concernant la commercialisation mondiale de l'émission et l'aide à la lutte contre la drogue, l'ont finalement incité à signer à TF 1 explique son homme d'affaires, Bernard Genestar.

Platini avait un nouveau concept d'émission en tête, ne ressemblant pas à ses précédentes expériences en matière de télévision. Voici deux mois, il avait présenté son projet à Jean-Marie Cavada, d'Antenne 2, lors d'un dîner organisé à Paris.

« Michel a agi de la sorte par fidélité car il avait toujours travaillé avec la 2, précise Bernard Genestar. Mais Jean-Marie Cavada nous a demandé un délai trop long pour réorganiser sa grille. »

Michel Platini et Bernard Genestar avaient alors rencontré Marie-France Brière, avec qui ils souhaitaient collaborer, et surtout Silvio Berlusconi, très lié avec le joueur. Au soir du dernier France-Islande, Platini avait d'ailleurs dîné avec le patron de la 5 pour travailler sur le concept de l'émission. « Les propositions de la 5 étaient très intéressantes », admet Bernard Genestar.

L'affaire a toutefois basculé mercredi après-midi, lors d'une conversation très poussée avec Bernard Tapie et Patrick Lelay, vice-président de TF 1, dans les bureaux de l'industriel parisien, et Michel Platini a expliqué son choix ainsi.

« Dès septembre, j'animerai une série d'émissions dans un minimum de vingt-cinq pays dans le monde. Le football m'a appris que pour gagner, il n'y avait qu'une recette, s'appuyer sur de solides partenaires ayant une conception commune du but à atteindre.

Pour ce virage que j'engage à la télévision, j'ai choisi de faire équipe avec TF 1 pour les raisons suivantes :

1. Il s'agit de la chaîne nationale numéro 1.

2. TF 1 assurera la commercialisation et la diffusion de mon émission dans un minimum de vingt-cinq pays.

3. Une équipe très soudée, avec Jean-Paul Jaud, Bernard Tapie, Jacques Séguéla et Gérard Mérigaut, collaborera à mes côtés avec la direction de la « Une » pour préparer mes émissions, avec les moyens techniques de VTF.

4. L'an prochain, grâce aux présidents de la République M. François Mitterrand et au Premier ministre M. Jacques Chirac, la drogue devrait être déclarée cause nationale. Dans cette optique, Patrick Lelay m'a assuré que des écrans seront mis à la disposition de la campagne télévisuelle à de nombreuses reprises.

5. Francis Bouygues m'a fait confirmer, par l'intermédiaire de Patrick Lelay, que plusieurs dizaines de postes seront mis à la disposition de ma fondation, qui lutte pour la réinsertion dans la vie professionnelle de jeunes toxicomanes désintoxiqués, dans son groupe de sociétés alliées et sur le bateau de Bernard Tapie.

6. L'accord a été officialisé dimanche. Le coup d'envoi des émissions est prévu en septembre prochain. Le sport n'y servira pas de support, même si le contenu en est encore gardé secret.

DIDIER ROUSTAN, MICRO D'OR

Un jury national, composé de personnalités importantes du monde sportif et audiovisuel, présidé pour la radio par M. Pringarbe, et pour la télévision par Pierre Sabbagh, a décerné pour la première fois les prix des meilleurs reportages de la presse audiovisuelle.

Le micro d'or radio a été ainsi attribué à Jacques Expert (France Inter) pour son reportage « Tauromachie ». Le micro d'or court-métrage information télévisée, est revenu à Jean-Louis Calmejane d'Antenne 2 pour le « rugby gallois ». Quant au micro d'or long métrage magazine télévisé, le lauréat en est Didier Roustan, de TF 1, pour son portrait de Luis Fernandez.

Les vainqueurs avec de gauche à droite : J. Pfister de SPBG Coca Cola, M. Pringarbe, Didier Roustan, M. Palletoux pour Jacques Expert, Pierre Sabbagh, Jean-Louis Calmejane et Jacques Marchand.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

MARDI 26 MAI

20 h 5, Canal Plus. En direct, demi-finale de la Coupe de France, Marseille-Reims suivie en différé d'Alès-Bordeaux.

MERCREDI 27 MAI

20 h 5, TF 1. En direct de Vienne, finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Bayern Munich-FC Porto.

VENDREDI 29 MAI

22 h 50, Canal Plus. En différé, un match de Championnat. Sous réserve : Paris-SG-Marseille.

DIMANCHE 31 MAI

12 h, TF 1. Télé-Foot. Toute l'actualité du football.

Harmonie des salaires

André Laurent, le président stéphanois, a dit au sujet du départ de Daniel pour Lille : « Ses exigences dépassaient largement le salaire du joueur le mieux payé de l'ASSE. Il ne m'était pas possible de surenchérir, ne serait-ce que par rapport à l'harmonie des salaires. »

● Larios est toujours dans l'expectative concernant son avenir. Il souhaite rester à Nice mais pour cela le club azuréen devra verser trois millions de francs à Neuchâtel, auquel appartient toujours Jean-François. Si cela ne pouvait se conclure, Larios est bien décidé à rester en France.

● L'arrière d'Alès, Dall'Oglio, ne sera pas Racingman la saison prochaine. Les Parisiens ont renoncé à s'attacher ses services, estimant qu'avec Debu ils possèdent un jeune arrière latéral d'avenir.

MAKANAKY EN VERT

L'attaquant camerounais Cyril Makanaky, qui évoluait cette saison au Gazélec d'Ajaccio (D II, groupe B), a signé un contrat de cinq ans en faveur de l'AS Saint-Etienne.
Agé de vingt et un ans, Makanaky est un espoir du football africain.

● Jean-Pierre Lauricella, prêté cette saison à Valenciennes par le LOSC, jouera au Puy le prochain Championnat.

● Il est plus que probable que William Ayache sera marseillais l'an prochain. A Marseille, on annonce qu'il a signé un contrat ferme de trois ans.

● Toujours dans l'optique du remplacement de Thys en partance pour Nantes, le Racing s'est intéressé à Rico, l'arrière droit niçois. Les responsables parisiens l'ont suivi d'un peu plus près que les autres Azuréens lors du match de vendredi. On ne sait si l'impression a été bonne. Rappelons que Rico est encore sous contrat avec Nice pour un an.

LE DÉFI DE CASINI

Brusque volte-face du défenseur nancéien, Didier Casini. Alors que l'on croyait dans un premier temps qu'il allait resigner à Nancy, où il joue depuis huit ans, il avait tout d'abord annoncé son intention d'accepter les offres de Toulouse.
Fausse piste, en vérité. Ce week-end, on a appris qu'il serait bordelais la saison prochaine. Une nouvelle assez surprenante, dans la mesure où il n'est absolument pas certain d'être titulaire aux Girondins, mais ce challenge tente le Nancéien, résolu à se lancer dans cette aventure qu'il considère comme un défi.
Côté bordelais, Bernard Michelena, l'adjoint d'Aimé Jacquet, a expliqué cette venue ainsi : « Il nous faut deux joueurs par poste pour être compétitif, et les arrières gauche ne sont pas légion en France. »

● Dominique Leclerc sera la doublure de Bernard Lama la saison prochaine. Le Racingman a signé un contrat de deux ans à Lille.

● Jacky Paillard, le milieu de terrain lavallois et présélectionné olympique, a signé un contrat de trois ans à Toulouse.

● Burruchaga et Olarticoechea sont convoqués par le sélectionneur argentin pour affronter l'Italie le 10 juin à Zurich, en vue de la préparation de la Coupe d'Amérique du Sud.

● Pas moins de quatorze joueurs rennais sont aujourd'hui sur la liste des transferts, dont neuf toujours sous contrat. Ce qui, évidemment, ne garantit pas que, la saison prochaine, ils porteront d'autres couleurs que celles de Rennes. C'est en tout cas le sentiment de plusieurs dirigeants très perplexes du club breton.

● Encore sous contrat pour un an avec Rennes, Henri Zambelli a, certes, été placé sur la liste des transferts. Mais, dans l'immédiat, il ne semble pas intéressé à un éventuel départ.

● S'il n'avait pas finalement choisi Saint-Etienne, Hervé Musquère aurait également pu opter pour Nantes et Auxerre qui l'avaient également contacté au temps des cadets.

● Présent dans les tribunes du stade de la Meinau lors du quart retour entre Alès et le RC Strasbourg, l'entraîneur du Racing, Zvunka, n'a pas tari d'éloge pour le milieu cévenol Da Silva. « Non seulement il possède trois poumons mais en plus il est très bon balle au pied. Si nous devions perdre un de nos joueurs en milieu de terrain à l'intersaison, c'est un gars comme ça qu'il nous faudrait. »

● Philippe Mahut s'est entendu avec le président Lagardère après le match de vendredi soir. Il envisage de partir afin de ne pas être en concurrence avec Le Magueresse la saison prochaine. Ce n'est pas qu'il craigne de ne plus être titulaire mais, en cas de blessure et étant en fin de contrat dans un an, il estime qu'il risque de ne pouvoir alors trouver un club. Rappelons qu'il aura alors trente-deux ans.

ROUSSEAU POUR UN PREMIER RÔLE

Quand Pascal Rousseau est arrivé au LOSC, les responsables lillois ont été très clairs : « Pas question de concurrence avec Lama qui sera notre titulaire. Rousseau ne le remplacera qu'en cas de défaillance ou de blessure... »
Après avoir parfaitement rempli son rôle à la satisfaction générale, Pascal Rousseau a voulu changer de club afin de pouvoir s'exprimer plus souvent au plus haut niveau. Il va sans doute signer à Laval dans les prochains jours.

● Louis Fonteneau avait souhaité réunir tous les joueurs que le FC Nantes avait accueillis alors qu'il assurait la présidence. Bien sûr, il y eut des manquants mais on dénombrait tout de même cent quarante invité (avec les épouses) au repas d'adieu de Louis Fontenau, samedi midi.

● Le défenseur sochalien Romain Zandona est libre. Il cherche un club et attend toujours des propositions.

● Pour cause de grève des transports aériens les Niçois n'ont pu partir la veille du match face au Racing comme ils en ont pris l'habitude à chaque fois qu'ils se déplacent.

une deux

CARMELO MICCICHE

Feuilleton Micciche, suite et pas fin. Le nouvel international, qui a confié ses intérêts à un imprésario contre 12 % de commission sur tous ses revenus, n'est, semble-t-il, pas au bout de ses peines pour obtenir un statut correspondant à ses désirs, notamment si cela doit passer par un transfert. Car, en fin de semaine dernière, le président Molinari a affirmé catégoriquement : « Micciche restera à Metz. Nous ne sommes pas vendeurs. »

« Carmelo, que pensez-vous des propos de votre président ?
— Ce n'est pas la première fois qu'il a cette position.
— Cela contrarie vos plans ?
Tout dépend. Je ne suis pas opposé à rester à Metz, qui est un bon club, ambitieux, où je me sens bien. Mais pour cela, il faut que nous trouvions un accord parfait.
— En clair, vous souhaitez une augmentation importante pour rester ?
— Je pense qu'un arrangement est possible. Si un accord est trouvé, je resterai certainement. Sinon, je demanderai à partir.
— Vous pensez que l'on peut garder un joueur contre son gré ?
— Non, ce serait idiot. C'est une situation dans laquelle le joueur n'est pas bien dans sa tête et où il n'apporte pas au club tout ce qu'il peut donner dans les meilleures conditions.
— Contre une augmentation, vous êtes prêt à prolonger votre contrat ?
— Nous allons discuter d'une remise à jour de mon salaire, pas de la durée du contrat.
— Si vous deviez rester à Metz, le regretteriez-vous ?
— Il est certain que j'ai un bon coup à jouer cette année car je suis très demandé. Mais si on ne veut pas me vendre, je resterai. Il est évident que je gagnerai moins à Metz que dans d'autres clubs.
— Vous avez toujours des contacts ?
— Ça s'est un peu arrêté avec les déclarations de M. Molinari. Certains se sont découragés. Peut-être que je ne partirai pas avant l'année prochaine.
— Toutes ces tractations vous perturbent-elles ?
— Oui, je suis très nerveux en ce moment. J'ai du mal à dormir. Ça me travaille. Surtout que je suis quelqu'un qui pense beaucoup.
— Vous souhaitez que tout soit réglé le plus vite possible ?
— Oui, dans un sens ou dans un autre. Il y a bientôt un match de l'équipe de France et si je suis retenu, j'aimerais être bien dans ma tête pour le disputer.
— Que pensez-vous de l'arrivée d'Owuboriki ?
— C'est un très bon avant-centre. On se connaît depuis la saison dernière. Il s'était entraîné avec nous avant d'être prêté à Laval. Je l'aime bien.
— Quel bilan sportif faites-vous de la saison du FC Metz ?
— Nous avons fait une bonne saison. Il nous a manqué quelques points perdus à domicile pour être européens. J'espère que nous ne gâcherons pas tout lors des deux derniers matches. Finir sixième, ce serait bien. »

P.-M. D.

ZAHOUI À TOULON ?

Bien que son équipe ne soit pas encore mathématiquement à l'abri, Rolland Courbis prépare sérieusement l'avenir de Toulon, ne souhaitant rien bouleverser, mais devant faire avec les réalités du système. « Mon objectif est de poursuivre sur la lancée, avec les mêmes joueurs, si possible. Mais nous étudierons toutes les possibilités, y compris s'ils se proposent les transferts de ceux que je considère comme des locomotives. Car il faut être réaliste. »
Dans cet esprit, les départs de Paganelli et de Victor Ramos ont été évoqués. « C'est vrai, précise Courbis. Pour moi, Paga aurait pu être le n° 10 que nous cherchons pour la saison prochaine. Mais il a demandé à partir, ce que je comprends, dans la mesure où je ne l'ai pas retenu pour certains matches qui relevaient plus du plan ORSEC que d'une stratégie à long terme. Dans d'autres circonstances, Paga aurait joué. Et serait sans doute resté. »
« Victor Ramos ? La situation est claire. Il a émis le souhait, à l'intersaison, d'être transféré. Et il a une clause dans son contrat qui le libère pour trois millions de francs. Il discute donc ailleurs, la seule chose que je lui ai demandé étant de définir rapidement son avenir. Cela dit, Toulon, ce n'est pas la braderie. C'est même tout le contraire. »
Deux bruits courent actuellement dans le Var, ni confirmés ni infirmés par les responsables toulonnais. Le premier serait que le Nancéien Zahoui serait sur le point de signer. Le second que le P.-D.G. d'Altrad, sponsor du club, pourrait en devenir prochainement le président, en accord avec la mairie, dans la perspective d'une structuration de haut niveau. Pour ne plus revivre la saison 1986-1987, si angoissante et si efficacement sauvée.

● Après une saison à Valenciennes, Bruynaert rejoindra les rangs du LOSC à l'intersaison.

● Laffargue qui a effectué une bonne rentrée avec le Racing face à Nice sera laissé libre à la fin de la saison par ses dirigeants. Il souhaite poursuivre sa carrière dans un club de Division I ambitieux.

● Fernier or not Fernier ? Le Racing suit toujours la piste du Sochalien, mais rien n'est encore décidé.

● Pour remplacer Leclerc, le gardien remplaçant d'Olmeta parti à Lille, on envisage, au Racing, d'appeler un joueur d'expérience. Dobraje avait été pressenti mais on se dirigerait plutôt vers un garçon comme De Rocco qui évolue à Thonon ou Murati à Bastia qui retrouverait ainsi son ami Olmeta.

● A Sochaux, un Chilien est actuellement à l'essai. Il aurait, paraît-il, porté à sept reprises le maillot de son pays. En tout cas, cet avant-centre de vingt-trois ans ne manque pas de qualités. A suivre...

● La Meurthe-et-Moselle a fêté hier soir vingt-cinq ans de politique sportive par une grande fête à laquelle tous les sports ont été conviés. Les pros Nancéiens ont participé eux aussi en affrontant, dans un match à sept, l'Eintracht de Francfort.

● Olmeta qu'on donnait partant du Racing devrait finalement rester avec les Ciel et Blanc.

BALAVOINE EN SEPTEMBRE

Par suite d'un « mauvais » concours de circonstances, les demi-finales de la Coupe de France se joueront le même jour que celui choisi par la Fondation Daniel-Balavoine pour organiser son match de football annuel contre le Variétés Club de France. Les matches du 26 mai étant télévisés, la Fondation se voit malheureusement contrainte de reporter cette soirée en septembre, aucune autre date n'étant possible pour la même période.

● Zvunka, décidément bien actif ces temps-ci, cherchait, vendredi, à savoir quel avait été le comportement du Brésilien Silas lors d'Angleterre-Brésil. Il n'entre pas dans ses intentions de le recruter, partant du principe que Francescoli et Littbarski devraient rester au Racing, mais en technicien avisé Victor tient à être informé sur des joueurs susceptibles à moyen terme de venir tenter leur chance en Europe.

● Pendant un an, Thierry Gros portera donc l'habit militaire. Ce qui ne l'a pas empêché d'être une nouvelle fois titularisé par Kasperczak, à l'occasion de la venue de Rennes à Geoffroy-Guichard.

● Pour jouer à Saint-Etienne, les Rennais s'étaient volontairement privés de Hiard, Reinders, Solsona, Christophe, Relmy, tous sur le départ. Zambelli et Danio ont effectué pour la circonstance leur retour en pro.

NICE PAYE POUR VOIR BOCANDÉ

Vendredi dernier, dans les vestiaires du Louis-II, une rencontre a retenu toutes les attentions. Pierre Alonzo, qui a longtemps travaillé au P-SG et qui sera dans un futur très proche le bras droit de Bjekovic au Gym, s'est en effet longtemps entretenu avec Jules Bocandé, en compagnie d'un autre dirigeant niçois.
Les négociations se poursuivent encore. La durée du contrat, ses modalités ainsi qu'un certain nombre d'autres points sont en discussion avec l'attaquant de la capitale. Toujours est-il que le Gym semble bien décidé à engager l'ex-Messin, les dix millions de francs demandés par le P-SG pour conclure ce transfert ne rebutant pas les dirigeants azuréens.

Mege au plus haut

Le Racing aurait bien aimé engager Fabrice Mège, mais il trouve le prix beaucoup trop élevé. Les dirigeants niçois ont en effet placé la barre très haut, puisqu'ils demandent huit cents millions aux Parisiens, plus Umpierrez. Les affaires sont les affaires, certes, mais le Racing trouve que Mège est cher.

YOUM ACCUMULE LES PÉPINS

Youm se souviendra longtemps de ce printemps 1987. Victime le 4 avril, d'un traumatisme crânien lors du match contre Toulon, il a dû à son retour de Reims, mercredi dernier, consulter un chirurgien et se soumettre à un nouvel électroencéphalogramme car il était sujet au vertige après le nouveau coup à la tête qu'il reçut au cours de ce quart de finale de la Coupe de France. Autant dire que sa saison à Laval est d'ores et déjà terminée.

● La saison dernière, Toulouse, par un succès providentiel et heureux à Nancy, avait conquis le droit de jouer une Coupe d'Europe en précipitant les Lorrains dans les barrages. Cette année, l'histoire se répète. Toulouse, grâce à un but de Marcico à trois minutes de la fin, est pratiquement européen et a plongé l'AS Nancy Lorraine vers un triste destin.

● La saison s'achèvera en musique à Nancy, une manière de garder le moral. En effet, le stade Marcel-Picot, après avoir vécu les dernières émotions du championnat de France, sera envahi le 24 juin par les rockers du groupe pop Genesis.

● La ville de Nancy va récupérer Michel Platini, mais elle n'oublie pas son autre grand, « Roger Piantoni », qui a reçu un oscar du Conseil général.

● Krimau aime les belles voitures. Il a fait l'acquisition récemment de la superbe BMW M 3, vainqueur du dernier Tour de Corse. « C'est une auto fabuleuse », nous a-t-il confié.

● Avant de rencontrer Lille, les Toulonnais étaient arrivés dans le Nord dès mardi, et s'étaient préparés à Freutin, près de la frontière belge. Ils avaient ainsi suivi le match de Coupe Lille-Bordeaux des tribunes.

● Laurent Paganelli a enfin retrouvé sa place dans l'équipe toulonnaise vendredi soir. Il a été excellent et a surtout marqué un but très difficile.

● Marcel Delsol, le président du Toulouse FC, a rencontré Dominique Baudis, le maire de Toulouse, il y a une quinzaine. Les deux hommes se sont vus une nouvelle fois afin d'étudier les modalités d'une aide accrue de la part de la ville. Bientôt, on en saura davantage sur le sujet.

● Le jeune Placide, sur qui l'on fondait de gros espoirs, a été victime il y a quelques mois d'un très grave accident du genou, à l'occasion d'un match à Montceau. Le docteur Imbert lui a pratiquement refait tous les ligaments du genou, et Placide a entrepris avec courage une rééducation difficile.

● Blessé dès le début du match contre Nancy, Jean-Luc Ruty n'en a pas moins tenu son poste jusqu'au bout. La rencontre terminée, son genou a été suturé de six points.

● Saison terminée pour Jean-Philippe Durand, à nouveau blessé au genou droit à la fin de la première mi-temps de Toulouse-Nancy. C'est au cours d'une échappée que le ligament de son articulation a une nouvelle fois cédé.

● Jusque-là, Mme Thouzery, l'épouse du président sochalien, portait malheur au FC Sochaux. Chaque fois qu'elle apparaissait lors d'un match joué en déplacement, le club franc-comtois succombait. Or, la série vient de prendre fin vendredi dernier à Auxerre où, malgré sa présence, Sochaux, on le sait, a empoché un point précieux.

LES PUNIS

— Un match ferme : Primard (Saint-Etienne, Cubaynes (Marseille).

— Un match avec sursis : G. Passi (Toulouse), Da Fonseca (Monaco), Wallemme (Lens), Papin (Marseille).

CHALANA : TROISIÈME OPÉRATION ?

Où l'on reparle de Fernando Chalana. Le joueur portugais sera vraissemblablement mencore Girondin la saison prochaine, et ce pour la double raison qu'il est actuellement indisponible et que le club français, avec lequel il arrive au terme de ses trois années de contrat, possède une option pour deux saisons supplémentaires. Cette option sera certainement prise puisque c'est la seule chance pour Bordeaux de récupérer quelque subsides sur un joueur qui ne lui a pas, jusque là, rapporté grand chose...

Or, pour le moment Chalana est invendable. On se souvient qu'après son retour surprise à Bordeaux en cours de saison il avait subi une opération à Porto. Aujourd'hui, dans la cité du club finaliste de la C 1, on parle d'une nouvelle opération — la troisième — pour venir à bout d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche, vieille blessure datant de dix ans qui s'est subitement réveillée. On ne reverra donc pas Chalana sur un terrain avant trois mois. Dans ces conditions, on comprend que Benfica, qui souhaitait racheter son ancien joueur, hésite un peu.

● Comme annoncé, le Toulouse FC cherche à se rapprocher des industriels et hommes d'affaires locaux et régionaux afin de recevoir de leur part une aide financière plus élevée. Cela dans la perspective des années 88-90, époque où pour conserver certaines de ses vedettes il sera soumis à un effort financier accru.

● Eric Black, l'attaquant écossais du FC Metz, éloigné des terrains depuis la trêve pour cause de pubalgie, est désormais guéri et fera fort probablement sa rentrée lors du dernier match à Metz contre Bordeaux.

● Christian Bracconi, l'attaquant messin, était sans doute le joueur le plus heureux vendredi soir : en battant Bertrand-Demanes à cinq minutes de la fin, il venait de réussir son premier but de la saison.

● Bernard Zénier, actuel leader du classement des buteurs, se verra remettre en fin de saison un lit en laiton par un fabricant vosgien, s'il préserve cette place tant enviée.

● Arsène Wenger n'a toujours pas dit qu'il resterait nancéien. Toutefois, il prépare d'ores et déjà en responsable la prochaine saison, et il a décidé que la reprise de l'entraînement était fixée au 22 juin. Il n'a pas dit s'il modifiait cette date dans la perspective d'une issue malheureuse pour son club.

● Nancy abandonne la préparation en altitude à Val-Thorens, qui ne lui a guère réussi cette saison. C'est en Allemagne, à Bad-Kreuznach, près de Mayence, à deux heures de Nancy, que les Lorrains se mettront en forme. Le Celtic de Glasgow et plusieurs formations roumaines se sont déjà préparés à cet endroit.

● Daniel Xuereb, l'attaquant du P-SG qui vient d'être opéré des ligaments croisés du genou droit, sera indisponible por une durée de cinq à six mois. Après avoir ressenti de nouvelles douleurs lors d'un match contre sochaux, le 17 avril dernier, Xuereb avait été soumis à une série d'examens qui l'ont conduit à une intervention chirurgicale pratiquée par le professeur Witwoet, à l'hôpital Saint-Louis, à Paris.

● Chaque année, c'est pareil ! Guy Roux, l'entraîneur malicieux de l'AJ Auxerre, donne des ballons de mauvaise qualité pour l'échauffement des Sochaliens. Ceux-ci se sont plaints une fois de plus et, évidemment, l'erreur a été réparée.

● Victime d'une petite entorse de la cheville à Auxerre, Thierry Fernier se soigne énergiquement. Il ne tient pas en effet à manquer le match capital de vendredi, Sochaux-Brest.

● A l'issue d'Auxerre-Sochaux, deux Sochaliens (Colin et Brisson) se sont prêtés de bonne grâce à un contrôle antidopage, contrôle qui, bien entendu, s'est révélé négatif.

● Uwe Krause, l'ancien avant-centre lavallois, n'est pas resté longtemps à Sète après son licenciement économique. Dès samedi soir, il était de retour en Mayenne d'où est originaire son épouse, et où il a mis des actions dans un bowling-bar-restaurant qu'ouvrira dans quelques semaines Patrick Delamontagne.

● Pour la première fois depuis que son équipe opère en Première Division, Michel Le Milinaire n'avait pas mis de treizième homme sur la feuille de match : la raison ? son équipe de Troisième Division jouait un match important à Guingamp et il avait choisi de la renforcer.

● Guy Roux, entraîneur d'Auxerre, assistait samedi soir au match Laval-Le Havre. Son équipe il est vrai se déplacera vendredi prochain dans le port normand.

TIGANA EN BOUTEILLE

En bas de l'étiquette du « Château Pierre Bibian », on pourra désormais lire, « mis en bouteille par Jean Tigana, propriétaire récoltant à Listrac ». En effet, le milieu de terrain bordelais vient d'acheter une propriété viticole.

Situé à Listrac-Médoc, le domaine comprend vingt-cinq hectares de terres, dont une quinzaine plantés en vignobles produisant un vin d'appellation contrôlée, un cru bourgeois très typique de la région, classé en 1932.

Faut-il ajouter que Jean Tigana se sent plus que jamais bordelais, après cette acquisition qui le fait entrer dans le cercle prestigieux des propriétaires de bordeaux.

LE BONJOUR DE KOCSUR

L'autre semaine, au stade du Ray où il acheva sa carrière de joueur et où il devait officier par la suite en qualité d'entraîneur des pros puis des jeunes de l'OGC Nice, Kocsur Ferry a en quelque sorte tourné la page en organisant son jubilé.

Y participaient tous ceux qui, depuis une vingtaine d'années, ont écrit les plus belles pages de l'histoire du club azuréen, entre autres Aubour, Chorda, Cornu, Barrou, Katalinski, Guillou, Ujlaki, Douis, Biancheri, Roy, Robuschi, Teisseire, Serra, Huck, etc.

On le sait, depuis qu'il a été victime d'un grave malaise dont il s'est heureusement bien remis, Kocsur ne peut plus exercer son métier de technicien. Il est vrai aussi qu'il approche de l'âge de la retraite. Toujours est-il que cette fête de l'amitié fut une totale réussite et l'on s'en réjouit pour l'ancien demi international qui, avant de porter les couleurs de l'OGCN, avait été l'une des étoiles de l'AS Saint-Etienne au temps de Rijvers, Alpsteg, Domingo et bien entendu du regretté Jean Snella, qui devait d'ailleurs terminer son apostolat de la même manière que lui, en venant sur le tard à Nice.

Salut donc, Kocsur. Les anciens ne t'oublieront pas. — V. S.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

ASSE

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR

nf ennerre — LA MARQUE DE L'ELEGANCE — NEWLINE

n'en croyez pas un mot

L'astuce de Bell

Cette fois, il semble bien que le Championnat ait livré son verdict. Plus que le match nul, assez attendu, de Bordeaux à Brest, c'est la surprenante défaite de Marseille sur son terrain devant Lens qui a fait basculer le sort de cette compétition à deux journées de la fin.

C'est une énorme bévue de son capitaine, Antoine Bell, qui a scellé le destin des Marseillais. La télévision a montré, remontré, démonté la séquence au cours de laquelle le gardien de l'OM offre gentiment le ballon à Tobollik, lequel réexpédie instantanément ce cadeau au fond des filets marseillais.

Les vingt-huit mille spectateurs du Stade-Vélodrome n'en croyaient pas leurs yeux ! L'OM, qui était revenu à hauteur des Lensois, ne devait pas se relever de ce coup du sport.

Se prenant la tête entre les mains, Bernard Tapie lança à ses voisins : « Mais c'est pas vrai ! Bell veut être transféré chez les *gueules noires*, ma parole ! »

Michel Hidalgo, qui était en train de préparer les fusées du feu d'artifice, n'avait pas vu l'action, mais il s'efforça de remonter le moral de son président.

« Au prochain match, *dit-il*, c'est peut-être Dropsy qui ratera son dégagement ! »

Quant à Antoine Bell, il était très serein et ne broyait aucunement du noir.

« En effet, *expliquait-il*, j'ai volontairement offert le ballon à Tobollik. Depuis quelques jours, j'avais constaté que Marseille était tout près de craquer. Nous courions plusieurs lièvres à la fois et nous risquions de ne ramener qu'une peau de lapin. J'ai donc décidé de sacrifier le Championnat, d'ailleurs compromis, pour que nous concentrions uniquement nos efforts sur la Coupe. Ma tactique a parfaitement fonctionné ! Le football, ça se joue aussi avec la tête ! »

Pierre Courtois

Les Girondins ont passé une difficile soirée à Brest vendredi dernier, mais leur défense n'a cédé qu'une seule fois, et Bordeaux, solide à l'image de Jean-Christophe Thouvenel, ici aux prises avec l'attaquant brestois Colleter, a pris un point extrêmement précieux. **(Photo André LECOQ)**

Chronique d'un sacre annoncé

Personne, jusqu'au vendredi, n'avait réussi cette saison à battre les Marseillais au Stade-Vélodrome. Cet exploit, les Lensois l'ont réalisé, infligeant à l'OM un 3-1 sans appel. La défaite marseillaise, tout à fait inattendue, assure les Girondins, à deux journées de la fin, d'un nouveau titre de champion de France. Le troisième depuis 1984...

par Hervé OLCZYK

LA coalition a été efficace. D'une redoutable efficacité même. En unissant leurs efforts, la Coupe des vainqueurs de Coupe, le Championnat et la Coupe de France ont réalisé leur pernicieux dessein. Mettre Aimé Jacquet sur les genoux. Le teint de l'entraîneur bordelais est livide, ses traits plus tirés encore que d'ordinaire. Les yeux, soulignés de cernes, dénotent l'homme fourbu et soucieux.

Soucieux Aimé Jacquet l'est tout particulièrement, au moment où nous le retrouvons, vendredi. Soucieux, ou, à tout le moins, circonspect. L'adversaire des Girondins, le Brest Armorique, mérite en effet le plus grand respect. Aimé n'a évidemment pas oublié que ces diables de Bretons ont, en novembre, infligé à ses hommes leur première défaite de la saison en Gironde. « Quand on me parle de Brest, confie Jacquet, je pense aussitôt à ces deux ans d'invincibilité à domicile qui se sont d'un seul coup envolés en ce 22 novembre 1986. Et vous vous doutez que ce genre d'événement compte beaucoup pour une équipe qui tient à sa notoriété et à son bon comportement chez elle. »

L'entraîneur bordelais, lorsqu'il évoque ce mémorable revers, parle de « l'injustice du haut niveau ». Il déclare : « Nous avons été battus sans être le moins du monde défaillants. Cette injustice du haut niveau, nous en avons également été les victimes début mai, quand les Toulousains sont venus gagner, 3-2, chez nous. Mais nous en avons aussi été les bénéficiaires en Coupe de France. Je reconnais en effet que Lille méritait tout autant que Bordeaux de se qualifier pour les demi-finales. »

« NOUS SERONS MALMENÉS. »

Jacquet dit encore, à propos de la gifle de novembre : « A Bordeaux, Brest a refusé le jeu et exploité chaque balle mal négociée par mes joueurs. C'était une excellente recette pour nous contrer. Dans le passé, mon équipe avait un jeu quelque peu monocorde. Certains la comparaient même à un rouleau compresseur. Cette saison, Bordeaux a un jeu plus rapide, plus fou, fou. En contrepartie, nous sommes un peu tributaires de cette façon d'évoluer. Il en découle une certaine imprécision. Et cela, les Brestois, au mois de novembre, ont très bien su en profiter. »

Et le technicien girondin de conclure par ces mots : « Les chiffres tendraient à laisser croire que Brest est relativement inefficace à domicile, sous prétexte qu'il n'a gagné que six fois en dix-sept rencontres. Moi, je ne leur accorde aucun crédit. J'aurais aimé que, tout à l'heure, les Brestois soient concernés par l'événement. Il n'y a rien de plus redoutable qu'une équipe qui n'a rien à perdre. Pour moi, cela ne fait aucun doute : ce soir, le Brest Armorique va réaliser un grand match et malmener Bordeaux... »

Si l'on prend comme référence la première mi-temps de ce Brest-Bordeaux, force est de reconnaître que Jacquet avait parfaitement pronostiqué les choses. Pour Patrick Chaslerie, le gardien finistérien, le premier acte ne fut guère sujet à tracasseries. Tout juste eut-il à stopper un tir, pas bien méchant du reste, adressé par Zlatko Vujovic, après vingt-quatre minutes de jeu. Les Bordelais, à l'évidence, n'étaient pas engagés sur la voie de la victoire. Au contraire. Un quart d'heure après que Patrick Colleter eut vu son but refusé pour un hors-jeu (25e), l'équipe de Keruzoré prenait l'avantage.

L'INFLUENCE DU VENT

Les défenseurs bordelais se laissaient berner par une balle en cloche de Bouquet pour Vincent Guérin. Ce dernier se retrouvait en tête à tête avec Dominique Dropsy, qu'il lobait astucieusement. L'avantage des Bretons eût même pu être accru à quelques secondes de la mi-temps, Gérard Buscher, après une ouverture de Bouquet, contraignant le goal girondin à sauver du pied droit. Difficile soirée pour le leader, vraiment !

« C'est vrai que, à la mi-temps, nous aurions pu avoir deux buts de retard, reconnaissait Aimé Jacquet. Nos problèmes peuvent en partie s'expliquer par le vent violent et glacial qui soufflait sur la pelouse. Un vent qui nous était défavorable et nous a considérablement gênés. Il ne faudrait surtout pas oublier l'influence qu'il a eue sur cette rencontre. D'ailleurs, à la fin du match, les joueurs étaient épuisés, desséchés, à la limite même de la rupture. Je dois malgré tout admettre que nous avons été fort surpris de voir cette équipe brestoise aussi bien organisée. Les Bretons nous attendaient dans leur milieu de terrain pour mieux nous contrer ensuite. De notre côté, nous étions, de ce fait, incapables d'orienter le jeu. »

La situation des Girondins, à 21 h 15, n'avait cependant rien de dramatique puisque, à des centaines de kilomètres de là, le rival marseillais était mené par Lens au Stade-Vélodrome. Une information que Jacquet, curieusement, n'avait pas en sa possession. Et n'avait, délibérément, pas cherché à obtenir. Pas de transistor, en effet, sur le banc de touche girondin.

« Le score final de Marseille-Lens, je ne l'ai appris qu'à 22 h 15, dans les couloirs du stade Francis-Le Blé », nous assura le coach bordelais, qui ajouta : « En entendant que l'OM avait perdu 3-1, j'ai d'abord cru à une farce. 1-0 à la rigueur, mais 3-1... Pour une équipe n'ayant jamais perdu chez elle cette saison... »

On comprend aisément le scepticisme de Jacquet. Et pourtant, aux environs de 21 h 40, William Njo-Léa avait bel et bien marqué un troisième but à Antoine Bell. A cette heure-là, Bordeaux avait toujours un but à rattraper. Besogne dont Philippe Fargeon, spécialiste de ce genre de méfait, se chargea au bout d'une heure de jeu. A l'origine de l'action, Jean Tigana qui, sur le flanc droit, transmettait le ballon à René Girard. Le centre de ce dernier trouvait, au point de penalty, Philippe Fargeon, dont le phénoménal coup de tête surprenait complètement Chaslerie.

Commentaire d'Aimé Jacquet à ce sujet : « Bien sûr, c'est une fois encore un but de Fargeon qui nous sauve. Mais, selon moi, c'est surtout la hargne que nous avons démontrée en seconde

Keruzoré à Rennes ?

Il est 22 h 15, vendredi, au stade Francis-Le Blé. Le coup de sifflet de M. Hirtz invite les vingt-deux acteurs à se diriger vers les douches. A cette invitation, les joueurs brestois, auteurs d'une superbe prestation face au leader bordelais, ne répondent pas immédiatement. Ils décident spontanément, en compagnie de leur entraîneur (lequel, avant la recontre, s'était déjà échauffé avec eux), de se diriger vers le centre du terrain. Le public leur fera un véritable triomphe.

Puis Keruzoré regagne les vestiaires non sans avoir, comme par défi, désigné du doigt un personnage vêtu de bleu dans la tribune. Il s'agit d'un des deux vice-présidents brestois, M. Faihun, que la vue de ce spectacle a rendu hilare...

Jeudi soir, « Kéru » a été convoqué par François Yvinec. « Il s'agissait, confie Keruzoré, d'un entretien préalable à une sanction disciplinaire. » Bien difficile de connaître les griefs de M. Yvinec envers son entraîneur, les deux hommes (le premier surtout) se montrant fort peu diserts sur le conflit qui les oppose. Le président reprocherait notamment à Kéru de s'être récemment rendu en Suisse pour y superviser un joueur. Il lui reprocherait d'autre part certaines de ses déclarations aux journalistes...

Vendredi, Raymond Keruzoré nous a simplement confié, au sujet de son avenir au Brest Armorique : « Le président m'a fait comprendre qu'il ne souhaitait pas me conserver. Mais je précise que mon contrat court encore sur quatre saisons et qu'il n'existe pas chez moi d'intention de démissionner. » Paroles qui tendraient à laisser croire que Kéru attend que son président le congédie. Moyennant indemnités bien sûr...

Est-ce l'intention de François Yvinec ? Nous l'ignorons. Mais il est certain qu'une décision doit être prise rapidement en ce qui concerne le sort de l'entraîneur brestois. Celui-ci (et il nous l'a confirmé) étant en contact avec le Stade Rennais, qui aurait également fait des offres au Sétois Dominique Bathenay.

On signalera qu'un des noms très souvent cités pour prendre la succession de Kéru, en cas de départ, est celui de Bernard Maligorne, ancien adjoint de Le Milinaire à Laval et aujourd'hui responsable du centre de formation brestois...

période qui nous a permis d'égaliser... » Confirmation du jeune avant-centre bordelais : « Ce serait prétentieux d'affirmer que je sauve mon équipe. C'est davantage notre sursaut d'orgueil qui a permis de faire la différence et de reprendre un point sur Marseille... »

LA SURPRISE DE JACQUET

La situation, telle qu'elle est à deux journées de la fin du Championnat, dépasse toutes les espérances de Jacquet, qui nous confiait après coup : « Voir mon équipe première avec deux points d'avance sur Marseille, cela constitue pour moi une grande surprise. Pour être franc, je m'attendais davantage à ce que nous nous retrouvions deuxièmes à l'issue de cette trente-sixième journée. Je savais, avant le match contre Brest, qu'il n'y a rien de tel qu'une situation de conflit dans un club (1) pour provoquer une osmose entre les joueurs et leur entraîneur, les premiers voulant démontrer au public que le second a raison. »

Aimé Jacquet refuse pour l'heure de considérer le suspense comme définitivement évaporé. Même si le calendrier final des Girondins est le plus favorable. Même si l'OM jouera ses deux derniers matches sur les terrains du Paris-SG et de Monaco.

« Je reconnais que, à deux matches de la fin, notre situation est bonne. Et que, dans le domaine psychologique, nous avons fait mal aux Marseillais. Je ne considère pas pour autant que la partie soit définitivement gagnée. Ce qui est certain, à présent, c'est que notre avenir ne dépend plus que de nous-mêmes. A nous d'avoir des nerfs solides... »

A moins d'une invraisemblable catastrophe, les Bordelais nous semblent bien se diriger directement vers leur troisième sacre, celui faisant suite à ceux décrochés en 1984 et 1985. Il n'est pas impossible, d'ailleurs, que les Girondins soient couronnés dès vendredi, à l'occasion de la venue chez eux de Saint-Etienne.

« Nous avons fait un grand pas vers le titre, disait René Girard. Nous avons aussi démontré que pour être champion de France : il fallait savoir le mériter. » Fargeon, qui venait de rejoindre Buscher et Francescoli à la deuxième place du classement des buteurs, était, lui, un peu moins affirmatif que son camarade du milieu de terrain. « Même si notre avance sur Marseille a grandi, rien n'est encore joué, selon moi, pour le titre. » Le jeune buteur bordelais poursuivant cependant, comme pour tenter d'expliquer l'avance en question : « Je pense que le fait d'avoir joué la Coupe des Coupes nous a donné un avantage sur les Marseillais. Nous sommes capables d'aller chercher un résultat quand la situation ne nous est pas favorable, ce qui a justement été le cas face à Brest... »

Mais ce titre de champion de France ne suffit pas à repaître les Bordelais, lesquels ambitionnent, comme l'an dernier, de s'adjuger la Coupe de France. Ils ont, ce soir, un rendez-vous important avec Alès, qui vient de dire adieu aux prébarrages en Division II.

« La semaine qui arrive, affirme Jacquet, est une des plus cruciales qu'ait connues le club. Pour moi, le match contre Alès est aussi important que celui qui nous opposera, vendredi, à Saint-Etienne. Je sais que pour Bordeaux cette rencontre ne sera pas aussi facile à négocier qu'on le dit. Pour moi, les Girondins se trouvent encore très loin du doublé. A ce sujet, je voudrais dire que je trouve indécent, vis-à-vis de Reims et d'Alès, de parler d'une finale Bordeaux-Marseille avant même que les demi-finales aient eu lieu. Ceux qui font ce pronostic oublient sans doute un peu vite ce qui s'est passé cette saison en Coupe de la Ligue. La situation était presque comparable, puisque les demi-finales opposaient Metz à Bordeaux et l'OM à Cannes. Tout le monde penchait déjà pour une finale Marseille-Bordeaux. Résultat, ce sont Metz et Cannes qui se sont retrouvés finalistes... »

On terminera sur ces quelques mots de l'entraîneur de Bordeaux. « Même si le destin voulait que les Girondins ne remportent ni la Coupe ni le Championnat, cette saison resterait une des plus riches que j'aie personnellement vécues. Car mon effectif a subi à l'intersaison des transformations énormes. Il les a très bien digérées. Beaucoup d'autres clubs auraient du mal à supporter pareille situation... »

(1) Allusion est faite ici aux démêlés que connaît Raymond Keruzoré avec son président, M. Yvinec, les joueurs et le public brestois ayant pris le parti de l'entraîneur.

L'OM a craqué. Il a raté sa dernière sortie en championnat au Stade Vélodrome, concédant sa première défaite de la saison à domicile. Le titre, pour beaucoup, n'est plus qu'un aimable songe. Pas pour Karl-Heinz Förster, la solide stoppeur marseillais, qui y croit encore. Il a connu pareille situation avec Stuttgart...

Les attaquants marseillais ont fait preuve de bien peu de discernement, vendredi face à Lens et ils n'ont pu refaire leur retard, chutant au Stade Vélodrome après s'être heurté, comme Diallo, coincé ici entre deux Lensois, à une défense nordiste remarquablement organisée. (Photo André LECOQ)

par Patrick URBINI

Förster : « Ce n'est pas fini »

« Votre défaite contre Lens, ajoutée au match nul de Bordeaux à Brest, doit-elle être considérée comme le dernier tournant du Championnat ?

— On peut voir les choses ainsi. Moi je dis : en théorie, Marseille peut encore être champion. Donc, tant qu'il reste un petit espoir, l'équipe doit demeurer concentrée jusqu'au bout et tout mettre en œuvre pour remporter ses deux derniers matches à Paris et à Monaco. Je me souviens de la fin de saison 1983-1984 à Stuttgart. On venait de faire match nul chez nous contre Francfort, 2-2, et on croyait que tout était fini. La semaine suivante, nous étions allé gagner à Brême pendant que Francfort battait Hambourg sur son terrain. Lors de la dernière journée, on a perdu à domicile contre Hambourg, mais on a quand même été champions à la différence de buts devant Hambourg et Mönchengladbach. Tout peut aller très vite... Disons que la seule différence, c'est que Stuttgart était dans les cinq premiers chaque saison depuis dix ans et qu'il était mûr pour le titre.

— Ce qui n'est pas le cas de Marseille, qui n'a plus terminé dans les dix premiers du Championnat depuis près de dix ans.

— Oui. Compte tenu de ce qu'il y avait à reconstruire, il était quasiment impossible de réussir ça en un an. Au début de la saison, on considérait qu'une place dans les cinq premiers, cela serait très bien : nous sommes deuxièmes, demi-finalistes de la Coupe pour l'instant, et le club jouera une Coupe d'Europe en 1987-1988. Nous avons dépassé nos objectifs, nous avons réalisé un très beau parcours : il est simplement dommage que l'on ait raté complètement notre dernier match à la maison et que nous ayons perdu vendredi soir pour la première fois à Marseille.

— Comment expliquez-vous justement cette sortie totalement manquée ?

— Il y a la fatigue et l'accumulation des matches. Il y a le fait que Lens, comme Nice la semaine précédente, ait joué le jeu à fond : quand vous avez la pression sur vous et que l'équipe d'en face n'a rien à perdre ou à gagner, ce n'est jamais commode. En Bundesliga, en fin de saison, ce genre d'équipe a davantage l'habitude de laisser courir. Et puis, collectivement rien n'a bien fonctionné. Notre tort principal, finalement, aura été de toujours regarder devant nous et d'oublier de défendre. A 1-1, on a tout de suite pensé à attaquer, au lieu de prendre notre temps. En deuxième période, alors que nous étions menés 2-1, pareil. Nous étions obsédés par l'idée de revenir à 2-2 aussitôt : nous avons laissé trop d'espaces à Lens et nous avons payé tous les risques pris. A 3-1, c'était fini. Dans les dernières minutes, il n'y avait plus du tout de jeu collectif...

— Dans l'immédiat et dans la perspective également de la demi-finale de Coupe, quel doit être l'état d'esprit de l'équipe ?

— Il faut se reconcentrer, bien récupérer physiquement, et oublier tous les aspects négatifs de notre match contre Lens. Un bon professionnel doit toujours penser au match suivant. Et penser à gagner. Dans des moments comme ceux que nous traversons, la chose la plus importante, c'est de réagir immédiatement. Le problème, vu le rythme auquel nous jouons actuellement, c'est que nous n'avons pas beaucoup de temps pour bien remettre les choses en place.

— Pour la demi-finale aller contre Reims, Cubaynes et Papin sont suspendus, Meyrieu est blessé. A priori, ce n'est pas fait pour arranger les choses.

— Au cours des dernières semaines, l'équipe a souvent dû être modifiée, soit à cause de blessures, soit à cause de suspensions. Cela a certainement nui aussi à son bon rendement. Bordeaux possède quinze ou seize joueurs de valeur comparable et donc beaucoup plus facilement interchangeables. Maintenant, après ce qui vient de nous arriver, nous n'avons pas le droit d'échouer contre Reims. Mais nous ne devons absolument pas considérer cette demi-finale comme quelque chose de facile.

— Jouer la finale et retrouver probablement Bordeaux, cela vous inspire quoi ?

— Bordeaux, qui est sans doute la meilleure équipe française de la saison, a fait match nul ici et nous a battus chez lui. Mais la finale sera à Paris et sur un match. Tout sera donc possible. Dans une finale, de toute façon, ce n'est pas toujours le meilleur, ni celui qui joue le mieux, qui gagne. De plus, si nous devions retrouver Bordeaux, l'état de fraîcheur des deux équipes serait probablement déterminant. Mais éliminons d'abord Reims...

— La saison prochaine, Marseille jouera une Coupe d'Europe. Les exigences seront donc encore plus fortes. Dans quels domaines, à votre avis, le club doit-il encore progresser ?

— Ça, c'est avant tout l'affaire de Gérard Banide et de Michel Hidalgo, qui connaissent très bien le jeu. L'important, c'est d'avancer par étapes. De connaître une progression régulière et de ne pas bouleverser l'équipe. Il faut juste y apporter quelques petites retouches avec des joueurs prêts à jouer au plus haut niveau et prêts à s'y maintenir.

— Un joueur comme Klaus Allofs s'inscrit-il bien, par exemple, dans cette démarche ?

— Je connais Klaus au travers de la sélection nationale. C'est un bon joueur de Bundesliga, avant tout un buteur, mais qui n'a pas vraiment de poste fixe. Disons que c'est un attaquant toujours dangereux, qui marque souvent des buts décisifs, même lorsqu'il n'est pas très bon dans un match, et auquel il ne faut pas beaucoup d'occasions pour marquer. Cela peut effectivement nous être utile, oui. La saison prochaine, le public sera en droit d'attendre encore plus de nous, maintenant que nous avons acquis une certaine stabilité. Il faudra toujours être dans les deux ou trois premiers et ne pas disparaître dès le premier tour de la Coupe d'Europe. D'une manière plus générale, les clubs français devront jouer un rôle plus important dans les compétitions européennes : nous devrons y contribuer.

— Qu'avez-vous retenu de votre première saison en France ?

— Au plan du jeu, j'ai trouvé le Championnat d'un bon niveau technique et plus homogène qu'en Allemagne. En gros, il est plus facile pour le Bayern de battre Bochum que pour Marseille de battre Nice ou Lens. La discipline de jeu m'a également surpris. Pour le reste, j'ai découvert une nouvelle langue, un nouvel environnement et j'ai trouvé, ici, à Marseille, un public très fervent, comme il n'en existe pas en Allemagne, et un très bon climat de travail. J'ai apporté mon professionnalisme à l'entraînement et sur le terrain : j'ai appris, par ailleurs, à être plus détendu. La qualité des rapports qui existe entre joueurs, mais aussi entre clubs, m'a changé par rapport à ce que j'avais vécu en Bundesliga.

— Un dernier mot sur le match de Lens. On a le sentiment que, vendredi, la réussite, que Marseille avait connue dans pas mal de circonstances cette saison et notamment en [illegible] matches, l'a abandonné.

— Pour remporter des titres ou des Coupes, il faut toujours une certaine part de chance. Bordeaux en a eu. Pour occuper actuellement la deuxième place, nous en avons eu. Honnêtement, je ne pensais pas l'été dernier que nous finirions aussi haut... »

Le nouveau challenge du Racing

Le Racing est désormais rassuré sur son avenir. Victor Zvunka peut préparer la saison prochaine. Pour lui, le potentiel du groupe est énorme. Pas de bouleversements en perspective à attendre à l'inter-saison.

par Erik BIELDERMAN

Pierre Littbarski aura été une fois encore l'un des meilleurs racingmen face à Nice. C'est lui qui a ouvert la voie en inscrivant un fort joli premier but. On le voit ici échapper au jeune gardien azuréen, Piveteau.

L'ÉQUATION était simple pour le Racing qui n'en finit pas d'assurer son maintien. Avec la venue de Nice, l'essentiel n'était pas de gagner, mais de ne pas perdre. Victor Zvunka, étonnamment décontracté avant une rencontre qui aurait pu avoir des conséquences dommageables en cas d'échec, le répétait : « Il est bien sûr souhaitable que nous emportions ce match, mais avec un point nous sommes certains de rester en Division I compte tenu de notre goal-average favorable. »

La prudence allait donc être au rendez-vous. C'est en tout cas ce qui transpirait des propos tenus par le coach du Racing. Finalement, on découvrit une équipe parisienne pleine d'allant, et décidée à se mettre rapidement à l'abri de toute mésaventure. Nice ayant eu du mal à entrer dans le match il fallut moins de vingt minutes pour que le Racing entame sa course en tête.

Si les rebondissements et les penalties ne manquèrent pas au cours d'une rencontre agréable, jamais on ne trembla dans les rangs des Ciel et Blanc. Mahut qui, à l'égal de ses partenaires, réussit un bon match, ne se montrait pas trop étonné par la performance de l'équipe : « Depuis deux ou trois mois, on a l'impression qu'il ne peut plus rien nous arriver. Surtout après cette série de trois succès du début du mois. »

L'échec subi à Toulon voilà huit jours fut vite oublié. Du côté de Rueil-Malmaison on conjugue la confiance au présent et au futur.

D'ailleurs, il suffisait d'écouter Victor Zvunka avant le match pour s'en assurer. Toujours aussi volubile et disponible, l'entraîneur parisien confiait à qui voulait bien lui prêter une oreille qu'il avait d'ores et déjà l'esprit tourné vers la saison prochaine. Preuve du peu de cas qu'il faisait de l'éventualité d'un revers face aux Alglons. Ceux-ci venaient pourtant d'ajouter un titre à leur carte de visite et pas n'importe lequel : fossoyeur de l'OM.

« L'an prochain, je suis décidé, en accord, bien entendu avec mes dirigeants, à repartir avec le même groupe. Il y aura certes quelques départs (Paz, Thys, Oudjani, Laffargue) et arrivées (Buscher et peut-être Puel et Fernier), mais je suis persuadé qu'avec l'effectif qui est le nôtre nous pouvons viser un fauteuil entre le troisième et le septième rang », devait expliquer Zvunka.

Il y a du challenge dans l'air. Arrivé en cours de saison à la tête de l'effectif pro, l'ancien Marseillais n'avait qu'un objectif, remettre la tête à l'endroit aux Racingmen. Il y est parvenu puisque son équipe est désormais sauvée.

Désormais, Zvunka se doit d'atteindre, dès 1988, les objectifs fixés pour cette année. A savoir une place dans les cinq premiers.

« C'est un sacré challenge, reconnaît-il. Mais tous les joueurs ont une revanche à prendre. Ils ont tous râté leur saison et en ont conscience. J'attends beaucoup de certains garçons en particulier qui n'ont pas justifié leur standing. » Un ange passa certainement à ce moment au-dessus du crâne de Fernandez et de quelques autres.

« Il faudra pour cela que les mentalités changent. Tout le monde doit se comporter comme un professionnel. A 100 %. J'ai l'intention de fixer une ligne qui devra être suivie par tous. Si certains s'en écartent... » Les points de suspension pour la censure.

Reste qu'il faut d'ici là gérer les affaires courantes. A savoir un déplacement à Nantes et une dernière sortie au Parc pour la venue de Rennes. Deux rendez-vous qui devraient permettre aux Parisiens de pouvoir se faire — enfin — plaisir sur le terrain. « Nous n'avons jamais subi aucune pression, explique Philippe Mahut, mais on a toujours joué avec une certaine angoisse. Je pense que pour ces deux derniers matches des garçons comme Umpierrez, Littbarski ou Francescoli, qui sont des joueurs au talent fou, vont assurer le spectacle. »

CE QU'IL LEUR RESTE A FAIRE

	37e journée Vendredi 29 mai	38e journée 5 juin
Pour le titre Bordeaux, 1er, 51 pts Marseille, 2e, 49 pts	Reçoit St-Etienne Va à Paris-SG	Va à Metz Va à Monaco
Pour l'UEFA Toulouse, 3e, 46 pts Auxerre, 4e, 43 pts Monaco, 5e, 42 pts	Va à Toulon Va au Havre Va à Lens	Reçoit Lens Reçoit Nancy Reçoit Marseille
Pour les barrages et la relégation Toulon, 17e, 30 pts Sochaux, 18e, 28 pts Nancy, 19e, 27 pts Rennes, 20e, est déjà condamné.	Reçoit Toulouse Reçoit Brest Reçoit Laval	Reçoit Nice Va à St-Etienne Va à Auxerre

Le départ de William Ayache (P-SG) pour l'OM, la décision de Yannick Stopyra de rester un an de plus à Toulouse, les arrivées de Jacky Bonnevay (OM) et de Patrice Garande (Nantes) à Saint-Etienne : la semaine a été relativement calme. Un peu à l'image du marché, beaucoup moins turbulent que la saison dernière...

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Fiard (Lille)*, Burcsa	Pineda (Espanol)
BORDEAUX	Battiston (Monaco), Specht (Strasbourg)*	Bijotat (Monaco), Péan (Lille)*, Pascal (Nice)*, Casini (Nancy)*
BREST	Buscher (RC Paris)*, Julio César, Mariini, Keruzoré	
LAVAL	Paillard (Toulouse)*, Godart, Stefanini (Nîmes)*, Delamontagne (OM)	Rousseau (Lille)*, Kunde (Cameroun)*, Oman-Siyik (Cameroun)*, Blino (Cuiseaux)*
LENS	Krawczyk, Sénac, Huard	Oudjani (RCP)
LILLE	Péan (Bordeaux)*, S. Plancque (P-SG), Didaux (Strasbourg)*, P. Plancque, Rousseau (Laval)*, Lacuesta, Lacombe	Fiard (Auxerre)*, Daniel (Saint-Etienne)*, Zappia (Metz)*
LE HAVRE	Picot, Zajakowski (Paris-SG)*, Vidot (Nîmes)*, Sab, Velitchkov, Romby, Zaremba	Baronchelli (Nantes), Frankowski (Nantes)*, Fiala (Dukla)*
MARSEILLE	Sliskovic, Cubaynes, Genghini, Anigo, Francini, Bonnevay (St-Etienne)*	Ayache (P-SG), Allofs (Cologne)*, Delamontagne (Laval), Lowitz (P-SG)
MONACO	Bijotat (Bordeaux), Puel, Liégeon (Strasbourg), Busk, Tibeuf	Vogel (Strasbourg), Detari (Honved), Mendy (Toulon)
METZ	Zappia (Lille)*, Markov, Colombo (Niort)*	Zanon (OM)*, Owubokiri (Laval)
NANCY	Casini (Bordeaux)*	
NANTES	Burruchaga, Olarticoechea, Delanoé, Frankowski (Le Havre)*, Baronchelli (Le Havre)*, Garande (ASSE)*	Thys (RCP)*, Youm (Laval)*, Alzamendi (River Plate)
NICE	Sérafin (Nîmes)*, Bernad (Nîmes)*, Larios (Neuchâtel), Bruzzichezzi, Cabrera, Pascal (Bordeaux)	Umpierrez (RCP), Bjekovic (Partizan), Djelmas (Partizan), Elsner (Etoile Rouge)
PARIS-SG	Rocheteau, Pilorget, Ayache (O.M.)*, Lemasson (Lyon)*, Halilhodzic, Lowitz (OM), Vermeulen, Bacconnier (Toulouse)	Zajakowski (Le Havre)*, Roux (Beauvais)*, Hoddle (Tottenham), D. Rabat (Limoges)
RC PARIS	Lafargue, Mahut, Bureau, Paz, Tusseau, Olmeta, Takac, Umpierrez (Nice), Oudjani (Lens)	Buscher (Brest)*, Dall'Oglio (Alès)
RENNES	Lanthier, Hiard, Marais, Ninot, Danio, Christophe (Reims), Charrier (Alès), Gallou (V.-A.), Zambelli, Solsona, Voordeckers, Angloma, Barthélemy, Relmy (Niort)*, Mosca	Bathenay (Sète)
SOCHAUX	Sundstrup, Helt, Lada	Takac (RCP)
ST-ETIENNE	Kasperczak (Strasbourg), Daniel (Lille), Slavkov, Ferri	Herbin (Strasbourg), Haddaoui (Lausanne), Beaufreton (Angers), François (Bâle), Garande (Nantes), Sauvaget (Angers), Bonnevay (OM), Manakany (Ajaccio)
TOULON	Mendy (Monaco), Paganelli	
TOULOUSE	Espanol, Marx, Castagnino, F. Brisson	Paillard (Laval)*

* Transferts officiellement conclus.

BREST 1 (1) — BORDEAUX 1 (0)

Guérin (39e) — Fargeon (61e)

CHASLERIE	3	DROPSY	4
BOSSER	4	THOUVENEL	4
JULIO CESAR (LE GUEN, 51e)	4	SPECHT ROCHE	4 3
BROWN	3	ZO. VUJOVIC	3
HONORINE	3	GIRARD	4
GOUDET	4	TIGANA	4
GUEGAN	4	VERCRUYSSE	3
GUERIN	3	TOURE	3
BOUQUET	4	FARGEON	4
BUSCHER	3	ZL. VUJOVIC	2
COLLETER	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Keruzoré — Entr. : Jacquet.

13 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Roche (50e) à Bordeaux ; Colleter (87e) à Brest.

25e : Guégan glisse à Colleter à l'entrée de la surface. L'attaquant brestois s'en va battre Dropsy, mais l'arbitre refuse ce but pour hors-jeu.

39e : Superbe balle en cloche de Bouquet pour Guérin qui se présente seul devant Dropsy et le lobe (1-0).

44e : Bouquet ouvre pour Buscher qui frappe. Dropsy repousse du pied droit.

54e : Colleter lance Guégan qui file vers le but bordelais, mais se fait intercepter in extremis par Thouvenel.

61e : Tigana glisse sur le flanc droit à Girard. Celui-ci adresse un superbe centre pour Fargeon qui, au point de penalty, trompe Chaslerie grâce à un prodigieux coup de tête (1-1).

88e : Bon tir de Girard de trente mètres. Le ballon passe de peu à côté du montant de Chaslerie.

13/20

MARSEILLE 1 (1) — LENS 3 (2)

Domergue (32e s. pen.) — Njo-Lea (6e, 51e) Tobollik (39e)

BELL	2	HUARD	4
FÖRSTER	2	SIKORA	3
DOMERGUE	2	SENAC	4
BADE	2	GILLOT	4
BONNEVAY	2	CATALANO	3
BENOIT	2	KRAWCZYK	4
(GENGHINI, 46e)	2	WALLEMME	3
GIRESSE	2	PAGAL	3
SLISKOVIC	2	DEWILDER	4
DIALLO	2	TOBOLLIK	5
CUBAYNES	2	NJO-LEA	5
MEYRIEU (GALTIER, 68e)	2	(HOCHART, 87e)	
Total	22	Total	42

Entr. : Banide — Entr. : Marx.

27 892 spect. Recette : 1 013 299 F.
Arbitrage de M. Girard 2

6e : Krawczyk intercepte une passe de Dialio à Bonneray, donne à Tobolik qui sert Njo-Léa lequel s'échappe seul sur la gauche et va battre Bett de l'intérieur du pied droit (1-0).

32e : sur une passe en profondeur de Giresse, Meyrieu se retrouve seul face à Huard, le passe. Décolé sur la gauche, le marseillais veut s'emparer du ballon, mais Huard revient et plonge pour écarter le danger. Penalty, décrète monsieur Girard, alos que Huard jouait le ballon. Penalty transformé du pied gauche par Domergue : (1-1).

39e : sur un deuxième dégagement hasardeux, bett offre le ballon à Tobolik qui le reprend immédiatement pour marquer (2-1).

51e : Bade est surpris par un démarrage de Tobolik, dont le centre en retrait est repris en deux temps par Njo-Léa lequel marque d'un tir croisé du pied gauche (3-1).

13/20

TOULOUSE 2 (1) — NANCY 1 (1)

Marcico (17e, 89e) — Nagy (5e s. pen.)

BERGEROO	3	MATRISCIANO	4
LESTAGE	3	BERTRAND	4
RUTY	3	CARTIER	5
TARANTINI	3	NAGY	4
TIHY	4	HINDELANG	3
DURAND (CASTAGNINO, 44e)	3	CASINI	3
DESPEYROUX	3	PIETTE	3
PASSI	4	DI MECO (SIMON, 44e)	3
BELLUS	4	ZAHOUI	4
(PAVON, 74e)		STEPHEN	3
MARCICO	5	ZITELLI	3
STOPYRA	3	(GABRIEL, 70e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Santini — Entr. : Wenger.

10 529 spect. Recette : 440 328 F.
Arbitrage de M. Blouet 3

Avertissements : Tarantini (3e) à Toulouse ; Bertrand (51e) et Hindelang (78e) à Nancy.

5e : Attaque nancéienne sur la droite, centre, Zitelli pénètre dans la surface. Lestage le fauche, M. Blouet siffle très justement le penalty que Nagy transforme en force (0-1).

17e : Passi se lance dans une série de dribbles qui effacent plusieurs adversaires. Puis il adresse une passe impeccable à Marcico qui fonce ballon au pied et tire. Matrisciano est battu sans rémission (1-1).

64e : Bellus, depuis la gauche, tire sur le poteau.

89e : Passi s'échappe, fixe la défense lorraine et centre. En dépit de l'opposition de Nagy, Marcico réussit une reprise de volée acrobatique qui fait mouche et donne à Toulouse une victoire heureuse au terme d'un match davantage caractérisé par l'esprit de pugnacité que par un aspect méthodique (2-1).

10/20

AUXERRE 0 — SOCHAUX 0

MARTINI	4	RUST	4
PERDRIEAU	4	BRISSON	3
PRUNIER	4	CROCI	3
B. BOLI	4	LUCAS	4
BARRET	3	PELTIER	3
FIARD	4	HENRY	4
DUTUEL	4	SAUZÉE	3
(DARRAS, 85e)		COLIN	4
VAHIRUA (R. BOLI, 73e)	4	(THOMAS, 80e) FERNIER	3
FERRER	4	PAILLE	3
ZGUTCZYNSKI	3	MORIN	3
CANTONA	4	(SUNDSTRUP, 89e)	
Total	42	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Barret.

7 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 2

22e : Sauzée entre seul dans la surface. Martini s'interpose.

30e : coup de tête de Vahira qui atterrit sur la base du poteau.

71e : bon coup franc de Cantona capté par Rust.

13/20

MONACO 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Bijotat (34e) — Susic (1re)

ETTORI	4	BATS	4
PUEL	4	AYACHE	4
SONOR	4	PILORGET	4
BUSK	3	REYNAUD	4
AMOROS	4	RABAT	4
LERBY (BELLONE, 68e)	3	POLANIOK (TANASI, 33e)	3
BIJOTAT	4	POULLAIN	3
DIB	4	COURIOL	3
BRAVO	3	SUSIC	3
DA FONSECA	3	BOCANDE	4
FOFANA	3	SANDJAK (MARQUET, 72e)	3
Total	39	Total	39

Entr. : Kovacs — Entr. : Houllier.

4 613 spect. Recette : 210 865 F.
Arbitrage de M. Swirog 4

5e : relais Couriol-Bocandé. Ce dernier accélère, s'engouffre sur le côté droit et sert Susic, qui marque du pied droit (0-1).

11e : corner tiré de la gauche par Susic. Reynaud, de la tête, manque de peu la cible.

32e : touché à une cheville, Polaniok doit sortir.

34e : Bats transmet à Tanasi, qui ne peut contrôler le ballon. Bijotat, qui a suivi, récupère et lobe magistralement le gardien de l'équipe de France, revenu trop tard (1-1).

80e : grosse erreur de Busk. Susic récupère et transmet à Bocandé, démarqué. Ettori s'interpose en deux temps.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

36e JOURNÉE — VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 MAI 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	18	13	3	2	18	6	10	2	36	19	13	4	Bordeaux	51	40	12	15	13	55	25	+30
2.	19	12	6	1	17	6	7	4	36	18	13	5	Marseille	49	41	15	11	14	52	29	+23
3.	18	13	5	0	18	4	7	7	36	17	12	7	Toulouse	46	33	8	18	21	51	29	+22
4.	18	11	5	2	18	4	8	6	36	15	13	8	Auxerre	43	22	8	15	21	37	29	+ 8
5.	18	11	6	1	18	3	8	7	36	14	14	8	Monaco	42	23	10	15	22	38	32	+ 6
6.	18	12	4	2	18	0	11	7	36	12	15	9	Metz	39	41	10	10	21	51	31	+20
7.	18	8	6	4	18	5	7	6	36	13	13	10	Paris-SG	39	20	13	10	16	30	29	+1
8.	18	6	8	4	18	7	4	7	36	13	12	11	Brest	38	16	14	25	24	41	38	+ 3
9.	18	7	8	3	18	4	6	8	36	11	14	11	Lens	36	21	13	15	25	36	38	— 2
10.	18	8	8	2	18	3	6	9	36	11	14	11	Laval	36	23	14	13	26	36	40	— 4
11.	18	12	3	3	18	2	4	12	36	14	7	15	Nice	35	25	18	12	29	37	47	—10
12.	18	10	6	2	18	2	4	12	36	12	10	14	Lille	34	32	15	7	21	39	36	+ 3
13.	18	10	5	3	18	1	7	10	36	11	12	13	Nantes	34	18	9	14	26	32	35	— 3
14.	18	8	9	1	18	1	5	12	36	9	14	13	St-Etienne	32	16	4	10	26	26	30	— 4
15.	18	7	9	2	18	1	7	10	36	8	16	12	Le Havre	32	27	11	11	27	38	44	— 6
16.	18	7	6	5	18	5	2	11	36	12	8	16	RC Paris	32	22	15	11	26	36	42	— 6
17.	18	7	8	2	19	1	6	12	36	8	14	14	Toulon	30	18	10	13	34	31	44	—13
18.	18	6	8	4	18	1	6	11	36	8	12	16	Sochaux	28	23	18	8	32	31	50	—19
19.	18	6	7	5	18	2	5	11	36	7	13	16	Nancy	27	14	10	9	26	23	36	—13
20.	18	5	5	8	18	0	2	16	36	5	7	24	Rennes	17	19	14	9	41	19	55	—36

METZ 3 (0) — NANTES 1 (0)

Zénier (76e s. pen., 87e) Bracconi (85e) — Anziani (59e)

ETTORE	4	B. DEMANES	3
KASTENDEUCH	3	KOMBOUARÉ	3
ZAPPIA	4	LE ROUX	4
PONS	3	OBRY	3
HINSCHBERGER	3	DESCHAMPS	3
PAUK	3	DER ZAKARIAN	3
LOPEZ	3	RIO	4
ZENIER	5	BURRUCHAGA	4
MARKOV	3	(ROBERT, 46e)	4
MICCICHE	4	BRACIGLIANO	3
BRACCONI	4	ANZIANI (GARANDE, 80e)	3
		AMISSE	3
Total	39	Total	36

Entr. : Husson — Entr. : Suaudeau.

7 398 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 3

59e : Amisse file sur le flanc gauche et centre sur la tête d'Anziani qui fait mouche (0-1).

64e : Faute de main d'un défenseur messin dans la surfac ; Amisse tire le penalty, Ettore part du bon côté et le détourne.

75e : Sollicité par Zénier, Micciche s'enfonce dans la défense nantaise et est ceinturé. Zénier transforme le penalty (1-1).

85e : Des vingt-cinq mètres, Bracconi prend sa chance du gauche. Bertrand-Demanes laisse filer le ballon derrière la ligne (2-1).

89e : Débordement de Bracconi sur la gauche et centre ; Zénier surgit dans le dos des défenseurs et bat Bertrand-Demanes pour la troisième fois (3-1).

11/20

LAVAL 2 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Owubokiri (57e) Sab (89e csc) — Pain (54e)

OSMOND	2	CASANOVA	4
REUZEAU	4	GUILLOCHON	3
AUBAME	4	DELAUNAY	4
ALBERTO	4	SAB	2
MITON (LAMBERT, 30e)	3	SAXEMARD	4
PAILLARD	4	PIETRONAVE	3
DOGON	3	VIDOT	3
STEFANINI	3	PAIN	4
DELAMONTAGNE	4	MONTEILH	3
AUDRAIN	3	PICOT	3
OWUBOKIRI	3	JACQUET	2
Total	38	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Notheaux.

3 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

9e : tir de Paillart, le premier de la partie, belle détente de Casanova.

21e : centre d'Audrain, Owubokiri de la poitrine sert Delamontagne et Sab sauve en corner.

50e : coup franc tiré par Reuzeau. Tête de Paillard de peu à côté.

54e : passe en retrait de Reuzeau à Osmond, Vidot intercepte et centre en retrait pour Pain, qui marque (0-1).

57e : centre de Reuzeau dévié de la tête par Sab et repris par Owubokiri, qui égalise (1-1).

67e : coup franc tiré par Delamontagne, tête d'Alberto qui passe de peu à côté.

74e : centre de Stefanini, Owubokiri reprend du plat du pied mais Casanova s'interpose très bien.

83e : une-deux Jacquet-Vidot. Jacquet tire trop mollement et Osmond arrête aisément.

89e : centre de Reuzeau pour Audrain, Sab lobe pour Audrain, Sab lobe son propre gardien et marque le deuxième but lavallois (2-1).

12/20

RC PARIS 3 (2) — NICE 1 (0)

Littbarski (17e) Umpierrez (36e) Francescoli (83e s. pen.) — Mège (49e s. pen.)

OLMETA	3	PIVETEAU	4
DEBU		RICO	3
(LAFFARGUE, 23e)	3	JANUZZI	4
MAHUT	4	CURBELO	3
PERARD	4	BLANC	3
TUSSEAU	3	GUERIT	3
BEN MABROUCK	4	LARIOS	2
GERMAIN	3	MEGE	3
UMPIERREZ	5	HENRY	4
LITTBARSKI	4	CABRERA	2
FRANCESCOLI	4	N'DIORO	4
OUDJANI (AVENET, 81e)	2	(PASCAL, 67e)	
Total	39	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Sérafin.

8 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissement : Cabrera (58e) à Nice.

17e : sur un coup franc tiré par Tusseau et prolongé par Germain, Littbarski récupère le ballon et le place sous la barre de Piveteau (1-0).

19e : Francescoli est pris en sandwich entre Curbelo et Januzzi dans la surface. Le penalty est tiré par l'Uruguayen mais est détourné par Piveteau.

36e : volée magnifique d'Umpierrez des vingt mètres qui trompe le portier niçois (2-0).

49e : N'Dioro réussit un superbe plongeon dans la surface et mystifie l'arbitre. Mege transforme le penalty (2-1).

60e : Oudjani seul devant Piveteau se fait contrer.

83e : nouveau penalty pour le Racing, pour une faute de main de Curbelo. Francescoli cette fois le réussi (3-1).

13/20

LILLE 1 (1) — TOULON 1 (0)

Prissette (32e) — Paganelli (67e)

ROUSSEAU	4	MOTTET	4
PRISSETTE	3	BERENGUIER	3
THOMAS	3	ALFANO	3
PEAN	3	MENDY	4
PASTINELLI	3	MARSIGLIA	3
LACOMBE	3	VERNET	3
PERILLEUX	3	CASONI	3
GARCIA	3	PARDO	3
MEUDIC	3	RICORT	3
(P. PLANCQUE, 46e)	3	PAGANELLI	4
MOBATI	3	(TESTA, 80e)	
DESMET	4	DOMINGUEZ (GINOLA, 86e)	3
Total	35	Total	36

Entr. : Heylens — Entr. : Courbis.

4 684 spect. Recette : 173 317 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Péan (15e) et Desmet (62e) à Lille ; Dominguez (15e), Alfano (68e) et Testa (81e) à Toulon.

3e : Centre de Desmet, Meudic au premier poteau place à côté.

32e : Lancé par Desmet dans le dos des défenseurs, Prissette évite Motter et marque dans le but vide (1-0).

42e : Servi par Paganelli, Marsaglia bute sur Rousseau bien sorti.

48e : Passe de Desmet à Lacombe. Mottet barre en corner le tir de ce dernier.

52e : Coup franc de Toulon, tête à bout portant de Paganelli. Rousseau repousse.

67e : Alerté sur la gauche par Ricort, Paganelli lobe Rousseau venu toucher l'angle et égalise (1-1).

7/20

ST-ETIENNE 2 (1) — RENNES 0

Dimitrov (21e) Krimau (71e s. pen.)

CASTANEDA	4	BOURGES	3
GROS	4	DOARE	4
DIMITROV	4	SEMBEL	4
PRIMARD	4	NINOT	4
FERRI	3	MARAIS	4
FRANÇOISE	4	ZAMBELLI	3
PEYCELON	3	(LE GOFF, 64e)	
RIBAR	4	ANGLOMA	3
JACQUES	3	DANIO	3
(BENEDET, 71e)		BARRAUD	3
KRIMAU	3	SOLER	4
MUSQUERE	3	(DELAMONTAGNE, 68e)	
(CLAVELLOUX, 46e)	3	VOORDECKERS	3
Total	39	Total	38

Entr. : Kasperczak — Entr. : Rampillon..

9 125 spect. Recette : 373 566 F.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Soler (22e) et Bourges (71e) à Rennes.

18e : Ribar lance Krimau, dont le tir est renvoyé par la base du poteau gauche de Bourges !

21e : A la suite d'un corner concédé par Angloma et tiré de la droite par Françoise, reprise de la tête de Dimitrov au deuxième poteau, et premier but pour Saint-Etienne (1-0).

35e : Ferri doit parer au plus pressé et concéder le corner devant Voordeckers après un bon travail de Soler.

42e : Reprise à bout portant de Françoise renvoyée par un dos rennais qui passait par là !

47e : Bolide d'Angloma. Castaneda repousse dans les pieds de Soler, finalement contré de justesse.

76e : Jacques échappe à trois adversaires, centre pour Krimau qui s'écroule devant Bourges. Y avait-il bien penalty ? Toujours est-il que M. Harrel l'accorde au Stéphanois, qui se fait justice lui-même (2-0).

76e : Peycelon se présente seul devant Bourges, mais croise un peu trop son tir.

9/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Quand Njo-Léa va Lens va

William était en sommeil. Son dernier but en Championnat remontait à la vingt-huitième journée. Bref, il n'allait pas fort. Et puis, vendredi soir, en arrivant au Stade-Vélodrome de Marseille, le choc. Réveil brutal. Avec ses potes lensois, il devait être passé à la moulinette par le candidat au titre. C'était sûr, aussi sûr que l'OM venait d'éliminer Lens de la Coupe. Alors William s'est fâché. Il a ouvert le score et, en fin de partie, alors que son équipe était sous la menace d'une possible égalisation, il a inscrit le but du 3-1.

Deux buts d'avant-centre, beaux, clairs, assassins pour les Marseillais qui concédaient là leur première défaite à domicile de la saison et pouvaient dire adieu à leurs espoirs de devenir champion. Il ne faut pas jouer avec la fierté de William Njo-Léa.

William Njo-Lea
(Lens)
Né le 15 juillet 1962
à Paris
1,80 m, 85 kg

Premier match en D I :
le 20 juillet 1983,
Toulon-Brest : 0-0
Premier but en D I :
le 3 août 1983,
Brest-St-Etienne 3-2 (55e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupes d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1983-1984....	28	5	Brest					
1984-1985....	16	4	Paris-SG					
1985-1986....	19	6	Lens				1	
TOTAL.....	92	21				1		

Rétro

SAISON
1961-1962
38e journée

Reims - Montpellier	2-1
Metz - RC Paris	2-4
Monaco - Lens	2-1
Angers - Lyon	1-1
Nîmes - St-Etienne	1-0
Rennes - Nancy	3-0
Strasbourg - Sedan	1-2
Stade Français - Rouen	2-4
Le Havre - Nice	3-0
Toulouse - Sochaux	6-1

Classement général

1. Reims 46 pts (77-57) ; 2. Nîmes 45 pts (63-50) ; 3. Racing 42 pts (79-62) ; 4. Sedan 41 pts (61-48) ; 5. Monaco 41 pts (62-51) ; 6. Nancy 39 pts (47-43) ; 7. Lens 38 pts (65-51) ; 8. Montpellier 37 pts (65-59) ; 9. Rennes 37 pts (56-60) ; 10. Rouen 36 pts (54-53) ; 11. Stade Français 35 pts (56-56) ; 12. Nice 35 pts (50-62) ; 13. Toulouse 34 pts (55-58) ; 14. Lyon 33 pts (55-57) ; 15. Angers 33 pts (45-50) ; 16. Strasbourg 31 pts (51-47) ; 17. Saint-Etienne 29 pts (50-53) ; 18. Le Havre 27 pts (33-54) ; 19. Metz 26 pts (46-60) ; 20. Sochaux 24 pts (48-66).

Feuille de match

Toulouse-Sochaux : 6-1 (2-0). 2 436 spectateurs. Recette : 7 796 F. Arbitrage de M. Raynard. Buts : Foix (6e, 9e, 54e), Redin (70e), Dorsini (81e), Schultz (87e) à Toulouse. Lachot (49e) à Sochaux.

Toulouse : Roussel — Mouynet, Simon, Boucher — Mouthon, Redin — Foix, Bernard, Schultz, Deladerière, Dorsini. Entr. : Pleimelding.

Sochaux : Alberto — Mazimann, Kowal, Gester — Bouteiller, Giraudo — Horak, Leroy, Lachot — Nurenberg, Edimo. Entr. : Hug.

Fair-play

(36e journée)

Auxerre : néant.
Brest : 1 pt (Colleter).
Le Havre : néant.
Lille : 2 pts (Pean, Desmet).
Metz : néant.
Nancy : 2 pts (Bertrand, Hindelang).
Nice : 1 pt (Cabrera).
RC Paris : néant.
St-Etienne : néant.
Toulon : 6 pts (3 + 3, Dominguez, Alfano, Testa).
Bordeaux : 1 pt (Roche).
Laval : néant.
Lens : 2 pts (Wallemme, Huard).
Marseille : 1 pt (Bonnevay).
Monaco : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : 2 pts (Soler, Bourges).
Sochaux : néant.
Toulouse : 1 pt (Tarantini).

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nice, Saint-Etienne, Monaco, 31 pts.
7. Le Havre, 33 pts.
8. Toulouse, 36 pts.
9. Nancy, 37 pts.
10. Bordeaux, 42 pts.
11. Marseille, Sochaux, 43 pts.
13. Brest, 44 pts.
14. Lens, Rennes, 46 pts.
16. Paris-SG, 55 pts.
17. RC Paris, 57 pts.
18. Lille, 60 pts.
19. Toulon, Nantes, 62 pts.

Barème :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

La question de la semaine

Il aura fallu attendre la trente-sixième journée pour voir l'un des deux derniers clubs encore invaincus à domicile tomber sur son terrain. Depuis quand les Marseillais n'avaient pas perdu chez eux ?

Depuis le 23 février 1986. Ce jour-là, Strasbourg l'emporta 1 à 0 au Stade-Vélodrome grâce à un but de Cubaynes. Seul Toulouse peut conserver maintenant l'espoir de demeurer invaincu à la maison cette saison.

Umpierrez et Rico au coude à coude. En apparence seulement. Vendredi soir, au Parc, l'Uruguayen a réalisé un grand match, parachevant la victoire de son club d'une superbe volée.

Les invincibles

1. Dropsy, 561' s.t. (51')
2. Bell, 538' s.t. (51').
3. Barrabe, 528' s.t. (12')
4. Olmeta, 516' s.t. (41')
5. Ettore, 498' s.t. (31')
6. Ettori, 463' s.t. (89')
7. Huard, 447' s.t. (58')
8. Martini, 441' s.t. (112')
9. Rust, 427' s.t. (313')
10. Matrisciano, 387' s.t. (1')
11. Huc, 386' s.t. (85')
12. Lama, 368' s.t. (65')
13. Mottet, 361' s.t. (58').
14. B. Demanes, 358' s.t. (5')
15. Castaneda, 348' s.t. (92')
16. Casanova, 348' s.t. (1')
17. Bats, 334' s.t. (56')
18. Godart, 321' s.t. (36')
19. Amitrano, 316' s.t. (8')
20. Bergeroo, 279' s.t. (85')
21. Chaslerie, 276' s.t. (29')
22. Leclercq, 256' s.t. (1')
23. Hiard, 227' s.t. (38')
24. Osmond, 213', s.t. (36')
25. Hugues, 197' s.t. (70')
26. Marraud, 193' s.t. (7')
27. Bourges, 183' s.t. (19')
28. Lemasson, 180' s.t. (75')
29. Rousseau, 161' s.t. (23')
30. Borrelli, 115' s.t. (7')
31. Rousset, 103' s.t. (32')
32. Moutier, 79' s.c.
33. Piveteau, 47' s.t. (7')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

rendez-vous

(37e journée)
Vendredi 29 mai
à 20 h 30

Bordeaux - St-Etienne
Paris-SG - Marseille
Toulon - Toulouse
Le Havre - Auxerre
Lens - Monaco
Rennes - Metz
Sochaux - Brest
Nice - Lille
Nancy - Laval
Nantes - RC Paris

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. St-Etienne - Marseille (29e j.), 44 820 spectateurs.
4. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
5. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
6. Bordeaux-Marseille (31e j.), 38 056 spectateurs.
7. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
8. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.
9. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
10. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 36 196 spectateurs.

Attaques

1.	Bordeaux	55
2.	Marseille	52
3.	Toulouse	51
	Metz	
5.	Brest	41
6.	Lille	39
7.	Monaco	38
	Le Havre	
9.	Auxerre	37
	Nice	
11.	Lens	36
	Laval	
	RC Paris	33
14.	Nantes	32
15.	Toulon	31
	Sochaux	
17.	Paris-SG	30
18.	Saint-Etienne	26
19.	Nancy	23
20.	Rennes	19

Défenses

1.	Bordeaux	25
2.	Marseille	29
	Toulouse	
	Auxerre	
	Paris-SG	
6.	St-Etienne	30
7.	Metz	31
8.	Monaco	32
9.	Nantes	35
10.	Nancy	36
11.	Brest	38
	Lens	
13.	Laval	40
14.	RC Paris	42
15.	Le Havre	44
	Toulon	
17.	Nice	47
	Lille	
19.	Sochaux	50
20.	Rennes	55

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	36e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	+2	18	5	7	2	4	35
2. Buscher (Brest)	0	14	10	2	0	2	35
Francescoli (RC Paris)	+1	14	6	3	1	4	30
Fargeon (Bordeaux)	+1	14	10	1	3	0	16
5. Desmet (Lille)	0	13	9	0	0	4	32
Ramos (Toulon)	0	13	11	0	0	2	34
Marcico (Toulon)	+2	13	10	1	2	0	23
Papin (Marseille)	0	13	10	0	1	2	31
9. Micciche (Metz)	0	12	10	1	1	0	30
Oudjani (RC Paris)	0	12	6	2	4	0	29
Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	12	7	2	2	1	34

12. Llorens (Le Havre), Stopyra, Passi (Toulouse), 11 ; 15. Black (Metz), Cantona (Auxerre), 10 ; 17. Youm (Laval), Da Fonseca (Monaco), 9.

19. Ferrer (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (Paris-SG), Reimy (Rennes), Paille (Sochaux), Owubokiri (Laval), Anziani (Nantes), Krimau (Saint-Etienne), 8 ; 29. Vizek (Le Havre), Durand (Toulouse), Marlini (Brest), Cabrera (Nice), Fernier (Sochaux), , Bijotat (Monaco), 7.

35. Vahirua (Auxerre), Sliskovic, Domergue (Marseille), Sauzée (Sochaux), Burruchaga (Nantes), Njo-Léa (Lens), 6.

41. Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry, Mège (Nice), Bocandé (Paris-SG), Christophe (Rennes), Ricort (Toulon), Domergue (Marseille), Pain (Le Havre), Tobollik (Lens), 5.

51. Touré (Bordeaux), Bouquet, Guégan (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder (Lens), Giresse (Marseille), Bellone (Monaco), Stephen (Nancy), Garande (Nantes), Bénédet, Musquère (Saint-Etienne), G. Lacombe (Lille), Littbarski (RC Paris), 4.

65. Perdrieau, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Reuzeau, Audrain, Stefanini (Laval), Carreno, Krawczyk, Ramos, Gillot (Lens), Jacquet (Le Havre), Amoros, Lerby, Dib, Busk (Monaco), Lopez (Metz), Piette, Philippe, Nagy (Nancy), Le Roux, Olarticoechea, Morice (Nantes), Larios, N'Dioro (Nice), Bonnevay (Marseille), Dominguez, Paganelli (Toulon), Jacques (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse), Rocheteau (Paris-SG), 3.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-SIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** néant ; **Nantes :** Amisse ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Bocandé ; **RC Paris :** Germain ; **Rennes :** néant ; **Girard ; Brest :** Bouquet ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Vidot ; **Lens :** Tobollik, Pagal ; **Lille :** Desmet ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Braconni ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Ricort ; **Toulouse :** Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Micciche (Metz), Passi (Toulouse), 9 ; 3. Desmet (Lille), 8 ; 4. Thouvenel, Ferreri (Bordeaux), Morice (Nantes), Marcico (Toulouse), Bouquet (Brest), 7 ; 9. Reuzeau (Laval), Susic (Paris-SG), 7.

11. Tigana, Zl. Vujovic, Lopez (Metz), Marlini (Brest) ; Vahirua (Auxerre), Durand (Toulouse), 5.

18. Géraldès (Auxerre), Buscher (Brest), Tobollik (Lens), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Fofana, Dib (Monaco), Amisse (Nantes), Mège, Henry (Nice), Dominguez, Pardo (Toulon), Fernier (Sochaux), 4.

Flashes

● Jean-François Domergue a réussi contre Lens son quatrième penalty de la saison.

● Redressement du Paris-SG qui n'a perdu qu'à une seule reprise (contre Nice) lors de ses onze derniers matches de Championnat.

● Saint-Etienne sauvé. Krimau, auteur du second but contre Rennes, avait déjà marqué le but du match nul de son équipe la semaine dernière à Nantes.

● Krimau, Zenier, Domergue, Nagy, Mège et Francescoli ont marqué sur penalty ce week-end. Loïc Amisse et Francescoli (pour son premier essai) ont eux été beaucoup moins heureux dans leur tentative.

● Trois buts à l'extérieur en un match pour les Lensois qui n'avaient inscrit qu'un but au cours de leurs cinq dernières rencontres.

● Vingt-six buts marqués ce week-end. 739 au total depuis le début de saison. Une moyenne « but-match » en légère hausse tout de même depuis la reprise.

● Mais jusqu'où iront les Nantais ? Battus à Metz, ils se retrouvent à la quatorzième place du classement. Ils étaient pointés quatrième à la trêve !

● Le Havrais Sab a inscrit le dix-huitième « c.s.c. » de la saison.

Martini touche au but

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	138	4	1er	3,94			8	22	4	1
2. Matrisciano (Nancy) ...	133	4	2e	3,80			12	18	5	
3. B. Boli (Auxerre).....	132	4	3e	3,77			14	15	6	
4. Pardo (Toulon).....	130	3	5e	3,71			12	21	2	
Domergue (Marseille) ..	130	2	3e	3,71		2	9	21	3	
6. Tigana (Bordeaux).....	129	4	6e	3,79			9	23	2	
7. Dropsy (Bordeaux)	129	4	6e	3,69		1	12	19	3	
8. Casanova (Le Havre) ...	128	4	8e	3,66			13	21	1	
9. Bell (Marseille)	126	2	8e	3,60		1	16	14	4	
10. Kastendeuch (Metz) ...	126	3	10e	3,60			15	19	1	
11. Dimitrov (St-Etienne) ...	129	4	11e	3,91			11	17	4	

124 étoiles : Primard (St-Etienne), Chaslerie (Brest), Delamontagne (Laval), Huard (Lens), Zénier, Ettore (Metz).

123 étoiles : Goudet (Brest).

122 étoiles : Busk (Monaco), Nagy (Nancy), Tarantini (Toulouse).

121 étoiles : Giresse (Marseille), Amitrano (Nice).

120 étoiles : Bouquet (Brest), Pean (Lille), Dib (Monaco), Poullain (Paris-SG), Cantona, Prunier (Auxerre).

119 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Buscher (Brest), Paillard (Laval), Ruty, Passi (Toulouse).

118 étoiles : Pauk (Metz), Castaneda (St-Etienne)

117 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Stopyra (Toulouse).

115 étoiles : Battiston (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Peltier (Sochaux).

114 étoiles : Sorin (Brest), Périlleux (Lille), Hinschberger (Metz), Puel (Monaco), Zahoui (Nancy).

113 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Zappia (Metz), Cartier, Casini (Nancy), Fiard (Auxerre).

112 étoiles : Pons (Metz), Amoros (Monaco), Hindelang (Nancy), Sauzee (Sochaux).

111 étoiles : Miton (Laval), Kombouaré, Burruchaga (Nantes), Mege (Nice), Mahut (RC Paris), Despeyroux (Toulouse).

110 étoiles : Specht (Bordeaux), Julio Cesar (Brest), Francescoli (RC Paris), Croci (Sochaux).

109 étoiles : Guérin (Brest), Durand (Lille).

108 étoiles : Sénac (Lens), Hiard (Rennes), Paille (Sochaux).

107 étoiles : Vizek (Le Havre), Desmet (Lille), Bergeroo (Toulouse).

106 étoiles : Lopez (Metz), Marais (Rennes), Ribar (St-Etienne), Fernier (Sochaux).

105 étoiles : Girard (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Zaremba (Le Havre), Tobollik (Lens), B.-Demanes (Nantes), Barret (Auxerre).

104 étoiles : Micciche (Metz), Curbelo, Blanc (Nice), Tihy (Toulouse).

103 étoiles : Catalano (Lens), Lacuesta (Lille), Ettori (Monaco), Bats Paris-SG).

102 étoiles : Markov (Metz), Bijotat (Monaco), Mottet (Toulon), Rust (Sochaux).

101 étoiles : Youm (Laval), Thomas (Lille), Papin (Marseille), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

100 étoiles : Henry (Nice), Peycelion (St-Etienne).

99 étoiles : Brown (Brest), Sab (Le Havre).

98 étoiles : Förster (Marseille), Angloma (Rennes), Bellus (Toulouse).

97 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Alfano, Mendy (Toulon).

96 étoiles : Lama (Lille), Der Zakarian (Nantes), Ferri (St-Etienne).

95 étoiles : Alberto (Laval), Sikora (Lens), Zambelli (Rennes), Marsiglia (Toulon), Colin (RC Paris).

94 étoiles : Suskovic (Marseille), Lerby (Monaco), Anziani (Nantes), Rico (Nice), Littbarski (RC Paris).

93 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Amisse (Nantes), Dominguez (Toulon).

92 étoiles : Gillot (Lens), Christophe (Rennes).

91 étoiles : Bosser (Brest), Vidot, Monteilh (Le Havre), Bossis (RC Paris), Perdrieau (Auxerre).

90 étoiles : Ninot (Rennes).

89 étoiles : Bellone (Monaco), Françoise (St-Etienne).

88 étoiles : Passi (Marseille), Piette (Nancy), Ferrer (Auxerre).

87 étoiles : Sonor, Da Fonseca (Monaco), Susic (Paris-SG), Bérenguier (Toulon).

86 étoiles : Marlini (Brest), Godart (Laval), Jeannol (Paris-SG), Oimetta (RC Paris).

85 étoiles : Martin (Paris-SG).

84 étoiles : De Gon (Laval), Bade (Marseille), Fernandez (RC Paris).

83 étoiles : Laurey (Marseille), Dreossi (Nice), Tusseau (RC Paris), Marcico (Toulouse), Géraldès (Auxerre), Thomas (Sochaux).

82 étoiles : Lambert (Laval), Le Goff, Solsona, Danio (Rennes), Benedet (St-Etienne).

81 étoiles : Umpierrez (RC Paris), Clavelloux, (Saint-Etienne).

80 étoiles : Llorens (Le Havre), Krawczyk (Lens), Buisine (Lille), Ramos (Toulon), Dutuel (Auxerre).

LES CINQ MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens :
1. Martini (Auxerre) .. 138
2. Matrisciano (Nancy) 133
3. Dropsy (Bordeaux) . 129
4. Casanova (Le H.) .. 128
5. Bell (Marseille) 126

Arrières latéraux :
1. Kastendeuch (Metz) 126
2. Zo. Vujovic (Bord.) 117
3. Thouvenel (Bord.) . 113
4. Casini (Nancy) 112
Amoros (Monaco)

Stoppeurs :
1. Primard (St-Et.) 124
2. Prunier (Auxerre) .. 120
3. Ruty (Toulouse) ... 119
4. Le Roux (Nantes) . 115
Peltier (Sochaux)

Liberos :
1. B. Boli (Auxerre) .. 132
2. Domergue (Mars.) . 130
3. Dimitrov (St-Etienne) 125
4. Busk (Monaco) 122
Nagy (Nancy) 122
Tarantini (Toul.) ... 122

Demis défensifs :
1. Pardo (Toulon) 130
2. Tigana (Bordeaux) . 129
3. Goudet (Laval) 123
4. Dib (Monaco) 120
Poullain (Paris-SG)

Demis offensifs :
1. Zénier (Metz) 124
Delamontagne (Laval)
3. Giresse (Marseille) 121
4. Bouquet (Brest) ... 120
5. Passi (Toulouse) .. 119

Avants :
1. Cantona (Auxerre) . 120
2. Zl. Vujovic (Bord.) . 119
Buscher (Brest)
4. Stopyra (Toulon) .. 117
5. Paille (Sochaux) ... 108

LA SAISON DERNIÈRE

(après 36 journées)

1. Fernandez (RC Paris) .. 144
2. Delamontagne (Laval)... 142
3. Oimeta (Toulon) 140
4. Bats (Paris-SG) 137
5. Jeannol (Paris-SG) 135
6. Ruty (Sochaux) 134
7. Germain (Nancy) 133
Amitrano (Nice)
9. Pérard (Laval) 132
10. Schuth (Strasbourg) ... 131

EQUIPE TYPE DE LA 36e JOURNÉE

CASTANEDA
(St-Etienne, 4 ét.)

PRISSETTE (Lille, 5 ét.)	**CARTIER** (Nancy, 5 ét.)	**MENDY** (Toulon, 4 ét.)	**AMOROS** (Monaco, 4 ét.)
PAILLARD (Laval, 4 ét.)	**LITTBARSKI** (RC Paris, 4 ét.)	**UMPIERREZ** (RC Paris, 5 ét.)	**ZENIER** (Metz, 5 ét.)
NJO-LEA (Lens, 5 ét.)		**MARCICO** (Toulouse, 5 ét.)	

A également obtenu cinq étoiles : Tobollik (Lens).

TELESCOPE

Zénier le meneur-buteur

La saison de Bernard Zénier aura été un peu à l'image de son match de vendredi dernier contre Nantes. D'abord impeccable dans le rôle du meneur de jeu et puis toujours présent, à la bonne place, pour concrétiser une fois le jeu de qualité du FC Metz, une fois la domination de son équipe. Zénier est redevenu un véritable chasseur de buts, comme, avant lui, en Lorraine Jules Bocandé ou Merry Krimau. Sans forcer sa nature, simplement en en prenant l'habitude. Simplement parce qu'il évolue dans une formation à vocation offensive avec Micciche à ses côtés. Avec les deux buts inscrits contre le FC Nantes, Zénier a atteint le respectable total de 18 buts qui lui vaudra sans doute le titre de meilleur buteur du Championnat 1987 dans quinze jours. Dix-huit buts, mais aussi cinq fois « 5 étoiles » dans *FF*. Zénier mise tout sur la régularité.

Bernard ZÉNIER (Metz).
Né le 21 avril 1957 à Giraumont.
1,74 m, 68 kg.

124 étoiles.
Moyenne : 3,65.

Détail :
5 étoiles : 5 fois (Sochaux, Rennes, Brest, Toulouse, Nantes).

4 étoiles : 12 fois (Monaco, Lens, Laval, Nancy, Brest, Lille, Monaco, Marseille, Nancy, Auxerre, Saint-Etienne, Toulon).

3 étoiles : 17 fois (Bordeaux, Paris-SG, Le Havre Marseille, Auxerre, Saint-Etienne, Toulouse, RC Paris, Nice, Toulon, Sochaux, Paris-SG, Lens, Laval, RC Paris, Nice, Lille).

La saison dernière :
après 38 journées.
102 étoiles.
Moyenne : 3,29.

EN VEDETTE

SAINT-ÉTIENNE

(1 362 étoiles)

Dimitrov 125 ét., Primard 124 ét., Castaneda 118 ét., Ribar 106 ét., Peycelon 100 ét., Ferri 96 ét., Françoise, Krimau 89 ét., Bénedet 82 ét., Clavelloux 81 ét., Daniel 78 ét., Gros 65 ét., Musquère 53 ét., Slavkov 46 ét., Jacques 44 ét., Belkebla 26 ét., Lemasson 17 ét., Dafreville 11 ét, Courault 9 ét., David 3 ét..

LES CINQ ETOILES
Castaneda (6e, 7e, 11e, 35e j.)
Dimitrov (11e, 21e, 22e, 23 j.)
Ferri (13e j.)
Ribar (13e j.)
Françoise (4e j.)
Daniel (1re j.)
Jacques (4e j.)
Krimau (31e j.)
Bénedet (13e j.)
Peycelon (17e, 19e, 28e, 34e j.)
Clavelloux (13e j.)
Lemasson (4e j.)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne). 125 ét.
2. Busk (Monaco) ..... 122 ét.
Nagy (Nancy)
Tarantini (Toulouse)
5. Zl. Vujovic (Bord.) .. 119 ét.
6. Zo. Vujovic (Bord.).. 117 ét.
7. Burruchaga (Nantes) 111 ét.
8. Julio Cesar (Brest) . 110 ét.
Francescoli (RC Paris)
10. Vizek (Le Havre)..... 107 ét.
Desmet (Lille)
12. Tobollik (Lens) ..... 105 ét.
13. Markov (Metz) ..... 102 ét.
14. Brown (Brest) ..... 99 ét.
15. Förster (Marseille)... 98 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 15 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) .... 132 ét.
2. Prunier (Auxerre).... 120 ét.
Cantona (Auxerre)
4. Pauk (Metz) ..... 118 ét.
5. Hindelang (Nancy)... 112 ét.
6. Despeyroux (Toul.) .. 111 ét.
7. Guérin (Brest)..... 109 ét.
8. Reuzeau (Laval) ..... 105 ét.
9. Blanc (Nice)..... 104 ét.
10. Angloma (Rennes).... 98 ét.

LA NOUVELLE MINI MOKE : UN MUST

La MINI MOKE est un « must » que l'on rencontre dans tous les endroits à la mode. Grâce aux 37 000 véhicules déjà produits, sa silhouette est connue dans le monde entier.
Fabriquée dans l'usine AUSTIN ROVER de VENDAS NOVAS au Portugal, la MINI MOKE est dotée de toutes les spécifications nécessaires pour répondre aux besoins du marché actuel :

— Carrosserie 2 places (TVA 18,6 %).
— Peinture métallisée.
— Sièges baquets (avec appuie-tête incorporés) et dossiers inclinables).
— Capote amovible.
— Arceau de sécurité.
— Chauffage.
— Tapis de sol.
— Super pare-chocs.
— Freins à disques à l'avant.
— Roues de 12 pouces.
La mécanique de la MINI MOKE est identique à celle des MINI :
— Moteur 998 cm3.
— Boîte 4 vitesses.
— Puissance fiscale : 6 CV
— Vitesse maxi : 115 km/h.
— Longueur hors tout : 3,23 m.
— Largeur hors tout : 1,44 m.
— Poids total roulant en charge : 1 610 kg.

Son prix : 39 839,80 F HT, soit 47 250 F TTC.

ANNONCES CLASSEES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ex pro, 7 ans D I, 4 ans D II, n° 10, 8, 31 ans, cherc. club D III, D IV, D H vue reconvers. sér. domaine sport si poss. Tit. 2e degré complet. Ecr. s/réf. 227 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Entraîneur-joueur 27 ans, très motivé et sérieux, cherche club excellent niv. D H D HR Ecr. sous n° 230 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Défenseur 2-3-4, 26 ans ingénieur exp. cadet Nat. D IV, Hon. non mutation (année sabbatique), cherche club Lyon P H, D H joueur ou entr.-joueur Tél. : 78-33-30-17 apr. 21 h.

Joueur D II 23 ans, n° 2-4-6 cherche club ambit. D II, D III Tél. : 25-56-50-43.

18 ans 1/2, joueur n° 8 ou 10, actuel. 2e année centre de formation, cherche club statut pro. Tél. : 88-35-14-20.

Ex pro, 32 ans, n° 9, 10 cheche club si trav. comptabilité. Etudie ttes proposit. même petite Division. Ecrire sous n° 204 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

BEES 1er degré cherche club pour entr. jeunes et jouer att., mil., niv. P H + empl. monit. municipal. 54-77-86-79, H.R.

Joueur pro, n° 6, 8, 10 Inter. espoir junior ayant évolué D I, II, III, cherche club D I, D II, voir D III ambit. Tél. : après 20 h au 50-26-54-29.

Ex pro, 37 ans, 2e degré complet, 4 ans d'expér. réussie, cherche club Division Nationale. Ecrire sous n° 209 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Défenseur ou 6, 22 ans D IV ex. ctre form. D II sérieux, ch. club ambit. Niv. D IV, D H, D HR, P H Tél. : (1) 60-05-13-39.

Joueur 24 ans, n° 9, ex-stagiaire pro ayant évolué en D II, D III ch. club D II, D III, D IV ambit. Tél. : 66-79-40-07.

Joueur ambitieux 18 ans n° 7, 2 ans seniors en P H, cherche club D H ou D IV, préf. Nice ou région, avec emploi étudie ttes propositions. Ecr. sous n° 190 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but, 23 ans niv. D H, rech. club ambit. D H, D. HR, P H avec poss. emploi st. niv. BTS comptable. Etudie ttes propos. 85-67-04-05.

Ex stag. prof. 21 ans cherche club D II, III, IV français ou étranger poste n° 10, 8. Tél. : 87-04-88-76.

Entr. 2e degré ex-int. amateurs, excel. réf., cherche club niv. Nationale A, D H ou centre formation sérieux et ambitieux. Ecrire sous n°198 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Entr.-joueur-gardien de but, 29 ans, niv. DIII sér. réf., cherche club. Facil. vie sociale (insert.) écr. sous n° 231 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur niv. D H n° 67210 cherche club D IV, D H, P H Languedoc, Gard, Méditer. Saison 87-88. Etudie ttes propositions. Ecrire sous n° 223 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400, St-Ouen, qui transm.

Ex pro, 30 ans, entr. 2e degré, 3 ans expér., ch. club amb. D II à D H à structure ou club à vocat. formatrice (jeunes). Ecr. sous n° 228 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Milieu de terrain, 31 ans Div. II, 10 ans, rech. poste entr. D III ou D IV ou centre de form. D I ou autres. Etudie toutes proposit. Formation comptable-mécanograph. banque. Ecr. sous référence 226 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Excellent joueur africain 20 ans, muté, n° 9, 10, 4 cherche club pour saison 87-88 avec emploi et salaire de foot. Libre pour essaie Tél. : 48-07-08-57.

Joueur D III, défenseur cherche club, D III ambitieux. Etudie ttes propositions Ecrire sous n° 213 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur 18 ans défenseur 2, 3, 4, 5 cherche club D I, D II, D III. Etudie ttes propositions Tél. : 27-26-45-42.

Entraîneur troisième degré spécifique cherche club ambitieux. Téléphone : 21-42-54-31 H.R.

Joueur n° 6, 8, 4, 20 ans ex Racing Club Paris, très ambit., ch. club D II, D III, D IV, Belgique, Hollande, Suisse, éventuellement France. Ecrire sous n° 207 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400.

Gardien 23 ans ayant évolué en D IV, D H cherche club P H mini. dans le Sud-Est. Ecrire sous n° 203 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur français, 22 ans milieu offensif, évolution à l'étranger, cherche club français Division III pour saison 87-88. Tél. au 16 (1) 43-75-01-44.

Bruno Mignot, ex inf., ex pro Bastia, Rouen, Libourne, 29 ans, BEE 2e degré complet, n° 5, 6, cherche club. Tél. au 35-29-36-76. Urgent.

Joueur 18 ans attaquant 7, 9, 11 cherche club D II, D III, D IV. Etudie ttes propositions Tél. : 23-61-25-67.

Joueur 24 ans, niveau D III, n° 6, 8, ch. club D III, D. IV avec emploi stable. Tél. : 74-30-73-82 heures des repas.

Défenseur 23 ans, niveau Nationale IV, instituer, cause changement département, cherche club région Rouen saison 87-88. Etudie ttes propositions Tél. : 27-46-84-27.

Gardien de but cherche club D I, D II, D III, 20 ans, titulaire 2 brevets 1er degré complets. Tél. : 42-67-03-79.

Gardien de but 21 ans titulaire D III, cherche club D II, D III ambit. avec emploi, libre fin saison 1987. Ecrire sous n° 216 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur professionnel, 23 ans, n° 8, 6, ayant fait matches en D I et saison 86-87 en D II, cherche club D I, D II voire D III très ambit. Tél. (après 20 h) 50-26-53-39 ou (16-1) 69-04-29-95.

Joueur 25 ans, n° 1, niv. D III, motivé et sérieux, ch. club avec emploi stable région Chambéry (et Annecy) Tél. : 88-94-06-01. Demander Pascal.

Joueur n° 6, 8, 10, 21 ans expér. D III, Bac +, rech. club D II, D III, D IV. Ecrire sous n° 221 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Jeune joueur D III rech. club D III, D IV ambit. si emploi (n° 2 ou 3 offens.) Ecrire sous n° 220 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but, 22 ans ayant évolué D H et D III, cherche club Nationale ou D IV avec poss. emploi. Ecrire sous n° 219 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur 24 ans, D III n° 7, 9, 11, cherche club ambitieux D III, IV, DH emploi stable région Nord Pas-de-Calais. Tél. : 44-23-13-32.

Empl. mun. 30 ans, BEES 1 éducat. exp. et réf. cherche club struct. et ambitieux pour entr. jeunes, préf. Sud Tél. : 58-41-38-91 soir

Joueur 23 ans, niv. D II n° 2, 4, 5, 6, 3, ex stag. pro, Int. cadet junior, cherche club ambitieux. Ecrire sous n° 187 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

N° 2, 3, 4, 5, 6, D III, D II act. D IV, 26 ans BEES 1, mon. sport munic. ch. retour Sud-Ouest dans club ambitieux. Bassin ou rég. Bordeaux. 43-75-36-16 après 20 h 30.

N° 5, 6, 4, 28 ans, ex pro huit saisons D II, 1 D III, cherche club. Etudie ttes propositions Tél. : 90-34-89-06.

OFFRES

Club jeune tr. bien struct., un des plus imp. de Bourgogne, 24 équipes cherc. n° 5 niv. D IV ou poss. équiv. n° 9 niv. D II. Age 25-30 ans, taille 178 cm min. si conv. Empl. ass. à joueur et à épouse/amie. Envoi CV foot + CV pers. ASCR Rognon, 4, av. Brassens 71880 Chatenay-le-Royal, Chalon/Saône ou 85-46-01-81, de 8 h à 21 h.

Club région Centre rech. joueur expérim. niveau D III, D IV, DH. Offre emploi stable env. CV sport. et prof. s/réf. 224 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen

Club DHR 74 ambitieux structuré offre empl. urgent à pourvoir à joueur D 3, D 4, 28 ans max., Français titul., bac F 3 ou BEP-CAP électromécanicien. Réf. sport. et prof. exigées. Ecr. s/réf. 222 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club amateur sympa 3 équipes Paris 17e et 92. Critérium samedi après-midi recherche joueur sen. franç. niv. PH, DH, ts postes. Rech. vétéran motivé pour Champ. dim. mat. ts postes. Tél. soir au 42-70-88-15.

Import. club régional DH, DRH, PH 350 licenc. désire acc. niv. nat. IV recrute 5-10-7-9 expér. D III, D IV néces. Envoi curriculum, réf., prétentions, objectifs. Grande motivation néces. Poss. emplois excellents. Reconversion envisagée S/Réf. 217 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club ambit. DRH cherc. milieu terr. niv. D III ou D IV emploi ass. tourneur P 2. 3 a min. exp. urgt. Ecr. M. R. Le Grand Terrefort Bagneux 49400 Saumur 41-51-04-32 P. 422 41-50-25-09 domicile

Racing Club de Joinville engage joueurs français, exigé + 1 gard. non « M » niveau DH, PH (seniors). Tél. : 48-77-82-66 (ap. 20 h)

Club Promo Honneur ambition région ouest Paris cherche n° 9 et 10 valeur D III, D IV, Honneur Possibilité travail suivant qualification. Ecrire sous n° 229, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club PH 17 rech. joueur D II, D III offre emploi conducteur travaux tous corps d'Etat expérience exigée. Bonne rémunér. Tél. : 46-93-73-30 entre 14 h et 18 h

Club DH Sud très ambitieux cherche attaquant bon niv. D II, D III. Emploi sûr notion électromécanicien. Ecrire sous n° 225 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH rég. Bourgogne très ambitieux recher. 1 joueur français 25-28 ans défensif (4-5-6) et 1 joueur français 25-28 ans n° 10, attaquant niv. D III.-D IV, emplois munic. à responsabilité très intér. à pourvoir au 1-8-87. Ecr. sous n° 214 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Sarreguemines D III Est cherche 6-8-10 niveau D II ou bon niv. D III. Tél. : 87-95-00-80 (ap. 19 h) ou : 87-85-91-77 (poste 122) ou : 87-98-07-68 (h. bur.)

Club DH rech. joueur D III D IV, H, milieu de terrain. Offre emploi conduc. offset, jardinier pays., pâtissier, métreur bât. Tous corps Etat Tél. : 49-98-06-43

Club DH Franche-Conté très ambitieux cherche entr.-joueur n° 5,10,9 Niveau D I, D II. Emploi assuré Tél. : 84-79-02-74 ou : 84-71-74-16

Club DH Auvergne rech. entraîneur-joueur ou entraîneur, recrute joueur, attaquant de préférence. Ecr. sous n° 202 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club jeune en struct. un des plus importants de Bourgogne, 24 équipes cherche n° 5 niv. D IV, âge : 25-30 ans ; taille : 178 cm min. si conv. Emploi ass. à joueur et à épouse/amie. Env. CV foot + CV pers. ASCR. Rognon, 4, av. G.-Brassens 71880 Chatenoy-le-R. Chalon/Saône ou tél. : 85-46-01-81, de 8 h à 21 h.

Aix-en-Provence Sport-études football Ecole Charles-Péguy

Externat demi-pension Internat de la 6e aux cl. term. A-B-C-D Rte de Nice - 13100 Aix Tél. : 42-27-14-47

Club frontière suisse cherche attaquants niveau Division Honneur. Travail assuré secteur électrique. Bilingue franç.-all. Tél. (h. bur.) : 50-42-13-19 ou 50-42-17-44

Club Ligue Rhône-Alpe rech. joueurs 7-9-11 niveau PH minimum. Emploi mécanicien auto ou agricole confirmé. Tél. : 50-41-52-51

Club Division d'Honneur Sud-Finistère cherc. n° 9-7 ou 11. Tél. après 19 heures sauf WE 98-02-46-08

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

Club très ambitieux DH Basse-Normandie cherche joueurs niveau D II, D III, D IV. Possibilité emplois. Ecrire sous n° 205 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club région paris. ch. joueurs 2-3-9 niv. DH gard. but et également entraîneur-joueur avec expérience. Ecrire sous n° 208 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club DH Auvergne rech. entraîneur-joueur ou entraîneur recrute joueurs attaquants de préf. Ecr. sous n° 202 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DH Nord-Est sérieusement structuré cherche joueur niv. D 3 Poste : 5-10 et attaquants de pointe. Possibilité d'emploi. Ecrire CV sous n° 206 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PHR bord de mer Provence offre emploi municipal stable avec logement neuf plus nombreux avantages à entraîneur ou joueur Tél. soir : 42-45-38-69 ou 42-45-46-37

Club corpo Paris ambitieux et structuré cherche entraîneur 1er degré minimum avec expérience des seniors. Tél. : 47-51-88-24 après 19 h. Tél. bur. : Perraudin 43-73-19-57

Club Div. IV ambitieux cherche 10-9-2-3. Poste à pourvoir. Soudeur qualifié commercial. Responsable transport Tél. : 40-98-80-26

Club cherche attaquant haut niv. n° 9. Contact : M. Zakaria 9, rue Lucien Duchemann 97470 Saint-Benoît

Club PH Auvergne amb. cherche joueur-entr. moniteur 1er degré moins de 26 ans. 4 500 F mois. Ecrire sous n° 201 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Racing Club de Joinville, nouveau gd club, eng. pour saison 1987-1988 Entraîneurs-moniteurs dirigeants. Tél. : 48-77-82-66 (ap. 20 heures)

Club D III ambitieux rech. attaquants niv. D II. Poss. emploi technicien bâtiment et notion électromécan. Tél. : 24-57-36-00 heures repas

DIVERS

Détection organisée par Les Lions d'Alfortville Stade Toulon. Tous les mercredi. Pup. : 14 h. Min. : 18 h. Cad. : 16 h Jun. : 20 h. Pour tous rens. : M. Pouthier Tél. : 46-87-16-19 (10 h-16 h) Joueur bon niveau

Vend numéros *L'Equipe* Détail ou lots stock Import N° *L'Equipe Mag.* plus divers *Football +* Div. fanions. Tél. à partir de 19 h. 40-32-70-24

CS Gravelais Mayenne Tournois Jeunes 30 mai Tournois Seniors 31 mai Nombreux lots Tournois Pupilles Poussins 6 juin 1987 Engagement terrain

FCM Garges organise journées de détection à partir du mercredi 20 mai 1987 Pupilles 14 h le mer. Minimes 18 h mer., ven. Stade P.-de-Coubertin Cadets 18 h mer., ven. Juniors 19 h mar. jeu. au stade Jean-Jaurès

Club ambitx DH RP cherche sponsor pour assurer présidence de la section football et pouvant offrir emplois. Saison 87-88. Ecr. sous N° 211 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Culseaux-Louhans D II Pro ch. matches amicaux à l'extérieur contre indemnité période du 20-6 au 14-7-1987 mercredis, samedis ou dimanches. 85-32-55-90 (entr.) 85-75-44-44 (présid.) ou 85-75-13-58 (siège)

RSC Montreuil DHR Détection Pupilles 27-5 3 juin, 10 juin, 15 h 30 Minimes 27 mai, 3 juin, 10 juin, 17 h 30. Cadets 26 mai, 2 juin, 9 juin 18 heures Stade des Grands-Pêchers

Club rég. St-Etienne cherc. tournoi cadets pour Ascension équipes bon niveau région. Tél. : 77-59-06-55

CS Meaux Cad. nat. Div. H. Jeunes Journées de détection 27 mai, 3, 10, 13 juin Pup. 14 h 30. Min. 15 h 30. Cad. 18 h — Juniors 19 h. RDV stade Corraza Pierre Colinet, Meaux Tél. Loup. 43-34-80-50 T. 60-07-26-10 D.

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de Jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom_____ Prénom_____
Rue_____ N°_____ Bâtiment_____
Code postal_____ Ville_____

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.
Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

Sur le papier, tout semble simple, clair et limpide. Immanquablement, l'Olympique de Marseille et les Girondins de Bordeaux se retrouveront en finale de la Coupe, le 10 juin prochain au Parc des Princes. La loi de la logique. D'un petit revers de main, on balaie les candidatures alésiennes et rémoises. Et c'est peut-être aller un peu vite en besogne. Allez, faisons un rêve. Celui d'une finale Reims-Alès. Ou Reims-Bordeaux. Ou Alès-Marseille. De quoi devenir complètement fou !

C'est à la force du jarret que les Alésiens ont franchi le cap des quarts de finale. Les Strasbourgeois (en sombre) ont jeté toutes leurs forces dans la bataille. Mais le verrou cévenol n'a pas cédé.

Faites-nous perdre la boule !

par Philippe MAYEN

FRANCE Gall est un ange ! En tout cas, elle en possède la blondeur, l'innocence et surtout, la sagesse. Vous en doutez ? Et, pourtant, ayez bien conscience que sa frêle menotte nous a évité le pire l'autre soir. Si l'on met de côté l'aspect spectacle, certes important, mais que nous qualifierons ici de secondaire, qu'une demi-finale girondo-marseillaise aurait par avance ôté au dénouement du Parc des Princes, c'est à une véritable poudrière que notre poupée de cire-poupée de son aurait alors mis le feu en désignant, par malheur, ces deux protagonistes.

Subsiste toujours en effet dans nos esprits le souvenir sulfureux d'un récent et malsain Bordeaux-OM, dont tant les prémices que le déroulement et les prolongements ne pouvaient qu'inciter à faire craindre le pire si, d'aventure, nos deux larrons avaient été amenés à se retrouver ailleurs que sur le neutre terrain de la porte d'Auteuil. C'est-à-dire pour une double passe d'armes ayant pour théâtres le Parc de Lescure et le Stade-Vélodrome. On préfère sincèrement ne pas y penser...

Même s'il faut aussi se dire très honnêtement qu'une forte probabilité existe pour que l'inéluctable choc se produise malgré tout le 10 juin prochain. Ce que, sans vouloir pour autant faire offense aux Alésiens et aux Rémois, tout le monde finalement souhaite, en espérant que les invités se tiendront bien, cette fois.

LE DEFI CHAMPENOIS

Mais d'ici là et ce dessert que l'on nous promet, Bordelais et Marseillais devront d'abord et avant tout se défaire de leurs adversaires respectifs dont la présence en demi-finales n'est (il suffit de jeter un œil sur leurs parcours pour s'en convaincre) certainement pas le fait d'une complaisante opération du Saint-Esprit du ballon rond. Et qui sait, d'ailleurs, si celui-ci ne nous mijote pas secrètement une surprise dont il a l'exclusivité ?

Pour la créer, Alès la Cévenole et Reims le Champenois sont donc sur les rangs. Ou la Division II à l'assaut de l'élite. Et quelle élite ! Le « must » du foot hexagonal.

Pour les Stadistes, qui défieront tout à l'heure Tapie, Hidalgo, Giresse et Cie sur leurs terres de l'Antique Phocée, Carlos Bianchi, l'entraîneur argenté des lieux, commente ainsi la mission qui a donc échoué à ses troupes : « Evidemment, Marseille est un gros morceau. Très gros. Avec beaucoup d'internationaux. Mais je suis également persuadé qu'à ce stade de la compétition l'équipe d'Alès, même si elle évolue tout comme nous en Division II, n'aurait pas forcément constitué une tâche plus simple.

De toute façon, il faut prendre le tirage comme il vient. Et puis l'OM est une belle équipe qui pratique un jeu offensif et a le souci du spectacle. En fait, je la compare un peu à une formation argentine notamment, dans sa façon d'organiser sa défense avec un libero (très bon d'ailleurs) qui s'aligne le plus souvent possible sur les autres défenseurs. »

Sur la façon d'aborder cette demi-finale, le coach argentin précise tout simplement, avec la philosophie qui le caractérise : « Depuis le début de la compétition, le sort nous a désignés des adversaires de haut niveau comme Metz, Mulhouse ou Laval. Affronter Marseille ne me fera pas changer de discours : l'important est de jouer avec intelligence, avec nos qualités, mais aussi nos défauts, naturellement, et avec humilité. Je dis toujours qu'il est nécessaire de connaître ses limites pour pouvoir aller plus loin. Sinon, on se casse la gueule... »

Et si cela devait effectivement se produire ? « Il faut à tout prix dédramatiser le football. Une demi-finale n'est vraiment pas une question de vie ou de mort. Il existe des choses plus graves, non ? »

L'EUROPE EN RÊVE

Avec Louarbi Badjika, le milieu de terrain défensif du Stade de Reims, la conversation prend une autre tournure. A l'annonce du tirage, celui-ci n'a pu, en effet, cacher son désappointement : « C'est vrai, je suis un peu déçu. Franchement, j'aurais préféré tomber sur Alès. Nos chances d'aller en finale s'en seraient trouvées sensiblement augmentées. »

Ce qui, en poussant un peu plus loin le raisonnement, donne immanquablement ceci : « Rendez-vous compte, si un club de Division II se retrouvait en finale contre le futur champion de France ? » Bonjour l'Europe. Tout simplement.

« Et même s'il s'agit de Marseille, on ne peut secrètement s'empêcher d'y penser. Entre joueurs, on en parle un peu. Après tout, nous ne sommes pas arrivés jusque-là pour rien. Cela m'agace d'entendre les gens parler d'une finale Bordeaux-Marseille comme si nous ne comptions pas. Je sais que tout le monde a accueilli avec soulagement le tirage au sort. Cela pour vous dire que nous ferons le maximum pour nous retrouver au Parc le 10 juin.

L'essentiel sera de préserver toutes nos chances ce soir lors du match aller. Quitte à jouer tous derrière. Ensuite, devant notre public, tout sera possible, même si en ce moment nous sommes assez fatigués. Mais je crois que les Marseillais ont également un petit problème de condition physique actuellement. »

Et c'est vrai que la récente défaite de l'OM à domicile devant Lens ne peut que conforter les Rémois dans cette opinion émise par Badjika. De surcroît, ils ont déjà prouvé à Mulhouse (victoire 2 à 0) et à Laval (défaite 1 à 0) qu'ils savaient voyager et résister aux tourments. Le coup de pouce inattendu que vient de leur donner le Championnat en avançant le trône aux Girondins pourrait se révéler comme un véritable coup de fouet et leur fournir les ressources nécessaires à réaliser leurs ambitions.

MISSION IMPOSSIBLE

Encore faudrait-il également que les Alésiens l'entendent de la même oreille, ce qui, assurément, n'est pas acquis. Et pourtant, Léonce Lavagne et les siens, jusque-là assez épargnés, ont été proprement crucifiés par le sort : « Tomber sur Bordeaux et en plus jouer le premier match à domicile, c'est vraiment ce qui pouvait nous arriver de pire. C'est dommage car, voyez-vous, lorsque l'on arrive en demi-finale on commence réellement à y croire... encore deux matches et c'est la finale. Une confrontation Alès-Reims aurait laissé 50 % de chances à chacun d'y parvenir. Mais là... »

Toutefois, dans les Cévennes, on n'oublie pas non plus d'examiner le côté agréable de la venue de l'armada girondine. Et Lavagne de confirmer : « C'est en effet un honneur de rencontrer une telle équipe, cela nous permet de sortir un peu plus de l'ombre, de nous faire connaître. » Une demi-finale de coupe représentant, il est vrai, un joli coup de pub et une bonne promotion pour une ville et sa région. Et bien sûr l'occasion de faire une recette intéressante, l'enceinte de Pierre Pibarot étant promise au trop-plein, dans quelques heures, pour les premières quatre-vingt-dix minutes de vérité.

Au fait, Léonce Lavagne, que nous réservez-vous ? « D'abord, inutile de vous dire que nous donnerons le meilleur de nous-mêmes devant notre public. Mais attention, pas question de faire n'importe quoi non plus. Il faudra rester sérieux et rigoureux. Surtout, ne pas prendre de but. J'espère que nous pourrons troubler les Girondins en utilisant notre vivacité et notre enthousiasme. Cela serait déjà pas mal. »

Est-ce à dire que l'entraîneur cévenol n'envisage pas l'avenir avec optimisme ? « Bien entendu nous jouerons pour gagner. Et même si la tâche paraît insurmontable, au fond de nous on garde le secret espoir de réussir un exploit. D'autant que je sais pertinemment que les gens attendent tous une finale OM-Bordeaux, qu'ils pensent que la présence d'une équipe de Division II gâcherait un peu le spectacle et l'intérêt de la Coupe. Mais moi, je ne m'occupe pas de ce genre de choses, je laisse dire. »

Cela serait tellement amusant de leur donner tort, n'est-ce pas ? Et de placer une formation de Division II en Coupe des Coupes. Alès par exemple. « Alors là, franchement, ça serait un gag. Un gag merveilleux. Je connais plus d'un président de Division I qui en perdrait la boule ! »

Carlos Bianchi et Badjika sont au paradis ! Le Stade de Reims vient de sortir Laval de la Coupe et d'obtenir son billet pour une demi-finale contre Marseille. Des scènes de joie que l'on aimerait certainement revoir prochainement en Champagne. Pour une place en finale, peut-être ?

(Photos PRESSE SPORTS)

DEMI-FINALES (matches aller)

MARDI 26 MAI, 20 h 30

MARSEILLE (D I)
Versailles (D III, 2-1) ;
Cannes (D II, 1-0 et 0-0) ;
Lyon (D II, 3-0 et 2-2) ;
Lens (D I, 1-0 et 0-0).

REIMS (D II)
Audun-le-Tiche (DH, 4-1) ;
Cuiseaux-Louhans (D II, 2-0) ;
Metz (D I, 2-1) ;
Mulhouse (D II, 2-0 et 1-0) ;
Martigues (D II, 0-1 et 2-0) ;
Laval (D I, 0-1 et 1-0, 4 pen. à 3).

Arbitre : M. Lartigot.

ALÈS (D II)
Pont-de-Cheruy (D IV, 3-2) ;
Nîmes (D II, 2-0) ;
Manosque (Promo., 3-1) ;
Thonon (D II, 1-0 et 0-0) ;
Tours (D II, 3-1 et 0-1) ;
Strasbourg (D II, 2-0 et 0-1).

BORDEAUX (D I)
RC Paris (D I, 3-1) ;
Gueugnon (D II, 0-0 et 3-1) ;
Monaco (D I, 2-0 et 1-2) ;
Lille (D I, 3-1 et 1-2).

Arbitre : M. Biguet.

● Les matches retour auront lieu le mardi 2 juin à 20 heures.

LA DIVISION II EN DEMI-FINALES

1946 :	Red Star b. STADE FRANÇAIS	3-2
	Lille b. CLERMONT	7-1
1947 :	Strasbourg b. ANGOULÊME	6-0
1948 :	LENS b. COLMAR	5-1
1950 :	Reims b. TROYES	6-2
	RC Paris b. NÎMES	3-0
1951 :	VALENCIENNES b. RC Paris	2-2 puis 1-0
1952 :	Nice b. ROUEN	3-1
1953 :	Nancy b. TROYES	1-0
1954 :	Nice b. TROYES	2-1
	Marseille b. SEDAN	2-1
1959 :	LE HAVRE b. Nîmes	1-0
1961 :	Sedan b. BORDEAUX	2-2 puis 1-0
	Nîmes b. MONTPELLIER	2-1
1963 :	Lyon b. TOULON	3-1
1967 :	Lyon b. ANGOULÊME	3-3 ; 1-1 ; 1-1
	(Lyon vainqueur au tirage au sort.)	
1968 :	Stade Français b. ANGOULÊME	1-1 puis 2-1
1969 :	Marseille b. ANGERS	0-0 et 2-1
1972 :	Bastia b. LENS	3-0 et 0-2
1973 :	Lyon b. AVIGNON	0-1 et 4-1
1979 :	AUXERRE b. Strasbourg	0-0 et 2-2
	Nantes b. ANGOULÊME	6-2 et 1-1
1980 :	Monaco b. MONTPELLIER	2-1 et 4-2
	ORLÉANS b. PARIS FC	3-1 et 1-2

● En capitales, les clubs de Division II.

CONFRONTATIONS Division I - Division II : 23.

Bilan : 3 qualifications pour la D II (Valenciennes en 1951, Le Havre en 1959 et Auxerre en 1979). Soit : 13,04 %.

QUARTS DE FINALE (retour)

DIVISION I ENTRE EUX

LILLE b. BORDEAUX : 2-1 (0-0). — 25 000 spect. Recette : n.c. Arb. : Wurtz. Buts : Desmet (85e s. p.), Mobati (87e), pour Lille. Zl. Vujovic (56e), pour Bordeaux. Avertissements : Thomas (57e), à Lille.

LILLE : Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Didaux, Lacuesta (Périlleux), P. Plancque — Garcia, Mobati, Desmet. Entr. : Heylens.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Rohr, Roche, Zo. Vujovic — Girard, Tigana, Vercruysse, Touré — Fargeon, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

56e : Vercruysse pour Zlatko Vujovic sur la droite. L'attaquant bordelais dribble Rousseau et pousse la balle au fond des filets (0-1).

85e : faute de Roche sur Mobati. Penalty transformé par Desmet (1-1).

87e : incursion de Didaux. S'ensuit un cafouillage dans la défense bordelaise. Mobati profite de la situation pour battre Dropsy (2-1).

MARSEILLE et LENS : 0-0. 19 198 spect. 1 563 582 F de recette. Arb. : Bouillet. Avertissements : Galtier (37e), Bade (49e), à Marseille ; Njo-Léa (43e), à Lens.

MARSEILLE : Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Bonnevay, Benoit, Giresse, Genghini (Diallo, 68e) — Papin (Cubaynes, 89e). Entr. : Banide.

LENS : Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Walleme, Dewilder (Hochard, 69e), Krawczyk, Pagal — Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.

DIVISION I CONTRE DIVISION 2

REIMS b. LAVAL : 1-0 (apr. prol.), 0-0. — Quatre tirs au but à trois. 20 600 spect. Recette : n.c. But : Calderaro (69e).

REIMS : Mary — Dufrene, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta (François, 82e), Vercruysse, Cartellier — Calderaro, Lafond (Ousfane, 85e). Entr. : Bianchi.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Lambert (Owubokiri, 110e), Paillard, Stefanini, Delamontagne — Youm, Audrain (Dogon, 77e). Entr. : Le Milinaire.

69e : centre de Drieu au deuxième poteau pour Calderaro qui reprend et bat Osmond (1-0).

DIVISION 2 ENTRE EUX

STRASBOURG b. ALES : 1-0 (0-0). — 12 000 spect. Arb. : Delmer. But : Mazerand (68e). Avertissements : Zago (68e), à Alès. Vogel (21e) et Barraja (43e), à Strasbourg.

STRASBOURG : Flucklinger — Andrieux, Vogel, Simon, Barraja — Cobos, Niesser, Rolling, Schaer — Mazerand. Entr. : Herbin.

ALES : Sence — Dall'Oglio, Cristol, Zago, Elie — Da Silva, Pasqualetti, Malbeaux, Martinez — Chaintreuil, Amouyal. Entr. : Lavagne.

68e : corner d'Andrieux, reprise de la tête de Rolling, mal repoussée par Alès. Mazerand reprend et marque l'unique but de la partie (1-0).

LOTO

FRANCE Football

Quand les Aigles attaquent

ILS arrivent, ils volent à notre secours pour les trois prochaines grilles. Nos voisins ouest-allemands nous prêtent leurs matches jusqu'à la trêve avec une surprise en dernière semaine, une grille entièrement allemande. En France, la Division II a connu ses derniers drames, tandis que la D I va vivre ses quatre dernières mi-temps. L'intensité est un peu retombée après le fléchissement marseillais.

Nancy est tombé à Toulouse pendant que Sochaux garnissait sa besace à Auxerre, d'un point, qui risque bientôt de peser lourd. Pourtant le goal-average pourrait quand même faire la différence en fin de parcours. Nancy va recevoir Laval avec des chances de succès, et Sochaux va accueillir Brest, toujours surprenant, en particulier quand il est en visite. Sachez aussi que la semaine suivante les Sochaliens se rendront chez les Verts, rassurés sur leur avenir, alors que les Nancéiens se risqueront en Bourgogne, chez Guy Roux.

Nous donnons Metz vainqueur à Rennes, facile direz-vous. En revanche, Nantes-RC Paris pourrait donner lieu à un match nul. Les Canaris courent après une victoire depuis cinq matches. Le Havre et Auxerre et encore plus Nice et Lille se satisferaient sans doute aussi du même score, tous étant probablement contents de leur sort. Et Bordeaux vainqueur chez lui de Saint-Étienne, qui en douterait ? Le suspense est beaucoup plus fort en ce qui concerne Paris-SG - Marseille, Lens-Monaco et Toulon-Toulouse. Tout est jouable. Marseille va-t-il se battre contre le cours du temps et Toulon pourra-t-il résister à la vague toulousaine ?

De l'autre côté du Rhin, l'inconnu s'ajoute à l'incertitude. L'ange Rainer (Kalb) veille au grain et vous prodigue ses précieux conseils ci-contre. Premier de cordée, Düsseldorf le relégable se frottera à Kaiserslautern qui, lui, joue l'Europe. Les mauvais résultats sportifs, les difficultés financières et les départs de certains joueurs pèseront un certain poids face à l'équipe de l'attaquant Wuttke, louangée par la presse allemande. Au Waldhof Mannheim, l'ambiance est mauvaise, bien que le club ne soit pas menacé par la descente. L'Europe est désormais inaccessible et les joueurs ne sont plus concentrés, ils ne remplissent plus leur contrat. Cela peut faire le jeu de Leverkusen, en course pour l'UEFA.

Dans la même zone sombre, le FC Homburg a reçu son quatrième entraîneur de la saison. Celui-ci mènera sa nouvelle équipe pour la deuxième fois quand elle rencontrera le Bayern alors qu'il l'a déjà entraînée trois fois par le passé. Même fatigué après sa finale de Vienne, le Bayern doit encore engranger quelques points. C'est un match à trois croix.

Le Borussia Dortmund et le Borussia Moenchengladbach joueront devant cinquante mille spectateurs pour la suprématie en haut de tableau et pour des points qui ouvrent les portes de l'Europe. D'un côté la meilleure attaque du Championnat avec Mill et Dickel, auteurs de la moitié des buts de leur équipe, de l'autre un milieu de terrain vedette, qui marque aussi beaucoup (19 buts), en la personne d'Uwe Rahn. Au FC Cologne, ce sont les frères Allofs qui concrétisent et surtout Kalus, désireux de partir en beauté. Après un départ laborieux, Cologne a retrouvé une place plus en rapport avec son niveau. Hambourg ne sera pas forcément démobilisé, le Bayern s'éloigne mais l'Europe se rapproche.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFI
1 NICE	Piveteau — Rico, Januzzi, Curbelo, Blance — Guérit, Larios, Mège, Henry — Cabrera, N'Dioro.	4	47 buts Moyenne : 1,3	4	37 buts Moyenne : 1,02
1 LILLE	Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Lacombe, Périlleux, Garcia, Didaux — Meudic, Desmet.	4	39 buts Moyenne : 1,08	4	36 buts Moyenne : 1
2 NANTES	Bertrand-Demanes — Obry, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Deschamps, Bracigliano, Burruchaga — Robert, Anziani, Amisse.	4	32 buts Moyenne : 0,88	3	35 buts Moyenne : 0,97
2 RC PARIS	Olmetta — Debu, Mahut, Pérard, Tusseau — Ben Mabrouk, Germain, Umpierrez, Littbarski — Francescoli, Oudjani.	4	36 buts Moyenne : 1	3	42 buts Moyenne : 1,16
3 RENNES	Bourges — Le Goff, Sembel, Ninot, Marais — Zambelli, Angloma, Danio, Barraud — Soler, Voordeckers.	2	19 buts Moyenne : 0,52	2	55 buts Moyenne : 1,52
3 METZ	Ettore — Ottaviani, Pons, Zappia, Kastendeuch — Pauk, Markov, Zénier, Lopez — Micciche, Bracconi.	5	51 buts Moyenne : 1,41	5	31 buts Moyenne : 0,86
4 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Vercruysse, Touré — Fargeon, Zlato Vujovic.	5	55 buts Moyenne : 1,52	5	25 buts Moyenne : 0,69
4 ST-ÉTIENNE	Castaneda — Gros, Dimitrov, David, Ferri — Françoise, Peycelon, Ribar, Jacques — Krimau, Musquère.	4	26 buts Moyenne : 0,72	2	30 buts Moyenne : 0,82
5 SOCHAUX	Rust — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Henry, Colin, Sauzée, Fernier — Paille, Morin.	3	31 buts Moyenne : 0,86	3	50 buts Moyenne : 1,38
5 BREST	Chaslerie — Basser, Julio Cesar, Brown, Honorine — Gondet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Buscher, Mariini.	4	41 buts Moyenne : 1,13	4	38 buts Moyenne : 1,05
6 LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Pietronave, Saxemard, Vidot, Monteilh — Pain, Jacquet.	4	38 buts Moyenne : 1,05	4	44 buts Moyenne : 1,22
6 AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Dutuel, Vahirua, Ferrer — Zgutczynski, Cantona.	5	37 buts Moyenne : 1,02	4	29 buts Moyenne : 0,8
7 NANCY	Matriciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Bertrand — Casini, Piette, Zahoui, Di Meco — Zitelli, Stephen.	3	23 buts Moyenne : 0,63	2	36 buts Moyenne : 1
7 LAVAL	Osmond — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Paillard, Lambert, Youm, Audrain — Owubokiri, Stefanini.	4	36 buts Moyenne : 1	3	40 buts Moyenne : 1,11
8 PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Pilorget, Reynaud — Polaniok, Couriol, Poullain, Susic — Bocandé, Sandjak.	5	30 buts Moyenne : 0,83	3	29 buts Moyenne : 0,8
8 MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Bonnevay, Giresse, Sliskovic, Diallo — Papin, Cubaynes.	5	52 buts Moyenne : 1,44	5	29 buts Moyenne : 0,8
9 LENS	Huard — Slkora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Walemme, Pagal, Dewilder — Tobollik, Njo Léa.	4	36 buts Moyenne : 1	3	38 buts Moyenne : 1,05
9 MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros, Lerby, Dib, Bijotat, Bravo, Da Fonseca, Fofana.	5	38 buts Moyenne : 1,05	4	32 buts Moyenne : 0,88
10 TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet, Casoni, Pardo, Ricort, Dominguez, Testa.	3	31 buts Moyenne : 0,86	3	44 buts Moyenne : 1,22
10 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	51 buts Moyenne : 1,41	5	29 buts Moyenne : 0,8
11 DUSSELDORF	Kargus — Blättel — Keim, Thomas — Del'Haye, Wojtowicz, Zewe, Weikl, Kaiser — Dusend, Demandt.	3	36 buts Moyenne : 1,2	3	81 buts Moyenne : 2,7
11 KAISERSLAUTERN	Ehrmann — Groh, Friedmann, Moser, Schupp, Hoos, Roos, Wuttke — Hartmann, Kohr, Allievi.	5	55 buts Moyenne : 1,83	5	43 buts Moyenne : 1,43
12 MANNHEIM	Quasten — Sebert — Kohler, Dickgiesser — Müller, Schön, Gaudino, Trieb, Neun — Bührer, Walter.	4	46 buts Moyenne : 1,53	4	61 buts Moyenne : 2,03
12 LEVERKUSEN	Vollborn — Hörster — Reinhardt, De Keyser — Zanter, Schreier, Drews, Rolff, Hausmann — Cha, Waas.	5	46 buts Moyenne : 1,53	4	32 buts Moyenne : 1,06
13 HOMBURG	Scherer — Kelsch — Hentrich, Brendel — Knoll, Jambo, Buncol, Beck, Müller — Freiler, Schäfer.	3	25 buts Moyenne : 0,83	2	70 buts Moyenne : 2,33
13 BAYERN MUNICH	Pfaff — Nachtweih — Eder, Pflüger — Winklhofer, Brehme, Augenthaler, Rummenigge — Kögl — Wohlfarht, Hoeness.	5	59 buts Moyenne : 1,96	5	26 buts Moyenne : 0,86
14 UERDINGEN	Kubik — Herget — Dämgen, W. Funkel, Thomesen — Kirchoff, Edvaldsson, Buttgereit, Raschid — Gudmundsson, Kuntz.	4	44 buts Moyenne : 1,46	4	44 buts Moyenne : 1,46
14 FRANCFORT	Gundelach — Binz, Körbel, Sievers — Möller, Müller, Falkenmayer, Theiss, Münn — Mitchell, Turowski.	3	38 buts Moyenne : 1,26	3	44 buts Moyenne : 1,46
15 DORTMUND	De Beer — Pagelsdorf — Storck, Hupe, Helmer — Zorc, Raducanu, Anderbrügge — Simmes, Dickel, Mill.	5	63 buts Moyenne : 2,1	5	41 buts Moyenne : 1,36
15 M'GLADBACH	Kamps — Bruns — Borowka, Frontzeck — Winkhold, Krauss, Hochstätter, Herlovsen, Dressen — Rahn, Thiele	5	60 buts Moyenne : 2	5	41 buts Moyenne : 1,36
16 COLOGNE	Illgner — Steiner — Prestin, Olsen, Hönerbach — Görtz, Bein, Engels, T. Allofs — Woodcock, K. Allofs.	5	45 buts Moyenne : 1,5	4	41 buts Moyenne : 1,36
16 HAMBOURG	Stein — Jakobs — Kaltz, Beiersdorfer, Kroth — Jusufi, Von Hessen, Homp, Lux — Kastl, Okonski.	5	59 buts Moyenne : 1,96	5	32 buts Moyenne : 1,06

1. **NICE-LILLE**
(1-1 au match aller)
Nice : 11e, 35 pts
J. 36, G. 14, N. 7, P. 15, p. 37, c. 47.
Lille : 12e, 34 pts
J. 36, G. 12, N. 10, P. 14, p. 39, c. 36.
85-86 : 0-0
Nice (dom.) :
75 % de réussite ;
Lille (ext.) :
22 % de réussite.

2. **NANTES-RC PARIS**
(1-1 au match aller)
Nantes : 13e, 34 pts
J. 36, G. 11, N. 12, P. 13, p. 32, c. 35.
RC Paris : 16e, 32 pts
J. 36, G. 12, N. 8, P. 16, p. 36, c. 42.
84-85 : 1-1
Nantes (dom.) :
69 % de réussite ;
RC Paris (ext.) :
33 % de réussite.

3. **RENNES-METZ**
(1-6 au match aller)
Rennes : 20e, 17 pts
J. 36, G. 5, N. 7, P. 24, p. 19, c. 55.
Metz : 6e, 39 pts
J. 36, G. 12, N. 15, P. 9, p. 51, c. 31.
85-86 : 0-0 ; **83-84 :** 1-2
Rennes (dom.) :
42 % de réussite ;
Metz (ext.) :
31 % de réussite.

4. **BORDEAUX-SAINT-ÉTIENNE**
(0-2 au match aller)
Bordeaux : 1er, 51 pts
J. 36, G. 19, N. 13, P. 4, p. 55, c. 25.
Saint-Étienne : 14e, 32 pts
J. 36, G. 9 N. 14, P. 13, p. 26, c. 30.
83-84 : 7-0 ; **82-83 :** 1-1 ; **81-82 :** 1-1.
Bordeaux (dom.) :
81 % de réussite ;
Saint-Etienne :
19 % de réussite.

5. **SOCHAUX-BREST**
(0-0 au match aller)
Sochaux : 18e, 28 pts
J. 36, G. 8, N. 12, P. 16, p. 31, c. 50.
Brest : 8e, 38 pts
J. 36, G. 13, N. 12, P. 11, p. 41, c. 38.
85-86 : 4-2, **84-85 :** 4-2, **83-84 :** 2-0.
Sochaux (dom.) :
53 % de réussite ;
Brest (ext.) :
50 % de réussite.

6. **LE HAVRE-AUXERRE**
(0-1 au match aller)
Le Havre : 15e, 32 pts
J. 36, G. 8, N. 16, P. 12, p. 38, c. 44.
Auxerre : 4e, 43 pts
J. 36, G. 15, N. 13, P. 8, p. 37, c. 29.
85-86 : 3-3
Le Havre (dom.) :
64 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
44 % de réussite.

7. **NANCY-LAVAL**
(0-0 au match aller)
Nancy : 19e, 27 pts
J. 36, G. 7, N. 13, P. 16, p. 23, c. 36.
Laval : 10e, 36 pts
J. 36, G. 11, N. 14, P. 11, p. 36, c. 40.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 2-3 ; **83-84 :** 0-0.
Nancy (dom.) :
56 % de réussite ;
Laval (ext.) :
33 % de réussite.

8. **PARIS-SG-MARSEILLE**
(0-4 au match aller)
Paris-SG : 7e, 39 pts
J. 36, G. 13, N. 13, P. 10, p. 30, c. 29.
Marseille : 2e, 49 pts
J. 36, G. 18, N. 13, P. 5, p. 52, c. 29.
85-86 : 2-0 ; **84-85 :** 2-1
Paris-SG (dom.) :
61 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
56 % de réussite.

VALIDATION 26, 27 Mai 87 — N° 22

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	LILLE	1 N 2	9 LENS	MONACO	1 N 2
2 NANTES	R.C. PARIS	1 N 2	10 TOULON	TOULOUSE	1 N 2
3 RENNES	METZ	1 N 2	11 DUSSELDORF	KAISERSLAUTERN	1 N 2
4 BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	1 N 2	12 MANNHEIM	LEVERKUSEN	1 N 2
5 SOCHAUX	BREST	1 N 2	13 HOMBURG	BAYERN MUNICH	1 N 2
6 LE HAVRE	AUXERRE	1 N 2	14 UERDINGEN	FRANCFORT	1 N 2
7 NANCY	LAVAL	1 N 2	15 DORTMUND	MONCHEN-GLADBACH	1 N 2
8 PARIS-S.G.	MARSEILLE	1 N 2	16 F.C. COLOGNE	HAMBOURG	1 N 2

Ce qu'il fallait jouer — N° 21

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	PARIS S.G.	1 X 2	9 LILLE	TOULON	1 X 2
2 TOULOUSE	NANCY	X N 2	10 MARSEILLE	LENS	1 N X
3 LAVAL	LE HAVRE	X N 2	11 REIMS	STRASBOURG	1 X 2
4 AUXERRE	SOCHAUX	1 X 2	12 VALENCIENNES	DUNKERQUE	X N 2
5 BREST	BORDEAUX	1 X 2	13 ARDEVILLE	GUINGAMP	1 X 2
6 ST ÉTIENNE	RENNES	X N 2	14 CANNES	LE PUY	X N 2
7 METZ	NANTES	X N 2	15 LIMOGES	SETE	1 X 2
8 R.C. PARIS	NICE	X N 2	16 CUISEAUX LOUHANS	GUEUGNON	1 X 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1 2 3 8 9 14 15

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
4	1 302 étoiles Moyenne : 37,2	4	Domicile : J. 18 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 25 ; c. 18	4	*Saint-Étienne b. Nice 1-0 *Nice b. Marseille 2-1 *RC Paris b. Nice 3-1	2	21 ★
4	1 309 étoiles Moyenne : 37 4	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 7 ; c. 21	1	*Lille b. Metz 3-0 *Lille b. Bordeaux (Coupe) 2-1 *Lille et Toulon 1-1	5	22 ★
4	1 302 étoiles Moyenne : 37,2	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 9	4	*Brest b. Nantes 2-1 *Nantes et Saint-Étienne 1-1 *Metz b. Nantes 3-1	1	20 ★
3	1 238 étoiles Moyenne : 35,37	2	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 26	2	*RC Paris b. Lille 2-1 *Toulon b. RC Paris 1-0 *RC Paris b. Nice 3-1	4	18 ★
2	1 251 étoiles Moyenne : 35,74	2	Domicile : J. 18 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 19 ; c. 14	2	*Auxerre b. Rennes 1-0 Brest b. *Rennes 2-0 *Saint-Étienne b. Rennes 2-0	1	11 ★
5	1 344 étoiles Moyenne : 38,4	5	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 11 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 21	2	*Metz b Toulon 4-0 *Lille b. Metz 3-0 *Metz b. Nantes 3-1	4	26 ★
5	1 350 étoiles Moyenne : 38,71	5	Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 40 ; c. 12	5	*Bordeaux b. Auxerre 2-0 *Lille b. Bordeaux (Coupe) 2-1 *Brest et Bordeaux 1-1	3	28 ★
5	1 350 étoiles Moyenne : 38,57	5	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 10 ; c. 26	1	*Saint-Étienne b. Nice 1-0 *Nantes et Saint-Étienne 1-1 *Saint- Étienne b. Rennes 2-0	5	22 ★
2	1 294 étoiles Moyenne : 36,97	4	Domicile : J. 18 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 23 ; c. 18	3	*Lens et Sochaux 0-0 *Sochaux b. Laval 4-0 *Auxerre et Sochaux 0-0	4	19 ★
4	1 350 étoiles Moyenne : 38,14	5	Extérieur : J. 18 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 25 ; c. 24	3	*Brest b. Nantes 2-1 Brest b. *Rennes 2-1 *Brest et Bordeaux 1-1	5	25 ★
3	1 288 étoiles Moyenne : 36,8	3	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 27 ; c. 11	4	*Monaco b. Le Havre 2-1 *Le Havre et Toulouse 1-1 *Laval b. Le Havre 2-1	1	19 ★
5	1 341 étoiles Moyenne : 38,31	5	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 8 ; P. 6 ; p. 15 ; c. 21	3	*Auxerre b. Rennes 1-0 *Bordeaux b. Auxerre 2-0 *Auxerre et Sochaux 0-0	3	25 ★
4	1 324 étoiles Moyenne : 37,82	4	Domicile : J. 18 ; G. 6 ; N. 8 ;P. 4 ; p. 14 ; c. 10	3	*Marseille b Nancy 3-2 *Nancy et Monaco 1-1 *Toulouse b. Nancy 2-1	2	18 ★
3	1 316 étoiles Moyenne : 37,6	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 26	2	*Sochaux b. Laval 4-0 *Reims b. Laval (Coupe) 1-0 *Laval b. Le Havre 2-1	2	18 ★
5	1 221 étoiles Moyenne : 34,88	2	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 13	4	*Toulouse et Paris-SG 1-1 *Paris-SG b. Lens 3-1 *Monaco et Paris-SG 1-1	4	23 ★
5	1 342 étoiles Moyenne : 38,34	5	Extérieur : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 14	3	*Nice b. Marseille 2-1 *Marseille et Lens (Coupe) 0-0 Lens b. *Marseille 3-1	2	25 ★
4	1 272 étoiles Moyenne : 36,34	3	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 13	4	*Paris-SG b. Lens 3-1 *Marseille et Lens (Coupe) 0-0 *Lens b. Marseille 3-1	3	21 ★
5	1 302 étoiles Moyenne : 37,2	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 22	2	*Monaco b. Le Havre 2-1 *Nancy et Monaco 1-1 *Monaco et Paris-SG 1-1	4	24 ★
3	1 286 étoiles Moyenne : 36,74	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 8 ;P. 2 ; p. 18 ; c. 10	4	*Metz b. Toulon 4-0 *Toulon b. RC Paris 1-0 *Lille et Toulon 1-1	3	19 ★
5	1 367 étoiles Moyenne : 39,05	5	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 7 ;P. 7 ; p. 18 ; c. 21	2	*Toulouse et Paris-SG 1-1 *Le Havre et Toulouse 1-1 *Toulouse b. Nancy 2-1	4	26 ★
2	1 140 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 21 ; c. 31	3	*Cologne b. Düsseldorf 1-0 *Düsseldorf et Nuremberg 1-1 *Hambourg b. Düsseldorf 4-1	1	14 ★
4	1 290 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 19 ; c. 27	2	*Kaiserslautern b. Stuttgart 3-0 *Schalke 04 et Kaiserslautern 0-0 Dortmund b. *Kaiserslautern 3-2	2	23 ★
3	1 200 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 32 ; c. 16	5	*Bochum b. Mannheim 6-1 *Mannheim b. Francfort 2-1 *Bayern b. Mannheim 3-0	2	21 ★
5	1 290 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 15 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 20 ; c. 16	3	*Francfort b. Leverkusen 1-0 *Leverkusen et Bayern 0-0 *Leverkusen et Blau-Weiss Berlin 2-2	2	24 ★
2	1 140 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 20 ; c. 20	3	*Werder Brême b. Homburg 6-0 *Homburg b. Bochum 3-1 *Francfort b. Homburg 4-0	2	14 ★
5	1 350 étoiles Moyenne : 45	5	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 10 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 14	4	*Bayern b. Francfort 2-1 *Lerverkusen et Bayern 0-0 *Bayern b. Mannheim 3-0	5	29 ★
4	1 230 étoiles Moyenne : 41	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 28 ; c. 21	4	*M'Gladbach b. Uerdingen 2-0 *Uerdingen et Werder Brême 1-1 *Bochum b. Uerdingen 2-1	1	20 ★
4	1 170 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 12 ; c. 29	1	*Bayern b. Francfort 2-1 *Mannheim b. Francfort 2-1 *Francfort b. Homburg 4-0	2	15 ★
4	1 290 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 37 ; c. 13	5	Dortmund b. *Nuremberg 2-1 *Dortmund b. Hambourg 4-3 *Dortmund b. Kaiserslautern 3-2	6	30 ★
4	1 290 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 26 ; c. 24	3	*M'Gladbach b. Uerdingen 2-0 M'Gladbach b. *Stuttgart 4-2 *M'Gladbach b. Schalke 3-1	6	28 ★
4	1 260 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 14	4	*Cologne b. Düsseldorf 1-0 *Blau-Weiss Berlin et Cologne 1-1 *Nuremberg et Cologne 1-1	4	25 ★
5	1 320 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 23 ; c. 21	3	*Hambourg b. Schalke 04 4-0 *Hambourg b. Bochum 3-1 *Hambourg b. Düsseldorf 4-1	6	29 ★

PRONOSTICS

RAINER KALB
(Correspondant de FF en RFA)

« Le Fortuna Düsseldorf est bien improductif en attaque. Tout doit encore être fait pour parvenir à accrocher au moins la seizième place. Une des tâches importantes du jour sera d'essayer de contrôler le mieux possible le brillant attaquant de Kaiserslautern, Wuttke dit Wutti, auteur de treize buts en Bundesliga.

A Mannheim, l'entraîneur, Schlappner, se plaint des joueurs sur le départ. Il leur reproche de penser plus à leur avenir qu'à la fin de saison avec le Waldhof. Le groupe joue maintenant relativement cool sans craindre la descente.

Compagnon d'infortune de Düsseldorf, le FC Homburg joue désormais son maintien à chaque match. Dans sa recherche du moindre point, il peut être aidé par le Bayern de Munich, assuré du titre, et forcément usé par la finale de CI qu'il aura disputée trois jours auparavant.

La rencontre Bayer Uerdingen-Eintracht Francfort peut réserver des surprises. Feldkamp, l'entraîneur d'Uerdingen, a annoncé en septembre 1986 son départ pour Francfort, ce qui a complètement pourri ses relations avec les joueurs.

Dortmund et Moenchengladbach luttent chacun pour l'UEFA. Ce match, très attendu, sera l'occasion pour Heynckes, l'entraîneur de Gladbach, de finir en beauté avant de partir au Bayern. Il va pousser son équipe vers une place européenne.

Hambourg ne croit plus à ses chances de rattraper le Bayern. La Coupe d'allemagne et l'Europe sont maintenant ses principales préoccupations. Le FC Cologne, qui s'est bien remis de l'exclusion de Schumacher, grâce au gardien Illgner, devrait remporter ce match. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	LILLE	X	N	2	9 LENS	MONACO	1	N	X
2 NANTES	R.C. PARIS	1	X	2	10 TOULON	TOULOUSE	1	X	2
3 RENNES	METZ	1	X	2	11 DUSSELDORF	KAISERSLAUTERN	1	X	2
4 BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	12 MANNHEIM	LEVERKUSEN	1	N	X
5 SOCHAUX	BREST	1	X	2	13 HOMBURG	BAYERN MUNICH	X	N	2
6 LE HAVRE	AUXERRE	1	N	X	14 UERDINGEN	FRANCFORT	1	X	2
7 NANCY	LAVAL	X	N	2	15 DORTMUND	MONCHEN-GLADBACH	1	X	2
8 PARIS-S.G.	MARSEILLE	1	N	X	16 F.C. COLOGNE	HAMBOURG	X	N	2

Les rapports du tirage N° 20

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
6 bons résultats	2	1 315 056,00 F
5 bons résultats	29	101 053,00 F
4 bons résultats	468	6 516,00 F
3 bons résultats	4 536	680,00 F
2 bons résultats	30 123	102,00 F
* Numéros de la Chance	20 635	41,00 F

9. **LENS-MONACO**
(1-2 au match aller)
Lens : 9e, 36 pts
J. 36, G. 11, N. 14, P. 11, p. 36, c. 38.
Monaco : 5e, 42 pts
J. 36, G. 14, N. 14, P. 8, p. 38, c. 32.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 2-2 ; **83-84 :** 3-1
Lens (dom.) :
61 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
39 % de réussite.

10. **TOULON-TOULOUSE**
(0-1 au match aller)
Toulon : 17e, 30 pts
J. 36, G. 8, N. 14, P. 14, p. 31, c. 44.
Toulouse : 3e, 46 pts
J. 36, G. 17, N. 12, P. 7, p. 51, c. 29.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 2-1 ; G83-84 : N3-2.
Toulon (dom.) :
65 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
42 % de réussite.

11. **DÜSSELDORF-KAISERSLAUTERN**
(1-3 au match aller)
Düsseldorf : 16e, 17 pts
J. 30, G. 6, N. 5, P. 19, p. 36, c. 81.
Kaiserslautern : 8e, 33 pts
J. 30, G. 13, N. 7, P. 10, p. 55, c. 43.
85-86 : 0-0 ; **84-85 :** 1-0 ; **83-84 :** 1-5.
Düsseldorf (dom.) :
47 % de réussite ;
Kaiserslautern (ext.) :
33 % de réussite.

12. **MANNHEIM-LEVERKUSEN**
(0-0 au match aller)
Mannheim : 14e, 26 pts
J. 30, G. 9, N. 8, P. 13, p. 46, c. 61.
Leverkussen : 6e, 34 pts
J. 30, G. 14, N. 6, P. 10, p. 46, c. 32.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 2-1 ; **83-84 :** 0-3
Mannheim (dom.) :
80 % de réussite ;
Leverkusen (ext.) :
50 % de réussite.

13. **HOMBURG-BAYERN M.**
(0-3 au match aller)
Homburg : 17e, 17 pts
J. 30, G. 5, N. 7, P. 18, p. 25, c. 70.
Bayern : 1er, 47 pts
J. 30, G. 18, N. 11, P. 1, p. 59, c. 26.
Homburg en Division II la saison passée.
Homburg (dom.) :
50 % de réussite ;
Bayern (ext.) :
67 % de réussite.

14. **UERDINGEN-FRANCFORT**
(0-1 au match aller)
Uerdingen : 11e, 29 pts
J. 30, G. 10, N. 9, P. 11, p. 44, c. 44.
Francfort : 15e, 23 pts
J. 30, G. 7, N. 9, P. 14, p. 38, c. 44.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 5-2.
Uerdingen (dom.) :
63 % de réussite ;
Francfort (ext.) :
17 % de réussite.

15. **DORTMUND-M'GLADBACH**
(2-2 au match aller)
Dortmund : 3e, 36 pts
J. 30, G. 13, N. 10, P. 7, p. 63, c. 41.
M'Gladbach : 5e, 35 pts
J. 30, G. 14, N. 7, P. 9, p. 60, c. 41.
85-86 : 2-3 ; **84-85 :** 3-2 ; **83-84 :** 4-1.
Dortmund (dom.) :
77 % de réussite ;
M'Gladbach (ext.) :
50 % de réussite.

16. **COLOGNE-HAMBOURG**
(0-1 au match aller)
Cologne : 7e, 34 pts
J. 30, G. 13, N. 8, P. 9, p. 45, c. 41.
Hambourg : 2e, 41 pts
J. 30, G. 17, N. 7, P. 6, p. 59, c. 32.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 2-1 ; **83-84 :** 1-4.
Cologne (dom.) :
50 % de réussite ;
Hambourg (ext.) :
70 % de réussite.

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 16 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

36.15 EQUIPE.

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

36.15 EQUIPE, c'est désormais le plus grand service de sport sur minitel. 24 h sur 24 l'information la plus complète sur le sport et tous les sports. Des jeux inédits et une voiture à gagner. Des conseils pour mieux jouer au loto sportif. Et des débats non-stop entre passionnés de sport. Désormais le sport est non-stop sur minitel en tapant 36.15 code EQUIPE.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Mandarine

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo SIPA PRESS)

(Photo PRESSE-SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI)

LES ANNÉES PLATINI

AS Nancy-Lorraine, AS Saint-Etienne, Juventus de Turin et équipe de France,
2 mai 1973, premier match dans le Championnat de France de Première Division.
17 mai 1987, dernière apparition sous le maillot de la Juventus.
Quatre clubs et deux dates pour une tranche de vie d'un artiste hors du commun.

Prince de Lorraine

Le premier match de Michel Platini dans le Championnat de France de Première Division ? Noté le 2 mai 1973 contre Nîmes, stade Marcel-Picot, à Nancy. Mais les deux premiers pas du prodige, dans la carrière, sont déjà derrière lui. Sous la forme d'une histoire et d'un souvenir. L'histoire s'écrit à Metz. Michel, alors stagiaire à l'AS Jœuf, se présente aux dirigeants du club lorrain. Pour s'engager. Il est refusé pour « insuffisances physiques ». L'AS Nancy, de son côté, ne fera pas la difficile. Le souvenir, lui, est inscrit dans l'inconscient du champion. Il devient une phrase à l'heure du bilan de carrière. « Je n'oublierai jamais le 22 juin 1972, jour de mon premier entraînement à Nancy. J'ai su, alors, que je n'étais pas plus mauvais qu'un autre. » Sans être rectiligne, la suite de son parcours — son début — est toujours tournée vers le haut. Premier but dix jours après son premier match, contre Lyon. Un tour en Division II pour se durcir le muscle. Retour au plus haut niveau un an plus tard, et ligne de flottaison parfaite jusqu'à son premier trophée. Coupe de France 1978, quelques jours avant le départ pour le Mundial argentin, aux dépens de Nice. But de Platini. Exceptionnel, évidemment. Le fruit est presque mûr, le temps de l'apprentissage juste achevé. Au début de la saison 1978-1979, Michel est blessé. Il ne participe pas à la courte campagne européenne de l'AS Nancy. Une blessure en forme de trait d'union.

Nancy-Bordeaux. Mars 1979. (Photo PRESSE SPORTS)

Remise de la Coupe de France 1978. (Photo PRESSE SPORTS)

Le temps des copains. Chebel, Jeannol, Rubio, Curbelo, Rouyer avec Platini, dans le bain. (Photo SAM)

Buts en bleu

Après France-Bulgarie, le 16 novembre 1977. Avec Michel Hidalgo et Dominique Bathenay. (Photo PRESSE SPORTS)

Italie-France, le 2 juin 1978, à Mar del Plata. Avec Paolo Rossi. (Photo PRESSE SPORTS)

L'arrivée de Platini en équipe de France ? En exagérant un peu, elle ressemble à l'atterrissage d'un OVNI.

D'ailleurs très vite identifié. Pas de trace de sa présence dans la sélection juniors des années soixante-dix. En revanche, une apparition prometteuse dans la formation olympique qu'il emmène aux Jeux de Montréal, en 1976. Cas exceptionnel, il n'attendra pas le voyage au Canada pour fêter son premier match chez les A. Qui a lieu en mars 1976 au Parc des Princes, avec la Tchécoslovaquie pour adversaire. C'est aussi, ce jour-là, la première sortie de Michel Hidalgo au poste d'entraîneur, à la suite de Stefan Kovacs.

Première sélection et premier but platinien sur coup franc. L'histoire retient que, sur ce but, c'est Henri Michel, futur patron des Bleus, qui l'a servi.

La fusée est lancée. Elle atteindra son premier objectif en Argentine, après une qualification héroïque contre les Bulgares, à Paris. Auparavant, Michel se sera fait connaître des Italiens.

2-2 à Naples contre la Squadra, et deux coups francs de Platini, dont un seul est accordé par l'arbitre.

Vertiges de vert

Saint-Etienne - Hambourg en Coupe de l'UEFA.

« A Saint-Étienne, meilleur club de France, j'ai appris à gagner. La priorité n'était plus de prendre du plaisir, mais d'en donner aux autres. » Bilan post-Verts de Platini, où le numéro 10, près de devenir une grande vedette internationale, achève sa mutation. Sous la responsabilité de Robert Herbin, il continue à être homme-but. Il devient meneur professionnel. Responsabilités nouvelles, qui se traduisent par un titre de champion de France (1981) et par deux finales de Coupe, perdues en 1981 contre Bastia, en 1982 contre Paris-SG, malgré deux buts inscrits dans le cours du jeu. Parallèlement, il découvre la Coupe d'Europe. Donc, des hauts et des bas. Saint-Étienne est deux fois quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA, deux fois sévèrement battu par M'Gladbach et par Ipswich. Mais après quelques exploits mémorables qui font revivre Geoffroy-Guichard. Un 6-0 aux dépens de PSV Eindhoven, notamment. Et un 5-0 obtenu à Hambourg au bout d'un match parfait.

Saint-Etienne - Bastia, finale de la Coupe de France 1981. Avec Alain Fiard.
(Photo PRESSE SPORTS)

But sur coup franc contre les Pays-Bas, le 18 novembre 1981.
(Photo Jean-Claude LAMY)

Coups francs d'or

France-Italie au Parc. 23 février 1982.
(Photo PRESSE SPORTS)

Aux pieds de l'Allemand Kaltz.
Demi-finale de la Coupe du monde.
Séville 1982.
(Photo Henri SZWARC)

Entre la Coupe du monde argentine de 1978 et celle d'Espagne en 1982, c'est Platini star. Beaucoup de buts (douze en trois saisons sous le maillot bleu). Pas de qualification pour l'Européo 1980. Mais, en revanche, un somptueux passage dans le groupe qualificatif pour le Mundial espagnol. Ponctué, comme l'équipe de France en a pris l'habitude, par une rencontre décisive disputée au Parc. Contre les Pays-Bas le 18 novembre 1981. Avec un but de Michel. Sur coup franc. Dans le cadre de la préparation à la grande épreuve, c'est un France-Italie, encore, qui se présente. En février 1982 à Paris. Commentaire de Platini : « Ce fut le match le plus plein de ma carrière. » C'est de l'autre côté des Alpes que Michel va poursuivre sa carrière au pays des champions du monde. Car l'équipe de France, en 1982, joue la détresse. Elle est battue en demi-finale du Mundial par la RFA. Pour un coup de pied au but manqué.

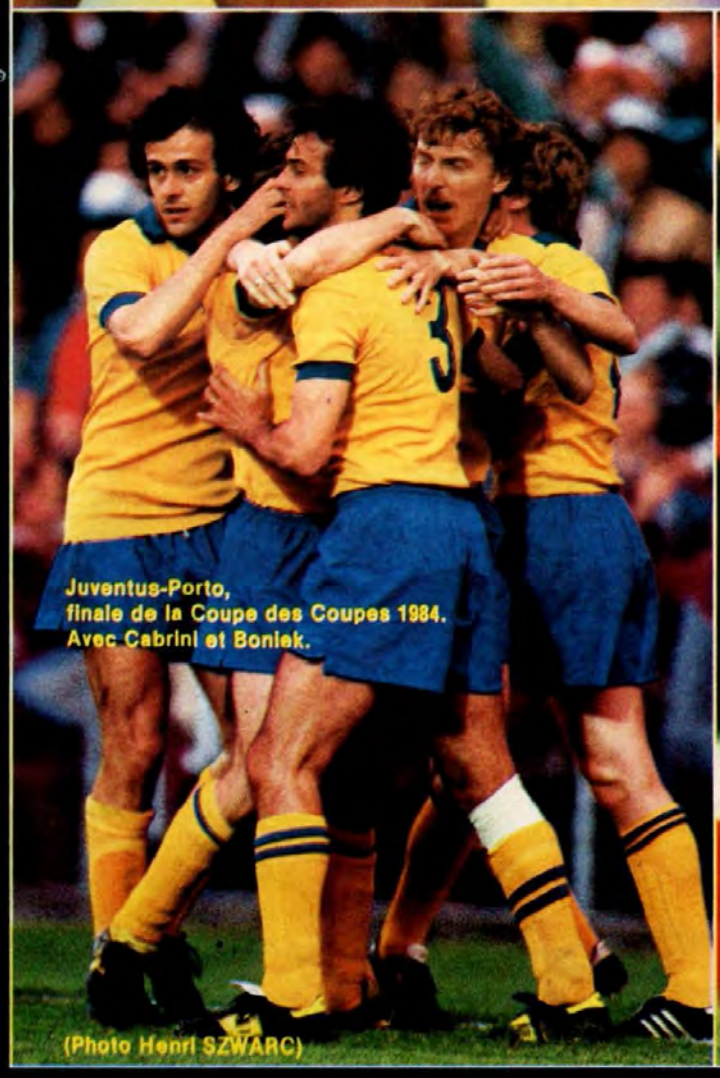
Le temps des trophées

(Photo PRESSE SPORTS)

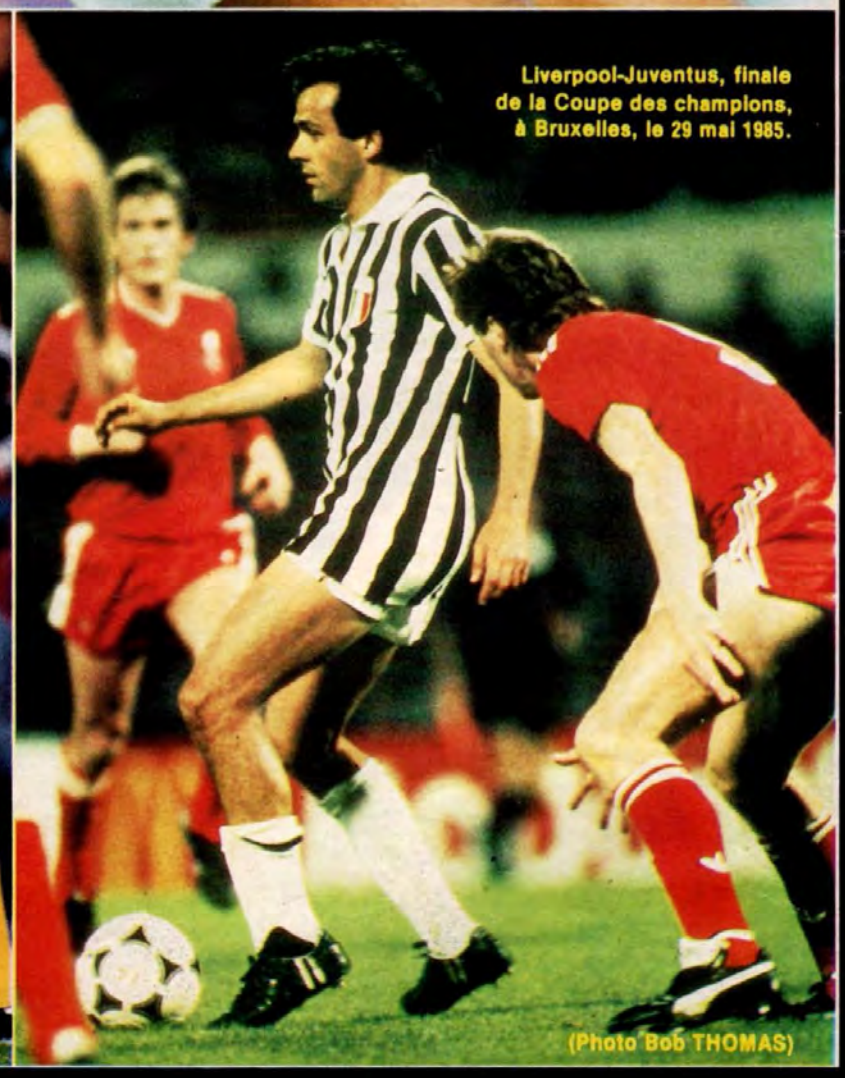
Remise du Ballon d'Or de *France Football* au musée Grévin.

L'aventure, c'est l'aventure italienne. Qu'il entame au retour de la Coupe du monde 1982, à la Juventus de Turin. Avec une première saison difficile. Parce qu'il doit soigner une tendinite, déjà. Parce que le temps d'intégration est plus long que prévu. Au bout de ses premières courses, il a quand même inscrit seize buts dans le Calcio, enlevé la Coupe d'Italie, et perdu en finale de la Coupe des champions face à Hambourg. Le temps de la cueillette n'est plus très loin. Il arrive. Deux fois champion d'Italie, vainqueur de la Coupe des Coupes 1984 contre Porto, de la Coupe des champions 1985 contre Liverpool, de la Coupe intercontinentale des clubs 1985. *France-Football* lui décerne trois Ballons d'Or. Point noir et point de rupture ? Le Heysel, en 1985. « Depuis ce jour, rien n'a été comme avant. Psychologiquement, j'ai eu beaucoup de mal à m'en remettre. »
Début de fin de carrière.

Premier match en Italie. Catane-Juventus, le 18 août 1982.
(Photo Franco RICHIARDI)



Juventus-Porto, finale de la Coupe des Coupes 1984. Avec Cabrini et Boniek.
(Photo Henri SZWARC)



Liverpool-Juventus, finale de la Coupe des champions, à Bruxelles, le 29 mai 1985.
(Photo Bob THOMAS)

La Coupe d'Europe des nations.
(Photo PRESSE SPORTS)

But sur coup franc contre l'Espagne en finale du Championnat d'Europe des nations, le 27 juin 1984.
(Photo Henri SZWARC)

France-Brésil, à Guadalajara. Contre Junior.
(Photo Henri SZWARC - Paulo TEXEIRA)

La preuve par neuf

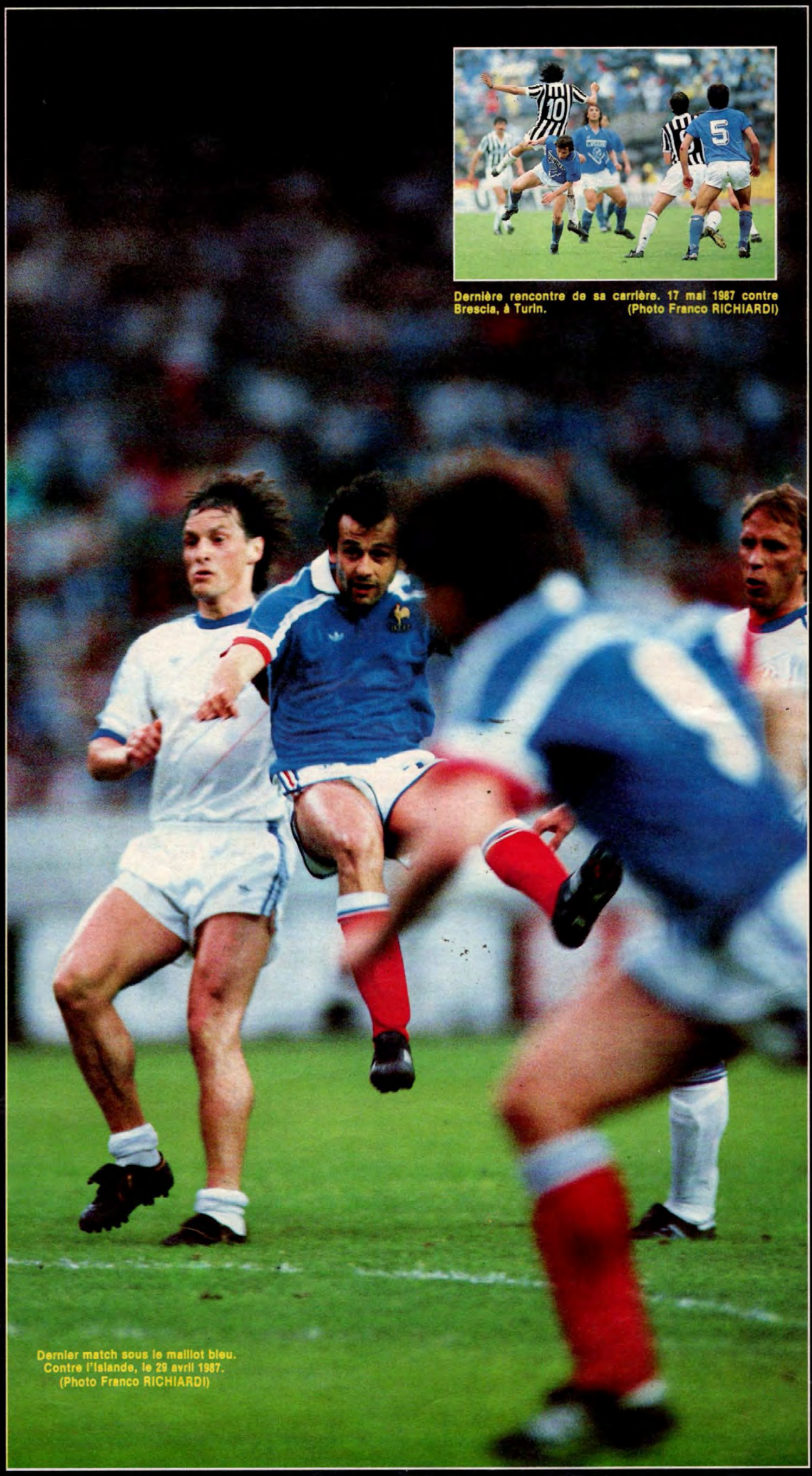
A la Juve, il récolte au plus haut niveau ce qu'il a semé. Le bilan est le même pour ce qui concerne l'équipe de France. Une fois digérée la déception du Mundial espagnol. Organisatrice du Championnat d'Europe 1984, la France est qualifiée d'office. Ce sera là le point d'orgue de la carrière de Michel Platini sous le maillot bleu. Il marque neuf buts durant la phase finale contre le Danemark, la Belgique, la Yougoslavie, le Portugal et l'Espagne. Tous symboliques. Les trois inscrits à Geoffroy-Guichard. Celui de Marseille, qui emmène la France en finale et qui efface Séville. Celui du Parc contre l'Espagne, sur le plus tordu des coups francs. Premier titre officiel pour la France, qui précède d'une année le succès en Coupe intercontinentale, face à l'Uruguay. De deux années la troisième place acquise au Mexique. A deux doigts du titre mondial.
A deux doigts seulement.

La Coupe internationale des nations, en août 1985. Avec Fernandez et Giresse.
(Photo Henri SZWARC)

La sortie de l'artiste

(Photo Franco RICHIARDI)

Fin de cycle. Au début de la saison 1986-1987, Michel Platini a resigné à la Juventus pour une année. Il sait probablement que ce sera sa dernière. Saison plutôt noire, effectuée sur une jambe. Pour cause de blessure. La Juventus est éliminée de la Coupe des champions au deuxième tour par le Real Madrid, alterne le bon et le moins bon en Championnat, mais achève la compétition à la deuxième place. Derrière le Naples de Maradona. Fait marquant ? Platini ne marque plus. Ou peu. Deux buts en Championnat. Deux en Coupe d'Europe. Et rien du tout en équipe de France, où Michel « travaille » désormais à la pige. Dernier but sous le maillot bleu ? Contre le Brésil à Guadalajara. Dernière apparition au Parc ? Contre l'Islande. Dernier match officiel ? Juventus-Brescia à Turin, le 17 mai 1987. Le 10 tourne le dos. Et se retire.



Dernière rencontre de sa carrière. 17 mai 1987 contre Brescia, à Turin. (Photo Franco RICHIARDI)

Dernier match sous le maillot bleu. Contre l'Islande, le 29 avril 1987. (Photo Franco RICHIARDI)

Les Français admettent la décision de Michel Platini d'arrêter sa carrière de footballeur. Ils sont un peu plus sceptiques sur ses facultés à jouer au plus haut niveau dans le cas où il aurait choisi de continuer. Ses exploits sous le maillot bleu sont les plus frappants à leurs yeux. Enfin, ils auraient souhaité que le maître cesse de paraître à l'issue d'un match de l'équipe de France plutôt qu'au terme d'une rencontre avec la Juventus de Turin. Tels sont les principaux enseignements du sondage exclusif Louis Harris-*France Football* réalisé les 21 et 22 mai dernier auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes.

Platini le capitaine des Bleus l'emporta par K.-O. sur Platini l'Italien.

Les Français préfèrent le bleu

1

Approuvez-vous la décision de Michel Platini d'arrêter sa carrière de footballeur professionnel ?

	%
OUI	61
NON	13
NE SE PRONONCENT PAS	26

Deux commentaires parmi d'autres. Ou les Français sont des gens compréhensifs et pensent qu'après avoir beaucoup donné à la balle ronde Michel Platini a droit au repos du sportif. Ou ils s'attendaient tellement à cette décision qu'ils l'avaient acceptée par avance. En tout cas, il n'y a pas vraiment de match. La (très) grande majorité approuve le choix platinien pour une faible minorité contestataire. Il est vrai aussi que la masse des indifférents est importante.

Pour 61 % de la population, Platini est donc un sage. Pour les hommes surtout (69 %), les femmes acceptant le retrait sans broncher, 34 % d'entre elles ne se prononçant pas. Départ accepté ? Un peu plus chez les jeunes (65 %) que chez les plus âgés (59 %), les retraités rejetant la « retraite à 32 ans » pour seulement 15 % d'entre eux.

Pour approuver Michel, toutes les professions nagent sur la même longueur d'onde. Politiquement ? Les sympathisants du PS (69 %) et du RPR (62 %) ont voté oui massivement. La cohabitation parfaite.

2

Pensez-vous que Michel Platini aurait pu continuer à jouer au football au plus haut niveau ?

	%
OUI	45
NON	30
NE SE PRONONCE PAS	25

Retour sur la première question. Ils étaient 61 % à approuver l'arrêt de Michel. Report logique sur la question numéro deux. Il n'y a plus que 45 % de Français pour penser que Platini aurait pu continuer à jouer au plus haut niveau. 45 contre 30 (et un quart d'indécis), c'est à peu près le taux habituel remarqué dans les discussions concernant la baisse ou le maintien au niveau de Platini depuis un an.

Les hommes sont apparemment plus fixés que les femmes (37 % de oui), les jeunes plus sévères que leurs aînés. Cas particulier ? Les retraités. Ils étaient 11 % à ne pas approuver la décision d'arrêt. Ils se retrouvent 31 % pour dire que Platini n'aurait pas pu continuer à jouer au plus haut niveau.

Alerte pour Michel Platini, le futur homme d'affaires ? La France profonde que distinguerait les sociologues (artisans, commerçants, employés, ouvriers) répond « oui » en majorité. Mais la chute est impitoyable dès que l'on s'adresse aux cadres supérieurs et aux « professions intellectuelles ». Là, ils ne sont plus que 27 % pour juger que le maître n'était pas encore un « has-been ». Attention, ici, pour Platini, ce n'est pas le pied.

3

D'après vous, quel a été le plus grand exploit de Michel Platini ?

	%
LA COUPE DES CLUBS CHAMPIONS AVEC LA JUVENTUS	1
LA COUPE DES COUPES AVEC LA JUVENTUS	2
LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AVEC SAINT-ÉTIENNE	9
LE CHAMPIONNAT D'EUROPE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE	17
LA COUPE DE FRANCE AVEC NANCY	3
LA 3e PLACE DE LA COUPE DU MONDE 1986 AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE	19
LE CHAMPIONNAT D'ITALIE AVEC LA JUVENTUS	4
LA COUPE D'ITALIE AVEC LA JUVENTUS	1
NE SE PRONONCENT PAS	44

Le résultat est déconcertant. Les événements « France » sont aux Français. Et le Platini « Italien » de Turin disparaît presque totalement. Michel champion d'Italie ? Quasiment gommé. La Coupe des Coupes et la Coupe d'Italie ? Inexistantes. La Coupe des Champions ? Probablement effacée par le drame du Heysel.

Il faut croire que les Français sont chauvins et qu'ils ne croient que ce qu'ils voient dans le détail sur leur écran de télévision. Résultat ? Le premier exploit cité est une défaite. C'est la troisième place de l'équipe de France au Mexique. À côté des sept succès proposés, c'est énorme. Suit le Championnat d'Europe des Nations. Les neuf buts inscrits par Platini durant la quinzaine de juin 1984 ne sont pas passés inaperçus. Effet bleu, mais aussi effet vert. Le titre de champion de France acquis avec Saint-Étienne — dernier de la série — occupe la troisième place.

Dans le détail, maintenant. 61 % des femmes ne se prononcent pas. Mais les autres ont préféré le Mexique (17 %) au Championnat d'Europe (8 %). Les jeunes, à l'inverse, ont voté pour le titre européen (24 %) plutôt que pour la médaille de bronze mexicaine (16 %). Meilleur score, quand même, du Platini italien ? Chez les ouvriers (10 %). Vive la France ?

4

Pensez-vous que Michel Platini aurait dû s'arrêter après un dernier match de haut niveau avec l'équipe de France et non après un match de Championnat avec la Juventus de Turin ?

	%
OUI	40
NON	26
NE SE PRONONCENT PAS	34

Résumé de l'épisode précédent. Les Français admirent le bleu de France. Les performances de Michel à la Juventus les laissent plutôt indifférents. Traduction maintenant. Ils sont une majorité à juger que Platini aurait dû s'arrêter après un match de l'équipe de France. Peut-être pour mieux le saluer. Les femmes, lesquelles s'abstiennent en nombre encore une fois (42 %), sont plus partagées (35 % de oui contre 23 % de non) que les hommes (46 % de oui). Partagés encore, les jeunes (38 % de oui et 31 % de non) pour qui s'arrêter, c'est s'arrêter et peu importe l'endroit. Les plus anciens, au contraire, sont déçus du départ fêté à l'extérieur de nos frontières.

Et la Ligue professionnelle ? Elle explique, sans surprise, que c'est la France profonde qui regrette le plus de n'avoir pas salué le retraité à l'occasion d'un match français.

Michel Platini et *France Football* ont fait une longue route ensemble.
Quatorze années environ entre l'arrivée d'un junior lorrain en Division III
et la retraite d'une star sacrée trois fois Ballon d'Or de notre hebdomadaire.
Il serait amusant de savoir combien de fois, durant ce temps, le nom de Platini est apparu dans nos colonnes.
Probablement plusieurs milliers de fois. Ce que nous savons, par contre,
c'est que Michel a eu quarante-cinq fois (sur sept cents numéros environ) l'honneur principal de notre « une »,
soit une fréquence raisonnable, mais tout de même impressionnante, de 6,428 %.
Pour rappeler la fructueuse collaboration entre *FF* et le grand homme,
nous avons parcouru notre collection et pioché, de ci, de là, pour poser des jalons.
La sélection n'est pas exhaustive. Elle n'est pas complaisante.
Elle résume partiellement l'immense bonheur d'avoir connu Michel Platini footballeur
et le destin fabuleux d'un champion hors du commun.

Un homme et des papiers

Tout pour réussir

Pour marquer la fin de l'année, mais surtout pour évoquer 1973, les Nancéiens ont été réunis vendredi en fin d'après-midi au siège du club, par le président, M. Cuny, et par Albert Batteux. Avant de prendre une coupe de champagne, Batteux a fait le point sur les matches aller, puis il a attiré l'attention sur l'effort qu'il conviendra de faire, de manière à ce que Nancy atteigne ses objectifs au mois de juin prochain...

Nancy compte aussi lancer dans le grand bain d'ici la fin de la saison deux jeunes talents sur lesquels le club lorrain a misé beaucoup. Il s'agit de l'Uruguayen Curbelo, qui a fait le dernier des matches aller, et de Michel Platini, qui va reprendre l'entraînement après plus de deux mois d'indisponibilité dus à une fracture à une cheville. « Platini a tout pour réussir, a indiqué Albert Batteux, et c'est la raison pour laquelle nous serons très exigeants avec lui. »
(Michel Laurent, 2-1-1973.)

TROIS BUTS, POUR COMMENCER
D III, groupe Est, première journée
***NANCY b. WITTELSHEIM : 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 402. Recette : 2 632 F. Buts : Platini (7e, 27e, 64e), Ehrardt (68e), pour Nancy ; Pfertzel (54e), pour Wittelsheim.
NANCY : Moutier — Prêcheur, Borgoni, Woltrager, Formica — Raczynski (puis Chenevotot, 59e), Zénier — Ehrhardt, Platini*, Gasparini, Buriat. Entr. : Collot.
29 août 1972, exergue dans *F.F.*)

Au Parc des Princes contre le Paris FC, le 17 février 1974.

Le dribble du skieur

Match Nancy-Lens (3-2) en Division I.

La difficulté du dribble, c'est toujours... le dernier. Aussi lorsque Michel Platini s'élança à trente mètres des buts avec plusieurs Lensois à ses trousses et qu'il élimina le premier, ce fut dans les tribunes une grande satisfaction. Au deuxième, la joie se devinait, mais lorsqu'il ajusta son tir, que le ballon pénétra dans le but lensois, ce fut du délire.

Mais après la douche froide, accentuée par l'égalisation lensoise, le doute commençait à hanter les bouillants supporters nancéiens. Il appartenait au benjamin de l'ASNL de les délivrer de ce qui commençait même à ressembler à de l'angoisse. Ce fut l'occasion pour Michel Platini d'accrocher à son palmarès (et pour cause !) une performance assez exemplaire : cette fois, il partit bien avant le centre du terrain, en slalom tel un skieur... autrichien, car il devait gagner lui aussi la médaille du mérite et de ses talents en ponctuant son action d'un tir si violent que Lannoy, le gardien lensois, ne put que freiner le tir du jeune Nancéien...
(Robert Vergne, 8-1-74.)

Déjà les sirènes

Samedi à Paris, lors de la réunion des dirigeants des clubs professionnels, MM. Méric et Cuny ont démenti les informations parues dans la presse marseillaise selon lesquelles Platini quitterait Nancy en fin de saison pour l'OM.

« Pas question d'arracher Platini à Nancy », assurent les Marseillais. « Nous ne transférerons jamais Platini », répète le Nancéien, qui avait déjà donné des assurances formelles à ce sujet au cours de l'assemblée de son club en novembre...

« ... Depuis le début de saison, a révélé M. Cuny, plusieurs clubs nous ont demandé Platini avec insistance. »

Cet assaut irrite les dirigeants lorrains. Ils estiment qu'il est contraire aux règlements. Ils craignent surtout qu'à la fin il n'influence Michel Platini.
(Michel Laurent, 13-1-74.)

Cinq buts en Coupe

Match Nancy-Saint-Louis (5-0) en Coupe de France

... C'est Platini qui marqua les cinq buts.

Michel Platini, qui sera incorporé au Bataillon de Joinville au mois de juin prochain, est actuellement le footballeur qui monte. Techniquement, il est presque irréprochable. Sans doute le public qui a scandé son nom dimanche à la sortie du terrain, a-t-il tendance à le critiquer plus souvent qu'un autre, car Michel paraît courir avec un brin de nonchalance, mais la facilité qui l'habite le porte à cette conduite.

En vérité, c'est un garçon qui aime le jeu. Il raffole du football. En revanche, il se sent souvent bridé par les consignes défensives qu'on lui donne. Ce qui l'a amené en début de saison à quelques différends aussi bien avec l'entraîneur qu'avec les dirigeants. On lui reprochait de ne pas assez lutter dans l'entrejeu. Mais Platini est davantage un créateur. Il préfère avoir sa liberté ; il pose alors des problèmes aux défenses adverses par son dribble, ses crochets, ses feintes. Et aussi par son tir. Car le diable est habile, surtout du pied droit, mais sa reprise de la tête est également excellente. A preuve le dernier des cinq buts qu'il a marqués dimanche.
(Michel Laurent, 4-3-75)

Junior vedette

Le meilleur homme du match fut le jeune Platini, qui est encore junior et qui est en très gros progrès depuis qu'il a repris la compétition, cela fait quatre semaines, après une blessure qui l'avait éloigné des terrains pendant trois mois. Lui aussi a marqué deux jolis buts.
(Echo de D III après Nancy-Strasbourg, 13-3-73.)

TROIS PETITES ÉTOILES
***NANCY b. NIMES : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Machin. Spectateurs : 10 045. Recette : 162 732 F. Buts : Woltrager (35e), Flores (87e), pour Nancy ; Vergnes (61e), pour Nîmes.
NANCY : Fouché — Palka, Lopez, Lemerre, Raczynsky — Vicq, Chenu — Herbet (puis Woltrager, 22e), Castronovo, Flores, Platini. Entr. : Redin.
NIMES : Landi — Boissier, Betton, Saniaville, Kabyle — Adams, Mézy — Boyron (puis Odasso, 46e), Pirmayer, Vergnes, Dell'Oste. Entr. : Firoud.
(2 mai 1973)

L'enfant prodige

Match Nice-Nancy (1-1) en Division I.

Il est mignon tout plein, il semble décidé à prendre la vie du bon côté et il a le football dans le sang. C'est Michel Platini, la révélation de l'AS Nancy.

Comme son nom l'indique, ce jeune homme de dix-huit ans — il est né le 21 juin 1955 à Jœuf — descend d'une famille d'Italiens (ses grands-parents), qui s'installèrent, comme tant d'autres, dans le bassin minier de Lorraine dans la première partie de ce siècle :

« Et surtout, n'allez pas dire, comme l'ont fait les journalistes du coin, que je suis le nouveau Piantoni, plaisante-t-il. C'est vrai que son nom et le mien commencent et finissent par les mêmes lettres, c'est vrai aussi que nous avons les mêmes origines. Mais M. Batteux pense que le parallèle s'arrête là... »

... Que Platini se rassure cependant : si Batteux et Redin en ont fait un titulaire alors même qu'il est encore en pleine croissance, c'est bien parce que ses qualités naturelles sortent vraiment de l'ordinaire. Voilà en effet un garçon qui sait déjà tout faire. Il est grand et fort (1,78 m, 72 kg), il a l'assurance technique d'un maître à jouer, le culot d'un vétéran, la clairvoyance d'un stratège, beaucoup de vivacité et, par-dessus le marché, un esprit collectif qui répond parfaitement aux conceptions de l'équipe nancéienne.

Quand on lui demande où il a appris tout ça, c'est d'un air à la fois amusé et ravi qu'il répond :

« Avec mon père... »...

... L'an dernier déjà, pour sa première saison, il joua sept matches avec les pros, mais au poste d'ailier gauche. Dorénavant, Batteux en a fait un joueur du milieu extrêmement brillant et complet qui s'est payé le luxe d'être, avec Eriksson, le plus brillant joueur du match Nice-Nancy en terre azuréenne. Nul doute qu'à ce rythme il ira loin et même très loin...
(Victor Sinet, 20-11-73.)

PREMIER COQ
Mercredi 26 septembre 1973, à Ludenscheid :
***RFA amateurs b. FRANCE amateurs : 3-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Vervoort (PB). Spectateurs : 10 000 environ. Buts : Kalb (55e, et 85e, s. pen.), Schneider (64e).
FRANCE : Olejnik — Sarreau (Renaud, 46e), Delpierre, Imiela (Bade, 64e), Lavocat — Smerecki (Dumot, 46e), Romier — François (Delestre, 46e), Coste, Platini, Bonnec. — Entr. : G. Robert.
ALLEMAGNE : Muche (Wienold, 46e) — Baltes, H. Fraser, Schmit, E. Fraser — Korbel (Krauss, 46e), Kalb — Kostner (Stielike, 46e), Krause, Hammes, Schneider. — Entr. : Derwall.
(2 octobre 1973)

Avec Michel Hidalgo le 26 mars 1976, à la veille de sa première sélection en équipe de France.

Le 4 août 1976, le milieu des Bleus (Larqué, Platini, Bathenay).

Platini-Piantoni

Les « anciens » du stade Marcel-Picot sont catégoriques : ils n'ont pas vu, depuis Roger Piantoni, un jeune aussi doué que Michel Platini...

... Tout le monde est bien d'accord là-dessus, à commencer par Stefan Kovacs, qui s'est déplacé il n'y a pas si longtemps à Epinal pour voir en action ce jeune homme si doué, et qui ne fêtera ses vingt ans que le 21 juin prochain... au moment où Nancy aura, selon toute vraisemblance rejoint les rangs de la Première Division...

... Après tout, il n'est peut-être pas si étonnant que cela que Platini évoque Piantoni : ils sont nés tous les deux dans le bassin minier, à quelques kilomètres... et années de distance, Michel à Jœuf, Roger à Piennes...

... Au sujet du jeune espoir nancéien, Roger Piantoni a des idées très... nettes :

« Ça crève les yeux que ce gosse est supérieurement doué ! Et c'est bien ce qui me désole de le voir occuper une position aussi en retrait sur le terrain. C'est le seul dans cette équipe de Nancy qui soit capable, par deux dribbles, deux crochets d'ouvrir le chemin du but pour lui ou pour un partenaire.

Mais ces qualités, il faut les exploiter à vingt ou trente mètres du but, pas à quarante ou cinquante où rien n'est décisif !

Sans compter que Michel possède un excellent tir et une très bonne détente qui ne sont pas suffisamment exploitées, sollicitées, dans le rôle de milieu de terrain qu'on lui fait occuper.

Franchement, ça me fait mal, physiquement, de voir tant de talent, tant de possibilités aussi mal exploités. Quand on a la chance d'avoir un joueur comme ça, on bâtit l'équipe, en tenant compte d'abord de lui, du poste où il rendrait le plus de services. »...
(Philippe Tournon, 15-4-75)

Première apparition de Platini à la une de F.F., le 2 décembre 1975. Un titre seulement, mais souriant. Première photo le 13 juillet 1976, toujours avec le sourire. La dernière une, le 24 mars dernier, est moins gentille. C'est écrit sur le visage du maître.

Numéro 10 ou numéro 9 ?

Avec ses camarades militaires, Michel Platini s'est bien amusé, mercredi, en face de ses « copains » de France Olympiques. Il a marqué l'unique but, mais sur penalty. Il a donné des balles magnifiques. « Il sert chaque fois du « caviar » ce Michel », s'extasiait Fernandez...

... On sait que Platini figurera sur la liste des futurs équipiers de l'équipe « A » et on n'ignore pas que le successeur de Kovacs voudrait bien placer le Nancéien au centre de l'attaque, avec le numéro 9. Or, jusqu'ici, Platini a surtout opéré en retrait de l'attaque, au centre de la ligne de milieu de terrain...

...« Si Hidalgo veut me faire jouer en pointe, c'est qu'il a son idée sur mon utilisation. J'essayerai de faire le maximum pour le satisfaire, alors, avec le numéro 9 ou 10, peu m'importe, l'essentiel, je le répète, est d'être sélectionné. Donc, je dis oui. »

Il est réconfortant d'entendre une jeune parler ainsi, ce qui change de quelques autres qui ont des « états d'âme » souvent agaçants...

(Tony Arbona, 3-2-76)

« Toujours faire ce que l'on sent »

Première sélection A contre la Tchécoslovaquie et premier but tricolore sur coup franc

... La France venait d'obtenir un coup franc un peu au-delà de la ligne des seize mètres de trois quarts sur la droite des buts de Viktor, l'excellent gardien tchèque. Henri Michel et Michel Platini, côte à côte, balle au pied, donnèrent l'impression, dans un premier temps, d'hésiter. En fait, Platini disait à son capitaine : « Tu me glisses la balle et je marque. »

« Oui, raconte Platini, j'étais certain de marquer. Je ne m'explique pas cette certitude, mais on sent ces choses-là. C'est comme ça. Et comme Henri Michel connaît aussi cela, il m'a tout de suite glissé le ballon. Et voilà ! »...

... Hidalgo fut sidéré lorsqu'il apprit ce qui s'était dit entre Michel et Platini, et lorsqu'il ne résista pas au plaisir de le rapporter aux journalistes, le directeur des équipes de France n'hésita pas à ajouter : « Lorsqu'on peut réaliser de telles choses, on peut dire que c'est la classe. »...

... Ainsi donc, le jeune Lorrain a-t-il signé un bail avec l'équipe de France.

« Et pourtant, sê souvient Platini, lorsque Michel Hidalgo est devenu sélectionneur et que j'ai lu qu'il souhaitait me sélectionner comme avant-centre, j'ai eu peur, car ce n'est pas le poste de mes rêves, même si une sélection ne se refuse pas. »...

(Victor Péroni, 30-3-76)

PREMIÈRE SÉLECTION

***FRANCE et TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-2 (1-0). — 19 559 spectateurs (dont 10 000 scolaires invités). Recette : 204 176 F. Excellent arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Soler (17e), et Platini (73e), pour la France ; Ondrus (78e) et Dobias (83e), pour la Tchécoslovaquie.**

FRANCE : Bertrand-Demanes — Domenech, Rio, Trésor, Bossis — Platini, Michel, Rampillon (Jouve, 65e) — Soler (Six, 81e), Pintenat, Emon.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Viktor — Biros (Dobias, 71e), Jurkemik, Ondrus, Goegh — Knap, Pollak, Gadjusek — Masny (Svehlik, 46e), Nehoda, Petros (Moder, 46e).

(30 mars 1976)

Dauphin de Chiesa

Chaque année, le technicien en chef de *France Football*, Jean-Philippe Réthacker, classe les footballeurs français poste par poste. En 1976, il écrit :

...« La grande révélation de l'année dans ce rôle de numéro 10 est venue, bien sûr, de Michel Platini, qui n'a cessé de monter au firmament du football français... jusqu'à sa malheureuse demi-finale de Coupe. Le jeune Nancéien a eu pour lui de participer brillamment à la qualification olympique des Français, de faire des débuts remarquables en équipe A contre la Tchécoslovaquie, et surtout de terminer (malgré un mois d'indisponibilité) premier buteur français du Championnat avec 22 buts. Difficile de faire mieux pour une première saison chez les grands... »

Son classement des joueurs du milieu de terrain est le suivant : 1. Chiesa (Lyon) ; 2. Platini (Nancy) ; 3. Larqué (Saint-Etienne) ; 4. Michel (Nantes) et Guillou (Nice).

(Jean-Philippe Rethacker, (6-7-76)

Déjà blessé et avec béquilles, le 9 septembre 1978.

Coup franc à l'entraînement, avec mannequins, le 9 octobre 1976.

Quand Aldo et Michel se mettent à table (17 mai 1975).

Battling Jo

... A vingt et un ans, Platini peut déjà exciper d'un « palmarès » de blessures bien fourni : un bras cassé, deux fractures de la main, deux doubles fractures de la malléole, un traumatisme crânien nécessitant hospitalisation et, enfin, une opération du ménisque. Mais comme il l'assure en riant : « Il me reste encore trois ménisques, alors... »...

... Dès après le match, Jacquet, l'entraîneur lyonnais, nous avait dit : « Je connaissais Platini de réputation, mais je ne l'avais jamais vu jouer : il m'a stupéfait. C'est du super, il est au-dessus du lot des footballeurs de France et je crois que dans n'importe quelle grande équipe européenne il serait remarquable. Oui, vraiment, c'est un très grand joueur. »...

... Nous avons demandé également l'avis de Serge Chiesa : « Déjà, à Lyon, la saison passée, il nous avait fait des misères, ce soir il a été très bon, c'est vraiment un très beau footballeur.

— Serge, est-ce que ce Platini est un autre Chiesa ?

— Il est plus fort que moi, car, lui, il ne lui manque rien, il est grand, il joue et tire des deux pieds et il a un jeu de tête excellent. Moi, je n'ai jamais été aussi complet...

... — Et si tu avais un vœu à satisfaire, si vraiment on t'offrait d'exaucer miraculeusement ton vœu le plus cher, ce serait quoi ?

— Non mais, vous ne le savez pas ? Pas possible. Allons voyons, mais ce serait de gagner la Coupe du monde avec l'équipe de France. Bon, ça c'est le miracle, donc il ne faut pas y penser. En revanche, ce que je sens, ce que je sais presque, c'est qu'on va aller en Argentine pour y jouer la phase finale de cette Coupe. »

(Tony Arbona, 17-8-76.)

Joueur français nº 1

Le footballeur nº 1 :
Michel PLATINI
(A.S. Nancy-Lorraine)

(Lauréats précédents. — 1963 : Douis ; 1964 : Artelesa ; 1965 et 1966 : Gondet ; 1967 et 1968 : Bosquier ; 1969 : H. Revelli ; 1970 et 1971 : Carnus ; 1972 : Trésor ; 1973 et 1974 : Bereta ; 1975 : Guillou.)

« ... On ne saurait attribuer au seul Platini le renouveau de l'équipe de France. Mais la place qu'il y tient est importante, essentielle. Pas seulement sur le terrain, où pourtant elle compte énormément puisque en cinq sélections il a marqué quatre buts. Mais par son rayonnement personnel, sa joie de vivre, sa décontraction, son absence de complexes, il tranche nettement sur la génération précédente d'internationaux, traumatisés par les échecs, sans cesse habités par le doute. Ce Platini tricolore peut être la locomotive qui mènera les Français jusqu'au tournoi mondial. Il y a bien longtemps que nous n'avions pas connu ça... »

(Jacques Etienne, 28-12-76.)

La Coupe dans les bras

Finale de Coupe de France 1978, Nancy-Nice. Un seul but : un but de Platini.

« ... Perdu à la pointe d'une attaque nancéienne qui ne voyait ni le jour ni le ballon, Michel semblait traîner son ennui à un poste qui n'a jamais recueilli franchement son adhésion, mais qu'il tient consciencieusement « pour le bien de l'équipe ».

Et puis il y eut cette balle de Rubio à la 57e minute. Pas commode du tout, pour qui que ce soit, surtout dos au but, avec deux gardes du corps à moins d'un mètre, dont les crampons se font déjà menaçants. Mais en une fraction de seconde, Platini a tout « situé » : le but, les défenseurs, Baratelli, ce qu'il était possible de tenter. Il sait qu'il n'a pas dix chances sur cent de réussir, que Barraja et Zambelli vont être sur lui au moment où il va frapper le ballon, qu'il n'y a qu'un espace réduit sur la gauche du gardien niçois, au ras du poteau, où il peut tirer avec quelque chance de faire mouche.

L'analyse de la situation, le pivotement, la frappe, tout cela s'enchaîne à une vitesse vertigineuse : but !

« Quel bol ! » dira-t-on généralement.

« Quelle classe ! » diront ceux qui ont mesuré tout ce qu'il fallait de maîtrise technique, d'esprit d'à-propos et de décision pour tenter et réussir un but de ce genre... »

... Oui, ce soir-là, dans l'euphorie d'un premier titre national, on retrouvera le Platini « d'avant la gloire », le Platini qui ne se pose pas de questions, le Platini qui donne libre cours, sans calcul ni retenue, à un tempérament généreux.

Mais quelques jours plus tard, au stage du Touquet, déjà les sourires se feront plus rares, le voile de la mélancolie, presque de la tristesse, viendra se poser de nouveau sur un visage grave où les yeux dans leurs orbites apparaissent trop grands et trop cernés...

... Y a-t-il deux Platini ? Que se passe-t-il dans la tête d'un garçon de vingt-trois ans à qui tout semble sourire, qui a tout, apparemment, pour être heureux : une réussite professionnelle exceptionnelle, une épouse jeune et jolie, une vie dorée devant lui ?... »

(Philippe Tournon, mai 1978.)

COUPE DE FRANCE 1978

NANCY b. NICE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Verbecke. 45 988 spectateurs payants pour une recette de 1 442 227 F. Buts : Platini (57e). Avertissements à Curbelo et à Cloet (Nancy) ; Katalinski et Barraja (Nice).

NICE : Baratelli — Morabito, Zambelli, Katalinski, Barraja — Guillou, Cappadona (Toko), Jouve, Huck — Bjekovic, Sanchez. Entr. : Rossi.

NANCY : Moutier — Perdriau (Raczinski), Neubert, Curbelo, Cloet — Jeannol, Caron, Rubio — Rouyer, Platini, Chebel. Entr. : Redin.

(16 mai 1978)

Platini en première page sous le maillot bleu. De la joie, rien que de la joie. Le 7 février 1978 pour le début du grand amour avec l'Italie. Le 26 juin 1984, sur la route du titre européen. Le 17 juin 1986, pour un aveu franc avant la fin de carrière.

Fracture et bruit d'Inter

Saison 1978-79. Janvier 1979. Nancy-Lorraine en tournée au Mexique avec Platini convalescent (double fracture de la cheville six mois plus tôt). On parle déjà de son transfert à la fin de la saison.

« ... Avec lui, avant le match, nous avions longement parlé de sa blessure et des prolongements. C'est là qu'il nous avait étonné un peu : « Si je suis cuit, si je ne peux plus jouer à mon niveau je n'en ferai pas une maladie. Ce qui compte pour moi, c'est seulement de retrouver un usage de ma cheville qui me permette de retaper dans le ballon avec les amis, le reste c'est moins grave. » D'ailleurs, ajoutait-il : « Je suis fataliste. »...

... Michel Platini est aujourd'hui en possession d'offres dont nous avons indiqué la provenance globale et d'une offre de Nancy-Lorraine qu'il est possible de résumer de la façon suivante : plan de carrière (c'est-à-dire : augmentation du salaire, intéressement, garanties en cas d'acident et perspectives de reconversion dans le club même) et, dans une phase immédiate, si Platini refusait le plan de carrière, reconduction du contrat pour une durée souhaitée de trois années.

Mais, après audition de Platini, il ressort que le match est principalement engagé entre son club actuel et l'Inter de Milan, les deux clubs qu'il « préfère »...

(Gérard Ernault, 23-1-79.)

Laurent, fils de Michel

Un bonheur n'arrive jamais seul, c'est bien connu. Michel Platini, qui avait quitté le Championnat par un soir d'août dernier, a fait vendredi un retour en force. Non seulement il a conduit son équipe à la victoire sur le difficile terrain de Sochaux mais un plus il a marqué un but, d'une pichenette, qui a eu raison de Bats.

Un but qui est le troisième inscrit par Michel pour le compte de l'actuel Championnat puisqu'il en avait déjà marqué deux lors de la rencontre contre Paris FC disputée quelques jours seulement avant la triste soirée de Geoffroy-Guichard.

Un but qu'il a sûrement dédié à son héritier Laurent, né quelques heures avant le match de Sochaux.

Un double heureux événement en quelque sorte dont la conclusion tient en quelques mots : le père et l'enfant se portent bien.

(6-3-1979)

Champion de France

Aujourd'hui, l'étoile de Michel Platini brille très haut dans le ciel. Tellement haut qu'elle se sent parfois un peu seule dans sa galaxie, notre superstar. Car, en chemin, le fils d'Aldo a accumulé les honneurs, la gloire, les victoires, l'argent, la popularité. Comme si tout ce qu'il touchait se transformait en or. En chemin, il a perdu aussi de sa spontanéité, de sa gaieté, de son rire. Sur ses épaules repose un lourd fardeau, plus lourd chaque jour, qui le rend méfiant. C'est le côté pile du personnage. Côté face, Platini dit qu'il est resté le même qu'il y a trois ans, cinq ans, dix ans...

Platini dit : ... « Il était impératif que Saint-Etienne soit champion ... Quand je gagnais 6 000 F à Nancy, personne ne s'intéressait à mon salaire ... Je ne joue plus vraiment pour le plaisir ... Je rêve de gagner la Coupe d'Europe et la Coupe du monde ... Je joue pour l'équipe, pas pour moi... Je lance une marque de vêtements, 10 Platini...

(Jean-Marie Lorant, 21-7-1981)

CHAMPION DE FRANCE 1981

SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Janvion, Gardon, Lopez, Battiston — Larios, Santini, Platini — Zimako, Roussey, Rep (et Curkovic, Elie, Paganelli, Zanon, Beilus, Oleksiak). Entr. : Herbin.

C'est la Juventus

Arsenal, Paris Saint-Germain, Juventus, Bordeaux, Saint-Etienne. Michel Platini, capitaine de l'équipe de France, choisit Turin. « Pour me faire plaisir » dit-il.

Cela fait déjà quelques années que le cœur des Italiens bat pour Michel Platini, pas seulement parce que le joueur est d'origine italienne. Depuis un certain 8 février 1978, les clubs transalpins rêvent, en effet, de posséder l'attaquant français dans leurs rangs. Ce jour-là, Michel Platini avait sidéré l'Italie en trompant deux fois Dino Zoff sur coup franc (un seulement fut accordé). Le lendemain, toute la presse ne parlait que de ces deux coups de pied fantastiques.

L'Inter de Milan, par l'intermédiaire de Sandro Mazzola, fut un des premiers clubs, et de façon très pressante, à vouloir s'attacher les services de Platini. Les Milanais versèrent même un somme d'argent, somme qui a toute chance d'être perdue.

Mais c'est en février dernier, le 23, avec la nouvelle rencontre entre la France et l'Italie, que les Italiens tombèrent de nouveau sous le charme. La Squadra, ballottée, battue à Paris, et Platini qui donne son récital. Un but encore, et un match parfait, comme rarement il en a joué. Enzo Bearzot, qui connaît bien Platini, déclare : « Quelle est l'équipe qui ne voudrait pas l'engager, pour peu qu'elle en ait les moyens ? »

Dans le même *France Football*, Johny Rep annonce : « Ce sera très difficile pour Platini de réussir comme il l'a fait en France. Le jeu y est plus rude, le marquage plus sévère. »

(4-5-1982)

RFA-France à Séville en 1982. Après l'accident de Patrick Battiston.

Mexique 86. Le plus grand des slogans platiniens.

Séville 82. Poings serrés, regard désolé. Il n'ira pas en finale de Coupe du monde. **(Photos PRESSE SPORTS)**

« Ma vie est un roman »

... Deux jours plus tôt, Michel a une nouvelle fois marqué deux buts, un du pied droit, un de la tête, et rejoint Altobelli, l'avant-centre de l'Inter de Milan, en tête du classement des buteurs italiens, avec quinze buts. Sans lui, la Juve serait restée en panne devant son historique rival milanais. Avec lui, elle a préservé sa fierté et celle de ses supporters. Un jeune journaliste italien nous révèle sa vénération pour le meilleur produit français d'exportation de l'année 1983 : « Ce qu'il fait est exceptionnel. Mon père, qui est un vieux supporter de la Juve, m'a affirmé récemment : « Un comme Platini, il n'y en a jamais eu avant lui à la Juve !

— Même Sivori ?

— Même Sivori, et de loin. Quel dommage que les autres, sauf Bettega, ne comprennent pas mieux Michel ! »

... En trois jours passés à Turin à le voir vivre, jouer, s'entraîner, nous avons découvert un Platini plus rayonnant que nous ne l'avions jamais vu, équilibré, sûr de soi, gai. En un mot : heureux. Sa réussite, autant qu'on puisse en juger, semble totale. L'homme n'a pas changé, avec ses fuites, ses retraits soudains, ses bougonneries, tout ce qu'il englobe lucidement sous le terme de « caractériel » et qui n'exclut ni les sympathies ni les coups de cœur. Platini, en fait, semble s'être élevé à la hauteur du personnage que les Italiens lui prêtaient, alors que nous, Français, avec notre vieux fond de scepticisme et notre incapacité à offrir un amour franc et massif, n'avons sans doute pas su l'honorer comme le champion exceptionnel qu'il est et l'aider à sortir plus tôt de toutes ses virtualités. Platini, malgré ses défauts de communication, est un seigneur de la balle ronde, un chef, un vainqueur. C'est Trapattoni, son entraîneur de la Juventus, qui affirmait récemment : « Michel a beaucoup de qualités, mais, pour moi, la plus précieuse est cette soif de vaincre qui l'habite à tout instant. »

(Jacques Thibert, 17-5-83)

Chaussure à son pied

La Juve a perdu la Coupe d'Europe à Athènes devant Hambourg. Elle n'est pas championne d'Italie. Mais elle gagne la Coupe d'Italie. Et Platini est roi des buteurs.

Trente buts au total et la palme du meilleur réalisateur en Championnat. Pour un coup d'essai, ce fut assurément un coup de maître !

« Et dire, raille-t-il avec une pointe de dépit, que j'ai toujours été devancé par des étrangers de France. Tantôt Bianchi, tantôt Onnis. Ici, j'arrive et je finis tout de suite en tête ! Dans un pays où le but est une denrée rare et où les étrangers n'avaient plus connu un pareil honneur depuis dix-sept ans. Cela n'a, certes, qu'une importance relative, mais ça fait plaisir quand même. »...

(Victor Sinet, 5-7-1983)

Ballon d'Or uno

Premier Ballon d'Or pour Platini, avec une large avance sur Dalglish, Simonsen, Strachan et Magath.

Platini est heureux, rayonnant, décontracté comme nous ne l'avions jamais vu, même en peinture. Pour l'avoir pratiqué dans ses mauvais jours, nous pouvons comparer et apprécier. Déranger chez lui, au milieu des vacances, le joueur turinois et trouver tant de gentillesse relève du miracle. Le phénomène dépasse largement le problème du journaliste, il révèle un homme nouveau. Equilibré. Bien dans sa peau.

« Si tu devais donner les trois raisons de ton élection ?

— Un : je marque des buts ; deux : je joue en Italie ; trois : je ne suis pas un météore du football et il y a longtemps que j'évolue au plus haut niveau.

— Le fait de jouer à la Juventus te semble-t-il un argument décisif ?

— On dit que le Championnat d'Italie est le plus beau du monde, il a donc une audience internationale très importante. Pour un joueur, c'est une « vitrine » de choix. Honnêtement, je ne pense pas avoir progressé. Peut-être même que je n'ai pas fait une meilleure saison qu'il y a deux ans avec Saint-Étienne. Seulement voilà, pour que le monde s'intéresse à toi, il vaut mieux naître brésilien, italien ou allemand plutôt que Français. La preuve, les deux Ballons d'Or français, Kopa et moi, ont été honorés alors qu'ils portaient des maillots de clubs étrangers, le Real et la Juve.

(Pierre-Marie Descamps, 27-12-1983)

BALLON D'OR 1983...

	Pts
1. Platini (Juventus)	110
2. Dalglish (Liverpool)	26
3. Simonsen (Vejle)	25

...1984...

	Pts
1. Platini (Juventus)	128
2. Tigana (Bordeaux)	57
3. Elkjaer-Larsen (Vérone)	48

...et 1985...

	Pts
1. Platini (Juventus)	127
2. Elkjaer-Larsen (Vérone)	71
3. Schuster (Barcelone)	46

CHAMPION D'ITALIE 1984

JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Platini, Boniek — Rossi, Vignola (et Penzo, Caricola, Prandelli, Bodini, Tavola, Fuvino, Koetting). Entr. : Trapattoni.

Trois Ballons d'Or offerts au maître par F.F. Trois événements à la une. « L'âge d'or », le 27 décembre 1983. « Le plus grand », le 25 décembre 1984. « Le roi-soleil », le 24 décembre 1985.

Platini la rigueur

Avant l'Euro 1984, et juste après avoir gagné la C 2 avec la Juve, Platini fait un tour d'horizon sur lui-même, sur le jeu, sur l'équipe de France.

Que peut apporter de nouveau le Platini « italien » à l'équipe de France ?

— Peut-être plus de rigueur. Peut-être que si j'avais joué en Italie pendant deux ans, avant le match de Séville, l'équipe de France se serait qualifiée pour la finale de la Coupe du monde. Peut-être...

— On a invoqué la fatigue pour expliquer la défaite de Séville.

— La fatigue oui... Mais avec plus de lucidité on aurait certainement trouvé un remède aux problèmes que nous ont posés les Allemands »...

... « C'est le nouveau langage du nouveau Platini ?

— Je me suis aperçu en Italie que seul le résultat comptait. C'est la grande vérité du football italien.

... « On explose vraiment de joie quand on gagne une finale de Coupe des Coupes sans vraiment convaincre ?

— Convaincre qui ?

— Que manque-t-il au football français ?

— Il lui manque une histoire... »

(Denis Chaumier, 5-6-1984)

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1984

FRANCE b. ESPAGNE : 2-0 (0-0). — 47 368 spectateurs pour une recette de 4 328 287 F. Arbitre : M. Christov (Tchécoslovaquie). Buts : Platini (57e), Bellone (90e). Avertissements : Gallego (26e), Fernandez (26e), Carrasco (29e), Le Roux (53e). Expulsion de Le Roux (85e).

FRANCE : Bats — Battiston (Amoros, 72e), Le Roux, Bossis, Domergue — Giresse, Tigana, Fernandez, Platini — Lacombe (Genghini, 80e), Bellone. Entr. : Hidalgo.

ESPAGNE : Arconada — Urquiaga — Salva (Roberto, 85e), Gallego — Julio Alberto (Sarabia, 77e), Senor, Victor, Camacho, Francisco — Santillana, Carrasco. Entr. : Munoz.

(2 juin 1984.)

« Je reste un incompris »

Dans l'auto qui nous transportait de l'aéroport de Perpignan à Saint-Cyprien, sur les terres de « Grand Stade », Michel Platini décida de lancer une dernière apostrophe. « Moi, dit-il, qui ai réussi à concilier la vie de footballeur de haut-niveau avec celle des affaires, moi qui suis un précurseur dans ce domaine, je reste un incompris. » Il marquait, ici, un point final à toute une série de réflexions sur le football, ses outils et les hommes. Du Heysel à la disparition du plaisir, de l'équipe de France à la Juventus

« Quel sentiment vous habitait alors (après le Heysel) ?

— C'est difficile à dire, à exprimer. C'est quelque chose que je dois garder pour moi. Mais enfin... Dans les jours qui ont suivi le 29 mai, j'étais habité par un grand sentiment de culpabilité que je m'efforçais de combattre.

— Le football, votre football, ne sera plus jamais comme avant ?

— C'est évident. Mon idéal de footballeur en a pris un coup. Un sérieux coup.

— Au fond de vous, que reste-t-il de cette soirée du Heysel ?

— Je ne sais pas ce qu'il en reste. Mais je sais que j'ai gagné la Coupe d'Europe et qu'on n'a pas pu fêter ça, que j'ai gagné la Coupe des Coupes et qu'il a fallu que je parte le lendemain à Font-Romeu. Je sais aussi qu'il n'a pas été possible de se retrouver ensemble après notre titre de champion d'Italie, parce que nous n'avions pas le temps. Demandez-vous, après cela, pourquoi le footballeur est un homme triste ?

(François de Montvalon, août 1985)

Quid de Platini ?

... Il est évident que le Platini mexicain, malgré son glorieux passé, a entamé le Platini imperator qui impressionnait techniciens, adversaires et coéquipiers. Il amène à s'interroger, il crée le doute, il laisse naître la contestation, y compris au sein de l'équipe de France. Nous croyons savoir que les jeunes loups appelés à la succession des champions d'Europe n'accepteront pas de traîner avec eux un vieux loup à problèmes et qu'ils ne feront allégeance qu'à un chef de file supérieur et rayonnant. Là va être la véritable réflexion de Michel Platini et, par conséquence, celle du sélectionneur Henri Michel...

... Alors, quid de Platini ? Est-il en mesure de redevenir le décisionnaire du style et du jeu, le créateur et l'artificier de l'équipe de France ? Ou bien ne peut-il plus être qu'un Bleu parmi les autres, cadré dans un rôle précis, soit deuxième avant-centre, soit demi offensif respectueux des consignes et des tâches communes ?

(Jacques Thibert, 8-7-86)

La fin d'un cycle

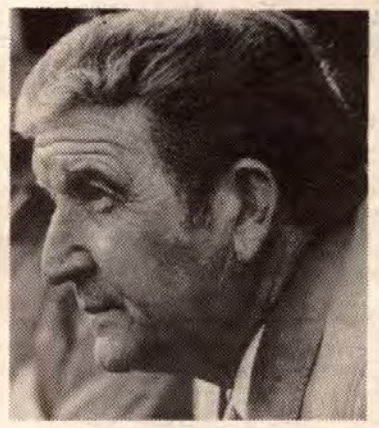
... De Roberto Beccantini, maintenant : « Dans sa tête, il a déjà achevé sa carrière. C'est inexplicable, et ça ne regarde que lui. La Juve a trop changé pour qu'il ait envie de se battre encore. Il y a un peu de lassitude, et peut-être que les joueurs, désormais, sont fatigués de courir pour lui. Il ne fait pas de doute, pour moi, qu'il ne tardera pas à quitter le football de haute compétition. »

Enzo d'Orsi ajoute : « C'est ainsi. Et c'est la fin d'un cycle. Il y a eu, à la Juve, l'époque de Sivori et de Charles, puis celle de Bettega et de Zoff, et encore celle de Boniek, de Rossi et de Platini... Maintenant, ils vont tourner la page. » Sauf Giampiero Boniperti qui veut persuader du contraire, tout porte à le croire, en effet. A la veille d'Inter de Milan - Juventus, Platini, dans *La Gazzetta*, a officiellement annoncé ses adieux à San Siro pour le lendemain. Et ses adieux à Naples pour la fin de la semaine...

(François de Montvalon, 24-5-87)

Et Michel ne fut pas renvoyé...

par Albert BATTEUX



TOUT le monde, même les indifférents, sait aujourd'hui que Michel Platini arrête sa carrière de footballeur. C'est un énorme événement si l'on se réfère à tout ce qu'il a inspiré de commentaires.

Personne, en revanche, sauf les familiers, n'a assisté à la naissance de ce très grand joueur. Moi, si, parce que nous débutions ensemble à l'AS Nancy-Lorraine : lui comme stagiaire au « conservatoire », précurseur des centres de formation, moi comme responsable technique et même un peu plus. J'appris que Michel existait par la voix de Claude Cuny qui m'affirma tenir en lui un futur phénomène. J'étais intéressé, mais pas encore exalté : combien de ces « phénomènes » ne le sont jamais devenus ? Je fis connaissance avec lui au conservatoire où j'étais censé aller porter aux jeunes espoirs du club la bonne parole. J'ai découvert alors un jeune homme très bien qui écoutait, mais cela n'était pas encore suffisant pour en faire un Platini. Je le découvris un peu plus tel qu'en lui-même, c'est-à-dire en footballeur sur le terrain... Là où à l'évidence il se sentait le mieux, là où il était vraiment chez lui. J'ai su, ce jour-là, que Claude Cuny une fois de plus avait raison !

Avant de poursuivre sur cette découverte de ce jeune homme fort agréable, je tiens à préciser que si j'ai vécu ces moments où j'ai rencontré le futur artiste, je ne revendique absolument aucune part dans sa réussite. Il me plaît de croire que certaines discussions, certains exposés de ma part et aussi l'estime — dont je suis fier — que me portait son père Aldo, aient pu parfois mieux orienter ses réflexions ou ses conceptions. Mais sa formation d'ensemble, nécessaire même pour les surdoués, il la doit à d'autres personnes, et notamment bien sûr à ses parents, mais aussi à Antoine Redin qui était l'entraîneur de l'époque et dont mes interventions à son sujet ne sont jamais venues que pour imposer son autorité à laquelle, pour des raisons de principe et aussi parce qu'il le méritait, je tenais formellement.

Pourtant je faillis à cette époque avoir une influence importante sur sa carrière, tout au moins dans son démarrage. Je passe sur l'ensemble des règlements particuliers de l'AS Nancy, club original d'avant-garde dont l'ambition était de sauvegarder ou de revaloriser toutes les vertus morales et sportives. En bref, dans ce conservatoire, les élèves devaient justifier à la fois leur envie de devenir de grands joueurs, mais aussi des hommes cultivés. Et il était prévu qu'un comportement insuffisant dans l'un ou l'autre domaine équivaudrait à un renvoi pur et simple.

C'est donc ainsi qu'un soir, où je commençais à spéculer avec plaisir sur l'avenir de Michel, je reçus la visite de son précepteur qui me demanda tout simplement de l'évincer du club. Pour insuffisance notoire dans le domaine de l'enseignement. Cet homme avait raison, il ne faisait rien d'autre que de se conformer aux règles d'une association qu'il servait avec talent et générosité. D'accord, même rejeté du club, Michel aurait retrouvé son terrain, celui où il laisse très loin les connaissances des autres. Il reste qu'après avoir — c'est du moins ce qui fut rapporté — été refusé à Metz pour des problèmes de respiration, il a failli être éliminé de Nancy pour ce qu'on aurait pu prendre pour de l'insuffisance intellectuelle alors que j'ai lu quelque part que même ses pieds étaient intelligents !

Il va de soi qu'il n'y eut ni éviction ni véritable problème. Le Platini d'alors savait que son avenir était dans le foot parce qu'aussi nous le pensions tous. Et ce qu'on lui reprochait n'était pas son inaptitude à apprendre, mais son attirance excessive pour le foot qui le rendait peut-être trop indifférent à tout le reste.

Si j'ajoute qu'à l'occasion d'un de ses premiers matches en professionnel que je lui ai vu faire, il marqua trois buts dont un du pied gauche, un du droit et un de la tête, le tout agrémenté de quelques prouesses techniques offertes comme des cadeaux, et qu'il renouvela à plusieurs reprises ce genre de démonstration, on comprendra qu'en quittant Nancy et mes fonctions, j'étais sûr de sa réussite et qu'elle serait exceptionnelle. Jusqu'à devenir le meilleur joueur du monde de tous les temps ?

Ayant quitté l'AS Nancy-Lorraine et donc Platini, je suis resté en très bons termes avec lui comme avec tous ceux que j'ai connus là-bas. Je n'eus que quelques occasions de revoir Michel, ce qui suffit pour apprécier sa gentillesse et l'estime qu'il m'a toujours manifestée. Et j'ai suivi sa superbe épopée avec plaisir parfois, avec ravissement et enthousiasme, jamais cependant avec démesure. C'est pourquoi j'aborde ce chapitre avec circonspection. Sur quels critères véritables peut-on s'appuyer pour, dans le football, prétendre établir une hiérarchie indiscutable ? Ce que je constate, c'est que la génération actuelle n'hésitera évidemment pas à considérer Michel Platini comme le meilleur joueur français que l'on ait connu. Ce qui le classe ipso facto parmi les meilleurs du monde. En revanche, ceux de la génération précédente, qui gardent leurs souvenirs comme des trésors et les rencontres de leur jeunesse comme des chefs-d'œuvre, se demandent si le copain de leur époque n'était pas encore meilleur. Ce qui permet de l'intégrer lui aussi dans l'élite mondiale. Mais vraiment pour établir un classement... !

Je ne le ferai sûrement pas par manque, je le crains, d'objectivité. J'ai vu jouer souvent Platini et j'ai bien décrit, du moins je le pense, les sentiments qu'il m'inspire. Mais je ne peux oublier, parce que c'était la période la plus intense de ma vie, la période de Reims, avec à sa tête Raymond Kopa, et les matches prodigieux qu'il a réalisés. On a moins parlé de lui que de Platini ? Question d'époque et de moyens. En Suède, il y avait au départ trois journalistes français, combien à Mexico ? Qui sait après tout si le meilleur joueur français n'a pas existé avant 1930, mais on en parlait alors si peu.

Et puis au fond, quelle importance. Kopa a été le chef de file d'une grande époque, Platini le grand leader d'une autre non moins brillante, entrant ainsi l'un et l'autre dans le Gotha du footballeur mondial. A quelle place ? N'importe laquelle à ce niveau est déjà superbe, surtout quand on sait qu'elle n'est de toute façon pas loin de la première.

Je voulais pour clore cette chronique étudier les raisons des problèmes qui se sont produits parfois entre les journalistes et Michel Platini. Juste le temps de dire qu'ils proviennent à mon sens des excès qui ont conduit les uns à trop d'admiration pour l'autre, en le portant parfois un peu trop haut pour le descendre après un peu trop bas sous prétexte d'une certaine déception. Et chez Michel, simplement, de l'excès de sollicitations de toutes sortes auxquelles il n'a pas toujours su faire face, ce qui, il faut en convenir, n'était pas toujours facile.

Encore un excès, celui dont j'abuse. A l'instar de toute la presse et des médias, en parlant sûrement un peu trop de ce qui est un événement, mais qui n'a vraiment rien de très grave. Platini a bien servi le foot, mais le foot lui-même l'a bien récompensé. Par tout le bonheur qu'il lui a donné comme il l'a donné et le donnera toujours à tous ceux qui, de la première place aux profondeurs du classement, ont aimé et continueront d'aimer ce sport incomparable.

Carnet de balles

De Nancy à Turin, entre le 12 mai 1973 et le 6 mai 1987, ce sont tous les buts de Michel Platini que *France Football* vous offre. Un must.

1972-1973
(Nancy, Division I)
CHAMPIONNAT

12- 5-73 :	(36e)	Nancy-Lyon	4-1	2

Total : 2 buts.

1973-1974
(Nancy, Division I)
CHAMPIONNAT

6- 1-74 :	(21e)	Nancy-Lens	3-2	2

Total : 2 buts.

1974-1975
(Nancy, Division II)
CHAMPIONNAT

18- 8-74 :	(1ère)	Nancy-Mulhouse	5-0	1
25- 8-74 :	(2e)	Nancy-Toulouse	5-0	2
22- 9-74 :	(6e)	Châteauroux-Nancy	1-3	1
6-10-74 :	(8e)	Béziers-Nancy	1-2	1
13-10-74 :	(9e)	Nancy-Epinal	1-1	1
27-10-74 :	(11e)	Nancy-Cannes	2-1	1 (s. p.)
1-12-74 :	(16e)	Nancy-Tours	2-2	1
22-12-74 :	(18e)	Toulouse-Nancy	2-2	1
19- 1-75 :	(20e)	Nancy-Blois	5-2	1 (s. p.)
23- 2-75 :	(24e)	Nancy-Béziers	5-0	1
16- 3-75 :	(25e)	Epinal-Nancy	1-1	1
23- 3-75 :	(26e)	Nancy-Martigues	4-1	1 (s. p.)
18- 5-75 :	(33e)	Nancy-Sète	6-0	4

Total : 17 buts, dont 3 penalties.

COUPE DE FRANCE

8e tour 15-12-74 :		Lunéville-Nancy	1-8	2
7e tour 5-1-75 :		Nancy - Saint-Quentin	9-1	3
16e aller 1-3-75 :		Nancy - Saint-Louis	5-0	5
8e aller 12-4-75 :		Nancy - Saint-Etienne	1-1	1
8e ret. 16-4-75 :		Saint-Etienne - Nancy	3-2	2

Total : 13 buts.

1975-1976
(Nancy, Division I
CHAMPIONNAT

7- 8-75 :	(1ère)	Nancy-Valenciennes	3-3	1 (s. p.)
22- 8-75 :	(3e)	Nancy-Lyon	1-4	1 (s. p.)
9- 9-75 :	(5e)	Nancy-Nantes	1-1	1
13- 9-75 :	(6e)	Marseille-Nancy	1-3	1 (s. p.)
20- 9-75 :	(7e)	Nancy-Strasbourg	1-1	1
17-10-75 :	(10e)	Reims-Nancy	1-1	1
25-10-75 :	(11e)	Nancy-Monaco	3-0	2
31-10-75 :	(12e)	Lille-Nancy	1-2	1
29-11-75 :	(17e)	Nancy-Lens	3-0	2
21-12-75 :	(20e)	Nancy-Sochaux	5-1	2
25- 1-76 :	(22e)	Nancy-Avignon	6-0	2 (1 s. p.)
15- 2-76 :	(24e)	Nancy-Marseille	4-2	3 (1 s. p.)
21- 2-76 :	(25e)	Strasbourg-Nancy	1-5	1
16- 3-76 :	(27e)	Metz-Nancy	4-1	1
15- 5-76 :	(34e)	Nancy-Bordeaux	3-2	1 (s. p.)
25- 5-76 :	(35e)	Lens-Nancy	4-2	1

Total : 22 buts, dont 6 penalties.

COUPE DE FRANCE

32e 31-1-76		A Strasbourg, Nancy-Mulhouse	2-1	2
8e aller 6-4-76		*Nancy-Laval	3-1	3
1/2 fin. 29-5-76		A Paris, Marseille-Nancy	4-1	1

Total : 6 buts.

1976-1977
(Nancy, Division I)
CHAMPIONNAT

6- 8-76 :	(1re)	Angers-Nancy	3-1	1 (s. p.)
27- 8-76 :	(4e)	Nîmes-Nancy	2-2	1
7- 9-76 :	(5e)	Nancy-Reims	4-2	2
18- 9-76 :	(7e)	Nancy-Bordeaux	7-3	4
24- 9-76 :	(8e)	Nantes-Nancy	3-1	1
23-10-76 :	(11e)	Nancy-Laval	4-1	1
29-10-76 :	(12e)	Valenciennes-Nancy	1-1	1
7-11-76 :	(13e)	Nancy-Lens	1-1	1 (s. p.)
10-11-76 :	(14e)	Marseille-Nancy	2-4	2 (1 s. p.)
27-11-76 :	(16e)	Rennes-Nancy	0-3	1
30- 1-77 :	(23e)	Reims-Nancy	3-3	2 (1 s. p.)
27- 2-77 :	(26e)	Nancy-Nantes	3-0	2 (1 s. p.)
7- 5-77 :	(33e)	Troyes-Nancy	0-1	1
27- 5-77 :	(35e)	Sochaux-Nancy	0-3	2
1- 6-77 :	(36e)	Nancy-Lille	3-0	1 (s. p.)
4- 6-77 :	(37e)	Saint-Etienne-Nancy	3-2	1
8- 6-77 :	(38e)	Nancy-Angers	1-1	1

Total : 25 buts dont 6 penalties.

1977-1978
(Nancy, Division I)
CHAMPIONNAT

3- 8-77 :	(1re)	Nancy - Paris-Saint-Germain	4-1	1 (s. p.)
16- 8-77 :	(3e)	Nancy-Bastia	3-0	2
19- 8-77 :	(4e)	Nancy-Valenciennes	2-2	1
2- 9-77 :	(6e)	Nancy-Reims	4-1	1
1-10-77 :	(10e)	Nancy-Lyon	3-1	1
14-10-77 :	(12e)	Nancy-Nantes	3-0	1
28-10-77 :	(14e)	Nancy-Troyes	1-0	1
5-11-77 :	(15e)	Nice-Nancy	3-7	4 (1 s. p.)
9-11-77 :	(16e)	Nancy-Sochaux	1-1	1
7- 1-78 :	(23e)	Nancy-Bordeaux	4-1	2
17- 2-78 :	(28e)	Lyon-Nancy	1-3	2 (1 s. p.)
2- 5-78 :	(36e)	Paris-Saint-Germain - Nancy	1-2	1

Total : 16 buts, dont 3 penalties.

COUPE DE FRANCE

1/16e al. 18-2-78		Nancy - *Saint-Brieuc	2-0	1
1/16e ret. 22-2-78		*Nancy - Saint-Brieuc	3-0	1
1/8e aller		Nancy-Martigues	2-0	2 (1 s. p.)
1/8e retour		Martigues-Nancy	1-1	1
1/2 fin. rt. 8-5-78		Nancy-Sochaux	5-0	1
Finale 13-5-78		A Paris, Nancy-Nice	1-0	1

Total : 7 buts, dont 1 penalty.

1978-1979
(Nancy, Division I)
CHAMPIONNAT

2- 8-78 :	(4e)	Nancy - Paris Football Club	5-1	2
8- 8-78 :	(5e)	Saint-Etienne - Nancy*	3-2	
26- 1-79 :	(25e)	Nancy-Bordeaux (retour)	4-1	2
18- 2-79 :	(27e)	Nancy-Bastia	5-1	1
2- 3-79 :	(28e)	Sochaux-Nancy	1-2	1
7- 4-79 :	(31e)	Lyon-Nancy	2-1	1
20- 4-79 :	(32e)	Nancy - Paris-Saint-Germain	2-1	1
5- 5-79 :	(34e)	Nancy-Laval	2-3	1
29- 5-79 :	(37e)	Reims-Nancy	1-3	1
1- 6-79 :	(38e)	Nancy-Lille	3-1	2

Total : 12 buts.
* Fracture de la malléole.

COUPE DE FRANCE

32e 10-2-79		A Saint-Quentin, Nancy-Creil	8-2	2
16e ret. 24-3-79		Nancy-Lens	3-3	1

Total : 3 buts.

1979-1980
(Saint-Etienne, Division I)
CHAMPIONNAT

10- 8-79 :	(3e)	Marseille - Saint-Etienne	3-5	1
17- 8-79 :	(4e)	Saint-Etienne - Metz	2-1	1
11- 9-79 :	(6e)	Saint-Etienne - Nantes	4-1	1
6-10-79 :	(11e)	Lens - Saint-Etienne	4-3	1
21-11-79 :	(17e)	Saint-Etienne - Nîmes	3-1	1 (s. p.)
8-12-79 :	(20e)	Lille - Saint-Etienne	0-2	1
19- 1-80 :	(22e)	Metz - Saint-Etienne	1-2	1
27- 1-80 :	(23e)	Saint-Etienne - Laval	3-1	1
17- 2-80 :	(25e)	Saint-Etienne - Brest	2-1	1
2- 3-80 :	(27e)	Saint-Etienne -Lyon	2-0	1
22- 3-80 :	(29e)	Saint-Etienne - Lens	3-1	1 (s. p.)
8- 4-80 :	(32e)	Saint-Etienne - Strasbourg	2-1	1
18- 4-80 :	(33e)	Angers - Saint-Etienne	0-2	2
6- 5-80 :	(36e)	Saint-Etienne - Nice	2-1	1 (s. p.)
27- 5-80 :	(38e)	Saint-Etienne - Bastia	2-0	1

Total : 16 buts, dont 3 penalties.

COUPE DE FRANCE

16e al. 9-3-80		Saint-Etienne - *Rouen	4-0	3
16e ret. 16-3-80		*Saint-Etienne - Rouen	4-2	1
1/4 ret. 13-5-80		*Saint-Etienne - Montpellier	1-1	1

Total : 5 buts.

C3

32e al. 19-9-79		*Lodz - Saint-Etienne	2-1	1
16e ret. 7-11-79		*Saint-Etienne - PSV Eindhoven	6-0	2
8e al. 26-11-79		*Saint-Etienne - Aris Salonique	4-1	1 (s. p.)
1/4 al. 5-3-80		M'Gladbach - *Saint-Etienne	4-1	1 (s. p.)

Total : 5 buts, dont 2 penalties.

1980-1981
(Saint-Etienne, Division I)
CHAMPIONNAT

29- 7-80 :	(2e)	Saint-Etienne-Nice	3-2	1
12- 8-80 :	(4e)	Saint-Etienne-Nancy	4-1	2
22- 8-80 :	(6e)	Saint-Etienne-Angers	5-0	1
26- 8-80 :	(7e)	Auxerre-Saint-Etienne	0-2	1
29- 8-80 :	(8e)	Saint-Etienne-Lille	3-1	1
12- 9-80 :	(10e)	Saint-EtienneValenciennes	4-0	2
17-10-80 :	(15e)	Saint-Etienne-Sochaux	3-0	1
5-12-80 :	(21e)	Saint-Etienne-Bastia	3-0	1
25- 1-81 :	(24e)	Angers-Saint-Etienne	1-1	1
1- 2-81 :	(25e)	Saint-Etienne-Auxerre	2-0	1
6- 2-81 :	(26e)	Lille-Saint-Etienne	1-3	2
22- 2-81 :	(27e)	Saint-Etienne-Lyon	3-2	1
1- 3-81 :	(28e)	Valenciennes-Saint-Etienne	0-1	1
14- 3-81 :	(29e)	Saint-Etienne-Monaco	5-1	1
29- 5-81 :	(37e)	Tours-Saint-Etienne	1-3	1
2- 6-81 :	(38e)	Saint-Etienne-Bordeaux	2-1	2

Total : 20 buts.

COUPE DE FRANCE

32e 14-2-81	:	A Nancy, Saint-Etienne-Saint-Dié	2-0	1
16e all., 7-3-81	:	Saint-Etienne-*FC Valence	1-0	1
8e all., 4-4-81	:	*Nancy-Saint-Etienne	2-1	1
8e ret., 11-4-81	:	*Saint-Etienne-Nancy	3-1	1
1/4 ret., 12-5-81	:	Montpellier-Saint-Etienne	1-1	1

Total : 5 buts.

C3

32e all., 17-9-80	:	Saint-Etienne b. *Kuoplo	7-0	2
8e all., 26-11-80	:	Saint-Etienne b. *Hambourg	5-0	2

Total : 4 buts.

1981-1982
(Saint-Etienne, Division I)
CHAMPIONNAT

28- 7-81 :	(2e)	Saint-Etienne-Monaco	2-0	1
7- 8-81 :	(4e)	Sochaux-Saint-Etienne	2-1	1
21- 8-81 :	(6e)	Lens-Saint-Etienne	2-5	1
28- 8-81 :	(7e)	Saint-Etienne-Auxerre	3-0	1
12- 9-81 :	(9e)	Saint-Etienne-Lyon	4-0	1
22- 9-81 :	(10e)	Lille-Saint-Etienne	3-4	1
27-10-81 :	(15e)	Saint-Etienne-Montpellier	4-0	1

Comte de Lorraine, prince du Forez et duc de Piémont.

7-11-81 :	(17e)	Saint-Etienne-Bastia	3-0	2
10-11-81 :	(18e)	Tours-Saint-Etienne	3-4	1
21-11-81 :	(19e)	Saint-Etienne-Valenciennes	5-1	4
24- 1-82 :	(24e)	Saint-Etienne-Lens	3-1	2
27- 2-82 :	(28e)	Saint-Etienne-Lille	1-1	1
27- 3-82 :	(32e)	Saint-Etienne-Bordeaux	5-0	1
9- 4-82 :	(34e)	Saint-Etienne-Laval	1-1	1
4- 5-82 :	(37e)	Valenciennes-Saint-Etienne	0-2	1
7- 5-82 :	(38e)	Saint-Etienne-Metz	9-2	2

Total : 22 buts.

COUPE DE FRANCE

16e all., 6-3-82	:	A Toulon, Saint-Etienne-Sanary	2-0	1
8e all., 30-3-82	:	*Saint-Etienne-Brest	2-0	1
Demi-fin., 11-5-82	:	A Paris, St-Etienne-Bastia	2-0	1
Fin., 15-5-82	:	A Paris, P-SG et St-Etienne (6 t. aux but à 5)	2-2	2

Total : 5 buts.

1982-1983
CHAMPIONNAT D'ITALIE

19- 9-82 :	(2e)	Juventus-Cesena	2-0	1
24-10-82 :	(7e)	Juventus-Roma	2-1	1
7-11-82 :	(9e)	Juventus-Pise	3-2	1
21-11-82 :	(10e)	Juventus-Torino	1-0	1
27- 2-83 :	(21e)	Juventus-Udinese	4-0	2
6- 3-83 :	(22e)	Roma-Juventus	1-2	1
13- 3-83 :	(23e)	Juventus-Avellino	4-1	2
27- 3-83 :	(25e)	Torino-Juventus	3-2	1
10- 4-83 :	(26e)	Juventus-Ascoli	5-0	1
24- 4-83 :	(27e)	Catanzaro-Juventus	1-2	2 (1 s.p.)
*1- 5-83 :	(28e)	Juventus-Inter	3-3	2
8- 5-83 :	(29e)	Cagliari-Juventus	1-2	1
15- 5-83 :	(30e)	Juventus-Gênes	4-2	2

***Le match de la vingt-huitième journée Juventus-Inter a été annulé, puis rejoué : Inter-Juventus, 2-0.**
Total : 16 buts, dont 1 penalty.

COUPE D'ITALIE

2e journ., 22-8-82	:	Juventus-Pescara	2-1	1
3e journ., 29-8-82	:	Gênes-Juventus	3-4	1
8e all., 9-2-83	:	Juventus-Bari	1-0	1 s.p.
8e ret., 23-2-83	:	Bari-Juventus	1-1	1
1/4 all., 18-5-83	:	Juventus-Roma	3-0	1
Fin. ret., 22-6-83	:	Juventus-Vérone	3-0 (0-2)	2

Total : 7 buts, dont 1 penalty.

C1

16e all., 15-9-82	:	Juventus b. *Hvidovre-Copenhague	4-1	1
16e ret., 28-9-82	:	*Juventus et Hvidovre	3-3	1
1/4 ret., 16-3-83	:	*Juventus-Aston Villa	3-1	2
1/2 f. ret., 20-4-83	:	*Lodz et Juventus	2-2	1 s.p.

Total : 5 buts, dont 1 penalty.

1983-1984
CHAMPIONNAT D'ITALIE

11- 9-83 :	(1er*e)	Juventus-Ascoli	7-0	2
2-10-83 :	(4e)	Lazio-Juventus	0-1	1
9-10-83 :	(5e)	Juventus-Milan	2-1	1
20-11-83 :	(9e)	Catane-Juventus	0-2	1
27-11-83 :	(10e)	Fiorentina-Juventus	3-3	1
4-12-83 :	(11e)	Juventus-Roma	2-2	1
11-12-83 :	(12e)	Udinese-Juventus	2-2	1
18-12-83 :	(13e)	Juventus-Inter	2-0	1
31-12-83 :	(14e)	Avellino-Juventus	1-2	1
8- 1-84 :	(15e)	Juventus-Gênes	4-2	1
22- 1-84 :	(17e)	Juventus-Pise	3-1	1
29- 1-84 :	(18e)	Naples-Juventus	1-1	1
12- 2-84 :	(19e)	Juventus-Lazio	2-1	1 (s. p.)
19- 2-84 :	(20e)	Milan-Juventus	0-3	1
26- 2-84 :	(21e)	Juventus-Torino	2-1	2
11- 3-84 :	(22e)	Sampdoria-Juventus	1-1	1 (s. p.)
18- 3-84 :	(23e)	Vérone-Juventus	2-1	1
29- 4-84 :	(28e)	Inter-Juventus	1-2	1

Total : 20 buts, dont 2 penalties.

COUPE D'ITALIE

2e jour. 24-8-83		Bari-Juventus	2-2	1
4e jour. 31-8-83		Juventus-Tarante	3-1	1
8e ret. 22-2-84		Bari-Juventus	2-2	1

Total : 3 buts.

C2

16e al. 14-9-83		*Juventus-Lechia Gdansk	7-0	2

Total : 2 buts.

1984-1985
CHAMPIONNAT D'ITALIE

23- 9-84 :	(2e)	Juventus-Atalante	5-1	2
21-10-84 :	(6e)	Cremonese-Juventus	1-3	1
18-11-84 :	(9e)	Torino-Juventus	1-2	1
25-11-84 :	(10e)	Udinese-Juventus	0-3	2
2-12-84 :	(11e)	Juventus-Ascoli	2-2	1
23-12-84 :	(13e)	Juventus-Naples	2-0	1
6- 1-85 :	(14e)	Sampdoria-Juventus	1-1	1
30- 1-85 :	(15e)	Juventus-Lazio	1-0	1
10- 2-85 :	(18e)	Juventus-Avellino	2-1	2 (1 s. p.)
17- 2-85 :	(19e)	Milan-Juventus	3-2	1 (s. p.)
3- 3-85 :	(21e)	Juventus-Cremonese	5-1	2 (1 s. p.)
31- 3-85 :	(24e)	Torino-Juventus	0-2	1 (s. p.)
12- 5-85 :	(29e)	Juventus-Sampdoria	1-1	1
19- 5-85 :	(30e)	Lazio-Juventus	3-3	1

Total : 18 buts, dont 4 penalties.

COUPE D'ITALIE

5e jour. 9-9-84 :		Juventus-Sambenedettese	5-0	3 (1 s. p.)
8e ret. 27-2-85 :		Juventus-Campobasso	4-1	1

Total : 4 buts, dont 1 penalty.

C1

16e aller 19-9-84	:	Juventus-*Ilves Tampere	4-0	1 (s. p.)
16e ret. 3-10-84	:	*Juventus-Ilves Tampere	2-1	2
8e ret. 7-11-84	:	Juventus-*Grasshopers	4-2	2 (1 s. p.)
1/2 fin. al. 10-4-85	*:	Juventus-Bordeaux	3-0	1
Finale 29-5-85	:	A Bruxelles, Juventus-Liverpool	1-0	1 (s. p.)

Total : 7 buts, dont 3 penalties.

1985-1986
CHAMPIONNAT D'ITALIE

13-10-85 :	(6e)	Torino-Juventus	1-2	1
20-10-85 :	(7e)	Juventus-Bari	4-0	3
24-11-85 :	(11e)	Inter-Juventus	1-1	1
22-12-85 :	(15e)	Juventus-Lecce	4-0	2
31-12-85 :	(13e)	Juventus-Sampdoria	1-0	1
19- 1-86 :	(18e)	Pise-Juventus	1-1	1 (s. p.)
26- 1-86 :	(19e)	Juventus-Vérone	3-0	1
2- 3-86 :	(23e)	Juventus-Udinese	2-1	1
23- 3-86 :	(26e)	Juventus-Inter	2-0	1 (s. p.)

Total : 12 buts, dont 2 penalties.

COUPE D'ITALIE

4e jour. 30-8-85 :		*Palerme-Juventus	1-3	1 (s. p.)

Total : 1 but sur penalty.

C1

16e ret. 2-10-85	:	*Juventus-Jeunesse Esch	4-1	1
8e ret. 6-11-85	:	*Juventus-Vérone	2-0	1
1/4 ret. 19-3-86	:	*Juventus-Barcelone	1-1	1

Total : 3 buts.

1986-1987
CHAMPIONNAT D'ITALIE

21- 9-86 :	(2e)	Juventus-Avellino	3-0	1
19-10-86 :	(6e)	Ascoli-Juventus	0-5	1

Total : 2 buts.

COUPE D'ITALIE

1/4 ret. 6-5-87 :		Juventus-Cagliari	2-2	1 (s. p.)

Total : 1 but sur penalty.

C1

16e ret. 1-10-86 :		Juventus-*Valur Reykjavik	4-0	2

Total : 2 buts.

Platini en bleu

(M.A.)	27- 3-1976	Au Parc : France et Tchécoslovaquie	2-2	1
(M.A.)	22- 5-1976	A Budapest : Hongrie b. France	1-0	
(M.A.)	1- 9-1976	A Copenhague : Danemark et France	1-1	1
(C.M.)	9-10-1976	A Sofia : Bulgarie et France	2-2	1
(C.M.)	17-11-1976	Au Parc : France b. Eire	2-0	1
(M.A.)	23- 2-1977	Au Parc : France b. RFA	1-0	
(C.M.)	30- 3-1977	A Dublin : Eire b. France	1-0	
(M.A.)	23- 4-1977	A Genève : France b. Suisse	4-0	1
(M.A.)	26- 6-1977	A Buenos Aires : Argentine et France	0-0	
(M.A.)	30- 6-1977	A Rio : Brésil et France	2-2	
(M.A.)	8-10-1977	Au Parc : France et URSS	0-0	
(C.M.)	16-11-1977	Au Parc : France b. Bulgarie	3-1	1
(M.A.)	8- 2-1978	A Naples : Italie et France	2-2	1
(M.A.)	1- 4-1978	Au Parc : France b. Brésil	1-0	1
(M.A.)	19- 5-1978	A Lille : France b. Tunisie	2-0	1
(C.M.)	2- 6-1978	A Mar del Plata : Italie b. France	2-1	
(C.M.)	6- 6-1978	A Buenos Aires : Argentine b. France	2-1	1
(C.M.)	10- 6-1978	A Mar del Plata : France b. Hongrie	3-1	
(C.E.)	4- 4-1979	A Bratislava : Tchécoslovaquie b. France	2-0	
(M.A.)	2- 5-1979	A New York : France b. Etats-Unis	6-0	
(C.E.)	5- 9-1979	A Stockholm : France b. Suède	3-1	1
(M.A.)	10-10-1979	Au Parc : France b. Etats-Unis	3-0	1
(M.A.)	27- 2-1980	Au Parc : France b. Grèce	5-1	2
(M.A.)	26- 3-1980	Au Parc : France et Pays-Bas	0-0	
(M.A.)	23- 5-1980	A Moscou : URSS b. France	1-0	
(C.M.)	11-10-1980	A Limassol : France b. Chypre	7-0	2
(C.M.)	28-10-1980	Au Parc : France b. Eire	2-0	1
(M.A.)	19-11-1980	A Hanovre : RFA b. France	4-1	
(M.A.)	18- 2-1981	A Madrid : Espagne b. France	1-0	
(C.M.)	9- 9-1981	A Bruxelles : Belgique b. France	2-0	
(C.M.)	14-10-1981	A Dublin : Eire b. France	3-2	1
(C.M.)	18-11-1981	Au Parc : France b. Pays-Bas	2-0	1
(M.A.)	23- 2-1982	Au Parc : France b. Italie	2-0	1
(M.A.)	28- 4-1982	Au Parc : Pérou b. France	1-0	
(M.A.)	2- 6-1982	A Toulouse : Pays de Galles b. France	1-0	
(C.M.)	16- 6-1982	A Bilbao : Angleterre b. France	3-1	
(C.M.)	21- 6-1982	A Valladolid : France b. Koweit	4-1	1
(C.M.)	24- 6-1982	A Valladolid : France et Tchécoslovaquie	1-1	
(C.M.)	4- 7-1982	A Madrid : France b. Irlande du Nord	4-1	
(C.M.)	18- 7-1982	A Séville : RFA b. France (5 t. au b. à 4)	3-3	1 s.p.
(M.A.)	6-10-1982	Au Parc : France b. Hongrie	1-0	
(M.A.)	10-11-1982	A Rotterdam : France b. Pays-Bas	2-1	1
(M.A.)	16- 2-1983	A Guimaraes : France b. Portugal	3-0	
(M.A.)	23- 3-1983	Au Parc : France et URSS	1-1	
(M.A.)	7- 9-1983	A Copenhague : Danemark b. France	3-1	1
(M.A.)	5-10-1983	Au Parc : France et Espagne	1-1	
(M.A.)	29- 2-1984	Au Parc : France b. Angleterre	2-0	2
(M.A.)	3- 6-1984	A Marseille : France b. Ecosse	2-0	
(C.E.)	12- 6-1984	Au Parc : France b. Danemark	1-0	1
(C.E.)	16- 6-1984	A Nantes : France b. Belgique	5-0	3 (1 s.p.)
(C.E.)	19- 6-1984	A Saint-Etienne : France b. Yougoslavie	3-2	3
(C.E.)	23- 6-1984	A Marseille : France b. Portugal a.p.	3-2	1
(C.E.)	27- 6-1984	Au Parc : France b. Espagne	2-0	1
(C.M.)	13-10-1984	Au Parc : France b. Luxembourg	4-0	1
(C.M.)	21-11-1984	Au Parc : France b. Bulgarie	1-0	1 s.p.
(C.M.)	8-12-1984	Au Parc : France b. RDA	2-0	
(C.M.)	3- 4-1985	A Sarajevo : Yougoslavie et France	0-0	
(C.M.)	2- 5-1985	A Sofia : Bulgarie b. France	2-0	
(C.I.)	21- 8-1985	Au Parc : France b. Uruguay	2-0	
(C.M.)	11- 9-1985	A Leipzig : RDA b. France	2-0	
(C.M.)	30-10-1985	Au Parc : France b. Luxembourg	6-0	
(C.M.)	16-11-1985	Au Parc : France b. Yougoslavie	2-0	2
(M.A.)	26- 2-1986	Au Parc : France et Irlande du Nord	0-0	
(C.M.)	1- 6-1986	A Leon : France b. Canada	1-0	
(C.M.)	5- 6-1986	A Leon : France et URSS	1-1	
(C.M.)	9- 6-1986	A Leon : France b. Hongrie	3-0	
(C.M.)	17- 6-1986	A Mexico : France b. Italie	2-0	1
(C.M.)	21- 6-1986	A Guadalajara : France b. Brésil (4 t. au b. à 3)	1-1	1
(C.M.)	25- 6-1986	A Guadalajara : RFA b. France	2-0	
(C.E.)	11-10-1986	Au Parc : URSS b. France	2-0	
(C.E.)	19-11-1986	A Leipzig : RDA et France	0-0	
(C.E.)	29- 4-1987	Au Parc : France b. Islande	2-0	

M.A. : match amical ; C.M. : Coupe du monde ; C.E. : Championnat d'Europe ; C.I. : Coupe intercontinentale.
TOTAL : 72 sélections ; 37 victoires ; 16 nuls ; 19 défaites ; 41 buts.

Platinix, roi sans couronne.

La joie du buteur en bleu et le mauvais souvenir : les sifflets du Parc pour une rencontre face à M'Gladbach.

SAISON PAR SAISON

1972-1973	2	1980-1981	32
1973-1974	2	1981-1982	32
1974-1975	30	1982-1983	29
1975-1976	29	1983-1984	37
1976-1977	29	1984-1985	31
1977-1978	30	1985-1986	20
1978-1979	15	1986-1987	5
1979-1980	30	Total	353

... CLUB PAR CLUB...

France	41	Saint-Etienne	82
Nancy	127	Juventus	103

... ET COMPÉTITION PAR COMPÉTITION

Equipe de France	41
Championnat de France, Division I	139
Championnat de France, Division II	17
Coupe de France	44
Championnat d'Italie	68
Coupe d'Italie	16
Coupes d'Europe	28

Les buts inscrits avec l'équipe de France Olympiques, l'équipe de France Amateurs et avec l'équipe de France A, lors des rencontres amicales contre des clubs, n'ont pas été pris en compte.

(Photos PRESSE SPORTS)

Michel Platini et Olivier Rouyer. Deux potes. Une amitié indestructible dans la vie. Une entente remarquable sur le terrain. Michel adorait jouer avec Olivier. « Avec lui, je joue les yeux fermés », disait-il.

Le roman d'une amitié

par Hervé OLCZYK

Difficile de trouver une amitié aussi solide que celle qui unissait Michel Platini et Olivier Rouyer à l'époque où les deux hommes portaient le maillot de l'AS Nancy-Lorraine.
En 1979, année du départ de Platini pour Saint-Etienne, les routes de Michel et d'Olivier se sont séparées. Pourtant, huit ans après, leur amitié est restée la même.

Leur premier match ensemble

« Là, tu me poses une colle ! Michel est arrivé à l'ASNL en 1972, je crois. Mon premier match avec lui, ce devait être, si je ne fais pas erreur, en 1973. En Division III. Mais je ne sais plus quel était notre adversaire.Sochaux, peut-être ? »

Les matches de Nancy dont il se souvient

« Encore une question difficile. On a joué tellement de matches ensemble... Il y a quand même une rencontre de Championnat qui m'a marqué. C'était en février 1977, trois jours après que j'aie marqué le but de la victoire française contre la RFA. Nancy accueillait le FC Nantes. On a gagné 3 à 0, et Michel et moi, on a fait un véritable festival ! »

La complicité de Rouyer et Platini sur le terrain

« C'est sans doute con à dire, mais notre entente est venue toute seule. D'instinct. Il avait une énorme facilité pour donner les balles, et il m'en a fait profiter. Jamais nous n'avons effectué des séances spécifiques de « balles dans le trou ». J'ai eu la chance de le rencontrer et je me suis adapté à lui. Au stade Marcel-Picot, la moindre parcelle de gazon, nous en étions les maîtres. Si cette pelouse de Nancy pouvait parler, elle en aurait des choses à raconter !... »

Leur amitié légendaire

« Chez nous, il existait une extraordinaire faculté de s'amuser. On allait à l'entraînement ensemble, et c'était à chaque fois de grosses parties de rire. Mais attention, il n'y avait aucun laisser-aller là-dedans. Etre heureux, rire ensemble, cela faisait partie de notre football. Michel et moi, on s'appréciait énormément. Et puis on n'était pas du genre à se faire la gueule parce que l'un gagnait plus d'argent que l'autre.

Michel et moi, on a été militaires ensemble. On a fait les J.O. ensemble. On a été internationaux A ensemble. Tout cela a sans doute beaucoup contribué à nous rapprocher.

Ce climat nancéien, Michel ne l'a jamais oublié. Il a d'ailleurs souvent dit qu'à Saint-Etienne, et à la Juve, il n'avait jamais ressenti le même plaisir de jouer. »

La star Platini

« Quand on regarde des images de Pelé ou de Cruyff à la télé, on ne s'imagine pas forcément qu'on a à côté de soi un copain qui va aller aussi loin qu'eux. Bien sûr, tout ce que faisait Michel à l'entraînement, quand nous étions plus jeunes, était d'une facilité désarmante. Il prenait le ballon, et pof, en deux, trois secondes, il donnait des ballons à trente mètres. Et dans les pieds ! Même facilité dans le jeu aérien. Pourtant, je n'aurais jamais imaginé qu'il réussirait une carrière comme celle qui a été la sienne après qu'il eut quitté Nancy. »

Les retrouvailles

« Je suis allé rendre visite à Michel en Italie, il y a quatre ans. J'étais à Strasbourg et je venais de me casser une jambe. Chez lui, j'étais comme chez moi. J'étais parti pour trois jours et j'en ai passé quinze là-bas. Si je m'étais écouté, je serais carrément resté un mois ! Tous les deux, on a fait des parties de cartes mémorables. Michel a toujours été très fort au tarot. Il ne perdait pas souvent. Une anecdote à ce propos. Un jour, avec l'ASNL, dans l'avion qui nous conduisait à Valenciennes, on a reproché à Michel une faute de jeu. Il a balancé le jeu de cartes et il est parti. Il avait horreur de perdre !

Lors de ces retrouvailles, près de Turin, j'ai trouvé Michel très heureux. Il avait évolué. Il était plus mûr. Plus serein.

Il y a un an et demi, c'est Michel qui est venu à Nancy. Pour ses trente ans, ceux de Moutier et les trente-deux ans de Rubio. Il y avait Jeannol, Deplanche, Zénier et les autres. On s'est fait une petite soirée ensemble. Il y avait si longtemps qu'on ne s'était pas revus. C'était un peu comme... le dîner de la classe. Ça s'est terminé à 6 heures du matin !

Pendant une heure, on a tous écouté Michel. Sans dire un mot. Il nous parlait de la Juve, de ses voyages, de la Coupe du monde en Espagne. On écoutait, émerveillés. On était tous devenus des fans de Michel Platini... »

La retraite de Platini

« En novembre ou décembre, j'ai vu sa femme à Nancy. Elle m'a laissé entendre que Michel allait peut-être arrêter le football. Cela ne m'a donc pas trop surpris d'entendre Michel annoncer, dimanche dernier, qu'il mettait un terme à sa carrière.

On n'a pas à commenter son choix. On n'a pas à dire qu'il aurait dû continuer encore un ou deux ans. S'il avait refait une saison en étant mauvais, on le lui aurait également reproché. Michel a senti que le moment était venu pour lui de se retirer. Il a bien agi. Il avait perdu le plaisir de jouer. Et dans ces cas-là, si on insiste, on finit par s'emmerder soi-même, par emmerder les autres et par emmerder les gens.

Ce qu'il faut dire aussi, c'est que les critiques qu'on lui a adressées pendant la dernière Coupe du monde lui ont fait très mal. Il les a très mal ressenties. Et moi, ces critiques, je trouve qu'elles étaient dégueulasses ! Michel a choisi de partir en pleine gloire. Il restera le grand joueur qu'on a connu. »

Platini et la Lorraine

« Le retour de Platini à Nancy me ravit. Je sais déjà que je pourrai le voir plus souvent. On pourra rejouer au tennis ensemble. Et, pourquoi pas, organiser plus tard des matches de gala. Sur un plan économique, il ne faut pas considérer Michel comme le « mécène de la Lorraine ». Il se peut qu'il provoque la création d'emplois dans la région de Nancy. Mais n'allons pas trop exiger de lui. »

LIVRES DESTINÉS AUX ENTRAINEURS

Editions Broodcoorens Michel, 31 Watermolenstraat, 9660 Brakel/Belgique

600 jeux d'entraînement. Palfai/Benedek. 2e édition, 412 pages, 457 figures ..... 130 FF
L'entraînement des jeunes. Fritz Belger. 2e édition, 224 pages. Plus de 100 illustrations. Programme annuel pour les quatre premières années ..... 95 FF
Le long chemin. L'entraînement des minimes. Jan Dillen ..... 10 FF
Méthodes d'entraînement moderne en football. Janos Palfai. Illustré. Toutes les méthodes d'entraînement et exercices par méthode ..... 105 FF
La tactique de l'attaque. Jerzy Wrzos. 706 exercices pour le football attaquant. Illustré. 406 pages ..... 130 FF
Le duel. Benedek. 250 exercices pour le duel en football. Illustré ..... 70 FF
L'entraînement du football. Studener/Wolf. 312 exercices pour individus et groupes de joueurs. Illustré. 272 pages ..... 105 FF
Programme annuel d'entraînement de football. Vanierschot. 75 entraînements. Illustré. 160 pages ..... 80 FF
Jeu et entraînement modernes du gardien. Thissen/Röllgen. 336 pages. 675 illustrations ..... 130 FF
Entraînement de football. Kaconi/Horsky. 288 pages. Grand format. Plus de 2 000 exercices illustrés ..... 170 FF

Prix incl. TVA. Excl. port et emballage
Catalogue sur demande

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES

division 4

(25e JOURNÉE)

GROUPE A

Longpré b. *Arras 2-1
Cambrai b. *Tourcoing 1-0
Arques b. *Laon 2-1
*Police Paris b. Doual 5-0
*Valenciennes et Sedan 0-0
Le Touquet b. *Fréville 2-0
Amiens b. *Boulogne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	39	25	16	7	2	46	14
2. Arques	33	25	12	9	4	40	21
3. Boulogne	29	25	12	5	8	35	26
4. Fréville	27	25	10	7	8	32	33
5. Police Paris	25	25	8	9	8	27	25
6. Sedan	25	25	7	11	7	25	28
7. Valenciennes	24	25	8	8	9	26	25
8. Cambrai	24	25	8	8	9	29	33
9. Arras	23	25	8	7	10	32	36
10. Amiens	23	25	7	9	9	24	29
11. Tourcoing	22	25	8	6	11	29	29
12. Longpré	20	25	7	6	12	26	37
13. Doual	19	25	8	3	14	27	41
14. Laon	17	25	5	7	13	29	50

GROUPE B

*Poissy b. Bihorel 2-0
*Senlis et Saint-Leu 0-0
*Viry-Châtillon b. Trouville 6-0
*Argentan b. Evreux 2-1
*Mamers b. US Normande 1-0
*PTT Caen b. Alençon 1-0
Rouen b. *Bayeux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	36	25	12	12	1	37	14
2. Poissy	35	25	13	9	3	34	10
3. Senlis	34	25	13	8	4	38	21
4. Saint-Leu	32	25	11	10	4	37	20
5. Bihorel	30	25	11	8	5	32	22
6. Alençon	29	25	10	9	6	22	13
7. PTT Caen	26	25	9	8	8	37	29
8. Argentan	25	25	10	5	10	31	33
9. Rouen	24	25	8	8	9	33	21
10. Bayeux	21	25	8	5	12	30	39
11. US Normande	20	25	5	11	10	19	25
12. Mamers	13	25	5	3	17	21	55
13. Trouville	13	25	4	5	16	16	51
14. Evreux	12	25	2	8	15	18	48

GROUPE C

*Forbach b. Blénod 2-0
*Florange et Sundhoffen 2-2
*Saint-Dié b. PTT Metz 5-2
*Saint-Avold b. Neudorf 2-1
*Villerupt b. Wissembourg 3-1
*FC Strasbourg b. Merlebach 2-1
*Colmar b. RS Mulhouse 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	32	25	10	12	3	40	26
2. FC Strasbourg	32	25	12	8	5	38	29
3. Forbach	31	25	12	7	6	35	20
4. RS Mulhouse	27	25	8	11	6	36	31
5. Blénod	27	25	9	9	7	23	19
6. Florange	26	25	10	6	9	30	30
7. Villerupt	25	25	8	9	8	29	29
8. PTT Metz	24	25	8	8	9	23	25
9. Saint-Avold	24	25	7	10	8	27	35
10. Neudorf	23	25	7	9	9	28	24
11. Merlebach	23	25	6	11	8	29	34
12. Colmar	22	25	9	4	12	37	43
13. Sundhoffen	22	25	6	10	9	28	34
14. Wissembourg	12	25	5	2	18	19	46

GROUPE D

Angers b. *La Roche AEPB 5-1
*Saint-Sébastien et Pont-L'Abbé 0-0
*Ancenis b. Pontlieue 1-0
Saint-Malo b. *Le Mans 4-0
*UCK Vannes b. Concarneau 2-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Nantes 3-1
Ingrandes b. Laval 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	37	25	13	11	1	42	18
2. UCK Vannes	31	25	10	11	4	30	24
3. Pont-L'Abbé	29	25	10	9	6	28	22
4. Saint-Sébastien	28	25	10	8	7	37	23
5. Ingrandes	28	25	10	8	7	44	40
6. Ancenis	27	25	8	11	6	28	26
7. La Roche	27	25	11	5	9	34	37
8. St-Pol-de-Léon	27	25	10	7	8	22	25
9. Angers	24	25	8	12	7	34	26
10. Concarneau	22	25	8	6	11	29	31
11. Nantes	21	25	8	5	12	37	36
12. Le Mans	20	35	5	10	10	23	30
13. Laval	19	25	6	7	12	32	42
14. Pontlieue	10	25	3	4	18	18	58

GROUPE E

*Tavaux b. Belfort 3-0
*Fesches-le-Ch. b. Dampierre 4-0
Besançon b. *Isle/Doubs 1-0
*Cluses b. FC Grenoble 5-2
*Le Puy b. Bavans 2-0
Valence b. *Pt-de-Chéruy 4-1
*Jojo Grenoble b. Annemasse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	38	25	16	6	3	48	22
2. Valence	34	25	13	8	4	34	17
3. Le Puy	30	25	10	10	5	37	22
4. Jojo Grenoble	29	25	11	7	7	35	25
5. Pt-de-Chéruy	26	25	11	6	8	35	31
6. FC Grenoble	27	25	11	5	9	41	25
7. Belfort	27	25	10	7	8	33	33
8. Annemasse	26	25	9	8	8	37	36
9. Isle/Doubs	25	25	7	11	7	25	27
10. Tavaux	24	25	9	6	10	28	35
11. Dampierre	22	25	6	10	9	33	31
12. Fesches-le-Ch.	17	25	5	7	13	24	47
13. Besançon	14	25	4	6	15	25	48
14. Bavans	9	25	2	5	18	14	52

GROUPE F

*Auxerre b. Malakoff 2-0
*Châteaudun b. Blois 3-2
Châteauroux b. *Gueugnon 2-1
Nevers b. *Beaune 1-0
*Beaugency b. Lucé 1-0
Montceau b. *Romilly 2-0
*Joué-lès-Tours b. Créteil 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	37	25	15	7	3	47	21
2. Montceau	33	25	13	7	5	49	26
3. Châteauroux	29	25	10	9	6	40	30
4. Auxerre	28	25	11	6	8	33	25
5. Joué-l.-F.	28	25	10	8	7	42	37
6. Lucé	26	25	10	6	9	32	25
7. Malakoff	25	25	9	7	9	30	31
8. Châteaudun	24	25	9	6	10	36	31
9. Nevers	24	25	7	10	8	25	35
10. Beaugency	23	25	9	5	11	27	34
11. Beaune	23	25	8	7	10	24	32
12. Blois	20	25	6	8	11	31	41
13. Gueugnon	15	25	4	7	14	18	40
14. Romilly	15	25	4	7	14	21	47

GROUPE G

INF Vichy b. *Limoges 3-1
*Périgueux - Clermont-Fer. 1-1
*Saint-Seurin b. Orthez 4-1
Montmorillon b. *Aurillac 1-0
*Moulins b. Angoulême 3-1
*Cournon - Isle 0-0
*Villenave b. Poitiers 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	44	25	20	4	1	55	11
2. Périgueux	38	25	15	8	2	49	24
3. Limoges	34	25	14	6	5	33	20
4. INF Vichy	30	25	12	6	7	39	25
5. Isle	29	25	11	7	7	29	25
6. Orthez	28	25	9	8	8	29	31
7. Villenave	25	25	9	7	9	34	33
8. Moulins	24	25	9	6	10	37	31
9. Aurillac	21	25	6	9	10	24	25
10. Poitiers	19	25	5	9	11	20	39
11. Clermont-F.	17	25	5	7	13	20	35
12. Montmorillon	17	25	7	3	15	18	11
13. Angoulême	14	25	1	12	12	12	32
14. Cournon	12	25	3	6	16	14	41

GROUPE H

*Cagnes b. CA Bastia 4-0
*Grasse - Saint-Cyr 1-1
*Le Puget - Canet 1-1
*Requista - Fréjus 1-1
*SEC Bastia b. Antibes 2-0
Rodez b. *Arles 1-0
*Nîmes b. Ile-Rousse 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	33	25	14	5	6	53	20
2. Canet	30	25	12	6	6	44	22
3. Cagnes	30	25	11	8	6	37	22
4. Grasse	30	25	10	10	5	33	25
5. Fréjus	26	25	9	8	6	27	24
6. Ile-Rousse	26	25	8	10	7	33	32
7. Le Puget	26	25	9	8	8	33	33
8. Antibes	24	25	8	8	8	32	38
9. SEC Bastia	24	25	9	6	10	23	30
10. Requista	24	25	8	8	9	28	38
11. Rodez	23	25	8	7	10	23	25
12. Arles	20	25	5	10	10	30	39
13. Saint-Cyr	19	25	6	7	12	26	40
14. CA Bastia	13	25	5	3	17	31	65

régionaux

ALSACE

*AS Strasbourg b. Westhouse. 3-1
*Kronenbourg - Schiltigheim .. 0-0
*Bischwiller b. FC Mulhouse .. 6-1
*Reipertswiller b. Hochfelden . 2-1
Vauban b. *Saint-Louis 1-0
*Mutzig b. Haguenau 3-1
*Bischheim - AS Mulhouse 0-0

1. FC Mulhouse, 35 pts ; 2. Reiperts Willer, 30 ; 3. Schiltigheim, 28 ; 4. Hochfelden et Vauban, 25 ; 6. Mutzig, Saint-Louis et AS Mulhouse, 22 ; 9. AS Strasbourg, 20 ; 10. Bischheim, Kronembourg et Westhouse, 18 ; 13. Bischwiller, 15 ; 14. Haguenau, 10.

AQUITAINE

*Pau b. Mérignac 3-1
*Ambarès - Andernos 0-0
Libourne b. *Agen 1-0
Bergerac b. *Arin Luzien 2-1
Castets b. *Bayonne 1-0
*Pauillac - Girondins 0-0
Exempt : Le Verdon.

1. Bordeaux, 53 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 51 ; 3. Castets, 50 ; 4. Ambarès, 47 ; 5. Verdon et Pauillac, 46 ; 7. Mérignac, 45 ; 8. Libourne et Pau, 44 ; 10. Bayonne, 40 ; 11. Agen et Bergerac, 39 ; 13. Andernos, 32.

AUVERGNE

Gannat b. *FC Riom 2-1
Arpajon b. *Messeix 1-0
Beaumont b. *Ennezat 2-1
*Domerat b. Cournon 1-0
*Saint-Georges - La Pallice 0-0
INF Vichy b. *Val-Vert 2-1

1. Arpajon et INF Vichy, 52 pts ; 3. Gannat, 48 ; 4. La Pallice, 47 ; 5. Saint-Georges, 43 ; 6. Beaumont, 42 ; 7. Val-Vert, 41 ; 8. Riom et Domerat, 40 ; 10. Cournon, 36 ; 11. Ennezat, 35 ; 12. Messeix, 28.

BOURGOGNE

Dijon b. *S-Auxerre 2-1
A Sens b. *Chenôve 2-1
*St-Florentin - Vil.-s.-Yonne ... 3-3
Decize b. *Joigny 3-1
*Creusot b. Selongey 3-0
*CSCL b. Avallon 1-0
AJ Auxerre b. *Saint-Sens 1-0

1. Decize, 58 ; 2. Villeneuve, Joigny et A Sens, 50 ; 5. AJ Auxerre, 49 ; 6. Saint-Florentin et Dijon, 48 ; 8. Selongey, 47 ; 9. Creusot, 45 ; 10. Saint-Auxerre et CSCL, 43 ; 12. Chenôve, 40 ; 13. Avallon, 38 ; 14. St-Sens, 35.

CENTRE

CLASSEMENT FINAL

1. Bourges, 55 ; 2. Saint-Christophe, 49 ; 3. FC Tours, 48 ; 4. Mer, 45 ; 5. Chartres, 44 ; 6. Amilly, 43 ; 7. Gien et Loches, 42 ; 9. Salbris, FC Orléans et Chinon, 41 ; 12. Châteauroux, 37.

CENTRE-OUEST

Saint-Liguaire b. *Guéret 5-0
Match en retard.

FRANCHE-COMTÉ

*Lure b. FC Dole 1-0
*Molinges - Baume 1-1
Voujeaucourt b. *Audincourt .. 2-1
*Vermondans - Luxeuil 0-0
*Bletterans b. Champagnole .. 3-1
*Montlebon b. Moirans 2-1

Class. : 1. Champagnole, 51 ; 2. Molinges et Montlebon, 46 ; 4. Bletterans, 44 ; 5. Voujeaucourt et Vermondans, 43 ; 7. Luxeuil, 42 ; 8. Dole, Baume et Lure, 40 ; 11. Audincourt, 39 ; 12. Moirans, 30.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Le Cres b. Narbonne 6-1
Match en retard.

LORRAINE

*Epinal b. Hombourg 1-0
*Bataville b. Stiring 2-0
*Vandœuvre b. Creutzwald ... 7-1
*Neufchâteau b. Anould 2-0
*Nancy b. Soigne 1-0
*Basse Yutz b. Sarrebourg ... 4-0
Audun b. *Lexy 3-2

Class. : Bataville, 35 ; 2. Basse-Yutz, 33 ; 3. Epinal, 32 ; 4. Vandœuvre et Audun, 28 ; 6. Nancy, 26 ; 7. Soigne, 23 ; 8. Anould, 22 ; 9. Lexy, Creutzwald et Neufchâteau, 21 ; 19. Sarrebourg, 17 ; 13. Hombourg, 14 ; 14. Stiring, 12.

MÉDITERRANÉE

Cannes b. *Vallauris 4-0
*Carpentras b. La Fontonne .. 4-3
*Nice b. Martigues 3-0
*Saint-Tropez b. 1er Canton ... 3-2
*Ardziv b. Draguignan 3-0
*Gap b. Saint-Antoine 4-2
*Digne b. Gardanne 2-0

Class. : Cannes, 65 ; 2. Vallauris, 56 ; 3. Saint-Tropez, 55 ; 4. Gap, 54 ; 6. 1er Canton et Nice, 51 ; 8. La Fontonne, 50 ; 9. Martigues et Gardanne, 49 ; 11. Digne, 46 ; 12. Saint-Antoine, 45 ; 13. Ardziv et Draguignan, 40.

MIDI

*Villefranche - Cugnaux 1-1
*Colomiers b. Luchon 1-0
*Luzenac b. Tarbes 2-0
*Cahors - Saint-Simon 2-2
*Albi b. Cazères 2-1
*Millau b. Fleurance 2-0
Labege b. *Mazamet 2-1

Class. : 1. Labege, 35 ; 2. Tarbes et Cahors, 34 ; 4. Colomiers, Mazamet et Albi, 24 ; 7. Villefranche, 22 ; 8. Luchon, Cugnaux et Luzenac, 21 ; 11. Millau et Saint-Simon, 20 ; 13. Fleurance et Cazeres. 17.

NORD

*Lens b. Rasimes 3-0
*Waller b. Loison 2-1
*Hénin - Gde Synthe 1-1
*Béthune b. Nœux 3-1
Wasquehal b. *Gravelines 2-1
*Dunkerque b. La Gorgue 3-0

Class. : 1. Wasquehal, 50 ; 2. Dunkerque, 49 ; 3. Béthune, 48 ; 4. Lens, 47 ; 5. Grande Synthe, 44 ; 6. Gravelines, 41 ; 7. Hénin, 40 ; 8. Raismes et La Gorgue, 36 ; 10. Wallers, 34 ; 11. Loison, 33 ; 12. Nœux, 32.

NORD-EST

Bourg b. *Vendœuvre 4-1
Epernay b. *Eclaron 6-0
*Chevillon et PTT Chalons 2-2
St-Dizier b. *Tinqueux 1-0
Troyes b. *Val-Court 8-0
Reims b. *Chaumont 2-1

1. Troyes, 58 pts ; 2. Reims, 54 ; 3. Eclaron et Charleville, 49 ; 5. Vendœuvre, 48 ; 6. St-Dizier et Chaumont, 47 ; 8. Tinqueux, 46 ; 9. Epernay, 45 ; 10. Bourg et Chevillon, 44 ; 12. Val-Court, 41 ; 13. PTT Chalons, 39 ; 14. Vitry, 36.

HAUTE-NORMANDIE

*Broglie b. Oissel 6-3
*Luneray b. PA Havre 5-4
*Elbeuf et Pavilly 1-1
Neiges b. *Havre AC 1-0
*Arques et Levilain 3-3
Dieppe b. *Lillebonne 5-1
*Vaudreuil b. Rouen 5-0

1. Pavilly, 59 pts ; 2. Oissel, 58 ; 3. Dieppe, 55 ; 4. Havre AC et Vaudreuil, 51 ; 6. Levillain, 49 ; 7. Broglie, 48 ; 8. Neiges et Elbeuf, 45 ; 10. Arques, 43 ; 11. Lillebonne, 42 ; 12. Luneray, 41 ; 13. Rouen, 39 ; 14. PA Havre, 37.

OUEST

*Plancoët b. St-Brieuc 1-0
Coray b. *Baud 4-0
*Vitré b. Plouhinec 2-1
*Lannion b. Lanester 1-0
Carhaix b. *Plumelec 4-1
*NOCPB Rennes et Locmine . 4-4
Lamballe b. *Perros-Guirec ... 5-2

1. Carhaix, 60pts ; 2. NOCPB Rennes, 58 ; 3. Locmine, 56 ; 4. Perros-Guirec, Baud et Plancoët, 53 ; 7. St-Brieuc, 52 ; 8. Plouhinec, Plumelec et Lannion, 51 ; 11. Coray et Lanester, 50 ; 13. Lamballe, 47 ; 14. Vitré, 40.

PARIS

RC Paris b. *AS Mantes 2-1
*PFC 83 b. Brévannes 5-1
*Garges b. Les Lilas 2-0
*Evry b. Longjumeau 2-0
Massy b. *Marly 2-1
*Villemomble et CA Mantes .. 4-4

1. Evry, 60 pts ; 2. PFC 83, 59 ; 3. Les Lilas, 47 ; 4. Massy, 45 ; 5. Villemomble, 44 ; 6. Marly, 42 ; 7. AS Mantes et Longjumeau, 41 ; 9. CA Mantes, 38 ; 10. Brévannes, Garges et RC Paris, 37.

PICARDIE

*Beauvais b. Compiègne 6-1
*Pont b. Beaurevoir 1-0
Noyon b. *Amiens 2-0
*Vic et Abbeville 1-1
*Chantilly b. Origny 2-1
Premontre b. *Tergnier 1-0

1. Beauvais, 55 pts ; 2. Abbeville, 46 ; 3. Chantilly, 42 ; 4. Pont et Compiègne, 40 ; 6. Origny et Noyon, 39 ; 8. Vic et Tergnier, 38 ; 10. Premontre et Beaurevoir, 33 ; 12. Amiens, 32.

RHÔNE-ALPES

*Vaulx b. Moutiers 4-3
*Norcap Grenoble b. Decines 3-1
*Mizerieux b. Thonon 1-0
*Lyon b. Villefranche 3-0
*Romans et Montélimar 2-2
*Chambéry b. Vals-les-Bains . 5-0

1. Norcap Grenoble, 53 pts ; 2. Mizerieux, 51 ; 3. Lyon et Montélimar, 50 ; 5. Chambéry, 46 ; 6. Thonon, 44 ; 7. Moutiers et Decines, 42 ; 9. Vals-les-Bains, 41 ; 10. Romans, 40 ; 11. Vaulx-en-Velin, 37 ; 12. Villefranche, 32.

jeunes

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

GROUPE A

Lundi 25 mai (1re journée) :
Turquie - Grèce (Orléans, 15 heures).
Israël - Danemark (Evreux, 17 heures).
Mercredi 27 mai (2e journée) :
Turquie - Israël (Mantes-la-Ville, 15 heures).
Grèce - Danemark (Saint-Ouen, 15 heures).
Vendredi 29 mai (3e journée) :
Turquie - Danemark (Lucé, 15 heures).
Grèce - Israël (Compiègne, 15 heures).

GROUPE B

Lundi 25 mai (1re journée) :
Ecosse - RDA (Saint-Nazaire, 18 heures).
France - Portugal (Saint-Brieuc, 18 heures).
Mercredi 27 mai (2e journée) :
Ecosse-France (Vannes, 18 heures).
RDA - Portugal (Quimper, 18 heures).
Vendredi 29 mai (3e journée) :
Ecosse - Portugal (Redon, 18 heures).
RDA - France (Lorient, 18 heures).

GROUPE C

Lundi 25 mai (1re journée) :
Irlande du Nord - RFA (Chaumont, 15 heures).
Italie - Tchécoslovaquie (Montbéliard, 15 heures).
Mercredi 27 mai (2e journée) :
Irlande du Nord - Italie (Vittel, 15 heures).
RFA - Tchécoslovaquie (Montbéliard, 15 heures).
Vendredi 29 mai (3e journée) :
Irlande du Nord - Tchécoslovaquie (Mulhouse, 15 heures).
RFA - Italie (Epinal, 15 heures).

GROUPE D

Lundi 25 mai (1re journée) :
Yougoslavie - URSS (Le Mans, 18 heures).
Norvège - Autriche (Poitiers, 18 heures).
Mercredi 27 mai (2e journée) :
Yougoslavie - Norvège (Thouars, 16 heures).
URSS - Autriche (Blois, 15 heures).
Vendredi 29 mai (3e journée) :
Yougoslavie - Autriche (Angers, 15 heures).
URSS - Norvège (Tours, 15 heures).
Demi-finales : le 1er juin (Reims et Rouen, 15 heures).
Match pour la 3e place (Montataire, 11 heures).
Finale (Paris, 15 heures).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

GROUPE A

Classement final : 1. Valenciennes, 37 pts ; 2. Lens, 35 ; 3. Saint-Ouen, 32 ; 4. St. Reims, 28 ; 5. Meaux, 6. Dunkerque, 22 ; 7. Amiens, 21 ; 8. Lille, Beauvais, 19 ; 10. ES Reims, 15 ; 11. Abbeville, 9 ; 12. Sarcelles, 5.

GROUPE E

Classement final : 1. Toulouse FC, 42 pts ; 2. Bordeaux, 34 ; 3. Angoulême, Toulouse-F., 29 ; 5. Limoges, 21 ; 6. Lourdes, 20 ; 7. Albi, 19 ; 8. Mont-de-Marsan, Gradignan, 18 ; 10. Aurillac, 17 ; 11. Toulouse AC, 11 ; 12. Brive, 6.

GROUPE G

Classement final : 1. RC Paris, 39 pts ; 2. Tours, 32 ; 3. PFC 83, 31 ; 4. Orléans, 27 ; 5. Melun, 25 ; 6. Viry, 22 ; 7. MUC 72, 20 ; 8. Romainville, 19 ; 9. Alfortville, 18 ; 10. Bourges, 16 ; 11. Evreux, 12 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE I

GFC Ajaccio - AJ Bastia 6-3
Salines - ASFLA Bastia 5-1
Astoga Bastia - AC Ajaccio ... 0-7
Cervione - AS Porto-Vecchio .. 4-1
Lucciana - EF Bastia 1-2
CA Bastia - SEC Bastia 0-1

Classement : 1. Cervione, 36 pts ; 2. SEC Bastia, 34 ; 3. GFC Ajaccio, 30 ; 4. AC Ajaccio, EF Bastia, 29 ; 6. CA Bastia, 24 ; 7. Lucciana, 19 ; 8. Astoga Bastia, 17 ; 9. Porto-Vecchio, 10. Salines, Asfla Bastia, 10 ; 12. AJ Bastia, 6.

TOURNOIS DE PENTECOTE

● Cinquantième anniversaire de la JS de Suresnes les 6 et 7 juin avec Novi Sad (Yougoslavie), Hackney (Angleterre), Versailles et Suresnes.

● Troisièmes rencontres internationales de Saint-Mandé du 5 au 8 juin avec Brescia et San Benedetto (Italie), Mont-de-Marchienne (Belgique), Megacies (Hollande).

● Septième tournoi international de Plougonvelin les 6, 7 et 8 juin avec Nantes, Real Sociedad, Lens, Glasgow Rangers, Cannes, Sabadell, Paris FC, PSV Eindhoven, Rennes, Sporting de Lisbonne, Brest FCA et Anvers.

● Quatorzième tournoi juniors de Vieux-Condé (Nord), avec la participation de la Côte-d'Ivoire, de l'équipe Espoirs de Pologne, Sarajevo, Banik Ostrava, Benfica, Copenhague, Wimbledon, Valenciennes et une sélection Barcelone-Sabadell.

féminines

DEMI-FINALES

(3e journée)
*Soyaux b. Lyon 2-1
Saint-Maur b. *Le Neubourg ... 3-1

● Soyaux et Saint-Maur sont qualifiés pour la finale qui se déroulera le 14 juin à Lyon.

rendez-vous

GROUPE A
Valenciennes - Friville
Le Touquet - Boulogne
Sedan - Paris Police
Douai - Laon
Arques - Tourcoing
Cambrai - Arras
Longpré - Amiens

GROUPE B
Bayeux - Viry-Châtillon
Trouville - Argentan
Rouen - Mamers
US Normande - ASPTT Caen
Alençon - Senlis
Saint-Leu - Poissy
Bihorel - Evreux

GROUPE C
Villerupt - Strasbourg K06
Merlebach - Colmar
Wissembourg - Saint-Avold
Neudorf - Saint-Dié
PTT Metz - Florange
Sundhoffen - Forbach
Blénod - RS Mulhouse

GROUPE D
Ancenis - Le Mans UC
Saint-Malo - Laval
Pontlieue - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - Saint-Sébastien
Pont-Labbé - UCK Vannes
Concarneau - AEPB La Roche
Angers - Ingrandes

GROUPE E
Pont-de-Chéruy - Faucigny
FCAS Grenoble - Isle-sur-Doubs
Valence - Fesches-le-Châtel
Dampierre - Tavaux
Belfort - Le Puy
Bavans - Jojo Grenoble
Annemasse - Besançon

GROUPE F
Beaugency - Romilly
Montceau - Joué-les-Tours
Lucé - Beaune
Nevers - Gueugnon
Châteauroux - Châteaudun
Blois - Auxerre
Malakoff - Créteil

GROUPE G
Saint-Seurin - Limoges
INF Vichy - Aurillac
Orthez - Périgueux
Clermont-Ferrand - Villenave
Poitiers - Cournon
Isle - Moulins
Angoulême - Montmorillon

GROUPE H
SEC Bastia - Arles
Rodez - Nîmes
Antibes - Requista
Fréjus - Pujet
Canet - Grasse
Saint-Cyr - Cagnes
CA Bastia - Ile Rousse

L'ÉQUIPE
POUR ACHETER OU VENDRE MIEUX ET PLUS VITE LISEZ, UTILISEZ NOS *ANNONCES CLASSÉES*
16 (1) 42-52-88-00

Cap Giresse
STAGES VACANCES FOOTBALL
LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.
Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !
Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tél. 56 44 36 96
Publi 7
MAISON BOUYGUES
Une maison de maçons. ff

La Paillade et son président, Louis Nicollin, attendaient cela depuis 1982. En battant Lyon, samedi soir, dans le match qui décidait de l'attribution du titre, Montpellier a conquis le droit de rejoindre la Première Division. L'épreuve des pré barrages va donc voir s'affronter, ce samedi, Lyon et Mulhouse, d'une part, Caen et Cannes, de l'autre. Quant aux six clubs condamnés à rejoindre la Division III, il s'agit de Saint-Dizier, d'Amiens et du Red Star (groupe A), de Thonon, Bourges et Béziers (groupe B). Un petit espoir demeure toutefois pour les Thononais. Ils seraient en effet repêchés au cas où Limoges, comme on le craint, abandonnerait le professionnalisme...

Avant de se mettre à nager, il est de bon ton de souligner l'aisance avec laquelle Bernardet s'est illustré sur le terrain. Gégé, même sur une jambe, s'est régalé. Entre Durix et N'Domba, il s'est senti comme un poisson dans l'eau avant que son entraîneur et son président nagent dans le bonheur. **(Photos Pierre LABLATINIÈRE)**

par Stéphane GRODET

Montpellier : la fête du travail

«BON, les gars, on a fait quelque chose d'extraordinaire. On ne dit rien, on va se saouler la g... chez le président et demain nous partons pour Paris. » Il doit être quelque chose comme 22 h 45, et depuis une demi-heure La Paillade-Montpellier a retrouvé la Première Division. Michel Mézy a enfin réussi à réunir ses joueurs dans le vestiaire, transformé en champ de foire il y a deux minutes. Dans les heures qui suivront cette déclaration, Michel pleurera. Nous dirons simplement que ce ne seront pas des larmes de crocodile, ni de joie. Cet homme a des tripes à la place des poumons, et ce qui le fait avancer c'est son cœur, ses jambes. Personne ne dit qu'il va droit, mais on ne dicte pas ces choses-là, on les vit.

« JE VOUDRAIS LE JOUER »

Vendredi dernier, l'entraîneur, une fois de plus, a vécu et souffert pour toute sa troupe et plus particulièrement pour Gérard Bernardet, victime d'une élongation lors de l'avant-dernier match de la saison, à Nîmes. Durant toute la semaine qui a précédé la rencontre, Gérard s'est fait soigner par le kiné, cinq heures par jour. D'élasto en emplâtre chauffant, sa cuisse est devenue un four. Bernardet n'a donc pas participé à la dernière séance d'entraînement et Mézy l'a épié pour savoir. Le meneur de jeu montpelliérain n'était pas le seul dans le viseur du coach ce vendredi, veille de match. Toute l'équipe a défilé dans l'œil de Mézy, et la voix n'a pas cessé d'encourager, d'activer et de participer : « Bon dieu que j'aimerais le jouer, ce match. » Pourtant, pas une seule fois avant samedi, le nom de Lyon n'a été cité : « Rien ne sert de leur en parler avant. Tout le monde se charge de le faire pour moi, pourquoi en rajouter, nous verrons tout ça demain. »

Samedi matin, 9 h 30. Dernier essai pour Bernardet qui prendra la décision, après la séance spécifique qu'il fera, de participer ou pas à la rencontre. Il ne fait pas très beau, et dans la voiture qui mène le kiné et le joueur à Grammont, on parle de la pluie et du beau temps : « Tu vois, Gégé, ce temps est très favorable pour l'évolution de ta blessure, il est chargé d'ions qui te sont bénéfiques. » Bernardet a les boules. Pour se tester, il en prend donc une grosse, boule, et se déclare bon pour le service après trois-quarts d'heure de vitesse-réaction : « J'ai rien senti. Tu peux pas savoir comme je suis soulagé. Laisser les copains pour le dernier match contre Lyon, j'en serais tombé encore plus malade. »

Place au match. La tension est grande, chacun ne vit plus, ou peu. Louis Nicollin compense comme il peut. Il va, il vient, il regarde la Butte où sont entassés les fidèles supporters de Montpellier. Il parle. Beaucoup. Dans les micros des radios et face aux caméras. Ce n'est pas forcément le président volubile que nous avons coutume de voir. S'il pouvait se « planquer » et être plus vieux d'une heure et demie, il serait très content. De toute façon, une voyante lui a prédit la bonne aventure pour son équipe, ce soir. La prédiction était bonne.

Montpellier-Lyon a tenu toutes ses promesses. Ce match pas comme les autres n'a jamais été un match normal. L'enjeu était présent, le plat avait bien été assaisonné la semaine précédente et il ne restait plus qu'à le goûter. 15 725 personnes présentes, une fourchette à la main.

Il faut vingt minutes pour voir le premier but. Superbe. Lyon attaque, mais se fait subtiliser le cuir et le jeu devient rapide, très rapide. Pressing montpelliérain, renvoi pas très précis de la défense lyonnaise plusieurs fois de suite. Finalement, la balle est dans les pieds de Bailis, qui donne sur la droite à Bernardet. Contrôle, et suprême de caviar pour Roger Milla dans les dix-huit mètres. Le ballon s'envole, suite à une reprise de volée de l'avant centre local, et claque les filets. Breton, qui a remplacé Topalovic absent, car soucieux, ne peut rien. Première secousse sismique du stade. Il en subira deux autres, sur les buts de Lemoult et Lucchesi. Entre-temps, lors de cette première période, Montpellier perd Laurent Blanc, suite à une faute non volontaire d'Havet sur la graine de star montpelliéraine. Claquage. Laurent sort après trente-deux minutes de jeu. La « finale », il continue de la vivre sur le banc de touche. La première période se joue sur un rythme élevé. Le liant entre les lignes semble plus coordonné côté lyonnais. A Montpellier, le cœur parle souvent car la disposition tactique a changé avec la sortie de « Lolo ». De plus, Pascal Bailis, qui devait s'occuper de Durix, monte d'un cran et se retrouve au milieu de terrain en compagnie de Bernardet, Lemoult, et Millot qui a remplacé Blanc. Fin de la première mi-temps et deux à zéro pour Montpellier.

NICOLLIN CHERCHE SA MAISON

La seconde période débute très mal pour les joueurs locaux qui perdent Bailis, expulsé pour une seconde faute commise sur Remark. Dix pour tenir et vaincre. Dix de der. Et Montpellier prend un but, puis en marque un troisième. C'est alors que là-bas, de l'autre côté du stade, face à la tribune de presse, Louis Nicollin se lève, rentre sur le terrain. Il court vite Loulou. Il

est fou, où va-t-il ? Il est un des seuls à savoir que Joël Quiniou, très bon samedi soir, a sifflé. C'est du délire. Le président embrasse tout le monde, mais pas la pelouse. Il ne sait plus où il habite, mais il sait qu'il y a à manger en sa demeure pour tout le monde. Et il est grand, le monde ! Pendant ce temps, scène de folie collective sur la pelouse. Les joueurs sont fous, tout le monde est fou et part en diagonale. Michel Mézy évacue d'un seul coup toute une partie de son stress, mais le plus difficile reste à faire. En attendant d'en parler, car nous sommes obligés d'y revenir, retour sur le pré et dans le couloir des vestiaires. Entre les très heureux, les expansifs et les fous, il reste une catégorie de joueur, pour un joueur surtout. Nenad Stojkovic. Un match propre, rien à dire. Nenad a rempli son contrat : « Je ne suis pas tellement pour ce genre de débordement. Il faut garder les pieds sur terre. Nous montons, c'est bien. Nous étions venus pour ça et le contrat est rempli. »

M COMME MONTPELLIER, MEZY ET MOSCA

Tout comme le contrat de Michel Mézy. Même si l'entraîneur de la Paillade n'est pas salarié au club, il a paraphé son succès et peut être salué dignement, avant de parler du futur. Son avenir, Michel le connaît depuis longtemps, très longtemps et sa décision est prise. Il n'entraînera plus l'équipe la saison prochaine. Ecoutez-le : « J'ai vécu deux années fabuleuses au contact des joueurs que j'aime. Je pense avoir tout donné. Je me suis investi comme jamais et l'apport d'Alex Zombori, mon adjoint, ainsi que celui des autres, m'a été très précieux. Ce fut aussi, et il ne faut pas l'oublier, deux années très difficiles, mentalement. J'ai beaucoup souffert intérieurement, j'ai tout pris sur moi et je ne remercierai jamais assez les joueurs, de m'avoir facilité la tâche par leur exemplarité et leur mentalité merveilleuse. J'ai donc décidé d'arrêter d'entraîner, pour pouvoir devenir manager général du club. Je ne lâche pas les joueurs, pas du tout. Simplement, afin de continuer la construction d'un grand club, je vais élargir mon champ de responsabilités. Quoi qu'il advienne, je serai toujours très près de mes garçons. » Voilà, c'est dit, Michel prend d'autres fonctions. Et c'est lui qui nous annonce son successeur : « Mon président prendra certainement la décision de choisir Pierre Mosca. Nous travaillerons pour l'avenir du club. » Les propos de Michel viennent ici confirmer ce que les joueurs sentaient depuis un petit moment. A savoir, la future et très probable arrivée de Mosca, cité avec deux autres entraîneurs, qui sont Robert Dewilder et Lucien Muller. Michel, pourtant, a toujours clamé qu'il aurait aimé continuer sur sa lancée, mais Louis Nicollin a opposé son veto : « Michel est salarié dans mon entreprise. Nous avons un gros marché sur Montpellier. S'il se plantait en prenant les fonctions d'entraîneur, ce serait un échec sportif qui aurait aussi des répercussions sur notre travail, et ça, je ne le veux pas. » Reste l'opinion des joueurs. Leur décision a beaucoup d'importance, et ils le savent. Nous ne citerons pas de nom, mais sachez seulement que l'arrivée de Mosca en laisse plus d'un sceptique et songeur, et pour tout dire pas franchement emballé par ce changement. Concernant les joueurs eux-mêmes, Louis Nicollin a tenu à préciser qu'il conserverait le groupe actuel. Viendront donc se greffer un gardien de but, un libero, un arrière latéral, un milieu, et certainement un ou deux attaquants. Une précision encore, Detari, l'international hongrois, serait très très bien accueilli.

Six ans après, Montpellier retrouve l'élite. Louis Nicollin et Michel Mézy peuvent se jeter dans la piscine. Le président est heureux, mouillé, sous les yeux du maire, qui allouera une subvention de cinq millions de francs la saison prochaine au club, mais demande à toute la région et principalement aux décideurs, de le soutenir dans son action. Tant de joie pour certains, tant de peine pour d'autres. Pour beaucoup, samedi soir, il était difficile d'aimer. Réflexion d'une personne très bien introduite dans le club : « Ce soir, il n'y a même pas la fête comme elle devrait se passer. J'ai l'impression que l'équipe vient de jouer un match insipide de Championnat et se retrouve après, juste pour boire un pot. C'est triste... »

Cannes : l'épreuve de force

S'ils n'ignorent pas que ce match de prébarrage, à Caen, sera une partie de plaisir, les Cannois se sentent tout à fait capables de passer l'obstacle normand.

La Croisette est redevenue... anonyme, est-on tenté de vous dire. Les stars et les princes sont repartis. Les stridents coups de sifflet saluant la palme de Pialat se sont estompés. Le « Festoch » est terminé. Et Cannes continue de vivre en tout quiétude... ses paradoxes ! Samedi soir... le vieux stade des Hespérides était noir de monde. Assorti d'un nouveau look, bon chic bon genre, il sert désormais de cadre à un rendez-vous mondain et équestre particulièrement coté. Le foot se situe à l'opposé, à La Bocca ! Depuis 22 ans, l'AS Cannes est à la recherche d'une nouvelle identité. Seuls les chapitres écrits et signés par Robert Domergue et Jean-Marc Guillou (pour un superbe parcours en Coupe de France essentiellement) ont un relief certain. Aussi, comprend-on que le coup de tête bien croisé et surtout victorieux de Savic (de nouveau à la sortie d'un centre impeccable d'Albert Emon) ait été follement ovationné. On admet qu'Alain Moisan, « impérial » devant les Ponots, et tout simplement exemplaire sur l'ensemble de la saison, soit englouti par les vagues déferlantes des supporters, qui n'oublient pas de porter Jeannot Fernandez sur leurs épaules au passage.

Alors, mission accomplie pour le club de la Croisette, direz-vous ? Oui et non ! Et la réponse ne peut être en effet que mitigée, et traduite sous diverses formes. Après les remerciements d'usage, par exemple, mais justifiés de Fernandez à ses joueurs : « Après notre terrible mois d'octobre, personne ne pensait que nous remontrions de la 12e à la 3e place. C'est désormais fait grâce à 18 victoires, un nul et 3 défaites à l'extérieur (Bastia, Lyon et Sète). On peut donc dire que notre objectif est atteint, mais, croyez-moi, on va tenter de démontrer que nous sommes capables de faire encore mieux. Quand ? J'ai vu l'équipe de Mankowski jouer à Quimper, sans Prieur ni Pécout. De redoutables joueurs, ces deux-là. Mais, outre ces atouts connus, Lebourgeois m'a fait une très forte impression. Qui plus est, cette attaque profite d'un bon fond de jeu en milieu de terrain, et d'une solide défense. Bala, Avrillon et Scipion, devant l'excellent Bensoussan, vous pouvez me croire, c'est du solide ! Je peux aussi vous dire que cette équipe est intraitable chez elle. Il va donc falloir l'affronter dans un contexte particulièrement difficile pour nous. Cela dit, on ne part pas battus d'avance. »

Et sur ce, nous vous mettons au défi d'en savoir davantage de l'entraîneur azuréen. Tout au plus, il vous précisera qu'il partira avec ses joueurs jeudi après-midi vers la Normandie. Mais aucun élément tactique ne viendra en pâture à notre plume. Et pourtant, pendant que Jeannot se faufile sous une douche réconfortante, on a l'impression qu'il a beaucoup, beaucoup, d'idées en tête. Pendant que l'eau coule et fume sur les épaules du coach, c'est Gilles Rampillon qui prend le relais. Cheveux plus frisés que jamais, et moustaches frémissantes, l'ex-n° 10 ne peut cacher une certaine jouissance, qu'il sait cependant tempérer, en affirmant :

« Non, notre mission n'est pas terminée. Nous avons les moyens d'aller encore plus loin, même si gagner à Caen ressort de l'exploit ! »

Pour changer de thème, on essaie d'évoquer le recrutement. On prononce le mot haut et fort, afin que Fernandez l'entende sous sa douche. Les deux techniciens cannois font alors dans un évasif qui ne mérite même pas de vous être conté. Un évasif qui n'en est pas moins significatif sûr une volonté de poursuivre une aventure au présent. Et notre tandem de clamer en chœur : « Aujourd'hui, nous nous engageons dans une nouvelle épreuve. Elle s'apparente pratiquement à la Coupe, et, finalement, ce type de compétition nous plaît bien... »

Dans le couloir de Pierre de Coubertin, Savic, le buteur du jour, a une manière sibylline, mais claire, de résumer la nouvelle situation :

« On mérite notre place de barragistes. Mais ce qui est encore plus important, c'est ce qui arrive maintenant. Et vous pouvez compter sur nous... »

En cette fin de semaine, les Cannois vont se vider les tripes... à la mode de Caen ! Belle formule humoristico-laconique pour traduire une détermination déjà très perceptible tout autour de la Croisette !

Jean-Marc MICHEL

L'exception rennaise

Sous leur forme actuelle (prébarrages suivis de deux barrages par match aller et retour), les barrages existent depuis la saison 1983-1984.

Une seule fois, l'équipe classée troisième de son groupe est sortie vainqueur des prébarrages (épreuve disputée sur le terrain du club classé deuxième). Il s'agit du Stade Rennais (entraîné par Pierre Mosca) qui, en 1985, s'en est allé gagner 2-0 sur le terrain de Saint-Etienne avant d'éliminer Mulhouse (barrage n° 1) puis Rouen, l'équipe classée dix-huitième de Première Division. Les Rennais ont ainsi gagné le droit d'évoluer la saison suivante en D I.

LE PROGRAMME

Prébarrages (30 mai)
Caen - Cannes
Lyon - Mulhouse
(sur le terrain du premier nommé).
Barrage n° 1
(aller : 2 juin, retour 5 juin)
vainqueur de Caen - Cannes contre vainqueur de Lyon - Mulhouse.
Barrage n° 2
(aller 9 juin, retour 13 juin)
18e de D I contre vainqueur du barrage n° 1.
Titre de champion
2 juin : Niort - Montpellier
5 juin : Montpellier - Niort

Mulhouse : l'ange ou le démon ?

L'équipe alsacienne est imprévisible, offrant bien souvent un visage différent de celui qu'on attend. Lequel présentera-t-elle samedi devant l'Olympique lyonnais ?

Le recul permet de dire que la partie qui a réuni Mulhouse et Saint-Dizier, au stade de l'Ill, fut un intéressant raccourci des coutumes en vigueur en Alsace. Voilà 90 minutes qui ont mis en avant la double personnalité d'un groupe, décidément bien difficile à cerner, qui se prend à vous décevoir quand vous en attendez tout et puis, tout à coup, qui vous emballe au moment précis où vous perdez espoir.

Et que voulez-vous que comprenne le supporter de base quand l'entraîneur lui-même avoue se cogner à un mur, à l'heure de psychanalyser son patient : « C'est totalement bizarre. Nous commettons une première mi-temps incroyablement hésitante, nous ne sommes pas dans le match, les balles sont perdues, et défensivement nous jouons sans la moindre rigueur. Et puis, allez donc comprendre pourquoi, l'équipe revient sur le terrain et offre au public quarante-cinq minutes d'un football plein d'imagination, marque cinq buts et fait le spectacle. Je reconnais sincèrement que ces sautes d'humeur sont un casse-tête pas évident à maîtriser. Pour être positif, je dirai quand même que nous avons marqué sept buts, ce qui est notre record cette saison. Que l'équipe ait retrouvé son efficacité juste avant les barrages est évidemment un paramètre qui me réjouit beaucoup. Il ne nous reste plus qu'à éviter ces débuts de match catastrophiques. Je pense, en effet, que ce qui ne nous a pas coûté trop cher devant Saint-Dizier ne nous sera pas pardonné par les Lyonnais. »

Ange ou démon ? Quelle facette de sa personnalité le FC Mulhouse montrera-t-il samedi prochain à Gerland, là justement où Domenech a passé le plus clair de sa carrière professionnelle ?

Ange ou démon ? Assiégé ou conquérant ? L'issue d'un match où forcément les Alsaciens n'auront pas les faveurs du pronostic dépend pour beaucoup de la capacité des joueurs à faire taire en eux ce Mister Hyde qui mine l'existence du Docteur Jekyll.

22, voilà Kurbos !

Ce dernier rendez-vous avant la loterie aura quand même permis à certains de revenir en forme au bon moment. On pense ici tout particulièrement à Tony Kurbos, convoité par quelques clubs de Division I et qui, en claquant trois buts, a mis fin à un silence qui durait depuis le match de Niort. Deux mois et demi sans but, c'est dur pour un buteur et Kurbos arborait dans les vestiaires un sourire que l'on croyait disparu de son visage. Avec 22 buts en tout cas, Kurbos termine le Championnat en tête des buteurs. On sent pourtant qu'il aimerait bien en mettre quelques-uns encore avant de partir à la bronzette.

Avec lui, le Norvégien Seland a confirmé qu'il s'adaptait de mieux en mieux à notre football. Le blond Arvé fut le grand animateur de l'équipe mulhousienne, se démenant aux quatre coins du terrain, marquant un joli but et participant à deux ou trois autres.

Vieux routier finalement des barrages (il les joue pour la quatrième fois en six ans), le FC Mulhouse aborde cette fois l'affaire de manière différente. C'est la première fois qu'il se voit infliger un prébarrage loin de chez lui. Et de surcroît à Lyon, devant 30 000 spectateurs, ce qui n'est pas un cadeau !

Il s'agit pour les coéquipiers de Jean-Pierre Tempet de prendre la mesure de l'événement, comme ils surent si bien le faire avant de partir à Niort ou à Caen.

Ponctuellement, on sait Mulhouse capable de se sublimer. Trop angéliques face aux plus modestes, les Haut-Rhinois peuvent devenir de vrais démons quand on leur propose un rival de gros calibre. Alors à Lyon, on ne vous dit pas...

C'est toujours quand on ne l'attend pas que Mulhouse arrive. Ce qui fait qu'en Alsace on s'attend à tout.

Jean-Marc BUTTERLIN.

L'an passé, Mulhouse et Lyon se sont déjà rencontrés en pré-barrages, les Lyonnais faisant les frais de l'opération. N'Diaye et ses camarades rééditeront-ils leur exploit samedi ?

(Photo PRESSE SPORTS)

○ L'ex-joueur de Béziers Rachid Maatar, qui vient de quitter le Clermont FC (D. 3), où son salaire ne lui était plus versé depuis plusieurs mois, est à la recherche, pour la saison prochaine, d'un club de Deuxième Division. On peut le joindre au (83) 29-11-66. Maatar, précisons-le, est assimilé français.

○ A vingt-quatre ans, l'attaquant nîmois Christian Perez, qui est libre, veut se remettre en question, et bien qu'il ait reçu des propositions du club gardois, il n'a pas l'intention de renouveler son contrat. Il précise qu'étant en contact avec Paris-SG, Toulon , Le Havre et Montpellier, un accord devrait aboutir avec l'un d'entre eux.

○ Parlant de ses joueurs après leur défaite au stade Jean-Bouin, le président alésien Gauthier disait : « Si les jambes étaient à Nîmes, les esprits étaient sans doute déjà inconsciemment à Bordeaux. Nous allons, en effet, affronter mardi la meilleure équipe de France, et, qu'on le veuille ou non, il n'est pas possible de ne pas y penser. »

○ Christian Nygaard, l'entraîneur nîmois, qui dirigeait pour la dernière fois son équipe contre Alès puisque son contrat n'a pas été renouvelé, faisait preuve de beaucoup de dignité et s'estimait heureux de voir que ses hommes avaient battu Alès après avoir subi deux déconvenues devant les Cévenols cette saison.

○ Daniel Hechter, le président du Racing Club de Strasbourg, ne cache pas ses ambitions pour son équipe. Il a ainsi annoncé officiellement, lundi dernier, la signature d'un contrat de trois ans avec l'entraîneur de Saint-Etienne, Henryk Kasperczak, et a confirmé le recrutement de quatre joueurs : le Bordelais Léonard Specht, le Monégasque Abdallah Liégeon, le Lillois Cyriaque Didaux et enfin l'attaquant du Puy Jean-Luc Lemonnier.

○ Bruno Creignou, le stoppeur du Stade Quimpérois, a repris du service samedi. Blessé à la cuisse depuis quelques mois il est désormais bien remis. Libre vis-à-vis de Quimper, il cherche un club. (Tél. : (98) 95-05-59).

CUISEAUX VEUT COMMUNIQUER

Par le biais de la Régie Match Marketing Publicité que dirige Jean-François Guiraud, le CS Cuiseaux-Louhans vient de mettre sur pied une nouvelle stratégie sur la communication. Avec l'implantation d'une nouvelle tribune de 1 900 places, laquelle occasionnera une dépense globale de 5 200 000 F, le club bressan disposera dans la nouvelle enceinte, de loges d'honneur. Afin de permettre à l'ensemble des chefs d'entreprise de la région, d'investir au sein du petit club bourguignon. La Rrégie Match Marketing Publicité offrira en outre aux annonceurs des loges, à raison de 40 par saison, pour un contingent de cinq places par rencontre, ainsi qu'un Club- House, réservé aux cocktails d'après-match.

○ Pour un rendez-vous que les dirigeants et Richard Conte, le manager général du club de la Croisette, qualifiaient d'historique, Jean-Marc Guillou était revenu dans un stade qu'il connaît bien. Et le jeune « retraité », de sourire largement en venant à notre rencontre : « C'est bien que l'AS Cannes en arrive là. Croyez-moi, ce n'était pas évident. Maintenant tout peut arriver. Ils doivent croire en leur chance. L'exemple donné précédemment par Rennes est là pour conforter tous les espoirs. »

○ C'est désormais acquis : François Lemasson gardera les buts lyonnais la saison prochaine après avoir signé un contrat de quatre ans avec le club rhodanien et en échange d'un transfert qui aurait rapporté 800 000 F à Paris-SG, club auquel Lemasson appartenait et qui l'avait prêté cette année à Saint-Étienne.

○ Après l'international uruguayen Larre et le Rennais Relmy, les Chammois se sont assuré les services du Messin Colombo.

○ Bernard Samson a joué un mauvais tour à ses coéquipiers d'Abbeville où il jouait la saison dernière. Sansom a marqué le but de Guingamp et il ne manifesta aucun signe de joie, semblant tout à fait confus et gêné d'avoir ouvert le score de cette manière.

LES FOOTEUX ONT DU CŒUR

Bats, Bocandé, Micciche, Vercauteren... Telle est la liste des vedettes du foot international invitées par Didier Six. Pour organiser le mercredi 27 mai à Quievrechain près de Valenciennes, le « match du cœur » dont la recette sera versée intégralement au profit de la lutte contre le cancer. L'ex-international n'a pas ménagé sa peine et son temps. En lever de rideau, l'équipe du club de la Presse de Lille renforcé par Daniel Leclercq l'entraîneur de VA donnera la réplique à « Foot système » la formation présidée par Olivier Rey. Le coup d'envoi est fixé à 17 heures.

Milla, Kader et les autres communient avec leurs supporters. Instants trop rares d'un bonheur partagé. (Photo Pierre LABLATINIÉRE)

○ Alain Wantz, gardien de Quimper, est en fin de contact. Il est prêt à étudier toutes les propositions qui pourraient lui être faites : (98) 91-86-78.

○ Robert Dewilder est toujours dans l'attente d'un poste d'entraîneur. C'est pour le moins surprenant lorsque l'on connaît les qualités de l'homme et surtout ses conceptions du jeu. Avec lui, Limoges et Brest réalisèrent successivement de remarquables saisons, révélant au passage des joueurs de talent.

○ Rencontrés dans les tribunes de la Venise- Verte à Niort, Gérard Houiller et le manager Christian Durancie. On peut raisonnablement penser que le responsable technique du Paris-SG était venu rencontrer et observer une dernière fois Pelé, qui, on le sait, est fortement convoité par le club de la capitale.

○ Alain Bouflet, l'avant-centre d'Abbeville, est actuellement très sollicité. Il est contacté par Beauvais, Angers et Rouen.

○ Gilles Eyquem ne portera plus les couleurs de Niort l'an prochain. Situation identique pour Jean-Michel Bassot, un solide milieu de terrain. Deux joueurs libres de même que le gardien de l'équipe réserve, Laurent Martineau, que l'on peut joindre au (49) 35-98-61.

○ A l'OL, Charles Mighirian et Robert Nouzaret en tête, on espère dur comme fer que la municipalité lyonnaise va maintenant concrétiser sur le terrain ses vœux d'aménagement et de rénovation du centre de formation du club. En se disant que le récent voyage effectué à Auxerre par M. Genéty adjoint aux sports n'a pu que servir leurs intérets...

○ Hervé Gauthier a signé un contrat de trois ans avec le SCO d'Angers,dont il dirigera le centre de formation et entraînera l'équipe de Division IV. Cette saison, il entraînait le club de Millau (Aveyron).

○ Charles Le Bihan, ancien président de Quimper, était très ému à l'issue du match Quimper-Tours. « Voilà deux ans que je n'étais pas venu aux vestiaires du stade, dit-il. Quelle belle soirée ! On n'a pas le droit de lâcher cela. » Allusions aux problèmes du Stade Quimpérois.

○ Depuis plusieurs semaines déjà, on sait qu'Ugo Bargas ne sera plus l'entraîneur du Puy. L'ancien Nantais pourrait tout bonnement se retrouver à Bourges la saison prochaine, qui, on le sait, retrouvera la D III. Mais on parle également de la venue de l'Argentin à Istres... Affaire à suivre.

○ Gentès, l'ailier droit du FC Montceau, arrivant en fin de contrat, a déjà quelques contacts pour la suite de sa carrière. Mais il n'y a rien de définitif pour l'ex-Alsacien qui est prêt à étudier toutes propositions venant de club de Seconde Division. On peut le joindre au 88-70-21-22.

○ Didier Dufour, le capitaine d'Abbeville, a bien failli rater le dernier match de la saison contre Guingamp, son ancien club. Il avait en effet dans la semaine précédente un genou très enflé (épanchement de synovie), mais il a été très rapidement remis sur pied et a donc pu jouer la rencontre.

○ La reprise de l'entraînement à Abbeville a été prévue pour le 18 juin. Il y aura, semble-t-il, beaucoup de têtes nouvelles dans l'effectif abbevillois.

○ Yvan Le Quéré, qui avait remplacé cette saison Jean-Noël Huck à Guimgamp, a été reconduit dans ses fonctions : « Il est chez nous aussi longtemps qu'il le voudra, nous avait même déclaré le président de Guingamp Le Graet. »

○ L'ancien professionnel lillois et de Mulhouse Grumelon, qui jouait cette saison à Clermont, pourrait signer à Guingamp. Il a notamment assisté au match Abbeville-Guingamp et a été essayé le lendemain lors d'un match amical Guingamp-Dunkerque.

○ Avant le début de la rencontre Bastia-Ajaccio, une minute de silence a été respectée à la mémoire de Roland Pizzianti, un jeune joueur d'Ajaccio décédé tragiquement quelques jours seulement avant le match.

○ Jean Santos et Gaspard N'Gouete quitteront certainement l'équipe de Bastia. L'international zaïrois est actuellement demandé par de nombreux clubs de Deuxième et Première Divisions, et même par des clubs étrangers. Quant à Gaspard N'Gouete, qui a marqué cette saison 21 buts, il serait sur le point de conclure un accord avec un club de Division II qui jouera la saison prochaine l'accession.

○ Bruno Lippini sera sans doute définitivement bastiais la saison prochaine. Le club corse pourrait obtenir sa signature pour une durée de trois ans. Cette année Lippini avait été prêté par Bordeaux.

○ Plusieurs joueurs du FC Bourges devraient changer d'air la saison prochaine. D'ores et déjà, Dosdanic nous a annoncé qu'il retournait à Belgrade jouer dans un club de Première Division. Quant à Franck Gury, qui avait participé à la montée en Deuxième Division, il cherche également un club. On peut le contacter au 48-70-39-56.

○ La Roche-sur-Yon, qui vient de nommer Léo Blanchard, un ancien joueur, à la présidence, a demandé la statut professionnel et espère obtenir satisfaction, afin de pouvoir jouer un rôle plus important la saison prochaine. Une certitude : le gardien Hagenbach ne sera plus yonnais. Il a signé un contrat de deux ans en faveur du FC Rouen.

○ Tous trois encore sous contrat pro à Lyon, le Zaïrois Sadi Wa, l'Allemand Remark et le jeune Olivier Bernard ont été placés sur la liste des transferts.

LIMOGES : L'ESPOIR S'ENVOLE !

4,6 millions de francs, c'est le montant du passif du Limoges FC. Montant qui pourrait s'élever à 5,2 millions de francs si Limoges ne récupère pas (un comble !) l'argent qu'on lui doit.

Ces chiffres figurent dans le rapport remis vendredi dernier au vice-président du tribunal d'instance.

Des chiffres qui ne laissent guère d'espoir quant à un éventuel sauvetage. Une telle dette, même si elle englobe le passif résultant du premier dépôt de bilan en novembre 1982 ne peut que déboucher sur une liquidation de biens qui rayerait le sigle LFC de la carte du football.

Une véritable catastrophe pour toute une région dont Limoges a toujours été le chef de file en matière de football.

NDLR. — Si Limoges venait à disparaître, c'est Thonon qu'on repêcherait, ce club comptant plus d'années d'ancienneté en Division II que Saint-Dizier, le seizième du groupe A.

DIVISION II

— Trois matches fermes : Gagneux (Gueugnon), Sesniac (Orléans).

— Un match ferme : Garraud (Quimper), Aguilar (Thonon), Truffin (Bourges), Folcher (Istres), Canet (Martigues), Doubas (Béziers), Goydadune (Béziers), Souto (Tours).

— Un match avec sursis : Gendron (Amiens), Bigotto (Thonon), Auret (Béziers), Robin (Lyon), Savic (Cannes), Emon (Cannes), Diecket (Tours).

○ Cette semaine, Patrick Parizon, l'entraîneur niortais, rencontrera Didier Couécou pour un prêt éventuel d'un joueur bordelais. En ce qui concerne la venue du Brestois Mariini, la décision devrait intervenir mercredi après-midi.

○ Pierre Garcia quitte Quimper : « Je dois remercier les joueurs de m'avoir fait vivre une aventure extraordinaire. Si j'ai pris une certaine cote, je le leur dois. » Il y est sans doute aussi pour quelque chose.

Petites économies

A la fin du match, les joueurs de Bourges et de Béziers pour marquer leurs adieux à la Deuxième Division, voulurent échanger leurs maillots... ce geste n'a pas tellement plu aux dirigeants biterrois pour qui, désormais, un sou est un sou.

Cap Girondins
Foot Vacances
LÈGE-CAP FERRET
Capri-Sonne
boisson au jus de fruits
Caisse d'Epargne Ecureuil
Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, Gernot Rohr, Bernard Lacombe et les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent à Pâques et cet été.
- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros à Bordeaux
- Détente Baignades – Animation : Veillées

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 18 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : Age :
Adresse :
les Huitres de la Baie d'Arcachon
GIRAUDY Affichage
A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

○ M. Ragageot, l'un des directeurs du groupe Conforama qui a beaucoup aidé l'AS Cannes tout au long de la saison, a invité tous les annonceurs, les joueurs, et les dirigeants du club de la Croisette dans un restaurant pour terminer — comme il se doit — la soirée historique de samedi !

○ A Beauvais les têtes ne changeront guère la saison prochaine. En effet, hormis Roux (PSG sans doute), Titéca (Rouen) et Martet (?) tous les autres joueurs ont signé de nouveau.

○ A propos de transfert justement, on a aperçu, dans les couloirs de Pierre-Brisson, Henri Noël qui venait voir Patrick Martet, alors que Muslin travaillait pour le compte de Brest qui nouait de nouvelles relations avec Roux.

○ Les Beauvaisiens, grâce à leur succès face à Angers, obtiennent le meilleur total des matches retour (26 points sur 34). Et, à juste titre, ils en sont très fiers.

○ L'état de la pelouse du stade Pierre-Brisson de Beauvais, en réfection depuis un an, ne montre pas un aspect très engageant. On murmure d'ailleurs que de nouveaux travaux devront être effectués.

○ Jean-Pierre Chaussin, prêté la saison dernière à Bastia par le Sporting-Club de Toulon, pourrait la saison prochaine retrouver Dalger à Grenoble, si le club dauphinois retrouve sa place en Deuxième Division.

○ Plusieurs joueurs abbevillois sont partis en vacances immédiatement après le match contre Guingamp. Patrick Aldaya avait même préparé tous ses bagages et sa caravane afin de prendre la route dans la nuit.

○ Le célèbre attaquant polonais Andrzej Szarmach arrive en fin de contrat à Guingamp et il est donc libre. Mais Szarmach souhaite s'installer définitivement en France, et ne veut pas repartir pour l'instant en Pologne.

○ La saison prochaine, la charnière centrale de l'OL sera constitué par le tandem Zago-Cabanel, les deux Alésiens ayant, en effet, signé un contrat de cinq ans avec l'OL, qui a littéralement arraché ces deux joueurs à des nombreux prétendants.

expliquez-vous

JOSÉ PASQUALETTI

La déception sera de courte durée pour l'Olympique d'Alès. Défaits samedi soir à Nîmes par la faute d'un but du Nîmois Merry leur ôtant leur dernier espoir d'accrocher une place de barragiste, les hommes de Léonce Lavagne ont en effet rendez-vous avec dame Coupe. Pour une demi-finale inattendue face à l'ogre bordelais. Une magnifique récompense pour ce club sans histoire et pour son stratège José Pasqualetti.

« Cette défaite à Nîmes n'est-elle pas imputable à une certaine démobilisation consécutive à votre qualification pour les demi-finales de la Coupe de France ?

— En aucune façon puisque nous avions encore une infime chance d'accrocher la seconde place de barragiste. Nous sommes rentrés sur la pelouse du stade Jean-Bouin avec le but de l'emporter en comptant bien sûr sur une courte performance de Cannes à domicile. Malheureusement, nous avons eu la malchance de concéder un but assez rapidement. Le moral en a alors pris un coup. Nous sommes rentrés dans le match assez tardivement et ce coup de poignard nîmois n'arrangea pas les choses. Par la suite, nous avons réagi mais sans réussite.

— Échouer si près du but doit tout de même susciter des regrets ?

— Bien sûr, mais le football est ainsi fait que les regrets s'atténuent très vite. Cannes a très bien joué le coup, surtout depuis la trêve. Le tournant de la saison restera notre défaite à domicile face à Bastia. Les Azuréens sont alors revenus très rapidement. D'autant que nous effectuons depuis la trêve un véritable marathon du fait de notre parcours en Coupe de France. La condition physique de l'ensemble des joueurs s'en est trouvée affectée. Mais, rassurez-vous, nous sommes loin d'être cuits. Bordeaux n'aura qu'à bien se tenir...

— Justement, cette demi-finale face à Bordeaux, comment l'abordez-vous ?

— Ce sera certainement la fête mardi soir à Alès. Ce match représente une consécration et un véritable honneur. Nous aurons donc à cœur de défendre nos chances à fond et de faire plaisir à nos supporters. Nous abordons cette rencontre dans les conditions idéales, libérés de toute pression puisque nous nous présenterons en outsiders face à la meilleure équipe de l'Hexagone. Mais nous tenterons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire basculer la hiérarchie et la logique...

— Une saison chasse l'autre. Quel sera le visage de l'Olympique d'Alès pour le prochain exercice ?

— Il est délicat de répondre à la place des dirigeants mais nous savons déjà que notre charnière centrale nous fera défaut l'an prochain. Patrice Cabanel et Frédéric

Zago devraient évoluer dans les rangs de l'Olympique Lyonnais. Il est évident que ces départs posent problème dans la mesure où notre point fort, cette saison, était la défense. Il va donc falloir pallier ces défections. Comme d'habitude, nous puiserons certainement au sein du club. D'ores et déjà, Lionel Cristol est fin prêt à suppléer Cabanel. Pour le reste, nous attendons la fin de la saison pour procéder au recrutement 1987-1988. De toute façon, le club ne peut se permettre de folies pour ne pas mettre les finances en péril. Il est probable que les dirigeants et l'entraîneur feront confiance aux jeunes, politique qui a réussi jusqu'à présent. »

Arnaud LECOMTE.

○ De nouvelles dispositions ont d'ores et déjà été prises à Lyon en fonction de la formation à venir des plus jeunes joueurs couvés par le club. C'est ainsi que ceux-ci seront moins impliqués dans les diverses compétitions de leur âge pour privilégier leur préparation physique et technique selon des nouveaux rythmes conjointement mis au point par les techniciens et les médecins de l'OL.

○ Jolie image employée par Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, en préambule du match Montpellier-Lyon : « Avant le coup d'envoi, c'est comme quand on drague une jolie fille. C'est en fin de compte le moment le plus agréable, sachant qu'ensuite, ou bien c'est formidable, ou bien c'est décevant ! »

○ Encore sous contrat pour un an à Lyon, Laurent Fournier n'aurait rien contre un transfert, sachant que plusieurs clubs de l'élite s'intéressent à lui. Si l'on en croit ses dirigeants, il n'est pas question de laisser partir « Lolo », au point qu'ils envisagent même, de lui proposer une prolongation de contrat.

○ Histoire de ne pas risquer le moindre trouble dans leur préparation, les Lyonnais avaient finalement choisi de séjourner à Nîmes avant de gagner Montpellier pour la « finale » du groupe B quitte à devoir recourir à deux motards pour leur ouvrir la route entre leur hôtel et le stade de la Mosson !

○ Près de 6 000 Lyonnais ont suivi sur un écran géant au palais des sports de Gerland la retransmission en direct du match Montpellier-Lyon, que Louis Nicollin avait autorisée en accord avec la Ligue nationale et FR 3, en échange d'un chèque de 250 000 F s'ajoutant donc à la recette enregistrée à la Mosson et qui s'est finalement élevée à 1 180 750 F.

○ Après onze années à Reims, Hubert Velud a peut-être disputé samedi son dernier match dans les buts champenois. Libre, il aimerait retrouver la D I comme « doublure », ou au minimum continuer d'évoluer en Division II.

○ Angers a toujours eu un faible pour les joueurs yougoslaves. Dans la ligne des Boskowic, Amersek, voici Popovic, un numéro 8 international du Partizan de Belgrade. C'est Gigi Damjanovic, ex-Angevin et aujourd'hui responsable des jeunes au Partisan de Belgrade, qui a envoyé ce meneur de jeu de talent en Anjou.

○ Zwanko Popovic (Partizan de Belgrade) et Charles Jean, le stoppeur de Limoges, sont es deux premières recrues angevines. Le SCO est également en contact, avancés avec le Dunkerquois Michel Goba.

JE T'AIME MOI NON PLUS

La rupture est désormais consommée entre Slobodan Topalovic et l'Olympique Lyonnais, où il est arrivé en 1981. Ayant appris le même jour que Lemasson avait signé un contrat de quatre ans, et qu'il était passible d'une amende de 3 000 francs pour avoir porté des gants d'une autre marque que celle avec laquelle l'OL a traité pour la saison, le Yougoslave a, en effet, commencé par craquer nerveusement dans les quarante-huit heures précédant le sommet contre Montpellier en ne s'entraînant pas. Après quoi, si quatre heures avant le départ pour Montpellier, il se déclara bon pour le service, une violente altercation avec Robert Nouzaret juste avant le départ en question acheva de brouiller la sauce. Résultat : Topalovic en fut quitte pour rentrer chez lui sans délai et pour écouter le lendemain la retransmission de la rencontre à la radio. Reste maintenant à savoir ce que « Topa », auquel il reste un an de contrat et qui pourra recevoir sa naturalisation dans les semaines à venir, compte faire, après avoir clairement laissé entendre qu'il ne souhaitait pas particulièrement quitter Lyon...

○ Habituellement, ce sont Blanc et Fournier qui portent respectivement le brassard de capitaine à Montpellier et à Lyon. En guise de quoi, du fait du forfait du second, c'est Jean-Piere Orts qui « commandait » l'équipe rhodanienne samedi soir pour honorer son retour à la Mosson.

○ Le match Montpellier-Lyon, décisif pour la montée par conséquent, s'est déroulé en présence du ministre du Commerce extérieur, M. Michel Noir, spécialement venu encourager les Olympiens qui défendent, en effet, les couleurs de la sa ville natale.

○ Sentiment général des Lyonnais à l'issue de leur match perdu à la régulière devant Montpellier : « Tout ça nous laisse un goût d'inachevé. Car nous nous sommes retrouvés menés 2-0 à la mi-temps sur deux buts marqués avec une certaine réussite par notre adversaire. Et sans que nous ayons alors vraiment souffert de la comparaison avec lui. Puissions-nous maintenant en tenir compte en vue des barrages. »

○ Le défenseur nîmois Jean-Luc Charles, placé sur la liste des transferts, est à la recherche d'un club. On peut le joindre au (66) 74-36-70.

○ Philippe Gladines arrive en fin de contrat. Cet attaquant, qui a disputé la totalité des rencontres avec les Chamois Niortais, n'est encore pas fixé sur son avenir.

○ Thaty Mungo, 27 ans, milieu de terrain, originaire de Kinshasha au Zaïre, a signé un contrat professionnel de trois ans avec Valenciennes. En Europe, il a joué trois saisons à Charleroi (Belgique), puis à Lausanne en Suisse, avant d'émigrer à Saint-Omer (D3, groupe Nord) à la fin de cette saison.

○ Pascal Nerrière, le stoppeur de l'USVA, en fin de contrat a resigné pour trois ans. Dominique Corroyer, l'attaquant, a prolongé son contrat jusqu'en 1990. Eric Leroy, le gardien de but a, lui, resigné pour une saison.

○ Sont en fin de contrat, libres de tout engagement à Valenciennes : Ludovic Batelli (gardien), André Blanc (milieu de terrain), Gilles Cardinet (attaquant), Dragan Boskovic (attaquant) et Jean-Pierre Lauricella, le gardien prêté par le LOSC en début de saison sera de nouveau prêté au Puy.

○ Jean-Philippe Janbou, professeur d'éducation physique, entraîneur et directeur du centre de formation valenciennois depuis trois ans, cherche un club de niveau DII-DIII qui met l'accent sur la formation des jeunes. On peut le joindre au 27-29-04-74.

○ Alexandre Stassievitch, l'entraîneur-joueur de Saint-Omer (DIII), a signé un contrat de trois ans à Valenciennes. Il assumera la direction du centre de formation et la préparation de l'équipe de Division IV.

○ Les joueurs de Limoges sont sur le départ. Tous sans exception ont des contacts, mais deux seulement ont d'ores et déjà opté pour des clubs. Le Blayo pour Saint-Seurin-sur-l'Isle qui évoluera en Troisième Division la saison prochaine, et Didier Rabat qui retrouvera son frère Thierry au Paris-Saint-Germain.

○ L'imperturbable Daniel Armand, nanti d'une mission impossible à l'AS Béziers, s'il n'est pas tellement récompensé par les résultats obtenus par son équipe, un seul nul en treize matches, a eu cependant la satisfaction dans son métier d'éducateur : il vient en effet d'être nommé directeur du service des sports à l'Université Paul-Valéry de Montpellier.

LE LIFTING DUNKERQUOIS

Les dirigeants de l'US Dunkerque ont rendu public vendredi dernier un communiqué dans lequel ils expriment leurs espoirs pour que le football puisse vivre encore dans leur ville. « Après avoir inspiré les plus vives inquiétudes quant à son avenir, le football dunkerquois est en passe d'être sauvé.

En effet, prenant acte que la municipalité de Dunkerque ne pouvait plus maintenir son aide vitale au football professionnel à hauteur des saisons écoulées, les dirigeants de l'US Dunkerque se sont refusés à envisager l'abandon de cette activité.

Ils se sont donc tournés vers les responsables de la communauté urbaine de Dunkerque, pour solliciter leur soutien en soulignant l'importance sociale et économique du maintien du football professionnel dans la zone maritime.

Si la communauté urbaine de Dunkerque apporte son soutien dans l'effort qu'elle définira elle-même, le littoral dunkerquois continuerait d'être présent sur la scène du football national à travers son équipe porte-drapeau qui évoluerait sous le nom d'US Dunkerquois Littoral et aurait à cœur de participer à l'amélioration de l'image économique et sociale du Dunkerquois, du littoral et de la région », conclut le communiqué.

○ Les responsables biterrois ne savent toujours pas s'ils vont pouvoir repartir, et dans quelles conditions, en Troisième Division. Il semble que la municipalité se fasse tirer l'oreille pour accorder aux nouveaux dirigeants du club les moyens indispensables pour y figurer honorablement. Le ballon est donc dans le camp des édiles qui ont la lourde responsabilité de l'avenir du football à Béziers.

○ Farès Bousdira restera-t-il montcellien la saison prochaine ? La question reste entière dans la mesure où il semble ne pas s'être mis d'accord pour l'instant avec le président Clayeux pour la reconduction de son contrat. De ce fait, il étudie plusieurs propositions d'entraîneur-joueur en Division III sans mésestimer pour autant les possibilités qu'il aurait d'évoluer en Deuxième Division.

Les adieux de Jeff

Pour marquer le départ de Jean- François Jodar, Montceau avait bien fait les choses. Il eut droit tout d'abord à un cadeau d'adieu avant la rencontre contre Istres. Puis, au cours de la réception d'après- match, le traiteur-maison lui réserva une surprise sous la forme d'un ballon... à déguster.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN Pourquoi pas TOI ?

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
ETE : 990 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

34e JOURNÉE — SAMEDI 23 MAI 1987

MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
17 13 4 0	17 11 3 3	34 24 7 3	1. Niort	55	29 7	19 8	48 15	+33
17 16 1 0	17 5 5 7	34 21 6 7	2. Caen	48	44 10	18 20	62 30	+32
17 12 4 1	17 4 10 3	34 16 14 4	3. Mulhouse	46	36 12	18 17	54 29	+25
17 12 3 2	17 6 4 7	34 18 7 9	4. Reims	43	37 18	16 16	53 34	+19
17 8 6 3	17 6 7 4	34 13 13 7	5. Quimper	41	26 15	22 21	48 36	+12
17 10 5 2	17 5 3 9	34 15 8 11	6. Beauvais	38	27 11	20 28	47 39	+ 8
17 7 8 2	17 4 5 8	34 11 13 10	7. Tours	35	22 15	15 21	37 36	+ 1
17 10 2 5	17 2 7 8	34 12 9 13	8. Dunkerque	33	21 15	12 26	33 41	− 8
17 10 3 4	17 2 5 10	34 12 8 124	9. Strasbourg	32	30 17	12 23	42 40	+ 2
17 8 5 6	17 4 7 6	34 10 12 12	10. Guingamp	32	28 25	20 22	48 47	+ 1
17 7 5 5	17 4 5 8	34 11 10 13	11. Orléans	32	22 17	11 18	33 35	− 2
17 7 7 3	17 2 7 8	34 9 14 11	12. Angers	32	21 14	13 27	34 41	− 7
17 6 7 4	17 4 4 9	34 10 11 13	13. Valenciennes	31	21 12	16 27	37 39	− 2
17 5 8 4	17 4 3 10	34 9 11 14	14. La Roche	29	19 13	15 27	34 40	− 6
17 7 4 6	17 1 6 10	34 8 10 16	15. Abbeville	26	17 15	11 29	28 44	−16
17 6 6 5	17 0 6 11	34 6 12 16	16. Saint-Dizier	24	24 20	10 32	34 52	−18
17 2 9 6	17 3 4 10	34 5 13 16	17. Amiens	23	6 16	19 40	25 56	−31
17 2 4 11	17 2 0 15	34 4 4 26	18. Red Star	12	13 27	12 41	25 68	−43

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : les grands buteurs sont toujours là au bon moment. Question d'opportunisme. Et, dans ce domaine, le Mulhousien Tony Kurbos est une référence. Incapable d'inscrire le moindre but depuis le 6 mars, il s'est totalement retrouvé pour le bouquet final face à Saint-Dizier en marquant trois buts à la défense bragarde. Il est ainsi consacré roi des buteurs pour cette saison 1986-1987 avec un total de vingt-deux buts. Sept de moins que l'ex-Racingman Kabongo la saison dernière, qui, il est vrai, évoluait au sein de la formation championne.

Kurbos devance au classement le Rémois Calderaro et le duo Prieur (Caen) et Roux (Beauvais). A noter pour cette dernière journée le doublé du Valenciennois Papeau face à Dunkerque.

Classement final : 1. KURBOS (Mulhouse), 22 buts ; 2. Calderaro (Reims), 17 buts ; 3. Roux (Beauvais) et Prieur (Caen), 16 buts ; 5. Pelé (Niort) et Calasan (Orléans), 14 buts.

ATTAQUES : cette saison s'est conclue en apothéose puisque trente-quatre buts ont été inscrits, meilleur total de la saison dans ce groupe. On retiendra le « carton » de Mulhouse aux dépens de Saint-Dizier, qui assure ainsi sa place de barragiste, et la prestation de l'attaque valenciennoise, qui a inscrit quatre buts face à Dunkerque. Mais les sept buts alsaciens ne changent rien au classement. Caen est donc sacré meilleure attaque, titre tout à fait mérité sur l'ensemble de la saison.

Classement final : 1. CAEN, 62 buts ; 2. Mulhouse, 54 buts ; 3. Reims, 53 buts ; 4. Guingamp, Niort et Quimper, 48 buts.

DEFENSES : Niort, la super-défense. Le champion a bel et bien une défense de fer. Quinze buts concédés seulement en trente-quatre rencontres, avouons qu'il est difficile de faire mieux ! Bravo donc aux Chamois, qui auront, on l'espère, l'occasion de faire valoir leurs qualités défensives au plus haut niveau l'an prochain. Pour cette saison, leurs dauphins se moment Mulhouse et Caen dans l'ordre inverse du classement par points.

Classement final : 1. NIORT, 15 buts ; 2. Mulhouse, 29 buts ; 3. Caen, 30 buts ; 4. Reims, 34 buts.

CURIOSITÉS :

- Niort et Caen terminent la saison invaincus à domicile.
- Saint-Dizier restera la seule formation à ne pas avoir gagné à l'extérieur.
- Amiens a inscrit trois fois plus de buts à l'extérieur qu'à domicile...

AFFLUENCES : c'était la fête à Niort samedi soir pour cette dernière journée. Même si la consécration avait eu lieu il y a quelques semaines, les supporters des Chamois ont tenu à remercier les héros de l'année et se sont déplacés en masse (10 894 spectateurs) à la Venise-Verte. Pour le reste, les affluences n'ont pas atteint des sommets pour une dernière journée sans véritable choc. Les jeux étaient faits depuis longtemps...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

130 étoiles : Gastien (Niort).
128 étoiles : Beaufreton (Angers), Nadon (Guingamp), Amanallah (Niort).
127 étoiles : Pelé (Niort).
126 étoiles : Falette (Angers).
124 étoiles : Bensoussan (Caen).
123 étoiles : Pariset (Saint-Dizier).
122 étoiles : Blanchard (La Roche), Rubio (Tours).
121 étoiles : Caron (Dunkerque), Wantz (Quimper).
120 étoiles : Desrousseaux (Tours), Eyquem (Niort).
119 étoiles : Boucher (Niort).

Tony Kurbos s'est réveillé au bon moment. En réussissant le « hat trick » devant Saint-Dizier, il a ravi in extremis à Gaspard N'Gouete le titre de meilleur buteur de la Division II. (Photo PADOGIS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (Valenciennes, 5 ét.)

DUVERNOIS (Mulhouse, 4 ét.) — **HEYMAN** (Guingamp, 5 ét.) — **TIEBLEMONT** (Reims, 5 ét.) — **BARRAJA** (Strasbourg, 5 ét.)

ANDRIEUX (Strasbourg, 5 ét.) — **COCHAUX** (Reims, 5 ét.) — **AMANALLAH** (Niort, 5 ét.) — **PELÉ** (Niort, 5 ét.)

KURBOS (Mulhouse, 3 ét.) — **PAPEAU** (Valenciennes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Hanquez (Abbeville), Seland (Mulhouse), Velud (Reims), Augustin et Gladines (Niort).

NIORT 2 (2) — ORLÉANS 0

Gladines (30e)
Pelé (41e)

NIORT		ORLÉANS	
MÉRELLE	4	QUENTIN	4
SQUAGLIA	4	BOITARD	3
EYQUEM	4	MÉRIGNAC	3
STECK	4	TRASSARD	4
BOUCHER	4	SAMSON	3
AMANALLAH	5	NOËL	3
RIBREAU	4	OLIVEIRA	3
(CADU, 78e)		BACCONNIER	3
PELÉ	5	VINUESA	3
(BASSOT, 67e)		CALASSAN	3
AUGUSTIN	5	SOLOMENKO	3
CHOMLAFEL	4		
GLADINES	5		
Total	48	Total	35

Entr. : Parizon — Entr. : Lemée

10 894 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pauchard.

18e : centre de Solomenko. Boucher manque de tromper Mérelle. La balle revient à Noël dont la frappe n'inquiète pas le portier niortais.
30e : centre de Squaglia sur l'aile droite. Tête de Gladines. Quentin repousse dans les pieds de Chomlafel, qui offre à Gladines le premier but (1-0).
32e : Pelé passe en revue la défense orléanaise, mais croise trop son tir.
40e : longue ouverture de Boucher pour Gladines sur le flanc droit. Centre pour Pelé qui, au terme d'un exploit individuel, assure l'essentiel (2-0).
55e : remise d'Augustin sur Pelé qui manque de peu d'aggraver le score.

LA ROCHE 1 (0) — CAEN 1 (1)

Lubin (76e) — **Avrillon (27e sur pen.)**

LA ROCHE		CAEN	
HAGENBACH	3	BENSOUSSAN	4
BLACHON	4	AVRILLON	3
BLANCHARD	4	BALA	3
ROBERT	3	PESIN	3
MOREAU	3	DELVAL	3
(BOSSIS, 46e)		SCIPION	3
POIRIER	3	(HAMON, 73e)	
(PASQUEREAU, 46e)	3	POINT	3
POIREAUD	4	PICHARD	4
MANTECON	4	MOREAU	4
BAUSSON	3	LEBOURGEOIS	4
LUBIN	4	DIVERT	3
FOUNINI	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Mankowski

2 103 spect. Recette : 75 135 F.
Arb. : M. Nouet.

10e : Moreau sauve sur la ligne devant Lebourgeois.
25e : sur un service de Mantecon, Bausson gâche une belle occasion.
27e : Robert contrôle le ballon de la main dans la surface. C'est le penalty indiscutable que transforme Avrillon (0-1).
63e : à la suite d'un beau mouvement collectif, Bossis tire légèrement au-dessus de la transversale.
69e : Lubin, de la tête, pense au but. Bensoussan est battu, mais le ballon passe de peu à côté.
72e : une erreur de Poireaud place Divert en excellente position, mais l'attaquant caennais, surpris, échoue sur Hagenbach.
76e : Lubin, sur coup franc, obtient une juste égalisation (1-1).

MULHOUSE 7 (2) — SAINT-DIZIER 2 (2)

Kurbos (19e, 21e, 87e)
Duvernois (51e)
Seland (69e)
Morgante (85e)
N'Diaye (79e)
Doméon (21e)
Guardiola (22e)

MULHOUSE		SAINT-DIZIER	
TEMPET	3	PARISET	3
DUVERNOIS	4	ABRASSART	3
NATIVI	4	JACQUEMIN	3
KOJEDAL	4	PFRUNNER	3
GLASSMANN	3	PEIGNOIS	3
TOFFOLO	4	JACQUINOT	3
N'DIAYE	4	MARTIN	3
MORGANTE	4	(ENANGA, 80e)	
BOUAFIA	3	REVERDY	3
(NEVEU, 84e)		GUARDIOLA	3
KURBOS	5	DOMÉON	3
SELAND	5	HALLE	3
Total	43	Total	33

Entr. : Domenech — Entr. : Korac

Avertissement : Martin (59e), à Saint-Dizier.
1re : centre de la droite. Doméon surgit au milieu d'une défense paralysée et marque d'une claquette du pied droit (0-1).
11e : Duvernois, de l'aile droite, centre pour Kurbos qui devance tout le monde (1-1).
21e : alerté par Seland, N'Diaye remet dans le paquet. Kurbos saute au meilleur moment et trompe Pariset (2-1).
22e : erreur de marquage de l'arrière-garde alsacienne qui laisse filer Guardiola (2-2).
51e : Duvernois part du milieu, passe deux adversaires en revue et décoche de 25 mètres un tir qui trouve la lucarne droite de Pariset (3-2).
69e : joli numéro de Seland dans la surface, de l'intérieur du pied gauche et qui trouve le grand angle (4-2).
85e : mauvais renvoi de la défense dans les pieds de Morgante dont la frappe sèche à raison une fois de plus de Pariset (5-2).
79e : N'Diaye part en solo et bat Pariset, pourtant bien sorti (6-2).
87e : Seland récupère le ballon sur le flanc gauche et donne à Kurbos, qui n'a plus qu'à pousser dans le but vide (7-2).

REIMS 1 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Florès (16e) — **Andrieux (85e)**

REIMS		STRASBOURG	
VELUD	5	FLUCKLINGER	4
DUFRENE	3	JENNER	4
(CALDÉRARO, 46e)	3	VOGEL	4
THIEBLEMONT	5	SIMON	4
BOZON	4	BARRAJA	5
(BADJIKA, 46e)	3	ANDRIEUX	5
TOULLEC	4	ROLLING	4
A. OUSFANE	4	(NIESSER, 59e)	
FLORES	4	COBOS	4
COCHAUX	5	GUDIMARD	3
GALLEY	4	(ETAME, 59e)	
FRANÇOIS	4	REICHERT	4
BERTOLINO	4	SCHAER	3
Total	46	Total	44

Entr. : Bianchi — Entr. : Herbin

3 974 spect. Recette : 129 424 F.
Arb. : M. De Paudis.

18e : Bertolino élimine en deux temps Barraja et adresse un centre au cordeau pour Florès qui marque d'une tête en pleine lucarne (1-0).
35e : sur une action Thiéblemont-Bertolino-Vogel sauve sur la ligne une tête de François.
66e : Jenner enlève de la lucarne une tête de Galley à la réception d'un corner de Cochaux.
69e : Vélud repousse un bolide de 30 mètres d'Etamé.
71e : d'un arrêt réflexe, Vélud repousse un nouveau bolide d'Etamé.
72e : Vélud s'en sort par miracle sur une tête plongeante de Cobos.
86e : d'une tête piquée aux six mètres Andrieux égalise sur un centre de Barraja (1-1).
89e : Florès, contré en position idéale par Vogel, rate la balle de match.

QUIMPER 3 (1) — TOURS 2 (1)

Ferrigno (29e)
Tlemcani (53e)
Levève (54e)
Vargas-Rios (10e)
Manon (57e)

QUIMPER		TOURS	
WANTZ	4	DESROUSSEAUX	3
VIALA	3	ZANKO	3
GARRAUD	4	ZDUN	4
GOADEC	4	DIECKET	4
GILET	3	HAREL	3
JAFFRÈS	4	LE BIHAN	3
LE DIZET	4	RUBIO	4
TLEMCANI	4	SOUTO	3
DO REGO	3	VARGAS-RIOS	4
LEVÈVE	3	MANON	4
FERRIGNO	4	ALMIRON	4
Total	40	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Jubelot

1 201 spect. Recette : 34 867 F.
Arb. : M. Bourdaret.

10e : long centre de Souto. **Vargas-Rios**, seul à la réception, bat Wantz (0-1).
30e : centre de Le Dizet considéré hors jeu par les Tourangeaux et qui trompe toute la défense. **Ferrigno** marque dans le but vide (1-1).
53e : Diecket amortit le ballon à dix mètres de ses buts. Mais **Tlemcani** pique le ballon dans les buts de Desrousseaux (2-1).
54e : long centre de Viala que Do Rego ne peut reprendre de la tête. **Levève** en embuscade reprend et marque (3-1).
57e : long ballon de Almiron qui surprend la défense quimpéroise que **Manon** prend de vitesse pour lober Wantz (3-2).

BEAUVAIS 3 (0) — ANGERS 2 (1)

Martet (54e)
Roux (74e)
Ferrière (77e)
Grosbois (29e)
Sauvaget (64e)

BEAUVAIS		ANGERS	
CAULLERY	3	BEAUFRETON	3
BEAU	3	FALETTE	3
(TITÉCA, 64e)		SAVROT	3
WARMEZ	3	CLAUDIEN	3
DELARGILLIÈRE	3	DESBOUILLONS	3
MOUYABI	3	MELHI	3
(PLATTO, 68e)		GROSBOIS	3
PINOT	3	LARVARON	3
FERRIÈRE	3	(DENIZART, 79e)	
ZABA	3	PERROCHEAU	3
MARTET	4	ACOSTA	3
LUMOVIC	4	(THIAM, 71e)	
ROUX	4	SAUVAGET	4
Total	36	Total	34

Entr. : Bialas — Entr. : Atamaniuk

1 524 spect. Recette : 42 836 F.
Arb. : M. Lebarillier.

7e : faute de Beaufreton. Coup franc de Pinot qui atterrit sur la barre.
29e : loupé de la défense beauvaisienne sur un centre de Larvaron. **Grosbois** en profite et ouvre la marque (0-1).
54e : bon service de Zaba à destination de **Martet** qui égalise d'un joli tir croisé (1-1).
64e : centre de Perrocheau qui trouve **Sauvaget** au milieu de la défense oisienne. L'Angevin lobe Caullery avancé (1-2).
74e : corner, tête de Roux sur le poteau. Mais Roux récupère et marque d'un tir en pivot (2-2).
77e : déboulé et contre de Platto sur la tête de **Ferrière** (3-2).

VALENCIENNE 4 (2) — DUNKERQUE 0

Moyroud (10e c.s.c.)
Papeau (15e, 49e)
Legret (85e)

VALENCIENNE		DUNKERQUE	
BATELLI	5	JALLAMION	2
BRUYNAERT	3	BOURRÉ	3
NERRIÈRE		LEVASSEUR	2
(EL AOUAD, 30e)	3	TANNAI	2
RABATHALY	4	MOYROUD	3
MANDART	4	OLIO	3
GROSSELIN	4	WESTELYNCK	2
LEGRET	4	CARON	3
CARDINET	4	MARGUERITE	2
(ALLAIS, 65e)		GOBA	4
CORROYER	4	PERON	3
PAPEAU	5		
SIX	4		
Total	44	Total	29

Entr. : Leclercq — Entr. : Smerecki

2 996 spect. Recette : 90 659 F.
Arb. : M. Salon.

10e : centre à ras de terre de Six pour Papeau, **Moyroud** détourne dans son but (1-0).
15e : coup franc de Corroyer à la limite de la surface, **Papeau** reprend le ballon dévié par le mur (2-0).
25e : centre de Corroyer, Legret manque la reprise.
43e : Batelli s'oppose à une percée de Goba lancée par Caron.
44e : centre de Cardinet, tête de Corroyer sur Jallamion.
49e : centre de Cardinet, Legret au deuxième poteau remet de la tête sur **Papeau** au premier poteau (3-0).
51e : percée solitaire de Corroyer, Jallamion sort et détourne le tir.
80e : Batelli sauve de la tête hors de sa surface sur un contre de Goba.
81e : centre de Caron, tête de Goba sur la transversale.
85e : **Legret** ajoute un quatrième but (4-0).

ABBEVILLE 1 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Hanquez (29e) — **Samson (25e)**

ABBEVILLE		GUINGAMP	
ROBERT	3	NADON	3
GEFFRIAUD	4	HENRIKSEN	4
MOUCHON	4	HEYMAN	5
DUFOUR	3	JOUAN	4
POLO	4	VIDOT	4
MOREL	4	NELSON	4
COUTO	4	SAMSON	3
ALDAYA	4	TREMEL	3
(GONFALONE, 60e)		LANDRE	4
HANQUEZ	5	(LE JOLY, 82e)	
KUTERMAK	3	SZARMACH	3
BOUFLET	3	JAFFRES	4
		(FUHRMANN, 76e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Gonfalone et Hénot. — Entr. : Le Quéré

2 062 spect. Recette : 72 002 F.
Arb. : M. Humière.

6e : Hanquez centre, mais Kutermak reprend la balle de la tête à côté de la cage.
15e : centre d'Hanquez. Nadon plonge et arrête la balle.
18e : Kutermak et Aldaya se gênent dans la surface de réparation de Guingamp. Aldaya voit son tir contré en corner.
25e : centre de la droite de Jaffrès. Szarmach s'efface et permet à **Samson** de récupérer la balle pour lober Robert (1-0).
29e : **Hanquez** récupère une balle aux 20 mètres, n'est pas attaqué et décoche un tir soudain qui fait mouche. Nadon ne peut rien faire (1-1).
43e : Aldaya centre à ras de terre pour Kutermak qui, bien placé, rate néanmoins la reprise.
63e : reprise de volée de Morel, mais Nadon est à la réception de la balle.

RED STAR 2 (1) — AMIENS 1 (1)

Kedadouche (18e)
Sy (81e)
Bonalair (28e)

RED STAR		AMIENS	
RUFFIER	3	BIED	3
FAURY	3	GENDRON	3
MORIN	4	ADJOVI-BOCO	4
TINMAR	4	PUJADAS	3
NICOLAS	3	BROCHART	3
KEDADOUCHE	4	DOBELLE	3
BESANÇON	4	(MÜLLER, 57e)	
(GUILLAUME, 75e)		LECONTE	3
OLTRA	3	HRASKO	3
SY	3	M'BAYE	3
BOUKADA	3	(BUCHOT, 75e)	
GIRARD	3	BONALAIR	3
		MAKUKULA	4
Total	37	Total	35

Entr. : Laurent — Entr. : Choquier

200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Zagni.

Avertissements : Dobelle (42e), Pujadas (75e) à Amiens.
18e : Besançon hérite du ballon au milieu de terrain et sert **Kedadouche** qui, des vingt mètres, expédie une fusée sous la barre de Bied (1-0).
28e : ballon pour **Bonalair** sur le côté droit de la surface de réparation audonienne. L'avant-centre picard adresse un tir apparemment anodin mais Ruffier est surpris par le rebond (1-1).
52e : après un superbe travail de Makukula sur l'aile gauche, Bonalair se retrouve seul aux six mètres devant Ruffier. Mais l'attaquant picard rate complètement sa reprise.
61e : corner de Kedadouche dégagé du poing par Bied. Besançon récupère la balle aux vingt-cinq mètres, lobe toute la défense amiénoise prestement remontée et Sy, en embuscade, reprend victorieusement de volée (2-1).
78e : Hrasko se présente seul devant Ruffier mais rate la cage pourtant bien ouverte devant lui.

MONTPELLIER 3 (2) — LYON 1 (0)

Milla (20e)
Lemoult (45e)
Lucchesi (86e)

Bajeot (83e)

HOURS	3	BRETON	3
BAILLS	4	BAJEOT	3
STOJKOVIC	4	HAVET	3
TISCHNER	4	FUGIER	4
LUCCHESI	3	ROBIN	4
LEMOULT	4	GENESIO	3
BLANC		N'DOMBA	5
(MILLOT, 30e)	3	DURIX	3
BERNARDET	5	FRECHET	3
KADER	4	(REMARK, 46e)	3
MILLA	4	ORTS	2
KISS	3	PRIOU	2
(GUEDE, 86)			
Total	41	Total	35
Entr. : Mézy		Entr. : Nouzaret	

15 725 spect. Recette : 1 180 750 F.
Arb. : M. Quiniou.

Avertissements : Robin (43e), Orts (70e) pour Lyon. Tischner (85e) pour Montpellier. Expulsion : Bailis (50e) pour Montpellier.

20e : récupération de Bailis qui d'une touche donne à Bernardet, lequel dépose le ballon sur le pied de **Milla**, dont la reprise de volée fait mouche **(1-0)**.

46e : corner de Bernardet, mal dégagé par la défense de Lyon, dans l'axe central. Lemoult d'une reprise de volée du droit marque. **(2-0)**.

83e : centre de Genesio pour la tête de **Bajeot** complètement démarqué **(2-1)**.

86e : Milla donne au milieu pour **Lucchesi** qui slalome à travers toute la défense lyonnaise, crochète un défenseur, attend, puis finalement décide de frapper de l'extérieur du gauche **(3-1)**.

CANNES 1 (1) — LE PUY 0

Savic (9e)

MORISSEAU	3	CHATREFOUX	4
CHAVEROT	4	VALLEAU	3
BURNIER	3	N'DIORO	3
MOIZAN	5	BARGAS	5
RAVERA	3	AUNIAC	4
PRIMORAC	3	ANTONETTI	3
CHARBONNIER	3	NOURISSON	4
BARBERAT	3	GANDOLFI	3
EMON	5	HERRERO	3
SAVIC	4	BISBAL	3
(SANCHEZ, 83e)		BONIN	3
SASSUS	3		
(GUION 60e)			
Total	39	Total	38
Entr. : Fernandez		Entr. : Bargas	

3 847 spect. Recette : 73 830 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissement : Aumiac (86e) au Puy.

1re : tentative de Nourrisson bien captée par Morisseau.

9e : centre de la droite adressée par Albert Emon au premier poteau, et reprise de la tête croisée de **Savic (1-0)**.

25e : nouvelle frappe de Nourrisson, Morisseau détourne.

29e : Nourrisson centre au second poteau, Chaverot détourne le ballon de la main. M. Bata n'accorde pas le penalty.

55e : coup franc botté par Savic sur le montant gauche. La reprise de Sassus est détournée par Bargas sur la ligne.

58e : Savic se présente seul devant Chantefoux, mais ce dernier croise trop sa frappe.

NIMES 1 (1) — ALES 0

Merry (17e)

PALU	5	SENCE	5
CHARLES	3	DALL'OGLIO	3
LOPEZ	4	(CABANEL, 45e)	3
McDONAGH	4	CRISTOL	4
PLACE	3	ZAGO	4
POORTVLIET	4	ELIE	3
LOKHOFF	4	DA SILVA	4
ESPEISSE	4	PASQUALETTI	3
HAMIMI	4	(MARTINEZ, 45e)	3
MERRY	4	MALBEAUX	3
PEREZ	4	CHAINTREUIL	4
		MONCZUK	3
		AMOUYAL	3
Total	43	Total	39
Entr. : Nygaard		Entr. : Lavagne	

2 804 spect. Recette : 121 535 F.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Perez (78e) à Nimes. Cristol (84e) à Alès.

17e : en position d'allier droit, Perez élimine l'arrière alésien Elie et, centre au second poteau juste sur la tête de **Merry** qui n'a plus qu'à rabattre le ballon dans le but des Cévenols. **(1-0)**.

25e : centre d'Hamimi au second poteau. Merry récupère le ballon et le glisse à Lokhoff qui tire en force. Sence est battu, mais le libero alésien Zago replié sur sa ligne détourne en corner.

44e : premier tir sérieux des Alésiens à l'actif de Chaintreuil, mais Palu ne se laisse pas surprendre.

69e : centre à ras de terre de Perez qui offre une « balle en or » à Place avancé et seul devant Sence mais qui manque totalement sa reprise.

80e : les Alésiens font le forcing pour égaliser. Sur un centre d'Amouyal le ballon parvient à Cristol qui tente de reprendre de près, mais Palu, très vigilant l'en empêche.

BASTIA 3 (2) — AJACCIO 1 (1)

Santos (9e)
Lippini (44e)
Blanconi (51e)

Makanaky (15e a.p.)

MURATI	3	GOBERT	4
BIANCONI	5	LAMON	4
GILLES	4	FAEDDA	3
MARCHIONI	4	LICIONI	3
CERVETTI	5	FERRI	4
PADOVANI	3	CASIMIRI	4
(SPINELLI, 68e)		BARROS	4
BOCCHI	4	GENTILI	4
LIPPINI	3	MAKANAKY	4
SANTOS	3	LOBE	3
N'GOUETE	3	(NATIVI, 88e)	
MEYER	3		
Total	40	Total	39
Entr. : Gransart		Entr. : Calleja	

2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

Avertissement : Levenard (23e) à Ajaccio.

9e : mauvais renvoi de la défense ajaccienne à une vingtaine de mètres, Lippini récupère, glisse à **Santos**, qui de près, marque. **(1-0)**.

15e : Barros est accroché dans la surface de réparation. **Makanaky** transforme le penalty. **(1-1)**.

44e : centre de la gauche adressé par Bocchi, Meyer manque la reprise de la tête, mais au deuxième poteau, **Lippini** surgit et du plat du pied, met le ballon sous la barre transversale. **(2-1)**.

51e : **Blanconi** récupère le ballon juste avant le milieu de terrain, laisse sur place partenaires et adversaires, et malgré un angle extrêmement réduit parvient à tromper Gobert. **(3-1)**.

LIMOGES 1 (0) — SETE 1 (1)

Fegic (53e sur pen.)

Papini (24e)

DOBRAJE	4	DEPLAGNE	4
PHILIPPON	3	SORIANO	3
JEAN		GOFFIN	4
(ASCENSION, 37e)	3	BATHENAY	3
LE BLAYO	3	ALCARAZ	3
AUFFRET	4	TUR	4
VOLPATTI	3	GADJI-CELI	3
VERGNET	3	SABATIER	3
(ARDISSON, 78e)		MENGUAL	4
SAMAKE	4	MILLARES	3
FEGIC	4	(PICARD, 82e)	
MARLOT	3	PAPINI	4
AUJOULAT	4		
Total	38	Total	38
Entr. : Dewilder		Entr. : Bathenay	

Arb. : M. Marian.

23e : centre de Auffret, reprise de la tête à bout portant de Fegic, le ballon frôle la transversale.

24e : Papini dépossède Vergnet du ballon, crochète Le Blayo, et ajuste un tir rasant. Le Blayo en voulant contrer la balle la dévie et Dobraje est pris à contre-pied **(0-1)**.

53e : Marlot déborde côté gauche et centre en retrait. Fégic ne peut contrôler le ballon. Au moment de le récupérer, il est déséquilibré par Deplagne. Le penalty est transformé par Fégic **(1-1)**.

58e : Marlot prend la défense sétoise de vitesse. Deplagne doit effectuer une sortie aussi hasardeuse qu'efficace aux trente mètres.

65e : sortie de Dobraje dans les pieds de Papini auteur d'une superbe action individuelle dans la surface.

78e : Gadji-Celli tente sa chance de trente-cinq mètres. Le tir est repoussé par la transversale.

89e : tête plongeante de Marlot, le ballon effleure le bas du montant des buts gardés par Deplagne.

MONTCEAU 0 — ISTRES 0

SZATNY	3	SIMONELLA	4
SERGUES	4	GAUTHIER	3
BELLOT	3	DFEFAFLIA	4
BABIC	4	FRANCIOLI	3
REGAISSE	3	(LAFLEUR, 46e)	3
MASTROIANI	4	FOLCHER	3
JUSTIER	3	MOGIS	3
BERTUCCI	4	BENCHENAFFI	3
BOUSDIRA	4	DIAZ	3
GENTES	3	RADULOVIC	3
(OLLIER, 83e)		(ZINSZ, 59e)	
NEFZAOUI	4	PIQ	3
		FAUCHER	4
Total	39	Total	36
Entr. : Jodar		Entr. : Coinçon	

1 210 spect. Recette : 39 000 F.
Arb. : M. Chlab.

Avertissement : Bousdira (85e) à Montceau-les-Mines.

7e : tir en force de Bertucci des vingt-cinq mètres, Simonella bien placé pare au danger.

23e : centre de Gentes. Mastrolani au second poteau adresse un service en or en retrait pour Nefzaoui, face au but, dont la tête passe au-dessus.

36e : parade de Simonella sur un tir à bout portant de Bousdira.

40e : un tir aux neuf mètres de Bousdira, reprenant un centre de Regaissé, frôle la transversale.

83e : sur coup franc accordé à Mastrolani, Bousdira rate de peu la lucarne.

71e : relais entre Justier et Bousdira. Centre de ce dernier pour la tête de Nefzaoui qui est repoussée. La balle revient de la droite et un retourné du même Nefzaoui est à nouveau dégagé.

CUISEAUX-LO 0 — GUEUGNON 0

MATIELLO	4	DURAND	5
MORETTO	4	ACEDO	4
FELCI	3	GRANGER	3
BLINO	4	CHAUSSIN	3
BRICON	4	THEVENIN	4
DONATO	3	SOULIER	3
TOURNAY		MAILLET	3
(LEMESLE, 27e)	3	GAGNEUX	4
T. GIANETTA	4	PERCHE	4
TRABELSI	3	BANDERA	3
(KHIRAT, 60e)		STROPOLI	3
ZEMB	3		
GERMAIN	4		
Total	39	Total	39
Entr. : Le Lamer		Entr. : Briet	

2 466 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Biguet.

Avertissements : Felci (38e), Donato (45e) à Cuiseaux. Maillet (3e), Chaussin (37e), Gagneux (44e) à Gueugnon.

1re : Gagneux échappe à toute la défense bressane sur le flanc droit et ajuste au cordeau un « caviar » pour Perche. L'allier droit gueugnonnais manque sa reprise.

13e : Deux essais percutants de Germain sont joliment annihilés par Durant.

19e : Tony Gianetta qui venait de s'infiltrer au cœur de la défense gueugnonnaise est descendu à l'entrée des 16 mètres par Mayet. L'arbitre accorde à Cuiseaux un penalty, Zemb tire à ras de terre dans le coin droit, mais Durand détourne sur l'avant-centre alsacien dont la deuxième frappe est encore magistralement détournée par l'excellent portier forgeron.

44e : Nouvelle échappée de Gagneux dans la moitié de terrain bressane, la balle remarquablement travaillée par le milieu de terrain gueugnonnais ne trouve personne à la réception.

85e : renvoi hasardeux de l'arrière droit **Thévenin** sur Donato, lequel manque complètement sa reprise alors qu'il était placé en embuscade à six mètres des buts gueugnonnais.

THONON 3 (1) — MARTIGUES 0

Ondrus (3e)
Pagano (48e)
Zurita (78e)

FILLON	4	LAUGIER	3
FISSON	3	TABERNER	3
ONDRUS	4	(I. HERBET, 67e)	
BUHLMANN	3	MEYER	3
AGUILAR	3	LIPPINI	3
FAURE	4	PETRUCCI	3
(GIRARD, 86e)		CANET	3
DEHOUCK	3	DHO	3
ZURITA	4	BENARBIA	4
LALEVEE	3	BLONDEAU	3
(BARE, 46e)	3	VANDOMELE	3
PAGANO	4	(DEVILLECHAB., 55e)	
BIGOTTO	3	BONORA	
Total	41	Total	34
Entr. : Ondrus		Entr. : Herbet	

285 spect. Recette : 10 120 F.
Arb. : M. Kaiser.

3e : faute sur Zurita à vingt mètres des buts de Laugier. Ondrus transforme le coup franc direct avec la complicité du poteau (1-0).

15e : passe en profondeur de Zurita pour Lalevée. Le tir croisé de l'attaquant thononais passe de peu à côté.

30e : sur passe de Bénora, tir tendu en demi-volée de Bénarbia. Arrêt-réflexe de Fillon.

35e : série de crochets de Bigotto sur l'aile droite. Son centre tendu trouve Aguilar à la réception. La reprise de volée de l'arrière thononais frôle la transversale.

48e : parti de la ligne médiane, Pagano effectue un slalom dans la défense martégale, dribble le gardien Laugier, venu à sa rencontre et marque comme à la parade (2-0).

66e : bien lancé dans l'axe du but, Benora adresse un tir tendu que Fillon détourne du pied.

78e : une-deux redoublé Baré-Zuira, dans la surface de réparation et Zurita ajuste d'un tir croisé le gardien phocéen (3-0).

BEZIERS 2 (1) — BOURGES 3 (2)

Auret (13e, 54e)

Vandeputte (18e)
Chebel (22e)
Kozak (72e)

SAGNES	4	DAVIAUD	3
WINTER	3	RENAUD	3
GOYDADIN	3	PETRON	4
MARTINEZ	4	DOSTANIC	4
GARIJO	3	SANTAMARIA	4
SABATINI	4	CHEBEL	4
ALCOVERO	3	KOZAK	4
(MAYEN, 70e)		TUFFIN	3
QUARANTA	4	MARZOLINO	3
(PONT, 79e)		(CHAVANON, 57e)	
EL HAFA	4	LEVY	4
GUEDJ	3	(MELLAZA, 74e)	
AURET	4	VANDEPUTTE	4
Total	39	Total	40
Entr. : Armand		Entr. : Michel	

100 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Celber.

Avertissements : Goyadadin (77e) à Béziers. Levy (40e) à Bourges.

3e : Sagnes doit plonger dans les pieds de Vandeputte pour récupérer le ballon.

12e : centre de Chebel pour la tête de Vandeputte dont le tir percute la transversale.

13e : sur un coup franc donné par Guedj, Auret s'échappe pour aller battre Daviau d'un tir de vingt mètres (1-0).

18e : sur un ballon mal renvoyé par Sagnes, de près Vandeputte égalise (1-1).

22e : transformant un coup franc d'une balle brossée, Chebel donne l'avantage à Bourges (1-2).

54e : sur un centre de Winter, Auret profite d'une mésentente du gardien avec ses défenseurs pour égaliser (2-2).

72e : Kozak s'échappe dans l'axe, provoque la sortie de Sagnes et donne la victoire à Bourges d'un joli tir croisé de trente mètres (2-3).

34e JOURNÉE VENDREDI 22, SAMEDI 23 MAI 1987

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
17	15	1	1	17	7	7	3	34	22	8	4	1. Montpellier	52	47	7	26	18	73	25	+ 48
17	14	2	1	17	5	8	4	34	19	10	5	2. Lyon	48	46	12	25	16	71	28	+ 43
17	13	2	2	17	7	3	7	34	20	5	9	3. Cannes	45	35	7	22	17	57	24	+ 33
17	12	4	1	17	4	7	6	34	16	11	7	4. Alès	43	29	9	19	15	48	24	+ 24
17	13	3	1	17	4	4	9	34	17	7	10	5. Bastia	41	40	14	22	36	62	50	+ 12
17	10	6	1	17	3	6	8	34	13	12	9	6. Nîmes	38	38	16	24	29	62	45	+ 17
17	9	4	4	17	4	6	7	34	13	10	11	7. Limoges	36	24	14	11	20	35	34	+ 1
17	11	5	1	17	2	4	11	34	13	9	12	8. Sète	35	32	13	8	28	40	41	— 1
17	9	6	2	17	3	4	10	34	12	10	12	9. Montceau	34	25	9	16	29	41	38	+ 3
17	9	5	3	17	2	7	8	34	11	12	11	10. Cuiseaux-L.	34	31	17	10	27	41	44	— 3
17	8	8	1	17	2	5	10	34	10	13	11	11. Gueugnon	33	22	11	9	31	31	42	— 11
17	7	6	4	17	3	4	10	34	10	10	14	12. Le Puy	30	22	12	14	26	36	40	— 4
17	8	7	2	17	2	2	13	34	10	9	15	13. Ajaccio	29	27	15	11	36	38	51	— 13
17	8	4	5	17	1	7	9	34	9	11	14	14. Istres	29	22	18	11	29	33	47	— 14
17	7	5	5	17	2	4	11	34	9	9	16	15. Martigues	27	20	17	9	24	29	41	— 12
17	6	6	5	17	1	4	12	34	7	10	17	16. Thonon	24	20	17	7	28	27	45	— 18
17	5	7	5	17	2	1	14	34	7	8	19	17. Bourges	22	16	18	16	42	32	60	— 26
17	2	5	10	17	0	3	14	34	2	8	24	18. Béziers	12	12	40	6	55	18	95	— 77

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Le roi Gaspard. Le Bastiais N'Gouete, tout en restant muet pour cette ultime journée, remporte le titre de goleador avec un petit but de moins que le roi des canonniers de l'autre groupe Tony Kurbos. N'Gouete devance pour le titre le Lyonnais Orts et les duettistes montpelliérains Milla et Blanc. Deux hommes que l'on retrouvera l'an prochain en Première Division, à moins que Roger Milla décide de mettre un terme à sa remarquable carrière. Mais, il a encore prouvé cette saison qu'il restait un fantastique chasseur de buts.

Classement final : 1. N'Gouete (Bastia) 21 buts ; 2. Orts (Lyon) 20 buts ; 3. Blanc et Milla (Montpellier), 18 buts ; 5. Zemb (Cuiseaux) 17 buts.

ATTAQUES : A l'image du classement par points, Montpellier a fini par devancer son rival lyonnais. En effet, la Paillade, grâce à ses trois buts face à l'OL, s'octroie le titre de la meilleure attaque. Une récompense là aussi méritée quand on connaît le potentiel offensif des Milla, Blanc et autres Bernardet.

Trois autres formations ont inscrit trois buts pour cette journée. Il s'agit de Thonon, de Bourges (à Béziers) et de Bastia dans le derby corse. Au classement, derrière les deux ogres, Bastia et Nîmes s'installent à la troisième place. Mince consolation de leur échec en Championnat.

Classement final : 1. Montpellier 73 buts ; 2. Lyon 71 buts ; 3. Bastia et Nîmes, 62 buts ; 5. Cannes, 57 buts.

DÉFENSES : Finalement, les deux équipes à la lutte pour la seconde place de barragiste n'ont pu se départager au classement des défenses. Cannes et Alès terminent ce Championnat sur la même ligne avec un total moyen, surtout par rapport à Niort dans l'autre groupe, de vingt-quatre buts encaissés.

Classement final : 1. Alès et Cannes 24 buts ; 3. Montpellier 25 buts ; 4. Lyon 28 buts ; 5. Limoges 34 buts.

CURIOSITÉS : Premier et dernier but de la saison 1986-1987 pour le Paillardin Lucchesi et le Thononais Ondrus.

Aucune équipe cette saison n'a pu conserver une invincibilité à domicile, témoin de la lutte intense tant au long du Championnat en haut du classement.

Béziers détient le privilège de rester la seule formation à n'avoir pas connu les joies de la victoire à l'extérieur.

AFFLUENCES : 15 725 spectateurs à la Mosson ; une centaine à Béziers : le parallèle est bien cruel pour la lanterne rouge mais il est révélateur de la situation de deux clubs se situant aux extrêmes du classement. A Montpellier, le sommet tant attendu n'a pas déçu en accueillant une des premières affluences de l'année. Cependant, à Cannes, où se jouait un match décisif pour les barrages, le public se montre toujours aussi maigre (3 847 spectateurs). Dommage pour les hommes de Jean Fernandez qui auraient mérité mieux pour l'ensemble de leur parcours.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

133 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
130 étoiles : Deplagne (Sète).
127 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Perez (Nîmes).
126 étoiles : Da Silva (Alès) ; Laugier (Martigues) ; Blanc (Montpellier).
125 étoiles : Emon (Cannes).
124 étoiles : Gobert (Ajaccio).
123 étoiles : Bernardet (Montpellier).
122 étoiles : Bertucci (Montceau).
121 étoiles : Sence (Alès), Amouyal (Alès), Dobrage (Limoges).

Pour le « big-match » face à Lyon, Laurent Blanc n'est resté qu'une demi-heure sur la pelouse. Sa blessure ne l'a toutefois pas empêché de fêter ensuite avec les copains le retour de la Paillade chez les grands.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

BIANCONI (Bastia, 5 ét.)	**BARGAS** (Le Puy, 5 ét.)	**MOIZAN** (Cannes, 5 ét.)	**CERVETTI** (Bastia, 5 ét.)
LEMOULT (Montpel., 4 ét.)	**N'DOMBA** (Lyon, 5 ét.)	**BERNARDET** (Montp., 5 ét.)	**EMON** (Cannes, 5 ét.)

AURET (Béziers, 4 ét.) — **PAGANO** (Thonon, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Sens (Alès), Palu (Nîmes).

A deux étapes de la fin, Dijon dans le groupe Centre s'échappe après sa victoire sur Roanne (1-0) et laisse à une longueur Chaumont, battu par Annecy (2-1). Dans l'Est, Meaux et Melun lancent le sprint et se retrouvent au coude à coude dans la dernière ligne droite. Attention à la sortie du virage. Enfin, dans le Sud, pour une sombre affaire, Hyères se voit frapper par la FFF.

Villecresnes se bat et se battra toujours. Jusqu'à la fin, les hommes de Bonnat donnèrent le meilleur d'eux-mêmes. Vedeau fait obstruction, Fischer est gêné aux entournures et Villecresnes en profite.

(Photo Jean-Claude LAMY)

par Stéphane GRODET

Meaux de tête à Melun

CHANGEMENT

LES VIEUX AMANTS

C'est fait. Dijon repasse devant Chaumont. Pour combien de temps ? La pression, de nouveau, va passer sur l'équipe bourguignonne et à deux journées de la fin il serait mal venu pour les Dijonnais de fléchir. Contre Roanne, le score minimal fut réussi, mais cela permet aujourd'hui aux hommes de Dubouil d'être en tête avec un point d'avance. Il restera le déplacement de Clermont, qui avec une équipe amoindrie a perdu à Montluçon, et pour la dernière fois de l'année la venue d'Orléans.

Pendant ce temps, Chaumont recevra Gueugnon et se déplacera à Montluçon. Flamion, bien sûr, doit être déçu et la pilule de Clermont n'est toujours pas passée. Il s'attendait à un match très difficile contre Annecy et se doutait du traquenard qui attendait son équipe. Annecy l'a emporté, mais il faut noter que Chaumont avait ouvert le score sur un but de Kiefer dès la septième minute de jeu. La lutte s'intensifie, se précise mais Dijon ne doit plus répéter les erreurs commises il y a peu de temps. L'équipe, si elle évolue en Division II la saison prochaine, aura à subir une pression beaucoup plus forte et quotidienne. Il ne faudra alors plus tergiverser et se demander si la position occupée au classement reflète assez bien la physionomie des rencontres et le moral des joueurs.

ÉGALITÉ

IMPATIENCE

La semaine dernière, Meaux reprenait l'avantage sur Melun et réussissait après bien des difficultés à prendre un point d'avance sur l'équipe de Daniel Malherbe. Cette semaine, elles sont de nouveau à égalité et le Meaux-Melun qui s'annonce risque d'être explosif. Meaux, pour avoir fait match nul à Metz, et Melun, vainqueur du BC Strasbourg, se retrouvent donc et fêtent leur nouvelle union. Au match aller, lors de la quinzième journée, les deux formations avaient réussi le match nul, 2-2, une semaine après que Melun ait sorti Meaux de la Coupe de France. Non contents de laver cet affront, les Meldois attendent une nouvelle confrontation capitale pour l'avenir du club. Il en dépendra des départs de Levy, de De Zerbi, de Chillet et autres joueurs venus renforcer l'effectif, dans le dessein de pouvoir terminer premiers et ainsi obtenir leur billet pour l'accession.

De son côté, Melun, malgré l'absence de Duffour, a su réagir avec la plus grande sérénité et n'a absolument rien à perdre dans cette histoire. La foule est attendue. Qu'elle assiste à une belle rencontre.

AFFAIRE

ON REJOUERA

Le classement du groupe Sud subit quelques modifications. Les instances fédérales ont, en effet, décidé de faire rejouer le match Hyères-Avignon. En effet, suite à une réclamation déposée par Avignon à l'issue de la rencontre datant du 9 mai dernier, plusieurs sanctions ont frappé le club de la cité des Palmiers. Premièrement, le match sera rejoué ce mercredi à 20 h 30 à huis clos, tout comme la rencontre de samedi prochain entre Hyères et Grenoble. Hyères, qui avait donc remporté le match aller, voit annuler cette victoire et Avignon peut encore espérer pour la montée, dans le cas d'une issue favorable demain.

Deuxièmement, c'est à la suite d'une agression sur un remplaçant d'Avignon, intervenue à la mi-temps alors que son équipe menait 2-0, que la Fédération a été saisie du dossier. Elle a donc rendu son verdict et Hyères risque gros. Notamment de redescendre, car Aix est un peu plus libre de ses mouvements.

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - INF Vichy
Fontainebleau - Villefranche
Lyon - Châlon
Roanne - Annecy
Chaumont - Gueugon
Orléans - Montluçon
Clermont - Dijon
Versailles - Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
Bordeaux - Brive
Châtellerault - Tours
Angoulême - Toulouse Font
Mont-de-Marsan - Muret
La Rochelle - Montauban
Thouars - Poitiers
Toulouse FC - Pau
Cholet - Libourne

EST
Charleville - Thionville
RC Paris - Vauban
Corbeil - Sochaux
Epinal - Villecresnes
Nancy - Metz
Meaux - Melun
RC Strasbourg - Sedan
Sarreguemines - Mulhouse

NORD
Fécamp - Rouen
Reims - Maubeuge
Hazebrouck - Paris-SG
Le Havre - Compiègne
Lens - Saint-Omer
Lille - Evreux
Roubaix - Saint-Quentin
Creil - Calais

OUEST
Lisieux - Guingamp
Laval - AS Brest
US Montagnarde - Caen
La Roche-sur-Yon - Saint-Lô
Nantes - Lorient
Brest FCA - Le Mans UC 72
Vél. Vannes - Cherbourg
Rennes - Redon

SUD
Valence - Sète
Toulon - Hyères
Grenoble - Orange
Rodez - Nice
Avignon - Marseille
Aix - Monaco
Saint-Priest - Perpignan
Montpellier - Saint-Raphaël

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 430 (Lorient), 1 239 (Rouen), 1 149 (Saint-Lô), 1 145 (Sedan), 1 056 (Le Mans UC 72), 1 000 (Brive), 906 (Dijon), 706 (Cherbourg), 626 (Saint-Quentin), 600 (Montluçon).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Ply (Saint-Quentin), Brisson (Marseille).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Fayolle (Chalon), Loustaunau (Pau), Lada (Sochaux), Sene (PSG), Didaux (Lille), Bouchez (Rouen), Jehel (Lorient), Fauvel (Rennes), Turban (Redon), Bellal (Cherbourg), Tholot (Toulon), Isola (Sète), Armand (Orange).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Stoilikovic (Annecy), Farget (Villefranche), Jouannic (La Rochelle), Lanchon (Evreux), Hiegel (Véloce Vannes), Colliot (Toulon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Joyeux (Mont-de-Marsan), Cremers (Hazebrouck).

CENTRE

CLASSEMENT DES BUTEURS
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand), Burini (Versailles).
14 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
17 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
15 buts : Lalanne (Bordeaux), Sabatier (La Rochelle).

EST
13 buts : Weiss (Epinal).
12 buts : Duffour (Melun), Skukiszewski (Mulhouse).

NORD
20 buts : Rolland (Rouen).
17 buts : Marquet (PSG).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient), Prado (Lorient).
10 buts : Divert (Caen), Bellal (Cherbourg), Peres (Laval), Grimbert (Redon), Hiegel (Véloce Vannes).

SUD
12 buts : Gomez (Aix), Tholot (Toulon).
11 buts : Maraiglia (Aix), F. Soler (Nice), Llorens (Saint-Priest), Isola (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
9 étoiles : Laigneau (Chaumont).
8 étoiles : Otokore (Auxerre), Chiesa (Clermont-Ferrand), Barbier (Annecy), Courtet (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
10 étoiles : Aouiriri (Montauban), Rabier (Thouars).
9 étoiles : Zaidi (Mont-de-Marsan), Lazaar (Toulouse Fontaine).

EST
10 étoiles : Conrath (Vauban).
9 étoiles : Durand (Metz).

NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : Naciri (Fécamp), M. Ledru (Roubaix).

OUEST
11 étoiles : Covassi (La Roche/sur/Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Bellal (Cherbourg), Tison (US Montagnarde), Gomez (Véloce Vannes).

SUD
10 étoiles : Gomez (Aix).
11 étoiles : Aroca (Saint-Raphaël), Carpeggiani (Perpignan).

CENTRE

*Saint-Etienne b. Auxerre 2-1
*Montluçon b. Clermont 1-0
Orléans b. *Gueugnon 1-0
*Annecy b. Chaumont 2-1
*Chalon b. Versailles 5-1
Lyon b. *Villefranche 2-1
*INF Vichy b. Fontainebleau 3-0
*Dijon b. Roanne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	40	28	16	8	4	44	22
2. Chaumont	39	28	17	5	6	46	25
3. Auxerre	33	28	13	7	8	53	27
4. Clermont	33	28	14	5	9	55	35
5. Lyon	31	28	11	9	8	30	29
6. Villefranche	31	28	12	7	9	41	37
7. Saint-Etienne	30	28	12	6	10	33	29
8. Annecy	30	28	11	8	9	40	39
9. Orléans	26	28	10	6	12	29	45
10. Versailles	25	28	9	7	12	34	44
11. INF Vichy	25	28	8	13	9	30	28
12. Gueugnon	25	28	9	7	12	30	34
13. Montluçon	24	28	7	10	11	29	42
14. Chalon	21	28	7	7	14	34	43
15. Fontainebleau	18	28	8	2	18	33	63
16. Roanne	17	28	5	7	16	24	43

DIJON b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 24 555 F. Arbitre : M. Heckel. Spectateurs : 906. But : Dubourdeaux (53e).

DIJON : Rigal — Bouachrie, Bigarnet, Trassart, Popard — *HENRIOT, Mansouri, Dubourdeaux (Hakkar, 83e) — Di Meglio, Ravail, Chalons (Jouglard, 73e). Entr. : Dubouil.

ROANNE : Sotton — Thivant, Noel, Reveili, Patissier — Viganne, Bezzah, Bianchi, Lazbal, Roche — *DOS SANTOS. Entr. : Bereta.

ANNECY b. CHAUMONT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 15 023 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 466. Buts pour Annecy : Stoilikovic (39e sur pen.), Mangione (82e). Chaumont : Kiefer (7e).

ANNECY : Desprez — Briffod, Marinkov, Comtat, Habault — Nouvelle, *STOILJKOVIC, Soulier — Vanhoutte, Mangione, Mazzia. Entr. : Lang.

CHAUMONT : Nauche — Harvet, Bonassi, Perduy, Colin, Corroyer (Beaubonne 69e), *LAIGNEAU, Krywanski — Burtz, Kiefer, Depuille. Entr. : Flamion.

SAINT-ETIENNE b. AUXERRE : 2-1 (1-0). — Terrain souple. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Rennes. Buts pour Saint-Etienne : Chicharo (35e), Lisena (71e). Auxerre : Villa (67e).

SAINT-ETIENNE : Lemasson — Degueriville, David, Dafreville, Pignol — Goutte, Claveloux, Lisena — Roumazeilles, Gidon, *CHICHARO. Entr. : Repellini.

AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Mahé, Gendreau, Messager — Mazzolini, Burcsa, Villa — Monate, Meillez, *Otokoré. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Lefranc. Spectateurs : 600 environ. But : Aujon (14e).

MONTLUÇON : *BOUTALEB — Nauffray, Clauss, Pfertzel, Roffet — Stamm, Gayon, Aujon (Berthelier, 78e) — Charvillat, Ibanez, Aliotti. Entr. : Pfertzel.

CLERMONT : Mialon — Carmo, Fournier, Bart, Renaud — Moins, (Pezaire, 46e), Manuel, *Richaud — Ferraro, Odin, Villanova (Mayoux, 82e). Entr. : Vernay.

LYON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 200 environ. Recette : n.c. Buts pour Villefranche : Farget (25e sur pen.). Lyon : Fouletier (47e), Garde (54e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Billot, Gabriele, Farget — *FAVRE Benzait, Moujetsky — Ferrigno, Fachaux, Marquez. Entr. : Elie.

LYON : *DESBOIS — Lazareth, Planes, Yé, Taborda — Ferri, Garde, Benstiti — Gaugé, Sadi Wa, Fouletier. Entr. : Broissard.

ORLEANS b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : nc. Arbitre : M. Ghesquier. Spectateurs : clairsemés. Buts : Gatoux (16e).

GUEUGNON : Ouilion — Woidaska, *BOIS — Borgnat, Beaubernard — Damuru, Royer, Muzelle, puis Batier (66e) — Biguet, Sacher, Duch. Entr. : Dessoly.

ORLEANS : Viot — Hué, Robert, Léoture, puis De Falco (58e) — Floriti, Costa, Lasne, Perche — *POUCAN Pelletier, Gatoux, puis Soyer (85e). Entr. : Bordas.

CHALON b. VERSAILLES : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zumstig. Buts : Chalon : Platret (6e), Monvoisin (27e), Fayolle (41e) et (88e), N'Zungu, (84e). Versailles : Burini (70e).

CHALON : Delic — Pardon, *ANTOINAT, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, Fayolle, Monvoisin — M. Lacome, Platret, Nzungu. Entr. : Bacquet.

VERSAILLES : Bonnet — Da Silva, P. Badoual, Bijakowski (Blankenship 14e), Faouzi — *RIVA, Werhlé, G. Badoual — Burini, Béal, Rigaud. Entr. : Samoyeau.

INF VICHY b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). — Recette : 667 F. Terrain : bon. Spectateurs : 32. Arbitre : Renoux. Buts : Bouyer (14e), Courtet (55e), Dumas (75e).

INF VICHY : Samsone — Legal, Porada, Beaumet, Fournier — Bouyer, *COURTET, Le Bellec (Hojnatski, 62e) — Collas, Dumas (Boncœur, 77e), Avril. Entr. : Merelle.

FONTAINEBLEAU : Ducy — Hocquaux, Soulard, Lebihan (Gomez, 46e), Guilaine — Debaud, Comelle, Grenier — Lenartowicz, Maya, *VILLEMIN. Entr. : Delacroix.

CENTRE-OUEST

*Tours et Angoulême 0-0
Toulouse FC b. *Poitiers 2-1
Thouars b. *Montauban 3-2
La Rochelle b. *Muret 3-1
*Toulouse-Font. et Cholet 0-0
*Brive et Châtellerault 0-0
Bordeaux b. *Libourne 2-0
*Pau b. Mont-de-Marsan 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	40	28	16	8	4	48	23
2. La Rochelle	37	28	12	13	3	40	23
3. Bordeaux	34	28	11	12	5	49	30
4. Toulouse FC	34	28	13	8	7	38	24
5. Pau	33	28	12	9	7	41	37
6. Muret	30	28	9	12	7	37	33
7. Cholet	30	28	9	12	7	30	26
8. Thouars	28	28	7	14	7	24	27
9. Libourne	28	28	11	6	11	32	29
10. Angoulême	27	28	5	17	6	18	22
11. Brive	25	28	7	11	10	19	25
12. Mont-de-Marsan	25	28	6	13	9	36	40
13. Toulouse-F.	21	28	6	9	13	28	52
14. Tours	20	28	4	12	12	29	42
15. Montauban	20	28	6	8	14	26	43
16. Poitiers	16	28	4	8	16	23	44

BRIVE et CHATELLERAULT : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 13 000 F. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1 000 dont 580 payants.

BRIVE : Caillon — Boucherie, Terrier, Pierrot, *LACROIX — Faurel, Serre, Brossard — Vergne, Missionnier, Cooper (Borie, 76e). Entr. : Navarro.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Guery (Duveau, 46e), Pain, Stojanovic — Maloroff, Pattery, Plault — Zehringer, (Vincent, 24e), Lecouvreur, *LABONNE. Entr. : Felden.

LA ROCHELLE b. MURET : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 4 095 F. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 119. Buts : Kilo (27e), Sabatier (30e), Jouannic (50e, sur pen.) pour La Rochelle ; Feuillerat (33e) pour Muret.

LA ROCHELLE : Baudry — Delage, Ba, Wieczorek, Cochet — Verdom (Foulloux, 79e), Kilo, Monier — *BARRAUD (Cleret, 79e), Jouannic, Sabatier. Entr. : Gautier.

MURET : Raymond — Komano, Rogé, Verdié, *BARTHE — Andrade, Corominas, Dabin — Feuillerat, Sud, Ruiz. Entr. : Rabier.

BODEAUX b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 075 F. Arbitre : M. Lalu. Spectateurs : 580. Buts : Gautier (4e), Casagrande (83e).

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Celerier, Cazaumajou, Salgues — Wesoly, Comet, *ALIBERT, Borne — Leiza, Cassola. Entr. : Gallice.

BORDEAUX : Delachet — De Bono, Pardou, Bracci, Rollain — Gnako, Geffroy, Lassagne — Casagrande, *GAUTIER, Lizarazu. Entr. : Goubet.

TOULOUSE FC b. POITIERS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 371 F. Arbitre : M. Money-Descombey. Spectateurs : 104. Buts : Espanol (30e), Casino (70e) pour Toulouse FC ; Laidet (78e) pour Poitiers.

POITIERS : Rodier — Demay, Moukalou, *POLAK, Mathieu — Chedozeau, Broddier, Giannetta — Rouet, Challot (Braconnier, 60e), Laidet. Entr. : Mit.

TOULOUSE FC : Huc — Petit-Jean, Broca, Hernandez, Fouka (Reda, 45e) — Delpech, Debève, *ESPANOL — Assadourian, Basteré, Casino. Entr. : Delmas.

PAU b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 10 547 F. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 325. Buts : Loustaunau (32e, 85e), Joyeux 41e, c.s.c. pour Pau ; Darribeau (4e) pour Mont-de-Marsan.

PAU : Sesma — Legru, Lavoignat (Santin, 80e), Vesir, Larrieu — Montelro, Richier, Pascual, — Zahl-Peré-Escamps, *LOUSTAUNAU. Entr. : Escudé.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dupin, Lestage, Martin, Meoule — Joyeux, Dulac (Olive 78e), *DARRIBEAU, Elissalde — Perrin, Keitra. Entr. : Darcos.

TOULOUSE FONTAINES et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Spectateurs : 150 env.

TOULOUSE FONTAINES : *KALFON — Simon, Tortes, Desrousseaux, Robert — Safon, Jelali, Legrand — Chicouane (Jean, 56e), Boyer, Armand. Entr. : Rogé.

CHOLET : Jeannet — Radigois, Penaud, David, Lila — Picheddi, *BROSSIER (Prohouly, 87e), Boisdron — Daudet, Hivon, Théau. Entr. : Ibrahim.

THOUARS b. MONTAUBAN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Buts : Laflorentie (15e), Garrel (20e) pour Montauban ; Gregoire (46e), Jarno (65e) Rabouam (75e) pour Thouars.

MONTAUBAN : Guissepin — Barsona (Jutgla, 55e), Périssé, Combrié, Saint-Arroman — Delgado, Lacombe (Portoles, 68e), Laflorentie, Lagarde — *AOUIRIRI, Garrel. Entr. : Salido.

THOUARS : *RABIER — Rambault, Sale, Calzergues, Lucas — Rabouam, Grégoire, Claravino, Komkobo (J.-C. Bideau, 70e) — Jarno (F. Bideau, 88e), Mauneau. Entr. : Marchand.

TOURS et ANGOULÊME : 0-0. — Terrain : bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Spectateurs : 50.

TOURS : Millet — Boisseau, Calmand, Tony Asbrubal, Gerez (Didier Asbrubal, 88e) — Demarchi, *GNAGORE, Debord — Hoffmann, Cinacere (Laizeau, 80e), Leullier. Entr. : Loiseau.

AUGOULÊME : *CHEMIER — Maurin (Morange, 59e), Roy, Baloiat, Fons — Paulhac, Chikhi, Monreaux — Lavaragne, Bouchaud, Texier. Entr. : Chemier.

EST

*Sochaux b. Sarreguemines 2-0
*Vauban et Corbeil 0-0
*Villecresnes b. Nancy 2-1
*Metz et Meaux 0-0
*Thionville et RC Paris 0-0
*Melun b. Strasbourg 2-0
Epinal b. *Sedan 1-0
*Mulhouse b. Charleville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	40	28	16	8	4	40	16
2. Mulhouse	36	28	12	12	4	33	19
3. Melun	33	28	11	11	6	35	19
4. Meaux	33	28	9	15	4	40	30
5. Vauban	32	28	10	12	6	30	24
6. Charleville	28	28	9	10	9	25	29
7. Nancy	28	28	8	12	8	34	28
8. Epinal	27	28	9	9	10	33	37
9. RC Paris	27	28	6	15	7	28	25
10. Sedan	26	28	9	8	11	24	27
11. Metz	24	28	4	16	8	20	21
12. Corbeil	24	28	5	14	9	27	31
13. RC Strasbourg	24	28	5	14	9	30	37
14. Villecresnes	23	28	6	11	11	23	40
15. Sarreguemines	23	28	7	9	12	29	38
16. Thionville	20	28	5	10	13	16	46

SOCHAUX b. SARREGUEMINES : 2-0 (0-0) — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 108. But : Lada (65e, 89e).

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Bruchot, Canton (Boniface 60e), Zandona — Helt, Lestrade (Poisse 81e), Gaonac'h — *LADA, Frotey, Madar. Entr. : Cedolin.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Trautmann, Pelletier, *FISCHER — Bracigliano (Nicolin, 81e), Huth, Levy, Lotz — Groutsch, Borde. Entr. : Pokitar.

MULHOUSE b. CHARLEVILLE : 3-0 (2-0) — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 30. Buts : Dupraz (35e), Skubl (39e), Zipper (58e).

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Perlon, Bezombes, Diringer — Duvivier, Skubl, *PEUGET — Kaminski (Zipper, 58e), Duppraz — Sacksteder (Hoy, 68e). Entr. : Prost.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Schaller, *COMPERE, Louvard — Pierrel, Breny, Clesse, Gace — Petric, Gueye. Entr. : Martinot.

MELUN b. RC STRASBOURG : 2-0 (2-0) — Terrain : bon. Recette : 11 687 F. Arbitre : M. Charton. Spectateurs : 480. Buts : Turinay (8e), Lebiond (32e).

MELUN : Trognon — *TURINAY, Lebiond, Rama, Chaffaux — Guilluy, Serte, Montier — Dalbart (Da Silva, 72e), Laversenne, Ruiz (Alonzi, 60e). Entr. : Malherbe.

RC STRASBOURG : Schuth — Eschbach, Canosi, Sattler, Jacky — Gianberini, *COBOS, Paterno (Droesch, 60e) — Mille, Siegmann (Fath, 75e), Mazerand. Entr. : Gemmrich.

METZ et MEAUX : 0-0 — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Schneider. Spectateurs : 102.

METZ : Rodolphe — Ottaviani, Colombo, Gaillot, Weber — Fanzel, Buttignol, Romano, Durand — *DEZA, Miranda (Barrière, 73e). Entr. : Muller.

MEAUX : Levy — Roussey, Pedrotti, Massard, Cornille — Kamèche, *DE ZERBI, Leboeuf (Luzi, 73e), Tho — Guidicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

VAUBAN et CORBEIL : 0-0 — Terrain : bon. Recette : 2 260 F. Arbitre : M. Couter. Spectateurs : 110.

VAUBAN : Th. Froeliger — Movakit, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Dugueperoux, Mosser, *CONRATH, Hugel — Erba, Waag (exp. 38e). Entr. : Kaelbel.

CORBEIL : Bompard — Senou, Vanier, Hoppe, Borne — Parreno, *MAKIADI (Mauvières, 74e), Hunou, Depauw — Brain, Troboa. Entr. : Garcia.

VILLECRESNES b. NANCY : 2-1 (1-0) — Terrain : beau temps. Recette : 6 637 F. Arbitre : M. Bachelet. Spectateurs : 264. Buts : Villecresnes : Omrane (18e), Maraisse (73e). Nancy : Philippe (79e).

VILLECRESNES : *MAIRE — Vedeau, Serre, Deom, Maraisse — Sebille (Gamondes, 46e), Sultana, Leite, Sinnesal — Theillez, Omerane (Brisson, 83e). Entr. : Bonnat.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyanbala, Ge, Fisher — Harmaud, Boschetti, Boulard (Poulet, 61e) — *GAVA, Philippe, Kirmann. Entr. : Cloet.

EPINAL b. SEDAN : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Recette : 25 976 F. Arbitre : M. Berné. Spectateurs : 1 145. But : Demoulin (9e).

SEDAN : *DUPUIS — Fouzari, Luc Andry, Jacquier, Ph. Lefebvre — Pounewatchy, Baudrillard, Pinho, Guinot (Colomina, 61e) — Morales, Bollini. Entr. : Tordo.

EPINAL : *FERRY — Kieffer, Djelloul (Fleck, 81e), Poirot, Bezaz — Rouani, Benmeriouma, Chéré, Benier — Demoulin, Vasetti (Baudouin, 75e). Entr. : Pleimelding.

THIONVILLE et RC PARIS : 0-0 — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Heltz. Spectateurs : 200.

THIONVILLE : Sausy — Talcone, *GENERO, Hesse, Florina — Schanne, Durand, Karamol — Gastaldello, Fulbert, Belavia. Entr. : Tucak.

RC PARIS : Darcy — Biondeau, Legreves, Sekana, Dangbetto — R. Gohi, Irazokvi, *CHELLAT, Rochedreux — Dagbassou, Bridier. Entr. : Takak.

NORD

*Paris-SG b. Creil 2-1
*Evreux b. Roubaix 3-0
Lille b. *St-Omer 5-1
*Calais b. Fécamp 1-0
*Saint-Quentin b. *Le Havre 4-1
Lens b. *Compiègne 1-0
*Maubeuge b. Hazebrouck 3-1
*Rouen b. Reims 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	42	28	18	6	4	70	32
2. Rouen	39	28	17	5	6	62	21
3. Lens	36	28	17	2	9	53	27
4. Compiègne	31	28	12	7	9	33	19
5. Le Havre	31	28	12	7	9	36	36
6. Reims	30	28	12	6	10	35	35
7. Maubeuge	29	28	12	5	11	39	37
8. Evreux	29	28	9	11	8	35	33
9. Lille	27	28	9	9	10	29	34
10. St-Quentin	26	28	7	12	9	28	37
11. St-Omer	25	28	8	9	11	28	42
12. Fécamp	24	28	6	12	10	37	44
13. Creil	24	28	8	8	12	20	35
14. Calais	23	28	8	7	13	28	41
15. Roubaix	19	28	6	7	15	17	48
16. Hazebrouck	13	28	5	3	20	24	52

PARIS-SG b. CREIL : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Castelein. Spectateurs : 250 environ. Buts : Sène (14e et 47e) pour Paris-SG ; Terdas (66e) pour Creil.

PARIS-SG : Barrabé — Vasseur, Perez, Martinez, Persol — Lowitz (expulsé, 67e), Moreau, Vandecasteele, Martin — Simba, *SÈNE. Entr. : Mombaerts.

CREIL : Parize — Talleux (expulsé, 67e), Fourny, Terdas, Lefèvre — *ORFÈVRE, Faria (M. Fournier, 66e), Vilmont, Maudult — Arnal, Rondy. Entr. : Lefèvre.

ROUEN b. REIMS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Veniel. Spectateurs : 1 239. Buts : Rolland (1re), Bouchez (53e et 63e), Montibeller (54e).

ROUEN : Lechevallier — Sagna, Richard, *RHINAN, Zorzetto (Heaulme, 58e) — Lecomte, Montibeller, Sardin (Danneville, 58e) — Peltier, Rolland, Bouchez. Entr. : Dos Santos.

REIMS : Poitrinal — Charlier, Thierry (Citerne, 78e), Dubois, Diaz — Durand, Truchon (Custodero, 65e), *KOEDERLE — Beguin, Szule, Houfane. Entr. : Phelipon.

LENS b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 261 F. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 324. Buts : Lagrange (33e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie (Delanoy, 65e), Ponthieux, Synakowski, Krug — *LARIBI, Degouy— Degayoko, Calesse, Plumi, Bernauer. Entr. : Krug.

LENS : Gardié — Denquin, Leroy, Gunia, Warlop — Deplanche, Dubois, *GERVAL — Lagrange, Maufroy, Legrand. Entr. : Parisseaux.

MAUBEUGE b. HAZEBROUCK : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : n.c. Buts : Ba (60e), Daisson (78e), Cremers (88e, c.s.c.), pour Maubeuge ; Lionet (90e) pour Hazebrouck.

MAUBEUGE : Ply — Gaquere, Palermo, Bramme, Touré — *DAISSON, Varnier (Zatar, 54e), Caullery — Guillon, Ba, Myszlewietz. Entr. : Varnier.

HAZEBROUCK : Toursel — Micheaux, Godel, Delcampe, Cremers — Bogaert, Dehongher, Picavet — Cachard, *DIALLO, Nudillo (Lionet, 68e). Entr. : Lepoutre.

ÉVREUX b. ROUBAIX : 3-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 7 600 F. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 316. Buts : Desseaux (13e), Bouchelaghem (39e), Lanchon (88e, penalty).

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Sampalo, Franchet, Kersulec — Ruel, Bouchelaghem (David, 59e), Mayamba — Lanchon, TALBOURDET, Carlos-Gomes (Cocard, 46e). Entr. : Stranik.

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque, Decroix, Ledru, Dumortier — Beauman (Delattre, 27e), Jacqmart, Ibengé — Fischer, *LEMUT, Lefebvre (Sojka, 75e). Entr. : Denneulin.

LILLE b. SAINT-OMER : 5-1 (5-1). — Terrain : bosselé. Recette : 7 646 F. Arbitre : M. Dethell. Spectateurs : 292. Buts : Stassievitch (31e) pour Saint-Omer ; Vandeputte (16e), Dideaux (37e et 43e), Delavigne (21e), Leclerc (35e) pour Lille.

SAINT-OMER : *GLACHANT — Babliotte (Poissonnier, 46e), Pogor, Stassievitch, Fontaine — Jakubowski, Mecqinion, Masure — M'Bungu, Mantel, Perz. Entr. : Stassievitch.

LILLE : Tranchant — Lhoste, Defegueiredo, Soumah (Gomes, 78e), Bazille — Vandeputte, Dideaux, *ROHART — Courson, Leclerc, Delavigne (Roinne, 72e). Entr. : Michelin.

SAINT-QUENTIN b. LE HAVRE : 4-1 (2-1) : — Terrain : bon. Recette : 17 730 F. Arbitre : M. Gary Blan. Spectateurs : 626. Buts : Ply (17e, 42e et 49e), Gomel (65e) pour Saint-Quentin ; Raho (39e) pour Le Havre.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Leduc, Pouchain, Boitel — Col, Troufléau, El Montassir — Coulon (Poulain, 55e), *PLY, Da Costa. Entr. : Mascret.

LE HAVRE : Milet — Massolin, Raho, Amelot, Dos Santos — *BRETOT, Lebreton, Clapson (Billard, 75e) — Livenard, Dargonne (Bevarol, 32e), Guezello. Entr. : Djaadaoul.

CALAIS b. FÉCAMP : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 598 F. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 266. But : Beaugrand (80e).

CALAIS : Hochart — *DEHARTE, Saison, Desmenez (Piedbois, 69e), Degrave (Ajul, 58e) — Bontant, Houtch, Fortunato — Poliet, Beaugrand, Renaut. Entr. : Desmenez.

FÉCAMP : Nadjar — Letellier, Deslandes, Clapson, Burel — Droniou, Dallet, Naciri — Demouchy (Boucher, 35e), *EBONGUE, Rodriguez. Entr. : Broggini.

OUEST

Laval b. *Guingamp 1-0
*Le Mans UC 72 b. Vél. Vannes 2-1
*Lorient b. Brest FCA 2-1
*Saint-Lô et Nantes 0-0
Rennes b. Caen 3-0
US Montagnarde b. *AS Brest 3-0
*Redon b. Lisieux 3-0
*Cherbourg b. La Roche-sur-Yon 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	39	28	17	5	6	53	29
2. Nantes	38	28	14	10	4	43	20
3. Le Mans UC 72	37	28	14	9	5	43	23
4. Guingamp	35	28	13	9	6	41	40
5. Brest FCA	34	28	13	8	7	40	21
6. Redon	33	28	12	9	7	39	31
7. Rennes	33	28	14	5	9	45	37
8. Cherbourg	28	28	8	12	8	34	38
9. V. Vannes	24	28	7	10	11	27	30
10. Laval	24	28	8	8	12	24	34
11. Saint-Lô	23	28	5	13	10	25	35
12. Lisieux	23	28	4	15	9	17	26
13. Caen	23	28	5	13	10	24	34
14. US Montagnarde	22	28	7	8	13	29	36
15. La Roche/Yon	20	28	5	10	13	25	38
16. AS Brest	12	28	1	10	17	19	56

LORIENT b. FC BREST : 2-1 (2-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 2 430. Recette : 73 015 F. Arbitre : Femenia. Buts : Jehel (10e, 34e), pour Lorient ; Cloarec (38e), pour FC Brest.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Van Straelen, Hado — Prado, Belchior, Mahmoud — *JEHEL, (Robin, 84e), David, Jeffoy (Le Roux, 78e). Entr. : Le Calloch.

SAINT-LO et NANTES : 0-0. — Terrain : dur. Spectateurs : 1 149. Recette : 26 000 F. Arbitre : M. Guillou.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Lecorvic, Debu, *CROCCI — Dangelo, Cartier, Redon, Vincent — Jauvela, Artur. Entr. : Coustillet.

NANTES : Maraud — Delanoë, Frankoski, *AUNEAU, Desailly — Debotte, Stephan, Baronchelli — Kaba, Morice, Rémy. Entr. : Denoueix.

LE MANS UC 72 b. VELOCE VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 056. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Papillon (32e), Milanese (63e), pour Le Mans ; Hiegel (90e s. pen.), pour Véloce Vannes.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Taruffi, Savignard — Trinita, Papillon, Gourcuff — Loison, Milanese, *VERIEN. Entr. : Gourcuff.

VELOCE VANNES : *LAYEC — Dreanic, Mezenge, Le Priellec, Huchon — Lagadec, Robic (Champagne, 80e), Gomez — Salomon, Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

LAVAL b. GUINGAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 1 185 F. Spectateurs : 51. Arbitre : M. Desheulles. But : Peres (27e).

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Tredan, Jacques, Goregues — Carnot (expulsé, 36e), *BEAUVILLAIN, Rosmorduc, Courtel — Wise, Male (Jouette, 73e). Ent. : Le Borgne.

LAVAL : Godart — Bouvier, Lemeunier, Philip, Drouet — Vétillard, Braud, *EYDELIE — Garrault (Chauvin, 68e), Peres, Le Roux. Entr. : Hudanski.

REDON b. LISIEUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 251. Recette : 6 683 F. Arbitre : M. Couchellou. Buts : Turban (42e, 82e), Couet (90e).

REDON : Arnaud — Bloyet, Denis, Delbourg, Bourel — Martin, Paul (Couet, 81e), Noël (Battais, 80e), *TURBAN — Rebillon, Papin. Entr. : Pluchon.

LISIEUX : *HELLOUIN — Simon, Bunoux, Joseph (Zina, 85e), Lambert — Roger (Castel, 58e), Russeau, Fouquier, Hourdou — Llorca, Piguet. Entr. : Merchadier.

RENNES b. CAEN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 91. Recette : 2 160 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Fauvel (19e, 61e), Sow (78e).

CAEN : Montanier — *REQUIER, Joyaux (Parot, 46e), Theault, M'Bemba — Rolland, Roques, Stephan, Lehouelleur (Bouazo, 72e), Hainsselin, Ade. Entr. : Carreaux.

RENNES : Mantaux — Graignic (Fouillit, 84e), Le Garrec, Auter, Gallou — Guimard, Le Guen, Sourisseau (Heurtault, 84e), Charrier — Sow, *FAUVEL. Entr. : Beaulieu.

CHERBOURG b. LA ROCHE/YON : 4-3. — Terrain : bon. Spectateurs : 706. Recette non communiquée. Arbitre : M. Junk. Buts : Belal (17e, 75e), Oger (28e), Romero (78e), pour Cherbourg ; Covassi (49e), Bocquier (67e), Roques (80e).

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Lenormand, Guerard (Giguet, 30e), Leday — Tucsek, Jore, Oger — Romero, *BELLAL, Birett. Entr. : Largouet.

LA ROCHE/YON : Rabilier — Lucas, Asseloos, Lhermitte, Guignard — Gachenot, Philippon (Guittot, 80e), Tesson (Castries, 65e) — *COVASSI, Bocquier, Roques. Entr. : Castles.

US MONTAGNARDE b. AS BREST : 3-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 85. Recette : 2 173 F. Arbitre : Burel. Buts : Jegouzo (46e), Yhuel (69e), Le Nozach (85e).

AS BREST : Queré — Page, Durose, Podeur, Philippe — *VIARD, Avila, Le Guen — Stervinou, Jousseaume, Lousse. Entr. : Lemoine.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Allanic, Lancelot, Pourrere — Kermorvant, Jegouzo, Henrio — *TISON, Le Nozach, Yhuel. Entr. : Le Chenadec.

SUD

*Marseille b. Aix 5-0
*Monaco b. St-Priest 2-1
*Orange b. Montpellier 4-3
*Nice b. Avignon 1-0
*Hyères et Grenoble 0-0
Valence b. *St-Raphaël 1-0
*Perpignan b. Rodez 2-0
Toulon b. *Sète 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	38	28	14	10	4	42	24
2. Grenoble	34	28	12	10	6	35	22
3. Nice	33	28	13	7	8	42	23
4. Avignon	29	27	11	7	10	30	26
5. Montpellier	29	28	10	9	9	41	44
6. St-Raphaël	29	28	11	7	10	33	32
7. St-Priest	29	28	11	7	10	32	40
8. Rodez	29	28	12	5	11	28	28
9. Toulon	28	28	10	8	10	34	26
10. Perpignan	28	28	11	6	11	25	27
11. Marseille	27	28	10	7	11	40	33
12. Valence	27	28	11	5	12	26	30
13. Aix	24	28	8	8	12	38	49
14. Hyères	24	27	9	6	13	29	27
15. Sète	20	28	6	8	14	23	41
16. Orange	20	28	5	10	13	25	51

MONACO b. ST-PRIEST : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Match joué en lever de rideau : Monaco-Paris-SG. Buts : Monaco : Tibeuf (72e), Christen (85e) ; St-Priest : Morant (57e).

MONACO : Hugues — Raschke, Filippi, *METAIS, Valery — Lopez, Tibeuf, Christen — Douala, Deletang, Souvigne. Entr. : Tournier.

ST-PRIEST : Barselo — Pelissier, Bouvier, Cedilla, Segura — Goutard *MORANT, Alain — Llorens, Lopes, N'Jok, (Sceiwe, 72e). Entr. : Bravin.

HYERES et GRENOBLES : 0-0. — Terrain : bosselé. Joué à huis clos. Arbitre : M. Columbo.

HYERES : Sasia — Elena, Bedjai, Perlin, Mattiasi — Giraudo, *VIENCO, Verstraete — Paget puis B. Santi (76e), Palacio, Saunier. Entr. : Roussel.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Menteaux, Froger, Elmira — Sechet, Neubert, Mraz — *LAPLACE, Licka puis Garcia (72e), Djorkaeff. Entr. : Dalger.

NICE b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 1 125 F. Spectateurs : 45. But : Deville (64e).

NICE : *GUERRIERI — Mattia, Bruzzichezzi, Gloria, P. Soler — Calzoni, Pantaloni, F. Soler — Goudard, Morales, Deville. Entr. : Alonzo.

AVIGNON : Goubet — Latard, Mestres (Paire 83e), Djelladi, Comini (Alestra 83e) — Beraguen, *MASSOL, Lefevre — Cerutti, Gaba, Belx. Entr. : Moulon.

ORANGE b. MONTPELLIER : 4-3 (2-3). — Terrain : excellent. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 200 environ. Buts : Orange : Armand (5e et 12e), Heraud (82e), Troittino (88e) ; Montpellier : Blain (22e), Rious (36e), Soria (43e).

ORANGE : Billet — Genta, Riou, Chevalier (puis Granger 67e), Kebir — Renault, Morel, Cuartero (puis Diallo (50e) — Armand, Troittino, *HERAUD. Entr. : Tosi.

MONTPELLIER : Singla — Muzet, Dupin, Furlan, Montez — Toutain, Navarro (puis Djouhara 67e), Saez (puis Chauve 23e) — Rioust, Blin, *SORIA. Entr. : Gasset.

VALENCE b. ST-RAPHAEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Veissière. Spectateurs : 300. Buts : De Falco (65e).

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Gonzales, Mira, Milosavljevic — Marco puis Marcarian (65e), Gauthier, *DE FALCO — Decruz, Palliha, Cauvet puis Precheur (82e). Entr. : Peletier.

ST-RAPHAEL : Larquié — Seva, Boucher, Farrugia, Leclerc — *ZE DOS SANTOS, Santopietro, Aroca — Pignolet puis Ivezic (72e), Hedada, Lacief puis Anavilleia (72e). Entr. : Muro.

TOULON b. SETE : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Depaix. Spectateurs : 200. Buts : Sète : Isola (31e, 62e) ; Toulon : Tholot (65e et 72e), Collot (83e sur pen.). Expulsion : Gérald Brusseau (68e, Sète).

SETE : Catarina — Gaadoui, Narcisse, Alphuir-Layre puis (Passi-Cousset, 85e), G. Brusseau — Gaétan Brusseau, Estevan, Bensalah — *ISOLA, Vallalonga puis Serres (75e), Biamonte. Entr. : Callabuig.

TOULON : Borelli — Salou, Rasori, Ferrer, Blanc — Fernandez, Carvalho, *N'Kouka, Portal puis Bouet (83e), Tholot puis Collot (75e), Revelles. Entr. : Bruder.

PERPIGNAN b. RODEZ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Fiosi. Spectateurs : 500 environ. Buts : Molinet (49e), Carpeggiani (71e).

PERPIGNAN : Verdu — Garat, Curt, Rodriguez, Deledic — *VACLE, Maurious puis Astruit (50e), Carpegianni — Kouamé, Molinet, Cauet. Entr. : Carayon.

RODEZ : Geniez — Vialelles, Guitard, Vayrou puis Semeillac (83e), Pasturel — Bronar, Bralley, Zahui — Pradier, Chaniez, *CHALLIER. Entr. : Poisson.

OM b. AIX : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Dozole. Buts : Brisson (38e, 67e, 75e), Lopez (62e), Passi (69e).

MARSEILLE : Stambouli — Regina, Lopez, Fios, Santini — Passi, Francini, Eyraud (Gauet 69e), Laurey, Cantona (Martinez 60e), *BRISSON. Entr. : Gilli.

AIX : Allary — Izurieta, Coasnes, Fargier, Spault — Lorant, Chanelet, Bonnec — Marsiglia, Lapinta. *GOMEZ. Entr. : Bonnec.

division 3

PARIS-SG - CREIL : 2-1

Violence et passion

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Il y a des accouchements difficiles et des victoires pénibles. Celle-ci fut pourtant amplement méritée. Cependant, pour n'avoir pas su exploiter leurs multiples occasions, les Parisiens durent se battre jusqu'au bout.

Dans ce match à couteaux tirés où Creil jouait sa survie, quatre cartons vinrent ternir ces débats d'une haute tenue. Deux expulsions calmèrent les passions sans être toutefois vraiment méritées.

Ce Paris-SG new-look, où Eric Martin faisait une rentrée positive, attaquait d'entrée de jeu. Pas de round d'observation, un raté de Simba sur une montée de Vasseur et Sené ouvrait la marque. Deux actions, trois joueurs. Voici en résumé ce match. Les autres, ceux du Paris-SG, se hissèrent par intermittence au niveau de ce trio : Vandecasteele par ses déboulés ; Lowitz et Moreau par leur insolente facilité. Sur un centre de Vandecasteele, Claude Lowitz, au point de penalty, reprit d'un ciseau de volée. La balle frappe l'arête de but et revint dans ses pieds. Aussi sec, il fit un nouveau ciseau... dans les nuages (58e). Le pubic exulta.

Il assistait à un bon match, tous se faisaient plaisir, les actions se suivaient avec souvent Martinez au départ. Elles étaient rendues possibles grâce au travail de fourmi de Martin.

Bref, il se passait toujours quelque chose, même des frictions entre les rusés joueurs de l'Oise et les jeunes Parisiens. Lowitz n'admit pas. Il sera puni juste après que Sené doubla la mise. Ce qui mit sans doute le feu aux poudres. Creil réduisit la marque d'un point astucieux.

Ça chauffait. Dix minutes d'arrêt de jeu pour revenir au calme. Le Paris-SG aurait pu encore marquer deux ou trois fois, mais Parize veillait et Simba était dans un jour sans. « Qu'importe le buteur, la victoire était au rendez-vous », commenta Eric Monbaerts, satisfait.

Georges LECLERC.

METZ-MEAUX : 0-0

Deux sur la balançoire

METZ. — Metz et Meaux avaient un égal besoin de points... mais pour des motifs totalement opposés : Metz lutte en effet pour assurer son maintien, alors que les Meldois de Ange Anziani, eux, croient toujours en leur bonne étoile pour l'accession en Division II. Cela déboucha sur un match très quelconque, les deux équipes répugnant à trop se livrer.

Metz fut le plus vite en action, mais ne parvint pas à prendre la défense adverse en défaut, notamment lorsque Durand s'échappa, mais ne parvint pas à tirer dans le cadre (2e). Metz fut ensuite très dangereux sur deux coups francs de Tho (17e et 30e). La fin de la première période était à l'actif des Lorrains et, sur un débordement de Deza, Lévy était heureux de voir la reprise de la tête de Romano filer juste au-dessus de sa barre transversale (37e). Juste avant la pause, Kamech laissait filer un ballon que Deza récupérait à vingt mètres du but meldois, mais Lévy s'interposait.

La seconde période était légèrement plus animée. Les deux équipes se livraient plus qu'auparavant. A deux essais de Colombo (50e) et Durand (52e), Meaux répliquait par des initiatives de Tho, devant lequel Buttignol sauvait en catastrophe (59e), avant que Rodolphe ne s'oppose à un rush de De Zerbi (61e). Les Messins avaient encore quelques bonnes occasions, notamment sur un centre de Ottaviani, mais Romano manquait sa reprise. Tout en pêchant sérieusement à la finition, les Messins se montraient plus entreprenants durant la fin de la partie, mais sans parvenir à déstabiliser la défense de Meaux qui préservait un point finalement fort mérité.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

MELUN-STRASBOURG : 2-0

Retour vers le futur

MELUN. — C'est par une douce soirée et devant une bonne chambrée — plus de cinq cents spectateurs — que Melun abordait, samedi soir, une difficile rencontre face au RC Strasbourg. Difficile car privé d'un nouvel attaquant, Leverrier, qui a rejoint Dufour et Singa à l'infirmerie, et puis aussi parce que l'adversaire se bat pour son maintien.

Concédant d'entrée un corner — sur ce point ils seront dominés 14-2 —, les Melunais ne tardaient pas à donner le frisson aux Alsaciens et à leur excellent gardien l'occasion de se distinguer. Schuth détournait (5e) sur la transversale une balle lourdement frappée par Laversenne. La machine était lancée. Sur une accélération de Ruiz, Dalbart plaçait intelligemment le ballon sur la tête de Turinay qui faisait mouche (1-0). Melun, fort de cet avantage, ne relâchait pas son action et parvenait sur un coup franc de Leblond, admirablement ajusté (32e), à se donner de l'air (2-0). Mais, loin de s'avouer battus, les Strasbourgeois allaient, au contraire, réagir de belle manière par un tir de Mozerand puis une tentative de Siegmann, après que Dalbart (51e) et Guilluy (53e) eurent, de peu, manqué d'aggraver le score.

Les visiteurs haussaient le ton face à une équipe melunaise devenue beaucoup plus prudente. Néanmoins, les Seine-et-Marnais ne laissaient passer aucune occasion d'inquiéter l'excellent Schutch. Toutefois, les coéquipiers de Montier furent bien près de céder lorsque, suite à un cafouillage, Trognon dut se jeter en deux fois pour s'opposer à un tir de Jacky, de même qu'à l'ultime seconde Mazerand, encore lui, fut bien près de sauver l'honneur. Après sa défaite la semaine passée à Épinal, Melun se relance dans la course à la montée après le nouveau match nul de Meaux à Metz.

Jean GUILLOU

THIONVILLE-RC PARIS : 0-0

Portes closes

THIONVILLE. — Devant Thionville, sans doute condamné à la relégation, le RC Paris alignait pratiquement son équipe junior qui affrontera Grenoble, en finale de la Coupe Gambardella. En effet, Chellat et le capitaine Bridier étaient les seuls seniors de la formation parisienne.

Le RC Paris débuta en trombe. Très sollicitée, la défense thionvilloise concéda deux corners. Toutefois, cette tonitruante entrée en matière n'eut pas de suite. Les Thionvillois, courageux et appliqués, inversèrent progressivement la tendance. Darcy fut mis, une première fois, à contribution, à la douzième, par Bellavia. Les Lorrains, qui avaient investi le camp parisien, se manifestèrent encore par leur stoppeur Genero, auteur d'un tir lointain (34e), et d'une reprise de la tête (37e). Le libero Hesse tira sèchement un coup franc (38e). Darcy était chaque fois à la parade. En revanche, le gardien thionvillois se morfondait dans son but.

Après le repos, le jeu continua à se dérouler essentiellement dans le camp des Parisiens. Rigoureux en défense mais décevants en attaque, les rares initiatives du RC Paris n'allaient jamais plus loin que l'entrée de la surface de réparation thionvilloise. Heureusement pour Bridier et ses coéquipiers, les Lorrains n'étaient guère inspirés devant le but.

Dagbassou trouva bien le chemin des filets thionvillois (81e), mais comme il s'était aidé de la main l'arbitre refusa très justement le but.

Finalement, le score resta vierge, ce qui enlève tout espoir à Thionville. Tout en mettant l'accent sur le mauvais état du terrain dur et bosselé, Sylvester Takac déplorait l'impuissance offensive de ses jeunes poulains.

Yves BOE.

VICHY-FONTAINEBLEAU : 3-0

Chronique d'une mort annoncée

VICHY. — Tout est fini pour Fontainebleau. Ses adieux à la Division III se sont déroulés en présence d'une garde réduite : à peine quarante spectateurs. Jamais les joueurs de l'entraîneur Delacroix ne furent en mesure de changer le cours de leur destin sur la pelouse vichyssoise.

Hormis dix minutes à la reprise, le jeu fut entièrement dirigé par les stagiaires de l'INF. Devant des adversaires cantonnés en défense, les jeunes Vichyssois ont donc assuré leur position au classement (12e).

Après un quart d'heure de jeu, le milieu de terrain Bouyer récupéra un ballon dans la surface, sur un centre de Dumas, et inscrivit le premier but. Jusqu'à la pause, les joueurs de l'Allier dominèrent, sans toutefois se montrer réellement dangereux. Pourtant, un boulet de canon de Colas (42e) s'écrasa sur la transversale. Seule action incisive de Fontainebleau en première période : un corner de Villemin pour Debaud, qui échoua sur le gardien Sansone (44e).

La seconde mi-temps fut à l'image de la première. Courtet passa en revue toute la défense de Fontainebleau et alla battre Ducy (55e). Dumas signa une reprise de volée sur la transversale (66e), et le troisième but vichyssois, seul dans la surface bellifontaine.

Fontainebleau était K.-O. pour le compte, malgré un excellent match de son gardien Ducy. Et l'équipe de Delacroix s'en retourna aux vestiaires, le cœur gros, un ticket pour la Quatrième Division en poche.

Jean-Paul GONDEAU.

VILLECRESNES-NANCY : 2-1

L'ange gardien

VILLECRESNES. — Réussiront ? Réussiront pas ? Toujours est-il que le pari tient encore et que le futur Villecresnes-Corbeil va valoir son pesant d'or. En attendant, la bande à Bonnat vient de faire main basse sur deux nouveaux points.

Une fois de plus, comme le soulignait Michel Lemerrer, le directeur sportif : « C'est contre une équipe qui joue bien que nous réussissons à prendre des points ». C'est vrai que les Lorrains ont bien joué : quadrillement du terrain, circulation de balle rapide, et trois attaquants virevoltants. Le problème, pour eux, fut l'excellente partie réalisée par le gardien villecresnois Maire. Mais, décemment, nous ne pouvons dissocier le reste de l'équipe qui a livré un nouveau combat pour la survie. A la baguette, un Leite, orchestrant Omrane et Theiliez ou Deom.

Bref, ce n'était pas trop bien parti pour les Villecresnois, quand Kirmann, loupait sa reprise à bout portant (10e). Puis voilà que Theiliez mettait Omrane sur orbite, qui trompait tout le monde (1-0).

Réaction lorraine : tir de Philippe contré (31e), missile de Gava détourné (41e).

En seconde période, Gava encore et toujours Maire (53e) puis Poulet, et encore Maire. Un réel brasier dans la surface val-de-marnaise. Mais, contre le cours du jeu, Lerte allait se mettre en exergue. Ouverture lumineuse pour Maraisse, et en pleine course un tir tendu (2-0).

Un quart d'heure de laminage lorrain et un but pour ces derniers inscrit par Philippe. Ah, au fait, un dernier exploit de Maire, qui, dans un arrêt réflexe, captait une tête meurtrière du même Philippe (87e).

rencontres

JEAN-LUC BURINI

Depuis cinq ans, au RC Versailles, Jean-Luc Burini est parmi les meilleurs buteurs de toute la Division III. A vingt-sept ans, son souhait serait de jouer encore deux ou trois ans à un bon niveaù. Ensuite, il se consacrera vraisemblablement à sa petite famille. Au travers d'un calme apparent, il possède un tempérament bouillonnant dû à ses origines méditerranéennes. Autant dire que la fin du Championnat le laisse perplexe, d'autant que le club versaillais vient d'enregistrer une nouvelle défaite qui le place dans une position précaire.

— Jean-Luc, il reste deux matches à jouer, une nouvelle défaite à Chalon. On a l'impression que, dans l'équipe, rien ne va plus ?

— C'est un peu cela, on fait un peu n'importe quoi, mais je dois dire que, contre Chalon, nous sommes tombés face à une équipe en état de grâce. Tout leur a réussi alors que nous, une fois de plus, nous sommes passés au travers.

— Comme chaque fin de saison, tu as eu des contacts. Où en es-tu ?

— Oui, j'ai reçu diverses propositions, notamment deux qui me séduisent particulièrement. Un club de Deuxième Division s'intéresse à moi. Egalement un club d'outre-mer, mais il faut que je réfléchisse. Puis, enfin, un club de Division III avec qui les pourparlers sont assez bien engagés.

— Tu ne parles pas de Versailles. Cela voudrait-il dire que ton départ serait certain ?

— Pas forcément. Dans un premier temps, il faut voir maintenant si on va se maintenir, ce que je souhaite, bien sûr. Dans un second temps, il me reste deux à trois ans à jouer et je dois sérieusement penser à mon après-football. Je lui ai donné jusqu'alors beaucoup. En revanche, excepté les satisfactions, je n'ai pas reçu énormément, il me faut donc trouver de sérieuses garanties, notamment sur le plan travail.

— Vu les résultats, Bernard Samoyeau ne doit pas être aux anges. Vous discutez beaucoup avec lui ?

— Heureusement, Bernard est toujours prêt au dialogue. Mais, si tout le monde est d'accord lors des discussions, sur le terain c'est tout autre chose. Et puis, il n'y a pas la même ambiance que la saison dernière, et nous avons beaucoup de blessés. Enfin, pour jouer en Division III, il faut un autre moral qu'en Division IV... »

J.-L. F.

CANAL +
COQ SPORTIF
SABA-SPORT
NIXDORF COMPUTER

STAGES DE VACANCES - FOOTBALL

ÉRIC PÉCOUT

sur l'île de NOIRMOUTIER - Ouest-Vendée

du 6 juillet au 22 août 1987 - De 9 à 16 ans

Programme : sur 15 jours, conçu et animé par des entraîneurs diplômés d'Etat, avec la participation de 2 joueurs pros par semaine.

Forfaits : 1 500 F en pension complète. 2 700 F pour 15 jours (animations, cadeaux quotidiens, assurances, etc.).
Centre agrée J.S.L.

Options de loisirs au choix : tennis, équitation, voile, micro-informatique et anglais. **200 F en plus.**

Coupon à retourner à :

STARFOOT Club - BP 49 - 44880 SAUTRON. Tél. : 40-63-70-30
ou Office du Tourisme de NOIRMOUTIER. Tél. : 51-39-80-71

Programme JEUNES-ETE 1987 — PAQUES 1988
VETERANS-TOUSSAINT 1987 — JUNIORS-NOEL 1987

STARFOOT L'ECOLE DES FUTURS LEADERS

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

CHALON-VERSAILLES : 5-1

Chuuuttt !

CHALON. — C'est un entraîneur dépité et soucieux que nous avons rencontré, samedi soir, après la victoire de Chalon sur son équipe, en la personne de Bernard Samoyeau. Versailles venait de prendre l'eau de toutes parts et de faire les frais du renouveau chalonnais. « Depuis quelques semaines, le ressort est cassé à l'intérieur du club. Rien ne va plus à Versailles, et je redoute le pire... » Bernard Samoyeau craint en effet que les Chalonnais, ne reviennent sur eux au classement.

La prestation des Versaillais en terre bouguignonne fut, il est vrai, loin de satisfaire l'entourage du club parisien qui, pourtant, nourrissait de sérieuses ambitions pour l'avenir. Versailles fut rapidement dépassé par les Chalonnais, qui firent le break en peu de temps, assurant la victoire en première période (3-0 à la pause).

Ensuite, un but de Jeau-Luc Burini et une modification de tactique — Faouzi montant d'un cran et Rigaud venant renforcer le milieu de terrain — permirent aux Versaillais de s'enhardir. Mais il était trop tard et les contres chalonnais amenèrent le résultat que l'on sait. La déroute des visiteurs fut complète.

Comble d'infortune : Versailles, déjà privé de plusieurs joueurs, blessés ou suspendus, a de nouveau perdu Bijakowski, dont le claquage s'est réveillé samedi, — jusqu'à la fin de la saison.

Bernard Samoyeau aurait bien aimé que le Championnat s'arrête à Chalon.

Jean-Marc JACQUET.

VAUBAN-CORBEIL : 0-0

Un après-midi de chien

STRASBOURG. — De la passion sur la pelouse, mais pour le public rien de passionnant. Une confrontation heurtée, une pluie de cartons (cinq jaunes, un rouge) : tout le monde était mécontent au coup de sifflet final, hormis les Corbeillois bien sûr.

En effet, la situation demeure préoccupante pour Corbeil, qui ne s'était pas rendu en Alsace pour faire des manières. Malheureusement à Duguépeyroux et ses compagnons se montrèrent incapables d'improviser en attaque.

Malgré l'une ou l'autre occasion fournie à Waag (6e), à Mouakit (35e), les Pierrots ne purent véritablement mettre Bompard en péril. En face, notez bien, Froeliger passait un après-midi tout aussi tranquille. Et ce n'est pas l'incursion de Depauw dans sa surface avant la pause qui le troubla outre mesure.

Le second acte fut tout aussi terne. Les joueurs de Kaelbel, réduits à dix depuis l'expulsion de Waag, se complaisaient dans l'à-peu-près et ne mirent guère à contribution les banlieusards, lesquels ne demandaient évidemment pas mieux que les choses restent en l'état.

La précision et l'élégance de Makiadi, la hargne de Parreno, le sang-froid du libero Hoppe, l'aisance manœuvrière de l'ensemble auraient peut-être pu leur permettre de viser davantage. Or, ils se contentèrent de contenir les timides assauts strasbourgeois. Manque d'ambitions, crainte de tout perdre explique cette prudente réserve qui faillit du reste leur coûter cher lorsque d'un coup de tête Pascal Froeliger loba Bompard. Le ballon, fort heureusement pour les visiteurs, frappa l'équerre du but (84e).

Michel KAPFER.

division 4

POISSY - BIHOREL : 2-0

Série rose

POISSY. — L'étonnante série des Pisciacais se poursuit ! En battant Bihorel samedi (2-0), les joueurs de Robert Buigues viennent de jouer leur seizième match sans défaite.

Cette performance leur a permis de combler les sept points de retard qu'ils comptaient à la fin de l'année 1986 et de figurer, maintenant, à quatre-vingt-dix minutes de la fin du Championnat, à la seconde place du classement. Poissy peut donc espérer retrouver, dimanche prochain, la Troisième Division quittée l'an dernier.

Samedi, Bihorel se révéla pourtant un adversaire coriace. La motivation de ses joueurs a même surpris les Pisciacais, qui durent attendre les dernières minutes pour être assurés du succès.

Dans ce match ouvert et joué sur un rythme excellent, Poissy toutefois pris l'avantage dès la trente-quatrième minute, Saka trouvant un trou de souris entre le poteau et le gardien normand. Cette action, empreinte de réussite, récompensait une formation malheureuse quelques instants plus tôt, un tir de Busin ayant été repoussé sur la ligne de but par Pierrugues. Mais les Bihorellais, alors, démontrèrent toutes leurs qualités et par deux fois crurent à l'égalisation. Temperton (43e) et Ravet (60e), bénéficiant de contres favorables, se retrouvèrent seuls devant Da Silva. Mais le portier évita à chaque fois le pire. Bihorel allait se découvrir et Tomaszewski put ainsi servir Grapin pour marquer un second but (79e).

Jean-François CARS.

POLICE PARIS-DOUAI : 5-0

La cible parfaite

PORTE DE MONTREUIL. — Après quelques minutes de réflexion, Bernard Feltin nous dit : « Oh ! ça fait bien dix ans que nous n'avions pas marqué cinq buts en compétition officielle ». Effectivement, nous ne nous attendions pas à assister à cette pluie de buts parisiens. D'autant que les Douaisiens avaient un impératif besoin de points.

En fait, ce sont les équipiers de Grévin qui, d'entrée, s'étaient créé la première occasion suite à une bévue de Limon, Humery prenait de vitesse la défense mais Dupuis détournait. Alors que l'on atteignait le premier quart d'heure, les Policiers parisiens mettaient le feu aux poudres par Leroy qui, en pleine confusion dans la défense nordiste, inscrivait le premier but (15e). Dans la minute suivante, Humery avait été à deux doigts d'égaliser, puis ce fut l'artifice côté policiers. Dubocq débordait sur le flanc droit, centrait et Leroy faisait exploser les filets (34e).

Puis, après seulement dix minutes en seconde période, Dubocq s'échappait et trompait Wiorek.

A peine l'heure de jeu passée, Leroy adressait un centre de la gauche qu'Esteban en pivot, propulsait dans le cadre de Douai (62e). Enfin Dubocq, de 30 mètres, tirait le bouquet final (86e).

Bien sûr, on a chanté dans le vestiaire parisien, en souhaitant tout de même ne pas attendre encore dix ans pour retrouver la même aubaine.

Jean LE FÈVRE.

VIRY-TROUVILLE : 6-0

La ruée vers l'or

VIRY. — Viry ne veut pas seulement remonter en Division III, il souhaite également disputer la poule finale de Division IV. Pour cela, il lui faut conserver sa première place reconquise la semaine dernière à Rouen.

Privée de son gardien titulaire, Francis Lallement, et de son libero, Kédié, blessé, la formation d'André Guesdon n'en a pas moins rempli la première partie de ce contrat en écrasant, samedi soir, une équipe de Trouville, reléguée désormais en Division d'Honneur.

Viry dut cependant attendre la vingt-huitième minute pour ouvrir le score par Martinez en finesse. Mais auparavant les Castelvirois avaient éprouvé des difficultés à trouver la solution du problème posé par des Trouvillais limités mais n'hésitant pas à tenter leur chance sous l'impulsion de leur capitaine, Mokeddel, et de leur entraîneur-joueur, Bocquet. Les vingt premières minutes de la première période furent même carrément à l'avantage des Normands.

Mais un moment d'inattention leur fut fatal. A la réception d'un ballon de Dantonnet, l'avant-centre Martinez doubla la mise de la tête. Un coup franc dans les 16 mètres déclencha l'avalanche. Sur coup de pied arrêté, Kararsi marqua un troisième but (80e). Puis il en ajouta un quatrième (84e). Un échange de crachats et de coup de poing renvoya ensuite Bocquet (Trouville) et Mariotti (Viry) aux vestiaires, avant que Petrynka (89e) et Mendy (90e, sur corner direct) ne corsent l'addition.

Patrick KIMEL.

honneur

PARIS FC-BRÉVANNES : 5-1

Hélas, hélas !...

PORTE DE MONTREUIL. — Match de fin de saison — le dernier d'ailleurs —, par le brusque retour de la chaleur, et un terrain qui a perdu les trois quarts de son herbe. Mais, avant tout, match très engagé par la position des deux adversaires, l'un voulant y croire jusqu'au bout, et l'autre en très grand danger de relégation. Mais cet engagement et cet intérêt n'allèrent pas au-delà du milieu de la seconde période, après que le Paris FC eut inscrit son troisième but par Gondouin, qui avait pris la place de Jandric, blessé !

Mais, jusque-là, donc, on avait assisté à un match total, plein, rapide, avec un très beau premier but de Lechantre, mais seulement à la 37e minute, sur tir à ras de terre en coin d'une vingtaine de mètres. Cinq minutes après la reprise, les Brévannais, qui n'avaient pas abdiqué, loin de là, égalisaient par le meilleur d'entre eux, leur numéro 9, Dagneau, de près sur passe de Gonzalez. Et il fallut attendre près d'un quart d'heure pour voir Paris reprendre l'avantage, sur un coup franc de Lechantre, à gauche, sorte de petit corner habilement dévié de la tête par Mongelli. Cinq minutes plus tard, Gondouin, assez effacé jusque-là, assenait donc le but du K.-O.

La fin de la rencontre peut dès lors se résumer à une très belle démonstration de l'attaque et du milieu de terrain parisiens, avec un quatrième but de M'Bock sur centre, à gauche, de — devinez qui ? — de Lechantre, bien sûr, qui venait de récupérer lui-même un de ses corners repoussé par la défense visiteuse. Mongelli, sur un loupé adverse et une passe d'Haraoui (le futur pensionnaire du P-SG) clôturait un score sévère par son éloquence, mais qui laisse un profond goût d'amertune par son inutilité...

M. H.

CLASSEMENTS

HONNEUR REGIONAL

Groupe A

*Savigny-Noisy-le-Sec	0-1
*St-Maur-Melun	4-0
*Morangis-Vincennes	5-2
*Moissy-Aubervilliers	1-3
*Linas-Viry	1-0
*Lions Alfort-Choisy	4-2

GROUPE B

*Red Star-Cellois	2-0
*Poissy-Paris SG	1-2
*Malakoff-St-Leu	0-0
*Cosmo-Chatou	2-1
*Sarcelles-Stade Est	0-2
*Maurepas-Velizy	2-0

PROMOTION HONNEUR

Groupe A

*Yerres-Montgeron	0-1
*Juvisy-Port Fontainebleau	2-2
*Arpajon-Corbeil	2-1
*Provins-Avon	0-0
*Fontainebleau-PTT Paris	0-2
*Stade Français-ASM 13	1-0

GROUPE B

*ACBB-Franconville	2-0
*BAC-Stains	1-3
*Puteaux-Colombienne	1-0
*Romainville-Rueil	0-3
*Nanterre-Suresnes	2-0
*Persan-Paris UC	4-0

GROUPE C

*Versailles-Bures	6-1
*Montrouge-Igny	1-1
*Palaiseau-Clamart	1-1
*Croissy-Auvers	2-2
*Avia-Trappes	1-2
*Metro-St-Ouen l'Au.	0-1

GROUPE D

*Perreux-Nogent-sur-Marne	3-3
*Bondy-Gournay	1-2
*Chelles-Bourget	0-0
*Noisy-le-Grand-Lusitanos	0-2
*Sucy-Fertoise	4-0
*Union Briarde-Claye	1-2

36.15 EQUIPE, c'est désormais le plus grand service de sport sur minitel. 24 h sur 24 l'information la plus complète sur le sport et tous les sports. Des jeux inédits et une voiture à gagner. Des conseils pour mieux jouer au loto sportif. Et des débats non-stop entre passionnés de sport. Désormais le sport est non-stop sur minitel en tapant 36.15 code EQUIPE.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports et Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par ***Jacky CHAZALON***
3, rue Larochelle 75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom
Adresse
SPORT :

Dundee a vu des Anges passer

Cinq ans après sa victoire surprise sur Hambourg, IFK Göteborg a inscrit de nouveau son nom au palmarès de la Coupe de l'UEFA. Ce second succès est aussi beau que le premier, et il confirme toute la valeur du club suédois. A Dundee, les Anges de Bengtsson ont ouvert le score, puis tenu bon jusqu'à la fin.

Les « Anges » peuvent fêter leur gardien, Wernersson. Et leur entraîneur, Gunder Bengtsson, très anxieux pendant le match, pouvait retrouver le sourire.

(Photo André LECOQ)

PEUT-ÊTRE est-il temps de revoir la grille européenne en son sommet et d'y inscrire un nouveau nom : IFK Göteborg ? Si cette équipe suédoise, formée au vent du Grand Nord, n'a pas la taille, le prestige et la réputation d'un Ajax, d'un Bayern, d'un Anderlecht, elle n'en figure pas moins trop souvent dans les ultimes batailles européennes pour ne pas mériter une petite promotion et entrer dans la cour des grands.

Son récent succès en Coupe de l'UEFA, venant s'ajouter à un premier trophée conquis en 1982 aux dépens de Hambourg (1-0, 3-0), la hisse, de toute façon, au premier plan. Au premier rang. Loin devant les gros cubes de l'épreuve, lesquels ont disparu tour à tour.

Certains d'entre eux, d'ailleurs, gardent un bien mauvais souvenir du grand vaincu d'hier, Dundee United, qui avait écarté de son chemin Hajduk Split, Barcelone, Borussia Moenchengladbach, entre autres, en soulevant des cris d'admiration sur son passage. « Jamais une équipe ne nous a fait une telle impression ! », s'étaient exclamés les Allemands, habituellement dominateurs au Bokelberg. Ils avaient eu peine à croire que Dundee n'était considéré que comme le quatrième *team* écossais.

par Jean-Marie LORANT

Tout cela pour échouer au port, devant Göteborg, sur leur terrain de Tannadice, constat qui relève encore la performance des Suédois. Aussitôt après le match, sur la pelouse même, Jim McLean, le visage complètement défait et la voix hésitante, n'a pas cherché de faux-fuyant : « C'est le meilleur qui l'a emporté. Tout s'est passé comme je l'avais prévu, malheureusement, c'est-à-dire que nous n'avions pas, ce soir, les moyens de retourner la situation devant IFK, une formation complète, remarquablement organisée, qu'il est difficile de troubler. Le but que nous avons encaissé très rapidement n'a pas arrangé les choses, et notre handicap était vraiment très lourd. »

Quand un homme comme McLean, écossais jusqu'au bout des ongles, batailleur et fier, prononce de telles paroles, c'est à la fois un hommage à l'adversaire et une forme de renoncement. Ça ne veut pas dire que Dundee a renoncé facilement à cette Coupe UEFA, et surtout pas après le premier but inscrit par l'excellent Lennart Nilsson, d'un tir du pied droit bien ajusté (23e).Mais, trop vite, Dundee a ressenti le poids de Göteborg sur ses épaules et ses insuffisances actuelles.

Sous-cotée

Pendant plus d'une heure, les Écossais balancèrent des ballons aveugles vers le but de Wernersson et offrirent une vraie caricature du football britannique. Jouer de cette manière ne peut que mener nulle part lorsque, en face, un bloc comme Göteborg donne la réplique. Si bien qu'il fallut attendre la dernière demi-heure, et la montée de l'arrière central Clark en attaque, pour voir Dundee sous un meilleur jour. Ce Clark, aux grandes jambes et au jeu de tête « british », apporta, au prix d'un bel effort personnel, l'égalisation à ses couleurs et réveilla le public écossais, venu assister à une fête et non à un enterrement.

Toutefois, le but de Clark, l'engagement physique de toute l'équipe, l'activité du jeune McInally, qui avait prolongé son contrat jusqu'en 1990 la veille de la rencontre, n'ont jamais fait illusion dans ce débat. Dès l'instant où Göteborg eut posé sa main sur le jeu, on sut qu'il n'y aurait pas de véritable match, la différence de valeur sautant aux yeux.

Ses secrets, si elle en a ? Probablement son état d'esprit, sa fraîcheur et la continuité dont ce club fait preuve depuis de nombreuses saisons au niveau de son encadrement. La réussite et la force de Göteborg, il faut, en effet, les chercher derrière deux hommes à forte personnalité.

Quand Svengoran Ericsson, l'entraîneur du premier triomphe suédois, en 1982, s'en est allé, il n'y a pas eu de cassure. Gunder Bengtsson était là, prêt à assurer la succession à la tête des « Anges », surnom, fondé ou pas, qu'on donne aux Bleu et Blanc.

Bengtsson, la petite quarantaine, a un regard plein de malice et il bénéficie d'une solide réputation en Suède. Intelligent, psychologue, il s'est intéressé très tôt aux problèmes techniques et, gros avantage pour Göteborg, il est l'ami d'enfance d'Ericsson. Tous deux sont nés dans un petit village, Torsby, près de la frontière norvégienne. Au début des années 80, Gunder était l'adjoint de Svengoran à Göteborg. Il était donc destiné à entraîner un jour ou l'autre cette équipe, ce qui arriva en 1985, lorsque le poste fut vacant.

Le résultat, on le connaît. L'an passé, Göteborg frôla l'exploit en demi-finale de la Coupe des clubs champions et faillit terrasser Barcelone. Battus trois buts à zéro à l'aller, à Ullevi (le stade des Anges), les Barcelonais ne se qualifièrent que de justesse aux tirs au but, au retour. Ce n'est donc pas une surprise de les retrouver aujourd'hui à l'honneur. Mercredi dernier, à Dundee, Gunder Bengtsson a plus particulièrement savouré ce triomphe, et il n'a pas versé dans la fausse modestie, déclarant : « Pas de doute, nous avons mérité cette Coupe, et tous mes joueurs ont été bons. Nous avons sans doute eu un peu de chance, mais, tactiquement, nous n'avons commis aucune erreur. Dundee est tombé dans notre piège. »

Hysen, Petersson et les sirènes

Ce piège s'est refermé en quelques minutes sur les Écossais, partis à l'assaut du but de Wernersson comme des enfants de chœur. Bengtsson avait choisi de les attendre pour mieux les contrer, et le tandem central Hysen-Larsson montra toute son efficacité dans ce jeu. Quelle belle paire d'as ! Dommage qu'elle soit dissociée dans les prochains mois, puisque Glenn Hysen, vingt-huit ans, a confié qu'il était sur le point de signer à Manchester United. « J'ai d'autres propositions, d'Espagne, notamment, mais je suis très attiré par l'Angleterre et Manchester. »

Les départs, voilà ce qui empêche parfois Bengtsson de dormir. Le lot de Göteborg est de reconstruire sans cesse, dans la mesure où les meilleurs éléments sont rapidement la proie de l'étranger. Ekström, autre vedette locale, joue aujourd'hui à Empoli et, avec Hysen, un troisième « Ange » est sur le point de faire ses valises, Stefan Petersson, que les Italiens, et en premier lieu la Roma, courtisent. Un bon choix. Ce grand blond athlétique, habile technicien, a séduit tous les observateurs à Tannadice (il leur en coûtera, en revanche, 5 millions de couronnes).

Toutefois, Göteborg a l'habitude de ces départs, lesquels ne semblent pas entraver la marche triomphale du club. « Hysen sera difficile à remplacer, regrette pourtant Bengtsson.Il est actuellement l'un des meilleurs défenseurs du monde, et il a été l'un de nos points forts pendant toute cette Coupe UEFA. Mais nous savons aussi que nous ne pouvons le retenir. Cela fait partie de la vie du club. Il y a des choses contre lesquelles on ne peut pas lutter. Ce n'est pas notre seul problème. Notre préparation est perturbée l'hiver et nous sommes obligés de nous rendre en stage en Espagne ou en Italie pour être prêts lorsque la Coupe d'Europe revient en mars. Notre Championnat étant, en effet, à ce moment-là, arrêté, et nous craignons toujours cette reprise. »

Les Anges nagent pourtant dans le bonheur avec ces titres qui s'accumulent. Pour Wernersson, Fredriksson, les frères Holmgren, c'est le second en cinq ans. Pour les autres, c'est le premier, mais tous ont clamé dans les vestiaires de Dundee qu'il y en aurait d'autres. Au soir d'un parcours comme celui-ci (aucune défaite, au moins un but par match à l'extérieur), tout est permis.

Depuis 1982, Göteborg n'est-il pas le seul club européen à avoir remporté deux Coupes d'Europe, à égalité avec le Real Madrid et la Juventus ? Un parallèle éloquent.

Le 20 mai à Dundee

DUNDEE Utd et IFK GÖTEBORG : 1-1 (0-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Buts : Lennart Nilsson (23e), pour Göteborg ; Clark (60e), pour Dundee.

DUNDEE Utd : Thompson — Holt (Hegarty, 46e), Clark, Narey, Malpas — McInally, Kirkwood, Redford — Ferguson, Sturrock (Bannon, 71e); Gallacher. Entr. : McLean.

GÖTEBORG : Wernersson — Carlsson, Larsson, Hysen, Fredriksson — R. Nilsson (Johansson, 76e), Tord Holmgren, Andersson, Tommy Holmgren (Mord, 72e) — Petersson, L. Nilsson. Entr. : Bengtsson.

Un parcours sans faute

Trente-deuxièmes de finale

Sigma Olomouc (Tch.)	1	Miejnek (32e).
IFK Göteborg	1	Johansson (66e).
IFK Göteborg	4	Rantanen (13e), M. Andersson (40e), Ekstrom (85e, 87e).
Sigma Olomouc	0	

Seizièmes de finale

IFK Göteborg	2	Rantanen (11e), Larsson (20e).
Stahl Brandenburg (RDA)	0	
Stahl Brandenburg	1	Voss (42e).
IFK Göteborg	1	Rantanen (21e).

Huitièmes de finale

Gent (Belg.)	0	
IFK Göteborg	1	Rantanen (64e).
IFK Göteborg	4	Johansson (44e), Rantanen (50e), Hysen (57e), Larsson (64e).
Gent	0	

Quarts de finale

IFK Göteborg	0	
Inter de Milan (It.)	0	
Inter de Milan	1	Fredriksson (58e, c.s.c.).
IFK Göteborg	1	Petersson (70e).

Demi-finales

IFK Göteborg	4	Hysen (29e), Andersson (34e), L. Nilsson (55e), Katalinic (57e, c.s.c.).
S. Tyrol (Autr.)	1	Pacult (44e).
S. Tyrol	0	
IFK Göteborg	1	M. Andersson (72e).

Finale

IFK Göteborg	1	Petersson (38e).
Dundee United (Écosse)	0	
Dundee United	1	Clark (60e).
IFK Göteborg	1	L. Nilsson (23e).

Milan, le dernier élu

Les Rossoneri ont gagné après prolongation le match d'appui contre la Sampdoria. Rude quinzaine en perspective pour la Squadra azzurra.

par Antonio CARRUGGI

GULLIT et Van Basten en Coupe de l'UEFA avec le Milan AC, c'est arrivé demain !

Elles semblaient pourtant minimes, les chances du club rossonero dans le « spareggio » européen qui l'opposait à la Sampdoria. Depuis trois ans, en effet, la formation ligure n'avait jamais été battue par sa rivale lombarde et cette saison même, les deux éditions du Championnat n'avaient guère laissé place à l'équivoque : 3-0 à Marassi et encore 2-0 à San Siro au crédit des Génois qui sont devenus depuis quelques années les coupeurs de grosses têtes du Calcio.

Mais samedi, à Turin, à l'occasion de ce match d'appui et de ce complément au programme saisonnier, on a retrouvé la Samp inconstante que l'on a si souvent connue en cours de saison, de sorte qu'après une première mi-temps fort satisfaisante (Briegel ayant eu la malchance de percuter la transversale), l'équipe de Boskov a complètement perdu le nord. Dès lors, maîtres du jeu, les Milanais sans leurs Anglais (Wilkins reparti depuis belle lurette et Hateley transféré le jour même aux Glasgow Rangers) durent cependant attendre la prolongation pour l'emporter. But de l'ex-Florentin Massaro à la 102e minute, d'un magistral coup de tête. Ainsi Berlusconi n'aura-t-il pas tout perdu, lui qui n'a pas moins de trois nouveaux étrangers sous contrat, le troisième étant l'Argentin Borghi qu'il a dû prêter pour un an à Côme.

ETRANGERS A LA PELLE !

Le rideau est donc tombé samedi sur une saison pas très emballante et l'heure est maintenant aux transferts ou si vous préférez aux étrangers qui vont faire une réapparition massive sur le marché : Van Basten et Gullit à Milan, Rush à la Juve — qui s'est par ailleurs attaché les services de Tricella, de Magrin et d'Agostini — Scifo à l'Inter (qui va d'autre part récupérer Serena), Careca à Naples où jouera aussi l'International espoir Francini, Berthold à Vérone, Voeller à la Roma qui a rappelé son vieux sorcier suédois Liedholm — Ericksson, lui, devenant l'entraîneur de la Fiorentina où il est question du fameux roumain Hagi — Calderé probable à la Sampdoria, les gazettes n'en finissent pas d'annoncer de grandes nouvelles ! Et cela ne fait que commencer...

SERIE B : 9 POUR 3 PLACES !

Pendant ce temps, le Championnat de Série B (qui s'achèvera seulement le 21 juin) se poursuit sur le même air de suspense et d'incertitude totale.

Ils sont à présent neuf — et ils seraient même onze si la Lazio et la Triestina n'avaient écopé de pénalisations plus ou moins lourdes au départ ! — qui peuvent légitimement briguer les trois premières places synonymes d'accession parmi l'élite.

Ce dimanche encore, les résultats ont été très serrés — à peine 12 buts pour 10 matches! — les gros gagnants du jour étant les deux clubs de l'Adriatique-Sud, Bari et Lecce, qui avaient fait une brève apparition en Série A l'an passé. Bonne affaire aussi pour les deux leaders, la Cremonese et Pise, qui ont ramené un précieux point de Modène et de Trieste. A noter du reste que seul des sept premiers classés, Cesena a perdu, Genoa, lui, ayant égalisé in extremis sur son terrain face à l'étonnant Parme.

Au classement, quatre points seulement séparent Lecce, le neuvième, du leader Cremonese, quatre clubs (Parme, Genoa, Messine, Pescara) se partageant d'autre part la troisième place à une seule longueur de Pise, le second (lui aussi relégué la saison précédente).

3 MATCHES EN 2 SEMAINES POUR LES AZZURRI

Ce prochain mercredi se jouent à Cagliari et à Bergarme les demi-finales aller de la Coupe d'Italie. Secondes manches le mercredi suivant : Napoli-Cagliari et Cremonese-Atalante. Avec Naples, idéalement placé pour réaliser après les Toro 41 et la Juve 60 le troisième doublé légendaire de l'histoire.

Mais, déjà, les internationaux italiens sont mobilisés par l'équipe nationale qui se prépare à un drôle de périple puisqu'elle se produira jeudi à Oslo contre la Norvège et deux semaines plus tard à Zurich face à l'Argentine. Le plus important pour les « azzurri » de Vicini étant évidemment celui prévu entre-temps (3 juin) à Stockholm, où ils se mesureront à leurs plus redoutables adversaires du groupe 2 de l'Euro 88, les Suédois. Un match qui dira si oui ou non la Squadra (pour l'heure imbattue) est redevenue compétitive au plus haut niveau.

Résultat de la 34e journée de la Série B : Modène et Cremonese 1-1, Triestina et Pise 0-0, Genoa et Parme, 1-1, Messine et Pescara 0-0, Bari bat Tarente 1-0, Lecce bat Cesena 1-0, Lazio bat Cagliari 1-0, Arezzo et Catane 0-0, Bologne bat Sambenedettese 3-1, Campobasso bat Vicenza 2-0.

Class. : 1. Cremonese, 40 pts ; 2. Pise, 39 ; 3. Genoa, Messine, Parme et Pescara, 38, 7. Bari et Cesena, 37, 9. Lecce, 36, etc.

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Suspense jusqu'au bout

BRUXELLES. — Le trésorier du Club Brugeois se frotte déjà les mains : il refusera du monde, samedi prochain, à l'Olympia Stadion de la Venise du Nord, où son équipe, qui doit encore glaner un point pour demeurer européenne, accueillera le FC Malinois, plus que jamais candidat au titre national. Trente-cinq autocars malinois ont déjà annoncé qu'ils convergeront vers Bruges pour emmener au stade des supporters qui ne doutent pas que leur équipe arrachera le droit de disputer un test-match pour le titre avec le FC Anderlecht.

L'avant-dernière journée d'une compétition, toujours plus passionnée que réellement passionnante, n'a pas engendré de décision : les cinq formations encore concernées par une qualification quelconque ont toutes remporté une indispensable victoire. A vrai dire, on n'attendait pas de la Gantoise et de Charleroi, les adversaires respectifs d'Anderlecht et de Malines, qu'ils fissent trébucher les leaders du Championnat. Dans ces deux rencontres, le suspense ne dura pas longtemps.

A Malines, l'organisation défensive beaucoup trop lâche du Sporting Charleroi ne tarda pas à voler en éclats sous les assauts précis, ordonnés, incisifs et parfois châtoyants d'une équipe locale aussi soucieuse de gagner que de plaire.

Friable sur ses flancs, la défense visiteuse était surtout vulnérable dans son axe central. Les Malinois s'en aperçurent très rapidement. Koeman ouvrit le score dès la dixième minute de jeu en reprenant, de la tête, un centre parfait de Benfeld. Neuf minutes plus tard, le libero international Clijsters adressa, de la droite cette fois, un autre centre précis que Den Boer transforma d'une belle reprise de volée du pied droit.

Inconsistants et très peu agressifs, les Carolorégiens étaient littéralement baladés par une formation qui n'était même pas contrainte d'enclencher la vitesse supérieure pour déborder son adversaire.

A la vingt-sixième minute, l'infortuné gardien Matthysen accrochait Hofkens dans la surface. L'Allemand Benfeld transformait pour Malines.

Trop confiants, les Malinois se firent toutefois surprendre par le Hollandais Van de Ven. Mais, à cinq minutes du repos, Kesselaers rendit au score une allure plus conforme à la physionomie d'une première période à sens unique.

Après le repos, le match changea totalement d'aspect. Perturbés par la blessure de Clijsters — on a craint, un instant, une déchirure du tendon d'Achille —, les Malinois abandonnaient la maîtrise de l'entrejeu à Charleroi.

Le petit événement que l'on commençait à pressentir survint à la 65e minute de jeu : pour la première fois de la saison, Michel Preud'homme, le gardien de but malinois, encaissait un second but au cours du même match. Il fut encore l'œuvre de Van de Ven. Charleroi, qui insistait toujours, allait-il créer la surprise. Non, car même s'ils avaient perdu de leur superbe, les Malinois réussirent à préserver, sans trop de problèmes, une victoire logique.

Pendant ce temps, au stade Vanden-Stock, Anderlecht s'efforçait en vain de doubler l'avantage, après un but offert par Gudjohnsen à la 32e minute d'un match dans lequel, curieusement, les Sportingmen sont apparus excessivement fébriles.

Sous l'impulsion de Scifo, qui fit étalage de son incomparable maîtrise du ballon, les champions en titre tentèrent, assez laborieusement, de dénouer l'écheveau que l'entraîneur adverse Bergholz avait tissé en défense. Grun et Demol manquèrent des occasions en or, Scito et Vercauteren adressèrent des tirs qui s'écrasèrent sur les montants du but. Anderlecht ne brillait pas cependant : les rares réactions gantoises révélaient même l'étonnante fébrilité de défenseurs qui préservèrent finalement l'essentiel : une courte, mais précieuse victoire.

Après la rencontre, au Parc Astrid, on évoquait surtout les deux acquisitions que le Sporting venait d'effectuer l'excellent gardien de but de Beveren De Wilde et du meneur de jeu Lokeren.

Trois clubs se disputaient toujours les deux dernières places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA : en gagnant tous les trois, ils ont prolongé le suspense jusqu'à l'ultime soirée de compétition. Au Club Brugeois, la semaine avait été particulièrement mouvementée. Une nouvelle fois, l'entraîneur Henk Houwaart avait sauvé sa tête de justesse. Une nouvelle fois, il avait, fermement, placé ses joueurs devant leurs responsabilités. Sa diatribe fut entendue. Privé de Ceulemans, qui ne jouera plus cette saison, le Club livra une première période éblouissante au RB Bruxelles.

Querter ouvrit le score dès la huitième minute. Rosenthal imitait Querter quelques minutes plus tard. Jusqu'au repos, Everaert, le gardien local, ne cessait d'être inquiété. Il fut sauvé par un montant sur un tir de Decrijse. En seconde mi-temps, Querter signait son deuxième but et, à cinq minutes de la fin, Decrijse parachevait le succès de Brouges.

Le Club Brugeois aurait pu être qualifié avant d'accueillir Malines samedi si Beveren ou Lokeren avait abandonné un point face à leurs visiteurs respectifs.

Beveren s'imposait par deux buts à zéro, grâce à Corez et à Stalmans. Quant à Lokeren, il triompha du Beerschot par le plus petit écart, le réserviste Laroy trouvant en l'occurrence la juste récompense de l'abnégation qu'il a affichée tout au long de la saison.

R.F.A. (Rainer KALB)

Buteurs : la bande des quatre

MUNICH. — Le suspense n'existe pratiquement plus en tête du classement de Bundesliga puisque le Bayern, à moins d'une catastrophe, sera bientôt sacré champion de RFA pour la dixième fois de son histoire, battant par la même le record établi par Nuremberg (neuf victoires). Suspense terminé également pour Francfort qui s'est définitivement mis à l'abri de la relégation grâce à sa victoire fleuve sur Hombourg 4-0 au cours de laquelle les Polonais Smolarek et Turowski se sont mis en évidence en marquant chacun un but. La lutte pour les barages va être en revanche terriblement serrée entre Hombourg et Düsseldorf qui se retrouvent à égalité de points et avec le même goal-average catastrophique (— 45) !

Une autre « bataille » intéressante, celle qui concerne les buteurs de ce Championnat. Fritz Walter (Mannheim) qui est resté muet samedi dernier à Munich s'est fait rejoindre en tête de ce classement des canonniers par l'inévitable Rudi Völler (Brême), auteur d'un joli but de la tête face à Stuttgart. A signaler que ce même Völler signera très probablement un contrat avec l'AS Roma dans quelques jours. Son rêve, et il l'avoue, serait de débarquer dans le calcio avec cette couronne de meilleur buteur de Bundesliga. Mais il lui faudra écarter non seulement Fritz Walter mais aussi le très dangereux Uwe Rahn (Gladbach), auteur d'un doublé samedi contre Schalke et qui déclare à qui veut bien l'entendre : « Le meilleur buteur ? Ce sera moi, je le jure ! »

En attendant, Rahn restera à Möchengladbach et ne signera donc pas au PSV Eindhoven comme il en avait été longuement question. Les dix-sept millions proposés par le club néerlandais n'étaient pas suffisants aux yeux des dirigeants de Gladbach et Rahn a finalement décidé de rester là où il est jusqu'en 1989. Une très bonne nouvelle pour son club qui samedi dernier a enregistré sa sixième victoire d'affilée.

Autre buteur à pointer le bout de ses crampons : l'étonnant Norbert Dickel (Dortmund) qui a encore marqué un but samedi contre Kaiserslautern. Décidément, entre Walter, Völler, Rahn et Dicker, la lutte s'annonce passionnante.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica reprend son sceptre

LISBONNE. — Devant 120 000 spectateurs à Lisbonne, Benfica a conquis un nouveau titre de champion du Portugal à l'occasion du 49e derby entre Benfica et Sporting. Avant la rencontre le bilan était le suivant : vingt-six victoires pour Benfica et dix pour le Sporting. Dans les quarante-huit matches précédents, Benfica avait inscrit 108 buts et en avait encaissé 75. Pris de vitesse par le pressing exercé par les attaquants de Benfica qui faisaient courir le ballon rapidement dans toutes les zones du terrain, la défense du Sporting se révélait d'une extrême nervosité.

Et ce fut Chiquinho qui, à la 18e minute, ouvrait la marque de la tête. Dix minutes plus tard, Nunes marquait le 2-0 sur un tir de vingt-cinq mètres sans que Damas, le gardien du Sporting, ne puisse esquisser le moindre geste. Jusqu'à la pause, l'équipe du Sporting fut même très sérieusement malmenée par une équipe courageuse, dopée par la perspective d'une nouvelle conquête du titre national.

A la reprise, le Sporting essayait d'accélérer son jeu, mais après le premier quart d'heure ce fut de nouveau Benfica qui reprit les opérations en main avec un football à une touche de balle. A tout moment, on s'attendait au troisième but de Benfica. Mais, contre toute attente, le Sporting réduisait le score grâce à un joli but de Mario Jorge qui venait de remplacer Marion. Mais ce but ne glaçait pas les supporters de Benfica, puisque dans le même temps la radio annonçait que l'équipe de Farense avait ouvert le score par Fortes face à Porto qui, à ce moment, perdait le titre de champion qu'il détenait depuis la saison précédente.

Sans ses titulaires, tous blessés ou malades, Porto a connu à Portimao la journée la plus noire de la saison. Eliminé en Coupe du Portugal et perdant le titre national, Porto n'a plus qu'à disputer le titre européen mercredi à Vienne face au Bayern Munich.

Au nord du pays, Belenenses a triomphé de Guimaraes par 3-2. Un score surprenant qui permet à l'équipe entraînée par le Belge Depireux de disputer la Coupe de l'UEFA, si elle ne perd pas le dernier match de Championnat dimanche prochain contre Chaves.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Jeandupeux incompris

GENEVE. — mardi 19 mai, l'équipe de Suisse affrontait celle d'Israël à Aarau. Et elle n'a gagné que 1-0, but du néophyte Christophe Bonvin (Sion).

Pour une fois, la presse a été unanime. Que ce soit celle d'expression italienne, allemande ou française, partout, l'équipe suisse a été critiquée.

Or, Jeandupeux, lui, a trouvé que son équipe avait bien joué. Au cours de l'interview d'après-match, il déclarait : « Je suis très satisfait de mon équipe. Nous avons fait une bonne deuxième mi-temps, alors que face à Malte nous avions fait la décision avant la pause... »

Des propos étonnants. Walter Lutz, l'ex-rédacteur en chef du journal *Sport* de Zurich se demandait dans les colonnes de son journal : « Voyons-nous les mêmes matches ? »

Inutile de dire que certains ont déjà réclamé la tête de Jeandupeux, et que sa situation est fort délicate. Nul doute qu'elle deviendrait intenable si la Suisse ne parvenait pas à battre la Suède en Championnat d'Europe des nations, le 17 juin à Lausanne.

PAYS-BAS (A. HOS)

Une deuxième Coupe pour Ajax ?

AMSTERDAM. — La Fédération de football hollandaise n'est pas heureuse de la finale de la Coupe nationale, Ajax contre La Haye. Dans le passé, les rencontres Ajax-La Haye ont toujours posé de grands problèmes dans les tribunes et, après le match, dans les villes... Mardi soir, Ajax gagnait le match décisif de la demi-finale contre Groningue. Dans la première partie? Groningen était le plus fort. Mais ils ont toujours eu de grandes difficultés à marquer devant leur public. Un succès en Coupe aurait dû racheter leur mauvaise saison, mais après leur défaite en demi-finale ils peuvent oublier le football international la saison prochaine. Ajax a eu, lui, la patience et la discipline d'attendre le bon moment pour reprendre le match en main. Après le repos, Van Basten marquait le 0-1. Le jeune défenseur Veriaat augmentait le score de la tête et juste avant la fin Bosmann réussissait le 0-3. Après cette victoire, Ajax peut obtenir une deuxième Coupe cette saison. La question est maintenant de savoir où se déroulera la finale, le 3 juin. Habituellement, elle est jouée dans le stade de Feyenoord, mais cette année le maire de Rotterdam n'a pas donné sa permission. Le stade olympique était également une possibilité, mais après la victoire en Coupe des Coupes d'Ajax le maire d'Amsterdam ne veut pas, lui non plus, de cette finale dans sa ville. La dernière possibilité reste le stade d'Utrecht. Cette semaine, la police d'Utrecht annoncera si elle peut assurer la sécurité du public durant le match.

Ce week-end, avec l'aide d'Ajax, le PSV pouvait prendre le titre lors du match contre Haarlem. Ajax devait au moins perdre un point chez Den Bosch, mais il ne l'a pas fait. Le score final fut 1-4, Van Basten et Bosman marquant chacun deux buts. A Haarlem, le PSV a gagné, dans un mauvais match. Très longtemps, ses attaquants furent inexistants, car en première mi-temps Gullilt avait marqué 0-1. Heureusement, Van der Gijp sauva le PSV en inscrivant deux buts dans les cinq dernières minutes. Ce dernier veut, coûte que coûte, quitter son club à la fin de cette saison. A cause de ses quatre points d'avance et de son goal-average bien meilleur que celui d'Ajax, le titre est maintenant officieusement attribué à PSV. Jeudi prochain, en match avancé contre Excelsior — la lanterne rouge qui a perdu, ce week-end, non seulement son match à La Haye par 5-2, mais aussi sa place en Première Division —, le PSV empochera, normalement et sans problème, le titre.

Le résultat le plus impressionnant de la semaine fut la grande victoire de Feyenoord contre AZ : 8-0. Les buts ont été marqués par des buteurs différents, le plus joli étant le sixième : un tir de loin de Been dans le croisement du but. Le huitième fut un penalty de Molenaar. Quelques minutes plus tard, Loggie pouvait sauver l'honneur de son club, mais le gardien Hiele arrêtait le penalty.

Une autre lutte remarquable fut celle entre le VVV et Utrecht. Ce match était déterminant pour une place en Coupe de l'UEFA. Après un avantage de 0-2, Utrecht croyait obtenir très simplement les deux points importants. Mais, comme on le sait, un match a deux mi-temps et dans la seconde, le VVV remontait l'écart. Juste avant la fin, le remplaçant Coort marquait même le but gagnant.

ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

Le Barça ne renonce pas

MADRID. — Heureusement il ne reste plus que quatre journées pour mettre un point final à un Championnat d'Espagne qui a perdu tout son intérêt après que les dirigeants du football espagnol eurent décidé de modifier la formule de compétition pour l'an prochain. En effet seule maintenant, revêt un certain intérêt, la lutte pour le titre de champion, lutte que continuent de mener le Real Madrid et le FC Barcelone après la brillante victoire des Catalans samedi face aux Madrilènes. Toutes les autres rencontres d'ici au 21 juin n'ont plus aucun attrait sauf peut-être la lutte que vont se livrer pour la Coupe de l'UEFA Espanol, Gijon, Majorque et Saragosse. La descente semble pratiquement acquise à Cadix puisque la décision des plus hauts responsables du football professionnel espagnol.

Le choc du jour se jouait évidemment au Nou Camp ou la moitié du Championnat était en jeu entre le FC Barcelone qui n'avait qu'une seule issue s'il voulait conserver ses chances à la victoire, et le Real Madrid qui se présentait l'esprit tranquille et serein puisque une défaite ne lui enlevait aucune de ses chances de renouveler son titre de champion. L'ambiance avait été extrêmement tendue toute durant toute la semaine à Barcelone ou les dirigeants du club catalan avaient vu de sérieuses menaces planer sur eux au cas ou leur club chéri ne se serait pas défait de son éternel rival Madrilène. La rencontre débuta donc comme on s'y attendait avec une intense pression du Barça sur tous les gens du Real sur se firent déborder par le rythme enthousiasme des gens de Venebles ce qui logiquement finit par les décontenancer et ainsi à la 20e minute l'arbitre indiqua le point de penalty après que Michèle ait dégagé de la main un ballon envoyé par Urbano qui prenait le chemin des filets. Le penalty ne fut pas raté par Roberto bien que Buyo ait été sur le point de le détourner. Le spectr du match aller commença à planer sur les Madrilènes qui voyaient de nouveau le Barça prendre les devants. Le Real jouait extrêmement mal au football alors que Barcelone qui jouait là son va-tout semblait l'asphyxier totalement. A la 39e minute, une grossière erreur de toute la défense madrilène, démontrant que c'est le point faible du Real, permit à Lineker de marquer une nouvelle fois face aux Madrilènes et permettant par la même au Barça de se retrouver avec une confortable avance à la mi-temps. La seconde période nous rendit un Real Madrid plus ambitieux d'autant qu'à la 53e minute Hugo Sanchez parvenait à réduire la marque ce qui allait nous valoir une demi-heure finale palpitante. Le Real essaya bien d'obtenir l'égalisation mais Barcelone se multiplia alors pour défendre sa différence minimum et empocher ainsi les deux points de la victoire qui relancent la course au titre ou néanmoins le Real Madrid conserve l'avantage.

Saragosse bien qu'ayant concédé le match nul sur son terrain à Majorque, se rapproche petit à petit de Espanol qui n'a plus gagné de rencontre depuis belle lurette ce qui relance également l'intérêt pour la Coupe de l'UEFA ou Gijon a amplement dominé l'équipe que dirige Clemente avec, notamment, un Eloy particulièrement brillant puisqu'il fut l'auteur des trois des quatre buts inscrits par son équipe.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo Berlin, comme d'habitude...

BERLIN. — Ce qui s'annonçait déjà depuis longtemps s'est précisé lors de la vingt-cinquième journée, l'avant-dernière du Championnat : Dynamo Berlin a remporté pour la neuvième fois d'affilée le titre national. Ce qui ne témoigne pas de la supériorité du club de Berlin, mais de l'infériorité de ses concurrents depuis des années.

A Cotbus, une équipe menacée de descente, Dynamo, a eu pourtant assez de peine pour l'emporter. C'est seulement à une minute de la fin du match qu'Ernst marquait le but de la victoire qui permettait aux visiteurs de fêter leur titre.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Le Championnat sur tapis rouge

BELGRADE. — Le football yougoslave va mal. La « guerre froide » entre la fédération et la ligue des clubs de première et de deuxième divisions continue.

Après la décision de la cour principale qui a annoncé que la fédération devait modifier ses règlements d'après le statut de l'Etat, les nouvelles manœuvres sont engagées : la fédération annule les six points de sanction infligés en début de Championnat aux dix clubs de Première Division et accepte l'idée d'agrandir la ligue de 18 à 20 clubs à condition que celle-ci retire les appels auprès des cours civiles.

Partizan qui a perdu le titre de champion l'année dernière par la voie administrative n'a pas accepté cette proposition démagogique de la Fédération. La prochaine réunion se tiendra le 5 et le 6 juin à Zagreb.

Dans cette atmosphère de fièvre s'est déroulée la 31e journée du Championnat, les matches des trois dernières journées devant commencer le même jour à la même heure.

Au cours d'un très bon match, l'Etoile Rouge a triomphé de Rijeka 3-1. On a vu deux penalties de part et d'autre et un très beau but de Mrkela. Les 25.000 spectateurs étaient contents de la victoire de leur équipe et espéraient qu'avec les six points positifs que lui accordera certainement la Fédération, l'équipe de Belgrade pourra ravir le titre de champion.

Toute l'attention est tournée vers les principaux candidats au titre, c'est-à-dire Vardar, Hajduk et Partizan. Mais au deuxième plan, Velez, qui a triomphé sur le score de 5-0 du Dynamo Vinkovic, se place en outsider possible. Dimanche ce sera Velez contre Partizan pour le derby de Belgrade.

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Kiev a les nerfs solides

KIEV. — Attraction principale de la dixième journée du Championnat soviétique, l'affrontement Ukraine-Moscou. Le Torpedo Moscou, pour sa part, recevait le Dynamo Kiev. Un match opposant le champion et le vainqueur de la Coupe est toujours intéressant, d'autant plus que cette fois la Fédération a pris la décision de donner à cette rencontre une double signification. Hormis sa valeur pour le Championnat, elle devait désigner le vainqueur de la Coupe de la saison. Le challenge a été créé il y a six ans par le grand quotidien de la jeunesse Komsomolskaya Pravda et se joue entre le champion national et le vainqueur de la Coupe d'URSS de la saison écoulée. La formule de la Coupe de la saison change presque tous les ans (un seul match, match aller retour, etc.) et cette fois elle était un peu spéciale. Si le temps réglementaire de la rencontre se terminait par la victoire d'une des équipes, cette équipe obtenait deux points au Championnat et gagnait la Coupe de la saison. En cas de match nul, on devait procéder à l'épreuve des tirs au but pour désigner le vainqueur de cette Coupe, tandis que dans le Championnat les deux équipes partageaient les points.

1-1, c'était le score au bout des quatre-vingt-dix minutes de jeu.

Dans l'épreuve des penalties, Tchanov réussissait à bloquer le tir de Chirinbekov, tandis que les cinq tirs de Kieviens faisaient mouche. La Coupe de la saison revient donc pour la troisième fois à Kiev.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

La fin d'une grande équipe

VIENNE. — Toni Polster, la grande vedette autrichienne, se trouve déjà sur le chemin du Soulier d'Or de cette saison. Polster vient de marquer deux buts pour Austria contre Admira, 3-1, dans cette 31e journée du Championnat et garde ainsi sa position exceptionnelle à la tête du classement des buteurs avec trente-trois buts. Puisque le Championnat en Autriche continue, Polster semble capable d'obtenir la couronne des buteurs européens. On parle beaucoup en Autriche du départ de Polster à la fin de cette saison pour l'Espagne ou l'Italie. Le contrat serait de 20 millions de schillings (10 millions de francs). Selon son manager, Skender Fani, un avocat de Vienne qui s'occupe des transferts des vedettes autrichiennes comme autrefois Kranki, Schachner, Prohaska, etc, les trois clubs espagnols qui s'intéressent à Polster sont : Saragosse, Séville et Valence. On dit même à Vienne que M. Fani, le manager, aurait parlé à des dirigeants du Racing Club de Paris d'un possible transfert de Polster.

Le joueur lui-même nous dit qu'il aimerait jouer pour un club « du sud de l'Europe » plutôt qu'en Allemagne puisqu'on avait aussi parlé d'un possible transfert au Bayern de Munich.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK, centenaire et champion

BUDAPEST. — MTK (Cercle Gymnastique Hongrois), fondé il y a quatre-vingt-dix-neuf ans, s'apprête à fêter son centenaire de belle manière par le succès de son équipe de football. Mercredi dernier, MTK battait Vasas 2-0 et, samedi, s'imposait 3-2, face à Dunaujvaros, qui fait déjà ses adieux à la Division I. En conséquence, à deux journées de la fin du Championnat, MTK occupe la première place du classement avec 4 points d'avance et un goal-average favorable.

Le deuxième au classement, Ujpest a, en effet, subi une défaite à domicile face à la modeste équipe de Siofok (0-1). De cette façon, Ujpest ne peut enlever le titre qu'en gagnant ses deux derniers matches dont un précisément contre MTK, alors que MTK perdrait ses deux rencontres sur des scores conséquents.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Six équipes dans l'angoisse

ALGER. — La Fédération ayant décidé de reporter la trente-septième et avant-dernière journée du Championnat afin de procéder à la mise à jour de son calendrier, il n'y eut, de ce fait, que deux rencontres au programme cette semaine.

La première eut lieu lundi à Constantine et permit au CMC de prendre le meilleur sur une formation de Collo excessivement prudente et dont l'objectif avoué était de glaner le point du nul.

Vendredi, mais cette fois à Boufarik, face, il est vrai, à un adversaire déjà condamné à la relégation, Collo sut se montrer plus entreprenant. Cela lui a réussi puisque, à la soixante-dix-huitième minute, un corner de Latreche était victorieusement repris par Bessit.

Grâce à ce succès, Latreche et ses coéquipiers ont pratiquement réussi à assurer leur maintien en D I.

La Fédération a également examiné le dossier provoqué par l'arrêt du match qui avait opposé Guelma et le CM Constantine.

Au moment des incidents, le score était d'un but en faveur de l'équipe locale. Ce résultat fut en définitive officiellement homologué. Ce qui permet aux hommes de Federi de continuer d'espérer un sauvetage qui s'annonce encore bien difficile. Mais sait-on jamais en cette fin de compétition, où pas moins de six formations, si ce n'est pas neuf, demeurent sous la menace de la relégation. Ce qui nous promet pour les deux dernières journées, qui se dérouleront aujourd'hui et lundi prochain, un suspense d'une rare intensité.

Il est simplement à espérer que tout cela se déroulera dans la logique des choses. D'autant plus que la Fédération a également décidé de ne faire connaître les noms des arbitres qu'en dernière minute. Cela afin d'éviter sans doute tout risque d'influence occulte.

Quant au leader sétifien, qui possède désormais quatre longueurs d'avance sur Chlef et un goal-average supérieur à tous ses rivaux, le titre lui est déjà acquis, quels que soient les résultats des deux prochaines journées.

En revanche, rien n'est encore joué pour la deuxième place que se disputent Chlef, Belcourt et — pourquoi pas ? — le MP Oran, ou même la JET. Bien que Chlef et Belcourt paraissent les mieux placés.

TUNISIE (HAKIM)

ASM-CAB en finale

TUNIS. — Encore une fois la Coupe n'a pas offert en même temps le suspense et le spectacle. Lors des deux rencontres des demi-finales de la Coupe de Tunisie, la priorité a été accordée à l'engagement et au résultat.

Samedi, l'AS Marsa a remporté sa douzième demi-finale en rejouant avec cette liaison d'amour qui la lie à Dame Coupe. Evoluant avec une extrême concentration et beaucoup de volonté, les Marsois ont mené des contres très dangereux qui ont fini par avoir raison d'une défense adverse fragile et hésitante. En effet, Ouesiati a profité d'une erreur du gardien de but Khedher, sur un centre anodin, pour inscrire le premier but à la 65e minute, et Sassi a hérité d'un renvoi de la défense pour obtenir le but de la victoire à la 107e minute.

Moheddine, le capitaine du COT, les a obligés à atteindre les prolongations en égalisant à la 65e minute, mais l'abus des centres longs, le manque de variation dans le jeu ont barré le chemin de la qualification.

Pour l'AS Marsa, il s'agit d'une grande récompense, à un moment où l'équipe connaît de grands problèmes pour le maintien en Division nationale.

Dimanche, c'était au tour du CAB de passer le cap de l'Espérance Sportive de Tunis, grâce encore une fois aux penalties après avoir arraché sa qualification de la même manière aux deux tours précédents.

Le hasard a voulu que le seul terrain non gazonné parmi ceux des clubs de l'élite abrite le sommet des demi-finales. Cet élément est en partie à l'origine du niveau très bas du jeu affiché lors de cette rencontre. Quatre seules occasions ont été enregistrées durant les 120 minutes de pousse-ballon : reprise à côté de M'Farej (5e), essai de la tête à la 15e de Shaiek et à la 57e minute tentative de Ben Doulet pour les Bizertins, but refusé pour Jeridi à la 40e minute pour l'Espérance.

Est-ce l'excès de peur ou de méforme qui est à l'origine de l'absence de mouvements collectifs ? Le fait est que chacun des vingt-deux acteurs a cherché pendant tout le match à se débarrasser le plus rapidement de la balle sans se soucier du reste.

Cela nous a amenés inévitablement aux penalties, très bien préparés par les Bizertins. Zouaoui, leur entraîneur, avait pris la précaution d'incorporer le gardien de but Almia plus frais et spécialiste de ce genre d'épreuve à la dernière minute. Ce fut le tournant du match, son unique arrêt sur un tir de Tarak a suffi à arracher la qualification pour ses couleurs.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

BELGIQUE. — 1 point à Molenbeek et le Club Brugeois respectivement vainqueurs à l'extérieur de Waregem (0-2) et Racing Jet (0-4). 1 point à Seraing qui obtient le nul (0-0) à Liège.

ESPAGNE. — 1 point à Barcelone qui en battant (2-1) le Real Madrid espère toujours devenir champion. Enfin 1 point à Gijon qui gagne facilement (4-0) contre Espanol.

FRANCE. — 1 point à Lens qui gagne au Stade-Vélodrome face à Marseille (1-3) et 1 point à Metz pour sa victoire sur le FC Nantes (3-1).

PAYS-BAS. — 1 point à Feyenoord qui cartonne (8-0) contre AZ'67. 1 point à Ajax et Sparta vainqueurs sur les terrains de Den Bosch (1-4) et Roda (1-2).

PORTUGAL. — 3 points à Benfica qui, par sa victoire face au Sporting (2-1) et la défaite dans le même temps du FC Porto à Farense (0-1), devient champion du Portugal avant la dernière journée. 1 point à Belenenses pour sa victoire à Guimares (2-3) et 1 point à Rio Ave, facile vainqueur de Academica (4-0).

RFA. — 1 point à BW Berlin qui tient en échec (2-2) Leverkusen sur le terrain de celui-ci, enfin 1 point à Dortmund qui s'impose à l'extérieur (2-3) face à Kaiserslautern.

SUISSE. — 1 point à Lucerne et Sion qui s'imposent à Bâle (2-4) et au Servette (0-2). Puis 1 point à Zurich qui obtient le match nul à Lausanne.

CLASSEMENT

		Pts	
		—	
1.	Ajax	+1	18
2.	Glasgow Rangers		16
3.	Everton		14
	M'Gladbach		14
	Naples		14
	Dundee Utd		14
7.	Benfica	+3	13
	Bayern		13
	Bordeaux		13
	Porto		13
	Wimbledon		13
12.	Anderlecht		12
	PSV Eindhoven		12
	Malines		12
15.	Real Madrid		11
	Arsenal		11
	Heart of Mid		11
18.	Barcelone	+1	10
	Saragosse		10
	Toulouse		10
21.	Club Brugeois	+1	9
	Dortmund	+1	9
	Neuchâtel		9
	Celtic		9
	Watford		9
26.	Lens	+1	8
	Feyenoord	+1	8
	Coventry		8
	Boavista		8
	Utrecht		8
	Sporting		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnat été-été

	Buts	Matches (Journées)
1. McCLAIR (Celtic)	35	44
2. POLSTER (Austria) +6	33	31
SIRAKOV (Vitosha)	33	28
C. ALLEN (Tottenham)	33	42
McCOIST (Rangers)	33	44
6. ALEXANDROV (Slavia)	31	28
7. SANCHEZ (Real Madrid) +1	30	40
8. TANEV (Sredetz)	28	28
RUSH (Liverpool)	28	42
10. VAN BASTEN (Ajax)	27	32
11. ERIKSEN (Servette)	26	27
12. KRINGS (Beggen)	24	22
FARGEON (Bellinz./Bordeaux) +1	24	36
14. COTTEE (West Ham)	23	42
15. WILLAARTS (Utrecht) +1	22	32
JOHNSTON (Celtic)	22	44
17. BOSMAN (Ajax) +2	21	32
GUILLOT (Jeunesse)	21	22
LESNIAK (Pogon)	21	26
THYCHOSEN (Lausanne)	21	27
GOMES (Porto)	21	29
22. CASCAVEL (Guimaraes) +1	20	29
VOLLER (Werder Brême) +1	20	30
WALTER (Waldhof)	20	30

rendez-vous

BELGIQUE
30 mai
(34e et dernière journée)

Standard - Lokeren
Beerschot - RJB
FC Bruges - FC Malinois
Charleroi - Waregem
RWDM - Antwerp
Courtrai - FC Liège
Seraing - CS Bruges
Berchem - Anderlecht
Gantoise - Beveren

ESPAGNE
31 mai
(41e journée, 7e play-off)

Real Madrid - Gijon
Espanol - Saragosse
Majorque - Barcelone
Real Sociedad - Valladolid
Séville - Atl. Madrid
Murcie - Bétis
Osasuna - Sabadell
Santander - Atl. Bilbao
Cadix - Las Palmas

PAYS-BAS
30-31 mai
(33e journée)

VVV - Excelsior
PSV - FC La Haye
Sparta - Haarlem
GA Eagles - Roda JC
Veedam - FC Groningen
Fort. Sittard - FC Twente
Ajax - PEC Zwolle
AZ'67 - FC Den Bosch
FC Utrecht - Feyenoord

PORTUGAL
31 mai
(30e et dernière journée)

Academica - Salgueiros
Portimonense - Rio Ave
Belenenses - Chaves
Sporting - Guimaraes
Braga - Benfica
FC Porto - Elvas
Varzim - Farense
Boavista - Maritimo

RFA
30 mai
(31e journée)
Fort.-Düsseld. - Kaiserslaut.
BN Berlin - Nuremberg
Waldhof - B. Leverkusen
Hombourg - Bayern Munich
B. Uerdingen - E. Francfort
Stuttgart - Bochum
Schalke 04 - Werder Brême
B. Dortm. - B. M'Gladbach
Cologne - Hambourg SV

SUISSE
30 mai
(28e journée)
Locarno - Bâle
Lucerne - Grasshopper
Neufchâtel X. - Bellinzone
St-Gall - Aarau
Sion - Lausanne
Vevey - La Chx-de-Fds
Wettingen - Servette
Zurich - Young Boys

CHAMPIONNATS D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe VII
28/5 Luxembourg - Eire

MAROC (Kebir ARSALANE)

Victoire contestée des FAR

CASABLANCA. — Le football national, dans son ensemble, est encore sous le choc de « l'affaire de Kenitra » (voir *France Football* n° 708). Cela n'a pas empêché le play-off de poursuivre son bonhomme de chemin avec la sixième journée. Une journée amputée d'une rencontre, en l'occurrence WAC-Agadir, reportée à une date ultérieure pour participation du club casablancais à la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Trois rencontres étaient programmées en cette journée de Ramadan : Raja-OCK et KAC-KACM, jouées en nocturne, ainsi que FAR-FUS, avancée à samedi et qui s'est soldée sur une victoire contestée des militaires.

Pour cette rencontre, un public nombreux s'était déplacé au stade de Rabat pour y suivre les débats entre les deux rivaux de la capitale. Avant que ne commence le match FUS-FAR, il était évident, dans ce décor en fête du stade du Fath, que ce ne serait pas un soir comme les autres. D'abord parce que public chaleureux et enthousiaste des très grandes occasions était là ; ensuite parce que les deux équipes alignèrent des joueurs volontaires, ultra-entreprenants, ce qui nous valut une très bonne première mi-temps, très équilibrée. Mais dès la reprise, Khairi, à la cinquante-deuxième minute sur passe de Bidar, marquait un but entaché d'un hors-jeu flagrant de l'avis de tous les observateurs, sauf pour l'arbitre, qui l'accorda sans tenir compte de la décision de son juge de touche.

Il en fallait plus pour abattre les Fusistes qui, après avoir énergiquement contesté la validité du but militaire, réagiront furieusement. On crut bien que les hommes du président Slimani allaient égaliser à la trente-deuxième minute, mais le ballon frôlait le poteau. L'équipe fusiste faisait un extraordinaire forcing et mettait la défense militaire en danger. Et comme les FAR, malgré quelques occasions, n'avaient pas augmenté leur avance, le reste de la partie était très éprouvant. Moins souverains, les FAR ne réussaient jamais à justifier pleinement ni leur victoire finale étriquée et contestée ni leurs nouvelles positions de leader et de candidat au titre.

AMERIQUE

CANADA (Victor PETKOV)

Avantage aux Tuniques Rouges

MONTREAL. — La version contemporaine de la guerre de Sécession entre les Tuniques Rouges de Bob Bearpark (ex-adjoint du grand Walters maintenant promu aux plus hautes fonctions) et les Tuniques Bleues de Lothar Osiander (un Américain natif de Munich) a tourné, de façon presque définitive à l'avantage des « Nordistes » samedi dernier à Saint-Jean. On voit mal, en effet, comment les Américains pourraient combler leur déficit de deux buts samedi prochain à Saint-Louis compte tenu de leur médiocre exhibition en terre canadienne. Le Canada a donc toutes les chances de faire partie des deux représentants de la CONCACAF pour les Jeux Olympiques de Séoul.

Mais les Canadiens n'ont pas fait grand-chose pour rehausser le niveau technique et émotionnel d'une rencontre sans rebondissements. Il est vrai que le Canada jouait sans plusieurs titulaires : Samuel retenu par son club PSV Eindhoven, Bridge, Sweeney et Segota, tous trois blessés, Letteri, Gray et Valentine, retenus par les éliminatoires du Championnat Indoor des Etats-Unis, Vrablic et Norman jugés en petite forme. Les Américains sont eux-aussi excusables. Pauvres Yankees... Ils ne peuvent même pas compter sur leurs meilleurs éléments. La plupart des joueurs jouent avec leur Université. Quand on sait que le Championnat universitaire s'est achevé en décembre, on s'aperçoit qu'ils n'ont pas beaucoup de matches dans les jambes. Tout ceci explique cela : les meilleurs footballeurs d'Amérique du Nord se trouvaient loin, très loin de la pelouse du stade des Jeux du Canada.

Dès la sixième minute du match, sur une ouverture du géant Catliff, Mitchell ouvrait la marque d'un tir croisé. La première période a été archi-dominée territorialement par les Canadiens, beaucoup plus expérimentés. Il faut dire qu'en bons étudiants que sont les Américains, leur moyenne d'âge ne dépasse pas vingt-trois ans, d'où une grande carence dans l'occupation du terrain, mais une meilleure technique individuelle tout de même.

La grandeur du terrain obligea les deux équipes à mieux construire leur jeu. En seconde mi-temps, la partie reprenait sur le même rythme lent, les accélérations et les changements de rythme étant restés aux vestiaires.

Ce ci sans doute à cause des grands gabarits présents sur la pelouse. A la cinquantième minute, un centre de Mitchell et une tête piquée d'Odinga allaient complètement sceller le sort d'une troupe américaine sans grande conviction.

BRESIL (Alain FONTAN)

Palmeiras maillot jaune

SAO PAULO. — Les leaders et autres ténors ont passé une semaine difficile, et le suspense continue dans les différents Championnats régionaux.

A Rio de Janeiro, Flamengo a dérapé dangereusement (1-0) face à Bangu, son rival immédiat. Dans ce match à quatre points, le leader Rubro-Negro prit un départ en fanfare, mais ses mouvements offensifs échouèrent tous sur la défense bien regroupée des banlieusards devant le gardien Gilmar. Sous la pluie de l'automne austral, ses pétards étaient mouillés. Et après une heure d'essais infructueux, de la part des Renato, Bebeto et autres Kita, ce fut au tour de Bangu beaucoup plus motivé et réaliste de prendre la direction des opérations. La récompense devait venir sur une belle action de l'avant-centre Nando fort bien conclue par le revenant Arturzinho, toujours aussi opportuniste.

Les observateurs s'interrogent : était-il vraiment nécessaire de faire tout ce scandale lors de la convocation des joueurs sous le maillot de la sélection actuellement en Europe et de menacer même d'aller en justice pour en définitive présenter un aussi pauvre spectacle avec cette formation dite complète ?

Dans l'Etat du Rio Grande Do Sul, Gremio vient de subir sa troisième défaite de suite. Rien ne va plus chez les anciens détenteurs de la Coupe intercontinentale. L'Uruguayen Mujica, l'entraîneur, ne sait plus à quel saint se vouer. Assis désormais sur un siège éjectable, l'ex-défenseur nordiste doit à tout prix renverser la vapeur s'il veut qualifier son équipe pour le tournoi à quatre qui permettra de désigner le champion.

Dans l'Etat de Sao Paulo, on assiste à un cavalier seul de Palmeiras. Les « verts » ont mis la pression au bon moment, et malgré les absences de leur avant-centre Mirandinha et de leur numéro 10, le jeune Edu actuellement en Grande-Bretagne avec la sélection, ils conservent un avantage de deux points sur Santos et de quatre sur les suivants.

Privé de Careca, transféré à Naples, de Muller et Silas jouant contre l'Ecosse, Sao Paulo FC paraît avoir touché le fond. La défaite (2-0) subie devant son public face au nouveau promu Bandeirante, en dit long sur la crise des champions 1986. Conscient du fait, le comité directeur a rappelé l'entraîneur Cilinho qui mena le club au succès jadis.

Grâce à son match nul devant Jau (2-2), Corintians a pu enfin abandonner la lanterne rouge. Il lui faut absolument remonter la pente d'urgence sous la houlette de Formiga s'il veut éviter la relégation. Il en va de même pour Guarani battu à Santos (1-0) et qui se trouve avec seulement un point d'avance sur Corintians.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS GROUPE 7

Mercredi 20 mai à Sofia :

BULGARIE b. LUXEMBOURG 3-0 (2-0). — Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Kracunescu (Rou.). Bulgarie : Sirakov (33e), Yordanov (41e sur penalty), Kolev (57e).

BULGARIE : Mikhallov — Nikolov, Illiev, Petrov, Dimitrov — Yordanov, Kolev, Sadkov (Volnov, 12e), Tanev — Sirakov, Penev (Alexandrov, 63e).

LUXEMBOURG : Van Ryswick — Schonckert, Meunier, Weis, Bossi — Hellers, Barboni, Girres, Malget — Langers, Reiter (Tommie, 87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	8	5	3	2	0	10	3
2. Belgique	7	5	2	3	0	13	4
3. Eire	5	5	1	3	1	4	4
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	11	6

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS GROUPE 2

Dimanche 24 mai à Göteborg :

SUÈDE b. MALTE 1-0 (1-0). — Buts : Ekstroem (13e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	4	4	0	0	11	2
2. Suède	7	4	3	1	0	9	1
3. Suisse	3	4	1	1	2	7	7
4. Portugal	3	4	0	3	1	4	5
5. Malte	1	6	0	1	5	31	9

COUPE STANLEY ROUS

Mardi 19 mai à Wembley :

ANGLETERRE et BRÉSIL 1-1 (1-1). — Spectateurs : 92 000. Recette : 882 762 livres. Arbitre : M. Vautrot (Fr.). Buts Angleterre : Lineker (35e) ; Brésil : Mirandinha (36e). Avertissements Brésil : Josimar (47e).

ANGLETERRE : Shilton — Pearce, Adams, Butcher, Stevens — Robson (cap.), Reid, Waddle — Barnes, Lineker (Hateley, 77e), Beardsley.

BRESIL : Carlos — Josimar, Ricardo, Douglas, Geraldao — Nelsinho (cap.), Muller, Silas (Dunga 82e), Edu (Rai, 82e) — Valdo, Mirandinha.

COUPE STANLEY ROUS

Samedi 23 mai à Glasgow (Ecosse) :

ÉCOSSE et ANGLETERRE 0-0. — Arbitre : M. Pauly (RFA). Spectateurs : 64 713.

ÉCOSSE : leighton — Gough, Miller, McLeish, MacLeod — Aitken (cap.), Simpson, McStay, Wilson — McCoist, McClair (Nicholas, 57e).

ANGLETERRE : Woods — Stevens, Wright, Butcher, Pearce — Robson (cap.), Hodge, Hoddle, Waddle — Hateley, Beardsley.

MATCH INTERNATIONAL (AMICAL)

Samedi 23 mai à Dublin :

EIRE b. BRÉSIL 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Sandoz (Sui.). Spectateurs : 20 000. But Eire : Brady (31e).

EIRE : Bonner — Anderson, McCarthy, Moran, Whelan (Langan, 61e) — O'Brien, McGrath (De Mange, 61e), Brady — O'Callaghan, Byrne, Aldridge.

BRÉSIL : Carlos — Josimar, Geraldo, Ricardo, Nelsinho — Douglas, Muller, Silas, Edu (Rai, 62e), Mirandinha (Romario, 62e), Valdo.

Mardi à Aarau (Nord de la Suisse) : SUISSE Bat ISRAËL 1-0 (0-0). — But Suisse : Bonvin (66e).

23e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (Huitièmes de finale)

National (Eg.)-Léopards (Kenya)..	6-0 (1-2)
Nkana Red D. (Zamb.)-Zamalek (Eg.)	1-0 (0-2)
Nak. Villa (Oug.)-El Hilal (Soud.)..	2-1 (0-1)
Etoile Sahel (Tun.)-Leventis United (Nig.)	2-1 (0-1)

13e COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE (Huitièmes de finale)

Abiola Babes (Nig.)-ASEC (C.-d'Ivoire)	2-0 (0-2)
(Abiola Babes vainqueur 4 pen. à 2)	
Entente II (Togo)-Okwahu United (Ghana)	2-0 (0-0)

ANGLETERRE

Match de barrage :
Charlton Athletic (D1) - Leeds United (D2) : 1-0 (match retour mardi soir).

R.F.A.

(30e journée)

Leverkusen - Blau-Weiss Berlin	2-2
FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund	2-3
Werder - Stuttgart	1-0
Eintracht - FC Homburg	4-0
Bayern Munich - Waldhof Mannheim	3-0
FC Nuremberg - FC Cologne	1-1
Hambourg - Düsseldorf	4-1
M'Gladbach - Schalke 04	3-1
Bochum - Uerdingen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	47	30	18	11	1	59	26
2. Hambourg	41	30	17	7	6	59	32
3. Bor. Dortmund	36	30	13	10	7	63	41
— Werder	36	30	15	6	9	57	50
5. M'Gladbach	35	30	14	7	9	60	41
6. Leverkusen	34	30	14	6	10	46	32
— FC Cologne	34	30	13	8	9	45	41
8. FC K'Slautern	33	30	13	7	10	55	43
9. Stuttgart	32	30	13	6	11	50	35
10. Nuremberg	30	30	10	10	10	53	53
11. Uerdingen	29	30	10	9	11	44	44
12. Bochum	28	30	8	12	10	43	36
13 Schalke	27	30	10	7	13	45	55
14. W. Mannheim	26	30	9	8	13	46	61
15. Eintracht	23	30	7	9	14	38	44
16. Düsseldorf	17	30	6	5	19	36	61
— FC Homburg	17	30	5	7	18	25	70
18. Blau-Weiss Berlin	15	30	2	11	17	28	67

Buteurs : Völler (Werder), 20 buts ; Walter (Waldhof), 20 buts ; Bahn (M'Gladbach), 19 buts ; Dickel (Dortmund), 19 buts.

PAYS-BAS

(32e journée)

FC La Haye - Excelsior	5-2
Haarlem - PSV	0-3
Roda JC - Sparta	1-2
FC Twente - SC Veedam	3-0
FC Den Bosch - Ajax	1-4
VVV - FC Utrecht	3-2
Feyenoord - AZ	8-0
FC Groningue - GA Eagles	0-0
PEC Zwolle - Fortuna Sittard	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindoven	55	32	25	5	2	89	16
2. Ajax Amsterdam	51	32	24	3	5	86	26
3. Feyenoord	41	32	15	11	6	70	38
4. Roda JC	37	32	15	7	10	48	42
5. VVV	34	32	9	16	7	39	42
6. Twente	34	32	11	12	9	36	42
7. Utrecht	39	32	13	6	13	57	54
8. Sparta Rott.	39	32	10	12	10	49	46
9. Den Bosch	39	32	10	12	10	42	49
10. PEC Zwolle	29	32	9	11	12	56	51
11. Groningue	28	32	8	12	12	40	40
12. Fortuna Sitt.	28	32	8	12	12	45	49
13. La Haye	28	32	8	12	12	42	54
14. Haarlem	27	32	9	9	14	28	55
15. AZ 67	25	22	6	13	13	28	53
GA. Eagles	22	32	5	12	15	90	43
1 Veendam	22	32	4	14	14	34	63
18. Excelsior	19	32	5	9	18	36	82

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 27 buts ; 2. Willsants (Utrecht), 22 buts ; 3. Bosman (Ajax).

Coupe demi-finale (à rejouer)
Groningue - Ajax 0-3
La finale Ajax - La Haye aura lieu le 3 juin.

ESPAGNE

(40e journée)

Barcelone - Real Madrid	2-1
Atletico Madrid - Murcie	4-2
Gijon - Espanol	4-0
Saragosse - Majorque	1-1
Valladolid - Séville	1-0
Bétis - Real Sociedad	1-1
Bilbao - Cadix	1-0
Sabadell - Santander	1-0
Las Palmas - Osasuna	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	59	40	24	11	5	71	33
2. Barcelone	57	40	21	15	4	57	25
3. Espanol	46	40	18	10	12	56	41
4. Saragosse	44	40	16	12	12	43	38
5. Gijon	41	40	15	11	14	54	43
Majorque	41	40	15	11	14	46	54
7. Atletico Madrid	44	40	17	10	13	50	40
8. Real Sociedad	43	40	16	11	13	54	40
9. Bétis	41	40	16	9	15	51	52
10. Valladolid	38	40	13	10	16	39	38
11. Séville	35	40	15	9	16	44	47
12. Murcie	34	40	14	6	20	37	56
13. At. Bilbao	39	40	14	11	15	48	44
14. Las Palmas	35	40	13	9	18	49	60
15. Osasuna	34	40	10	14	16	40	45
16. Sabadell	33	40	11	12	17	34	55
17. Santander	29	40	10	9	21	41	57
18. Cadix	26	40	9	8	23	28	51

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 30 buts ; 2. Magdaleno (Majorque), 19 buts ; Lineker (Barcelone), 19 buts ; 4. Calderon (Bétis), 18 buts ; Rincon (Bétis), 18 buts.

SUISSE

(27e journée)

Aarau - Locarno	3-1
Bâle - Lucerne	2-4
Grasshopper - Vevey	1-0
Servette - Sion	0-2
Lausanne - FC Zurich	2-2
Bellinzone - Wettinger	0-0
La Chaux-de-Fonds - St-Gall	1-6
Young Boys - Neuchâtel	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	43	27	19	5	3	70	25
2. Grasshopper	41	27	18	5	4	54	29
3. Sion	37	27	15	7	5	67	32
4. Servette	33	27	13	7	9	60	40
FC Zurich	33	27	11	11	5	46	37
6. Lucerne	31	27	10	11	6	48	56
7. Lausanne	30	27	13	4	10	58	53
8. Saint-Gall	29	27	10	98	45	40	9
9. Bellinzone	28	27	9	10	8	38	36
10. Young Boys	26	27	9	8	10	42	37
11. Aarau	25	27	9	7	11	34	36
12. Bâle	21	27	8	5	14	40	52
13. Wettinger	17	27	6	5	15	31	42
14. Locarno	15	27	4	7	16	36	59
12. Vevey	15	27	4	6	17	24	70
16. La Chaux-F.	4	27	0	4	21	22	92

Buteurs : Eriksen (Servette), 26 ; Thychosen (Lausanne), 21 ; 3. Paulo Cesar (Bellinzone), 19.

PORTUGAL

(29e journée)

Benfica - Sporting	2-1
Farense - FC Porto	1-0
Guimaraes - Belenenses	2-3
Chaves - Portimonense	0-0
Maritimo - Varzim	1-1
Rio Ave - Academica	4-0
Salgueiros - Boavista	2-0
Elvas - Braga	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	48	29	20	8	1	50	22
2. Porto	44	29	19	6	4	61	22
3. Guimaraes	40	29	14	12	3	44	21
4. Sp. Lisbonne	37	29	15	7	7	50	26
5. Belenenses	32	28	1	—	1	—	3
6. Chaves	31	29	12	7	10	38	38
7. Varzim	27	29	7	13	9	21	27
8. Portimonense	26	29	8	10	11	25	44
9. Boavista	25	29	8	9	12	29	35
10. Academica	25	29	7	11	11	22	34
11. Braga	25	29	10	5	14	31	33
12. Rio Ave	23	29	7	9	13	30	38
13. Maritimo	23	29	8	7	14	30	45
14. Salgueiros	23	29	6	11	12	22	39
15. Farense	21	29	7	7	15	31	44
16. Elvas	14	28	3	8	17	16	46

Buteurs : 1. Gomez (Porto), 21 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 20 buts ; 3. Meade (Sporting), 16 buts.

ROUMANIE

(28e journée)

Petrolul Ploiesti - SC Bacau	1-1
Victoria Buc. - Univ. Cluj Napoca	1-0
Otelul Galati - FCM Brasov	1-0
Corvinul Hunedoara - Gloria Buzau	7-0
FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest	0-2
Flacara Moreni - Rapid Bucarest	3-1
Steaua Bucarest - FC Olt	0-0
Sp. Studentiesc Buc. - Jiul Petrosani	1-0
Univ. Craiova - Chimia RM Valcea	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Buc.	49	28	22	5	1	67	12
2. Din. Bucarest	40	28	16	8	4	63	26
3. Victoria Buc.	34	28	14	6	8	36	29
4. FC Arges Pitesti	30	28	11	8	9	24	20
5. Petrolul Ploiesti	29	28	8	13	7	21	19
6. FC Olt	29	28	12	5	11	25	33
7. Univ. Craiova	28	28	9	10	9	28	23
8. Sportul Buc.	27	28	11	5	12	38	32
9. !!!!!!	27	28	11	5	12	34	40
10. FCM Brasov	27	28	12	3	12	25	32
11. Univ. Cluj Nap.	26	28	11	4	13	44	31
12. Otelul Galati	26	28	9	8	11	26	27
13. Corvinul	25	28	10	5	13	48	44
14. Rapid Bucarest	23	28	8	8	14	22	42
15. Jiul Petrosani	22	28	7	8	13	30	38
16. Flacara Moreni	21	28	9	6	15	27	49
17. Gloria Buzau	21	28	8	3	16	24	57
18. Ch. RM Valcea	18	28	7	4	17	34	56

TCHECOSLOVAQUIE

(26e journée)

Sparta Prague - Bohemians	3-0
Slavia - Pilsen	5-1
Ostrava - Dukla	5-0
Budejovice - Vitkovice	1-2
Tatran Presov - Bystrice	3-0
Cheb - Nitra	3-0
Streda - Olomouc	1-0
Zilina - Trnava	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	37	26	16	5	5	51	12
2. Vitkovice	30	26	13	4	9	38	27
Streda	30	26	11	8	7	39	29
Bohemians	30	26	11	8	7	43	36
5. Cheb	29	26	12	5	9	46	41
6. Dukla	28	26	11	6	9	31	37
7. Ostrava	27	26	10	7	9	43	31
8. Nitra	26	26	10	6	10	40	34
9. Slavia	25	26	12	3	11	40	30
Trnava	25	26	11	3	12	37	43
11. Olomouc	23	26	9	5	12	36	38
Bystrice	23	26	9	5	12	27	43
13. Tatran Presov	22	26	9	4	13	31	43
14. Pilsen	21	26	7	7	12	32	43
Zilina	21	26	9	3	14	24	45
16. Budejovice	19	26	8	3	15	21	46

Buteurs : 1. Danek (Ostrava), 17 ; 2. Skuhravy (Sparta), 14 ; 3. Paviak (Streda), 11.

ETRANGER

HONGRIE

(28e journée)

Dozsa Ujpest - Siofok	0-1
Dunaujvaros - MTK VM	2-3
Debrecen - Bekescsaba	0-0
Eger - Vasas	1-3
Pecs - Ferencvaros	2-2
Haladas - Zalaegerszeg	3-1
Tatabanya - Honved	3-3
Videoton - Raba Eto	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK VM	41	28	17	7	4	49	21
2. Dozsa Ujpest	37	28	15	7	6	44	21
3. Tatabanya	33	27	14	5	8	38	25
4. Honved	31	28	13	5	10	40	39
5. Ferencvaros	30	28	9	12	7	29	24
6. Pecs	29	28	11	7	10	28	29
7. Haladas	29	28	11	7	10	32	32
8. Bekescsaba	29	27	9	11	7	31	31
9. Vasas	28	28	11	6	11	37	38
10. Siofok	27	28	9	9	10	34	36
11. Debrecen	27	28	8	11	9	31	35
12. Raba Eto	26	28	8	10	10	44	41
13. Zalaegerszeg	25	28	7	11	10	29	34
14. Videoton	22	28	7	8	13	25	31
15. Dunaujvaros	16	28	4	8	16	26	54
16. Eger	16	28	4	8	16	24	54

Buteurs : 1. Detari (Honved) + 2, 17 buts ; 2. Szeibert (MTK) + 1, 15 buts ; Rostas (Ujpest), 15 buts ; 4. Vincze (Tatabanya), 14 buts.

POLOGNE

(26e journée)

Lech Poznan - Slask Wroclaw	0-0
LKS Lodz - Lechia Gdansk	1-1
Polonia Bytom - Motor Lublin	1-1
Legia Varsovie - Stal Mielec	2-0
Katowice - Ruch Chorzow	1-1
Gornik Walbrzych - Pogon Szczecin	1-0
Zagiebie Lubin - Widzew Lodz	3-1
Gornik Zabrze - Olimpia Pozna	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	45	26	14	10	2	47	16
2. Pogon Szczecin	37	26	12	10	4	57	36
3. Katowice	36	26	11	10	5	43	25
4. Slask W.	35	26	11	10	5	34	21
5. Widzew Lodz	33	26	13	6	7	31	25
6. Legia Varsovie	32	26	10	12	4	38	26
7. Lech Poznan	30	26	9	11	6	36	26
8. LKS Lodz	25	26	8	9	9	26	29
9. Zagiebie Lubia	25	26	7	11	8	23	22
10. Olimpa Poznan	21	26	6	12	8	20	31
11. Gornik Walb.	21	26	9	5	12	28	40
12. Lechia G.	19	26	5	8	13	19	27
13. Ruch Chorzow	17	26	3	13	10	15	29
14. Polonia Bytom	17	26	3	14	9	20	35
15. Stal Mielec	15	26	4	10	12	20	38
16. Motor Lublin	8	26	5	6	15	16	47

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 21 buts ; 2. Furtok (Katowice) et K. Walczak (Polonia), 13 buts.

RDA

(25e journée)

Energie Cottbus - Dynamo Berlin	0-1
FC Union Berlin - Stahl Brandenb.	2-2
Dynamo Dresde - Lok Leipzig	2-0
Stahl Riesa - Wismut Aue	3-1
Rot-Weiss-Erf. - Carl Zeiss I.	0-0
Vorw. Francf.-a.-Oder - Fortsch. Bisch.	0-1
Karl-Marx Stadt - Magdebourg	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	40	25	18	4	3	57	20
2. Dyn. Dresde	36	25	13	10	2	51	22
3. Lok Leipzig	32	24	13	6	5	31	19
4. Wismut Aue	30	25	11	8	6	35	26
5. Magdebourg	26	25	10	6	9	39	32
Iéna	26	26	9	8	8	30	30
7. Karl Marx St	24	25	6	12	7	27	32
8. Brandenbourg	23	25	7	9	9	27	33
9. Erfut	21	24	6	9	9	27	26
Vorwaerts	21	25	6	9	10	23	29
11. Union Berlin	19	25	6	7	12	26	47
12. Stahl Riesa	17	25	6	5	14	23	38
Bischofswerda	17	25	6	6	14	26	40
14. Cottbus	16	25	6	4	15	16	45

Les clubs de Division II, Rostock et Halle montent en Division I pour 1987-1988.

Buteurs : 1. Pastor (Dynamo Berlin), 17 buts ; 2. Minge (Dresde) et Pfahl (Riesa), 14 buts.

AUTRICHE

(31e journée)

Voest Linz - Rapid	1-4
FC Tyrol - Sportclub	2-2
Austria - Admira	3-1
Sturm Graz - Lask	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	45	31	18	9	4	73	36
2. Rapid	42	31	17	8	6	63	41
3. FC Tyrol	39	31	17	5	9	66	46
4. Lask	38	31	16	6	9	48	45
5. Sturm Graz	29	31	11	7	13	41	52
6. Admira	28	31	11	6	14	57	66
Sportclub	28	31	11	6	14	63	57
8. Voest Linz	24	31	9	6	16	37	56

Buteurs : 1. Polster (Austria), 33 buts ; 2. Wermer (Voest Linz) et Kranjcar (Rapid), 16 buts ; 3. Kranki (Sportclub), Knaller (Admira) et Pacult (FC Tyrol), 15 buts.

YOUGOSLAVIE

(30e journée)

Spartak - Zeljeznicar	1-0
D. Zagreb - Osijek	1-1
Rijeka - Pristina	1-0
Celik - Etolle Rouge	1-2
Sloboda - Sutjeska	7-0
Buducnost - Vardar	3-0
Partizan - Radnicki	3-1
D. Vinkovci - Hajduk	2-0
Sarajevo - Velez	1-1

(31e journée)

Sarajevo - Spartak	3-1
Velez - D. Vinkovci	5-0
Hajduk - Partizan	2-1
Radnicki - Buducnost	1-1
Vardar - Sloboda	1-0
Sutjeska - Celik	1-1
Etolle Rouge - Rijeka	3-1
Pristina - D. Zagreb	2-0
Osijek - Zeljeznicar	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	36	31	14	8	9	36	32
Velez	36	31	17	5	9	59	41
3. Hajduk	35	31	14	7	10	41	38
4. Partizan	32	31	14	10	7	56	38
5. Osijek	31	31	13	5	13	35	33
Etolle Rouge	31	31	14	9	8	48	38
7. Buducnost	29	31	14	7	10	38	32
8. Dyn. Zagreb	28	31	9	10	12	43	36
Rijeka	28	31	12	10	9	40	28
10. Sutjeska	26	31	11	4	16	47	46
Radnicki	26	31	8	10	13	41	40
12. Pristina	25	31	9	7	15	31	41
Sarajevo	25	31	12	8	11	40	45
14. Zeljeznicar	24	31	12	7	12	49	35
Dyn. Vinkovci	24	31	10	11	10	26	44
16. Celik	23	31	12	5	14	39	50
17. Sloboda	22	31	6	10	15	36	44
18. Spartak	20	31	5	10	16	27	43

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 19 ; 2. Jankovic (Rijeka), 16 ; 3. Pancev (Vardar), 15.

GRECE

COUPE
(1/2 finales)
Aller

Irakils - Panathinaikos	0-0
Diagoras - OFI	0-2

(28e journée)

OFI - Panathinaikos	1-1
	(match en retard)
Yannina - Olympiakos	0-2
Patathinaikos - Larissa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	45	28	20	5	3	50	24
2. Panathinaikos	37	28	14	9	5	44	30
3. PAOK	35	27	13	9	5	36	21
4. OFI	34	28	15	4	9	40	26
5. Heraklès	31	27	13	5	9	34	28
6. Panionos	27	27	8	11	8	30	22
7. AEK	25	27	10	8	9	32	26
8. Larissa	25	28	10	5	13	24	31
9. Veria	25	27	10	5	12	30	41
10. Aris	24	27	10	4	13	26	29
11. Ethnikos	24	27	8	8	11	32	37
12. Kalamaria	23	27	8	5	12	21	33
13. Diagoras	22	27	9	4	14	28	33
14. Doxa	21	27	6	9	12	29	33
15. Apollon	20	27	6	8	13	31	37
16. Yannina	17	27	5	7	15	16	36

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos), 16 buts ; 2. Vlastos (OFI), Voutsev (Doxa) et Saravacos (Panathinaikos), 13 buts.

URSS

COUPE, 1/4 de finale

Dynamo Kiev - Karpati Lvov (D II)	4-0
Dynamo Minsk - Torpedo Moscou	3-2
Dynamo Moscou - Kolos Nikopol (D. II)	1-0
Metal. Kharkov - Tavria Simfer. (D. II)	0-0
Tavria Simferopol vainqueur 3 tirs au but à 2	

Les demi-finales opposeront Dyn. Kiev à Dyn. Moscou et Tavria à Dyn. Minsk.

(10e journée)

Dynamo Minsk - Zenith Leningrad	3-0
Torpedo Moscou - Dynamo Kiev	1-1
Metallist Kharkov - Spartak Moscou	0-0
Chakt. Donest - Dyn. Moscou	0-0
Jaiguiris Vilnius - Kairat Alma Ata	1-0
Gouria Lantchoukhouti - Neftchi Bakou	1-0
Dyn. Tbilissi - Ararat Erevan	1-0
Dniepr Dniepr. - CSKA Moscou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	16	10	6	4	0	17	5
2. Torpedo Moscou	14	10	5	3	2	8	3
3. Jaiguiris	13	10	5	3	2	13	9
4. Dyn. Minsk	12	10	4	4	2	11	5
5. Metallist Kh.	12	10	4	4	2	8	7
6. CSKA Moscou	10	10	4	2	4	11	10
7. Dyn. Moscou	10	9	3	4	2	7	7
8. Chakter D.	10	9	2	5	3	6	8
9. Ararat E.	9	10	4	1	5	7	17
10. Zenith	9	9	1	4	4	5	14
11. Dniepr	8	10	3	2	5	10	8
12. Gouria	7	9	2	3	4	6	10
13. Neftchi	7	10	2	3	5	9	11
14. Kairs	7	10	3	1	6	5	11
15. Dyn. Kiev	6	9	1	4	4	12	7
16. Dyn. Tbilissi	6	8	2	1	5	7	12

ALBANIE

(23e journée)

Vllaznia-Partizani	1-0
Dinamo-Besa	2-1
Naftetari-Lokomotiva	2-0
Apolonia-Luftetari	2-1
Labinoti-Skenderbeu	1-0
Traktori-Tomori	0-1
Flamurtari-17 Nentori	2-1

(24e journée)

Partizani-Dinamo	1-0
Luftetari-Flamurtari	2-2
Tomori-Naftetari	1-0
Skenderbeu-Traktori	2-1
Lokomotiva-Apolonia	0-0
Besa-Labinoti	1-1
17 Nentori-Vllaznia	2-1

(25e journée)

Apolonia-Tomori	2-0
Dinamo-Labinoti	1-0
Flamurtari-Lokomotiva	2-0
Naftetari-Skenderbeu	0-1
Partizani-17 Nentori	0-0
Traktori-Besa	1-3
Vllaznia-Luftetari	2-1

(26e journée)

Luftetari-Partizani	1-1
Tomori-Flamurtari	2-1
17 Nentori-Dinamo	3-4
Besa-Naftetari	1-1
Lokomotiva-Vllaznia	0-1
Skenderbeu-Apolonia	2-2
Labinoti-Traktori	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	36	26	15	6	5	43	18
2. *Flamurtari	33	26	14	5	4	40	21
3. Vllaznia	32	26	12	8	6	31	22
4. *Dinamo	31	26	13	5	5	36	23
5. Luftetari	26	26	9	8	9	26	24
6. *17 Nentori	25	26	9	10	7	43	29
7. *Apolonia	23	26	7	15	4	24	27
Labinoti	23	26	7	9	10	24	28
9. Lokomotiva	22	26	6	10	10	22	30
Besa	22	26	4	14	8	21	31
Tomori	22	26	6	10	10	28	39
12. Skenderbeu	21	26	6	9	11	25	28
Naftetari	21	26	7	7	12	17	32
14. Traktori	12	26	4	4	18	13	41

Buteurs : 1. Arberi (Tomori), 14 buts ; 2. Malaci (Apolonia), 13 buts ; 3. Kola (17 Nentori), 13 buts.
(*) 17 Nentori, Dinamo, Flamurtari, 3 pts de pénalité, et Apolonia, 6 pts de pénalité.

SUEDE

(6e journée)

Göteborg - Malmö	remis
Brage - Elfsborg	2-0
Halmstad - Hammarby	0-0
Norrkoeping - Froelunda	2-0
Gif Sundswall - Oergrypte	2-4

Match en retard

AIK - Oester	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrkoeping	10	6	5	0	1	12	4
2. Oergrypte	8	6	2	4	0	9	2
3. Göteborg	8	4	2	2	0	7	4
4. Hammarby	7	6	2	3	1	9	8
5. Oester	7	5	3	1	1	11	10
6. Malmö	6	5	2	2	1	10	5
7. AIK	5	6	2	2	2	4	3
8. Froelunda	5	6	1	3	2	11	10
9. Halmstad	5	6	1	3	2	4	7
10. Brage	4	6	1	2	3	2	12
11. Sundswall	3	6	0	3	3	4	7
12. Elfsborg	1	6	0	1	5	3	18

NORVEGE

(2e journée)

Bryne - Molde	2-1
Kongsvinger - Valerengen	2-2
Lillestrôm - Brann	0-0
Mjöndalen - Hamarkameratene	2-0
Start - Moss	2-2
Tromsö - Rosenborg	1-1

(3e journée)

Brann - Valerengen	1-0
Hamarkameratene - Tromsö	1-1
Lillestrôm - Start	5-1
Molde - Mjöndalen	1-0
Moss - Bryne	0-2
Rosenborg - Kongsvinger	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brann	8	3	2	1	0	3	1
2. Bryne	6	3	2	0	0	4	2
3. Rosenborg	5	3	1	0	2	4	2
4. Tromsö	5	3	0	2	1	2	2
5. Moss	5	3	1	1	0	4	5
6. Lillestrôm	4	3	1	0	1	6	3
7. Kongsvinger	4	3	0	2	0	3	4
8. Hamarkamerat.	4	3	1	0	1	2	3
9. Start	4	3	1	0	1	5	6
10. Molde	3	3	1	0	0	3	4
11. Valerengen	3	3	0	1	1	2	3
12. Mjöndalen	3	3	1	0	0	2	4

DANEMARK

Coupe (demi-finales)

Aller :

Aab-Hertfölge	2-0
AGF-Lyngby	1-1

Retour :

Hertfölge-Aab	1-1
Lyngby-AGF	0-1

*En maigre, les clubs qualifiés pour la finale.

(6e journée)

Lyngby-Vejle	1-5
Kastrup-B 1903	0-1
Bronshoj-Ikast	0-2
Brondby-Aalborg	3-1
Aarhus-Hvidovre	3-1
Naestved-Herfolge	4-3
Odense-KB Cop	1-1

(7e journée)

B 1903-Aarhus	0-2
Herfolge-Kastrup	2-2
Hvidovre-Brondby	0-3
KB Cop-Lyngby	1-1
Odense-Bronshoj	2-0
Vejle-Naestved	0-0
Aalborg-Ikast	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	13	7	6	1	0	15	3
2. Vejle	11	7	4	3	0	14	4
Odense	11	7	4	3	0	12	4
4. Aarhus	10	7	5	0	2	8	3
5. Ikast	9	7	4	1	2	8	6
6. B 1903	8	7	3	2	2	7	8
7. Naestved	8	7	2	2	3	13	9
Bronshoj	8	7	2	2	3	7	8
KB Cop	8	7	1	4	2	8	7
Lyngby	8	7	2	2	3	9	13
11. Hvidovre	4	7	2	0	5	7	18
12. Kastrup	3	7	0	3	4	4	8
Aalborg	3	7	1	1	5	3	10
14. Herfolge	2	7	0	2	5	6	18

Buteurs : 1. Christensen (Vejle), 7 buts ; 2. A. Nielsen (Naestved), 6.

FINLANDE

(3e journée)

Ilves - Kuusysi	0-1 (0-1)
Koparit - PPT	0-0
MP - Keps	1-0 (1-0)
Reipas - HJK	1-3 (1-1)
Rops - Haka	2-3 (0-1)
TPS - Kups	4-1 (2-0)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi, Lahti	5	3	2	1	0	4	2
2. TPS, Turku	4	3	1	2	0	5	2
PPT, Pori	4	3	1	2	0	3	2
MP, Mikkeli	4	3	1	2	0	2	1
5. Reipas, Lahti	3	3	1	1	1	5	3
HJK, Helsinki	3	3	1	1	1	5	4
Keps, Kemi	3	3	1	1	1	3	2
8. Rops, Rovaniemi	2	3	1	0	2	3	4
Koparit, Kuopio	2	3	0	2	1	0	1
Haka, Valkeak.	2	3	1	0	2	3	5
Kups, Kuopio	2	3	0	2	1	4	7
Ilves, Tampere	2	3	1	0	2	1	5

Buteurs : 1. Mark Farthing (Keps), Markku Kanerva (HJK), Calvin Plummer (Reipas), 3 buts.

LUXEMBOURG

(22e et dernière journée)

Swif Hesperange - CS Petange	10-0
Avenir Beggen - CS Grevenmacher	5-1
Olympique Eischen - Reds Boys	1-0
Union Luxembourg - FC Wiltz	4-2
Pr. Niedercorn - Sp. Luxembourg	1-0
Alliance Dudelange - Jeunesse Esch	0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	38	22	17	4	1	64	14
2. Avenir Beggen	35	22	15	5	2	63	27
3. Spora Luxemb.	30	22	14	2	6	53	21
4. Union Luxemb.	28	22	11	4	7	51	27
5. Progrès Niederc.	25	22	11	3	8	40	22
6. AllianceDudel.	20	22	9	2	11	33	48
7. Red Boys	19	22	8	5	9	37	35
8. CS Grevenm.	18	22	7	4	11	25	46
9. Olymp. Eischen	16	22	5	6	11	20	52
10. Swift Hesper.	15	22	6	3	12	37	52
11. FC Wiltz	10	22	3	4	15	23	40
12. CS Petange	10	22	2	6	14	17	57

Classement final de buteurs : 1. Krings (Beggen), 24 buts ; 2. Gulliot (Jeunesse), 21 ; 3. Maiget (Beggen), 17 ; 4. Schellier (Union), 15 ; 5. Magenot (Jeunesse) et Morocutti (Union), 13 buts.

ALGERIE

(Matches en retard)

Constantine - Collo	0-1
Boufarik - Collo	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	48	36	18	10	8	37	20
2. Chlef	42	36	14	14	8	42	31
3. Belco	41	36	15	11	9	43	31
4. MP Oran	40	36	12	16	8	37	30
5. Jet	39	35	14	11	10	41	24
6. Bordj	39	36	14	11	11	36	28
7. Annaba	38	36	14	10	12	40	22
8. Aïn-M'Lila	38	36	14	10	11	37	34
9. Aïn-Béida	37	36	12	13	11	33	36
10. Collo	37	36	16	15	15	33	36
11. USH Ha	36	36	12	12	12	36	31
12. MP Alger	36	36	12	12	12	37	44
13. Relizane	35	36	11	13	12	40	39
14. Tlemcen	35	36	9	18	9	29	27
15. ASC Oran	34	36	9	16	11	26	30
16. Guelma	34	36	11	12	13	27	28
17. Mascara	31	36	10	11	15	35	41
18. Constantine	31	36	8	15	13	20	30
19. Boufarik	28	36	6	14	16	20	44
20. Saida	25	36	4	17	15	17	39

Buteurs : 1. Kellili (Relizane), 17 buts ; 2. Hazza (Chlef), 15 ; 3. Kabrane (Belcourt), 14.

PAYS DE GALLES

Finale de la Coupe (à rejouer)
A Cardiff, Merthyr Tydfil - Newport : 1-0
(première finale disputée dimanche dernier, Newport-Merthyr : 2-2).

TUNISIE

COUPE
(Demi-finales)

AS MARSA - Co Transports	2-1 (a. p.)
CA BIZERTE - ES Tunis	0-0
	(5 penalties à 4)

* En capitales, les équipes qualifiées pour la finale.

TURQUIE

(Coupe)
Finale retour

Eskisehir-Genclerbirligi	2-1

Genclerbirligi, ayant gagné 5-0 à l'aller, est vainqueur de la Coupe.

(34e journée)

Genclerbirligi-Besiktas	0-1
Galatasaray-Altay	1-0
Trabzonspor-Kocaelispor	1-1
Fenerbahce-Ankaraguchu	1-1
Askisehirspor-Antalyaspor	7-3
Benizlispor-Zonguldaksport	0-1
Malatyaspor-Sariyerspor	1-0
Bursaspor-Boluspor	1-0
Diyarbakirspor-Rizespor	1-2

(35e journée)

Sariyer-Denizli	1-1
Bolu-Samsun	0-0
Antalya-Trabzon	0-1
Zonguldak-Bursa	0-0
Kocaeli-Diyarbakir	4-0
Rize-Galatasaray	2-0
Ankaragucu-Malatya	0-3
Altay-Genclerbirligi	2-1
Besiktas-Fenerbahce	4-0
Exempt : Eskisehir	

(36e journée)

Galatasaray-Kocaeli	2-1
Trabzon-Eskisehir	3-0
Samsun-Zonguldak	0-0
Bursa-Sariyer	1-0
Denizli-Ankaragucu	1-1
Gencierbirligi-Rize	3-0
Fenerbahce-Altay	2-2
Malatya-Besiktas	1-0
Diyarbakir-Antalya	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	50	34	22	6	6	64	25
Galatasaray	50	34	21	8	5	50	22
3. Trabzonspor	47	35	17	13	5	45	20
4. Samsunspor	45	34	17	11	6	51	26
5. Fenerbahce	37	34	12	13	9	43	36
6. Malatya	36	34	16	4	14	31	36
7. Altay	35	34	13	9	12	45	42
8. Denizlisport	33	34	10	13	11	36	34
Zonguldak	33	35	9	15	11	28	33
10. Sariyer	32	34	11	10	13	40	34
Eskisehir	32	34	9	14	11	30	29
Ankaragucu	32	34	11	10	13	36	41
13. Gencierbirligi	31	34	7	17	10	30	36
Rizespor	31	34	12	7	15	31	48
15. Kocaelispor	29	34	8	11	14	36	48
16. Bursaspor	28	34	10	8	16	29	37
Boluspor	28	34	7	14	13	34	50
18. Antalyaspor	22	33	7	8	18	33	63
19. Diyarbakirspor	15	33	4	7	22	21	63

PARAGUAY

(7e journée)

Cerro Porteno - Libertad	3-2
Olimpia - Nacional	1-1
Colegiales - Guarani	1-0
Sol de America - Caballero	0-0
Sport Columbia - Sp. Luqueno	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	11	7	4	3	0	11	4
2. Sol de America	9	7	3	3	1	7	5
3. Colegiales	9	7	3	3	1	4	3
4. Nacional	8	7	2	4	1	9	7
5. Sport Columbia	7	7	0	7	1	6	8
6. Libertad	6	7	2	2	3	9	10
7. Caballero	6	7	2	2	3	4	5
8. Olimpia	5	7	1	3	3	4	7
9. Sp. Luqueno	5	7	2	1	4	9	13
10. Guarani	4	7	1	2	4	6	9

URUGUAY

(4e journée)

Penarol - Cerro	1-1
Danubia - Rampla	2-2
Central Espanol - Wanderers	0-1
Bella Vista - Defensor	0-5
Miramar Misiones - Nacional	1-3
Progreso - Huracan Buceo remis	
Exempt : River.	

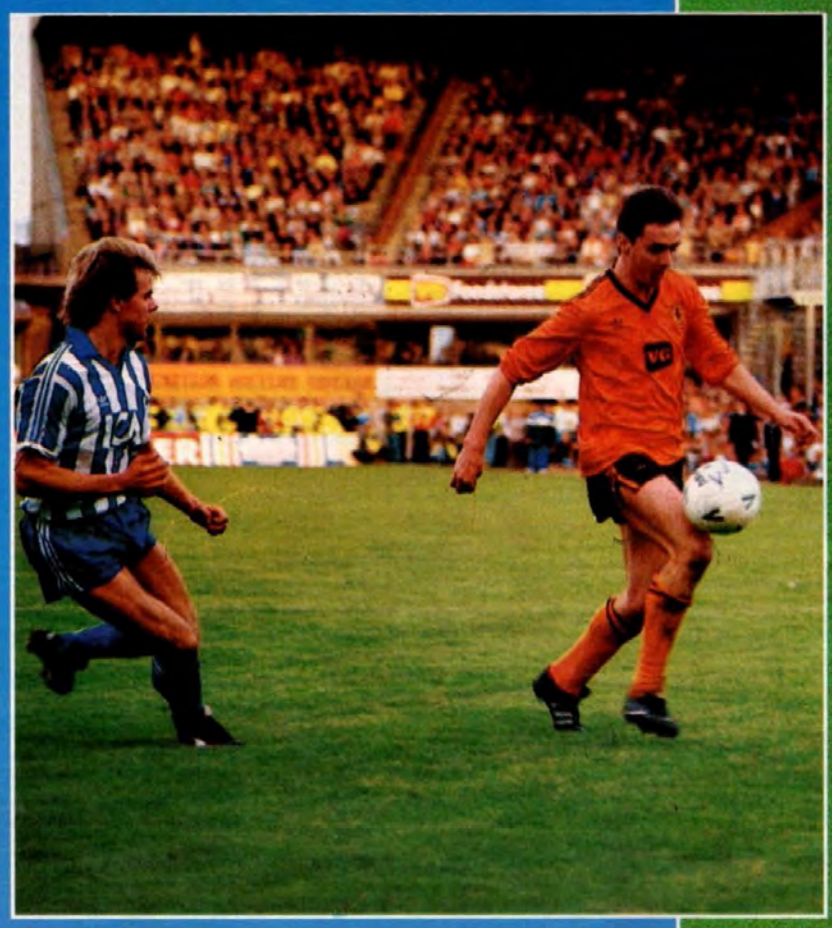
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Progreso	5	3	2	1	0	6	3
2. Penarol	5	3	2	1	0	6	3
3. Wanderes	5	3	2	1	0	4	2
4. Rampla	5	4	2	1	1	7	5
5. River	4	3	2	0	1	2	1
6. Nacional	4	3	2	0	1	6	4
7. C. Espanol	4	4	2	0	2	4

Super Walter

Walter Zenga, le dernier rempart de l'Inter de Milan et de la Squadra Azzurra, a raté le titre de champion d'Italie mais s'est consolé avec celui de meilleur gardien du Calcio. Sa sûreté et son autorité font de lui le digne héritier de Dino Zoff et de « Ricky » Albertosi. En trente matches, Zenga n'a encaissé que dix-sept buts. Super Walter !

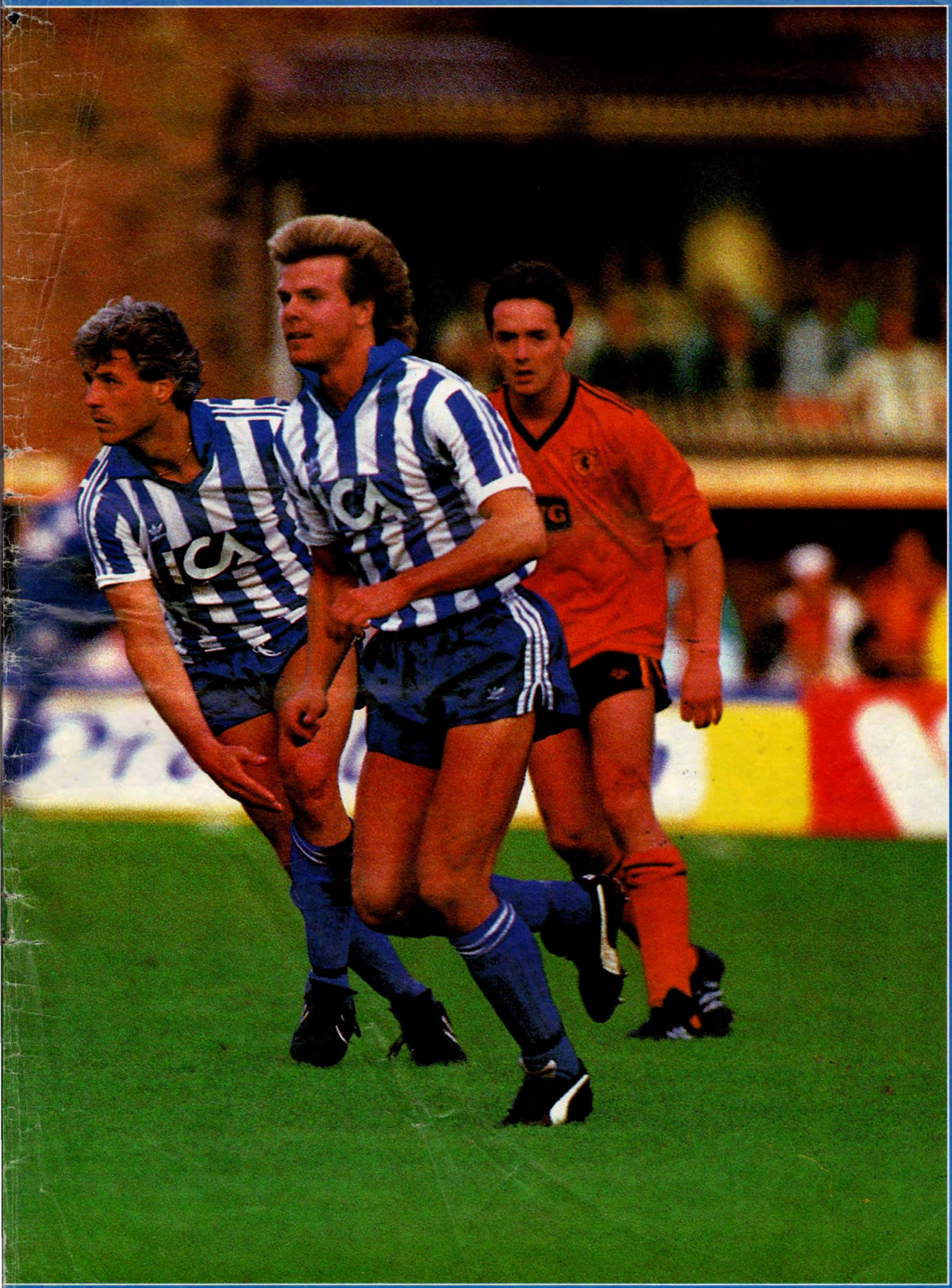
(Photo Franco RICHIARDI)



Aux Anges

Sous le ciel écossais, IFK Göteborg a fait preuve d'une patience d'ange avant de s'emparer de la Coupe UEFA. Derrière, le trio formé de Tord Holmgren, Hysen et Larsson a calmé le jeu et les esprits, et Redford (ci-contre) et McInally (au milieu) ont cherché en vain l'ouverture pour Dundee. La coupe au bout des bras, Hysen a toutes les raisons d'être aux anges.

(Photos André LECOQ)



FRANCE Football

Debout de gauche à droite : Rampillon (directeur technique), Morisseau, Savic, Emon, Sanchez, Primorac, Burnier, Bellisi, Garcia, Fernandez (entraîneur).
Accroupis : Debru, Bray, Ravera, Freddolini, Sassus, Chaverot, Comte (manager).
Assis : Moizan, Malhomme, Barberat, Bonifassi, Armbruster, Leboudouil, Samba, Guion.

CANNES

FRANCE Football

LE PUY

Debout de gauche à droite : Bonin, Carrot, Thomas, N'Dioro, H. Bargas, U. Bargas (entraîneur), Auniac, Attali, Béchard, Gandolfi, Wolff.
Accroupis : Lepeltier, Bisbal, Antonetti, Lachassagne, Lemonnier, Silva, Ferrero, Pastor, Perez.

FRANCE Football

Debout de gauche à droite : Coinçon (entraîneur), Simonella, Gautier, Francioli, Djefaflia, Otermin, Lafleur, Grattan, Folcher, Ravel, Di Caro (entraîneur adjoint).
Accroupis : M. Diaz, Radulovic, Kerjean, Benchenafi, Piq, G. Diaz.
Assis : Zinsz, Goupil, Faucher, Becker, Lopez, Mogis, Larno (soigneur).

ISTRES

(Photos TISSIER-PRESSE SPORTS)